

ALBERT GOEDERT

**GRAMMAIRE**  
**PRATIQUE**  
DE LA  
**LANGUE FRANÇAISE**  
**SYNTAXE**

DEUXIÈME ÉDITION

Grammaire pratique de la langue française

SYNTAXE

*aux autres citoyens!*

---

TH

ALBERT GOEDERT

**GRAMMAIRE**  
**PRATIQUE**  
DE LA  
**LANGUE FRANÇAISE**  
**SYNTAXE**

DEUXIÈME ÉDITION

---

Imprimeur-Éditeur Henry Ney-Eicher, Esch-sur-Alzette

THIRD EDITION

Tous droits réservés.

# SYNTAXE.

## INTRODUCTION.

La **syntaxe** examine les relations des mots, groupés en propositions et en phrases. On l'a déjà en partie étudiée à propos du verbe, du nom, de l'adjectif, du pronom et de l'adverbe.

Dans cette partie, on étudiera :

1. La **syntaxe d'accord**.
2. L'**emploi et les fonctions des mots dans la phrase**.
  - a) Le verbe: Emploi des modes et des temps; emploi des auxiliaires; compléments du verbe.
  - b) L'adjectif: Place de l'adjectif épithète; compléments de l'adjectif.
  - c) L'adverbe: Emploi.
  - d) La conjonction: Emploi.
  - e) La préposition: Emploi.
3. La **syntaxe de la proposition** ou phrase simple.
4. La **syntaxe de la phrase composée**.

## Première Partie.

### PREMIÈRE ÉTAPE.

#### Syntaxe d'accord: Accord de l'Attribut. (Prædikat)

##### Accord du nom.

Le nom, apposition ou attribut, s'accorde en genre et en nombre avec le nom ou le pronom auquel il se rapporte.

*Le prince Charles. — La princesse Elisabeth. — L'infanterie, reine des batailles.*

*Marguerite d'Angoulême était la protectrice dévouée des écrivains et des artistes. — Elle a été nommée directrice.*

Si le nom attribut se rapporte à plusieurs noms ou pronoms, il se met au pluriel.

*Pierre et Jean sont des élèves studieux.*

*Pasteur et Branly sont deux grands savants français.*

### L'accord n'a pas lieu :

1. Si le nom attribut ou apposition n'est pas susceptible de varier en genre ou en nombre.

*Cette femme est un bon médecin.*

*De telles dépenses sont un lourd fardeau.*

*Le Havre, ville commerçante. — Les Etats-Unis, puissance mondiale.*

2. Lorsque le nom attribut ou apposition doit exprimer une idée générale.

*La mort est le seul dieu que j'osais implorer (Racine).*

*L'homme est un apprenti, la douleur est son maître (Musset).*

**Exercice.** — Accorder, s'il y a lieu, l'attribut avec le sujet.

1. Nous trouvions en elle un protecteur dévoué. 2. Catherine de Médicis fut régente de France pendant la minorité de Charles IX. 3. Madame Roland était un partisan résolu des Girondins. 4. Elisabeth d'Angleterre, successeur de Marie Tudor, fut le chef du parti protestant en Europe. Souverain énergique, elle protégea le commerce et encouragea la colonisation. 5. Cette dame est une critique averti; sa sœur est un peintre remarquable. 6. Elle sera un témoin impartial. 7. Possesseur des états bourguignons, Marie de Bourgogne les apporta en dot à Maximilien d'Autriche. 8. Sa mère sera un témoin impartial.

## DEUXIÈME ÉTAPE.

### Accord de l'Adjectif Qualificatif.

L'adjectif qualificatif, épithète ou attribut, s'accorde en genre et en nombre avec le nom ou le pronom auquel il se rapporte.

*Une brume épaisse. — De belles maisons. — Ils semblent contents.*

Un adjectif qui se rapporte à plusieurs noms ou pronoms se met au pluriel; si les noms qualifiés sont de genre différent, il se met au masculin pluriel. (Dans ce cas, il convient de rapprocher le nom masculin de l'adjectif.)

*Voici une table et une chaise neuves. — Voilà une armoire et un fauteuil neufs.*

#### Remarques :

1. Lorsque les noms sont **synonymes** ou placés par **gradation**, l'adjectif s'accorde avec le dernier, qui exprime l'idée dominante.

*Elle trouvait une noblesse, une grandeur d'âme étonnante dans ce jeune homme qui s'accusait lui-même (Fénelon).*

*Il nous a traités avec une froideur, une morgue inadmissible.*

2. Quand les noms sont unis par **comme, ainsi que, aussi bien que**, etc., l'adjectif s'accorde avec le premier s'il y a comparaison; l'accord se fait au pluriel s'il y a addition.

*L'aigle a le bec, ainsi que les serres, puissant et acéré.*

*Le malade avait la bouche ainsi que le nez tout enflammés.*

Souvent l'accord dépend moins des termes que du sens qu'on veut donner à la phrase.

*L'autruche a la tête, ainsi que le col, garnie de duvet.*

*L'autruche a la tête ainsi que le col garnis de duvet.*

3. Après plusieurs noms unis par **et**, l'adjectif s'accorde parfois avec le dernier, quand le sens montre que l'adjectif ne se rapporte qu'à ce nom.

*Il me faut du papier et de l'encre rouge.*

*Sa force et son air menaçant inspiraient la terreur.*

4. Quand les noms sont unis par **ou**, c'est encore le sens qui doit guider.

L'adjectif s'accorde avec tous les noms s'il se rapporte à chacun d'eux ou si l'on veut éviter une équivoque.

*Les Samoyèdes se nourrissent de chair ou de poisson crus (Buffon).*

*Je mangerais volontiers une prune ou un abricot bien mûrs.*

*On demande un homme ou une femme âgés.*

Il s'accorde avec le dernier, surtout s'il ne qualifie que celui-ci ou s'il ne peut s'appliquer qu'à l'un des noms.

*Apportez-moi une plume ou un crayon bien taillé.*

*Voulez-vous de la bière ou du vin blanc?*

*Il a la jambe ou le pied cassé.*

5. Si l'adjectif se rapporte à **un nom suivi d'un complément**, trois cas sont possibles.

a) L'adjectif se rapporte au nom.

*Une pile de bois très haute.*

b) L'adjectif se rapporte au complément.

*Des cravates de soie naturelle.*

c) L'adjectif peut se rapporter au nom ou au complément du nom. Dans ce cas, l'accord est indifférent.

*Des portemonnaies de cuir brun ou bruns.*

*Une armoire de chêne massif ou massive.*

6. Avec un **pronom** qui, au pluriel, ne désigne qu'une seule personne, l'adjectif reste au singulier.

*Vous êtes trop bonne, Madame.*

*Avons-nous été sage?*

7. L'adjectif placé après la locution «avoir l'air» s'accorde avec le mot «air» lorsque celui-ci garde sa signification propre de «mine, physionomie».

*Maman souriait, mais elle avait l'air soucieux et fatigué (Duhamel).*

*Tout en ayant l'air dédaigneux, cette femme a bon coeur.*

Il s'accorde avec le sujet quand «avoir l'air» est synonyme de «sembler, paraître» (ce qui est le cas le plus fréquent).

*Cette femme a l'air sourde (elle semble sourde).*

*Elles avaient l'air toutes contentes.*

Il en résulte que l'accord se fait nécessairement avec le sujet lorsque celui-ci est un nom de chose. Dans ce cas, on emploie fréquemment le verbe être devant l'adjectif.

*Ces pommes ont l'air (d'être) mûres.*

*Ces légumes ont l'air (d'être) cuits.*

8. **Plusieurs adjectifs** restent au singulier avec un nom pluriel si chacun d'eux ne se rapporte qu'à un seul des objets désignés par le nom.

*Les littératures française et anglaise.*

*Les dix-neuvième et vingtième siècles.*

**Exercice.** — Donner à l'adjectif la forme convenable.

1. Une croix d'or massif. Une corbeille de fruits magnifique. Des robes de lin blanc. 2. Mon travail me procure chaque jour des satisfactions et des plaisirs nouveaux. 3. Ils ont montré un sang-froid, un courage, une intrépidité étonnant. 4. Évitez les actions et les mots grossier. 5. Les coureurs ont fait preuve d'une énergie et d'un courage étonnant. 6. Je vous confie une liasse de papiers important. 7. Il avait une douceur et une égalité d'esprit merveilleux. 8. Pour réussir, il lui faudra une énergie ou une intelligence peu <sup>ou le contraire</sup> communs. 9. Pierre ou Jean est malade. 10. Il n'y a pas de bonheur ou d'infortune qui soit éternel. 11. Il me faut un chapeau ou un béret neuf. 12. Il a le pied ou la jambe cassé. 13. J'ai acheté une table de noyer massif. 14. Ces peuplades se nourrissent de poisson ou de viande sec. 15. On nous servit des côtes de porc pané, des poitrines de veau farci. 16. J'admire ces roses, ces tulipes et ces ceillets, si frais. 17. La pauvre femme avait l'air gêné. 18. Tout en ayant l'air maladif, elle se porte bien. 19. Voilà des maisons blanches qui ont toujours l'air neuf. 20. Ses propositions ont l'air sérieux. 21. Il est d'une naïveté ou d'une perfidie extraordinaire.

*l'air de être*

TROISIÈME ÉTAPE.

### Accord du Verbe.

Le verbe aux temps simples, l'auxiliaire aux temps composés s'accorde en nombre et en personne avec le sujet.

*Ils courent. — Ils ont couru.*

#### A. Plusieurs sujets.

I. **Le verbe** qui a plusieurs sujets réunis par **et** (ou un autre mot copulatif) se met au **pluriel**.



*La mouche et la fourmi contestaient de leur prix (La Fontaine).*

*Le singe avec le léopard*

*Gagnaient de l'argent à la foire (La Fontaine).*

*{ L'un et l'autre sont venus. — Tous les deux sont venus.*

*{ Ils sont venus l'un et l'autre. — Ils sont venus tous(les) deux.*

**Si les sujets sont de personnes différentes, le verbe se met au pluriel;** on observera que la première personne l'emporte sur les deux autres et que la deuxième l'emporte sur la troisième.

*Le roi, l'âne ou moi, nous mourrons (La Fontaine).*

*Cette orpheline et toi (vous) êtes du même âge.*

*Ni vous ni moi ne partirons.*

## II. Il s'accorde avec le plus rapproché.

1. Lorsque les sujets sont à peu près synonymes ou lorsqu'ils forment une gradation.

*Son zèle, son ardeur lui fera remporter le prix.*

*Pas une feuille, pas une mousse ne soupire.*

2. Lorsque l'énumération des sujets est résumée par un mot comme tout, nul, rien, etc., qui fixe l'attention.

*Maisons, palais, temples, tout fut détruit.*

*Remords, crainte, périls, rien ne m'a retenue (Racine).*

Le sujet dominant peut se trouver en tête.

*Tout le monde, noble, bourgeois, artisan, laboureur, devint soldat.  
(Montesquieu.)*

3. Lorsque le verbe ne peut se rapporter qu'à un seul sujet à la fois.

*Quel climat, quel désert a donc pu te cacher? (Racine.)*

4. Si plusieurs sujets non coordonnés suivent le verbe, l'accord se fait généralement avec le premier.

*Qu'importe cette mer, son calme et ses tempêtes? (Musset.)*

*A quoi sert la jeunesse, la santé, la richesse...? (Martinon.)*

Si les sujets sont réunis par **et**, le verbe s'accorde généralement avec tous.

*A quoi servent son dévouement et sa bonne volonté?*

## III. Il s'accorde tantôt avec tous, tantôt avec un seul.

1. Après plusieurs sujets de la 3<sup>e</sup> personne réunis par **ou**, le verbe se met au pluriel si tous les sujets peuvent concourir à l'action.

*Sa paresse ou son étourderie le feront punir.*

*La douceur ou la violence sont inutiles.*

Si les sujets s'excluent, c.-à-d. si l'action ne peut être faite que par l'un d'eux, le verbe s'accorde avec le dernier.

*La douceur ou la violence en viendra à bout.  
Pierre ou Paul aura le prix.  
Son frère ou lui partira.  
L'un ou l'autre viendra.*

2. Lorsque plusieurs sujets sont joints par **ni**, l'action **pourrait** être faite par tous les sujets à la fois.

Dans ce cas, qui est le plus fréquent, le verbe se met au pluriel.

*Ni l'or ni la grandeur ne nous rendent heureux.  
Ni l'un ni l'autre ne sont venus. } Ils ne sont venus ni l'un  
(Ni l'un ni l'autre n'est venu.) } ni l'autre.*

Si l'action ne peut être faite que par un seul sujet, le verbe s'accorde avec le dernier.

*Ni Pierre ni Paul n'aura le prix. ~~ils auront~~  
Ni l'un ni l'autre de ces calculs n'est exact.*

Mais:

*Ni vous ni moi n'aurons le prix (sujets de personnes différentes).*

3. Quand plusieurs sujets sont unis par **comme**, **ainsi que**, **aussi bien que**, **autant que**, etc., le verbe s'accorde avec le premier sujet si la conjonction marque la comparaison, il se met au pluriel si la conjonction marque l'addition. (1)

*L'orgueil, autant que la pauvreté, les retient sur leurs domaines.  
(J. et J. Tharaud.)  
Grenoble ainsi que Valence sont renommées pour leurs fabriques de gants.*

Souvent l'accord dépend moins des termes que de l'idée qu'on veut exprimer.

*Le français, <sup>au</sup> ainsi que l'italien, dérive du latin.  
Le français ainsi que l'italien dérivent du latin.*

Remarques:

1. Lorsque deux sujets sont joints par **plutôt que**, **non moins que**, **et non**, **et non pas**, etc., le verbe s'accorde avec le premier.

*Ce sont tes efforts, plutôt que la chance, qui t'ont valu ce succès.  
C'est l'effort, et non les succès, qui grandit l'homme.*

2. Après deux ou plusieurs **infinitifs** employés comme sujets, le verbe s'accorde d'ordinaire avec l'attribut.

*Manger, boire et dormir (c') est son unique occupation. Promettre et tenir sont deux.*

Pareillement:

*L'effet du commerce sont les richesses (Montesquieu).  
Sa maladie sont des vapeurs (Mme de Sévigné).*

(1) Cf. Accord de l'adjectif, page 5.

**Exercice.** — Donner au verbe la forme convenable.

(I.—II.)

1. Ma sœur et mon frère sont part — en vacances. 2. Lui et moi partir — ensemble. 3. Si toi ou ton frère en avoir le temps, venez me voir demain. 4. Le platine, l'or, l'argent, tout métal précieux — rare. 5. Lui ou moi aur — le prix. 6. C'est lui ou moi qui aur — le prix. C'est l'un de nous deux qui aur — le prix. 7. L'âme tranquille est celle que n'agit — ni le remords, ni l'ambition. 8. Pierre et Jean sont paresseux: l'un et l'autre ser — retenu. (ou bien...) 9. Votre frère et moi avoir fait nos études ensemble. 10. Une excuse, un mot le désarmer. 11. Ni toi ni lui ne viendr — à bout de ces difficultés. 12. Une parole, un sourire, un regard même pouvoir suffire. 13. Comment espérer des autres le secret que ni vous ni moi n'av — pu nous imposer à nous-mêmes? 14. Ni lui ni nous n'ét — dupes de ce prétexte. 15. Un souffle, un rayon de soleil emport — toutes les réflexions du soir.

(II.—III.)

16. Pierre ou Jean ser — le premier. 17. Ni Pierre ni Jean ne ser — le premier. 18. Ni lui ni moi ne ser — élu. 19. Ni vous ni moi ne — suspects. 20. La santé comme la fortune être périssable. 21. La gloire aussi bien que la fortune séduir — toujours les hommes. 22. L'un ou l'autre se tromper. 23. Votre intérêt, plus que le nôtre, vous commander d'agir ainsi. 24. Bien dire et bien penser n'être rien sans bien faire. 25. Ni ma santé ni mon goût ne me permettre de quitter ma retraite. 26. Lui et toi être responsables de cet accident. 27. L'un ou l'autre de ces calculs — faux. 28. Ni l'un ni l'autre n'av — jamais voyagé. 29. Ni la gloire ni la richesse ne pouvoir donner le bonheur. 30. C'est plutôt la vertu que la richesse qui ennobler l'homme. 31. Lire trop et lire trop peu être deux défauts. 32. La vérité, comme la lumière, être éternelle. 33. C'est sa prodigalité, plus que ses malheurs, qui — causé sa ruine. 34. Un second, puis un troisième, subir (p.s.) le même sort. 35. Sa nourriture ordinaire ét — des fruits. 36. Dire beaucoup en peu de mots et dire peu en beaucoup de mots constituer deux façons de s'exprimer bien différentes. 37. Son incurie ou sa prodigalité le ruiner —. 38. Le département du Nord est un des plus peuplés de la France, et l'agriculture comme l'industrie y être prospère. 39. Non seulement les tapis et les fauteuils, mais le mobilier entier avoir été fourni par cette maison. 40. Ni la faim, ni la soif, ni la fatigue ne pouvoir (p.s.) nous abattre. 41. Bien écouter et bien répondre être une des plus grandes perfections qu'on puisse avoir dans la conversation. (La Rochefoucauld.)

---

## QUATRIÈME ÉTAPE.

**B. Accord du verbe avec un seul sujet (Cas particuliers).****I. Collectif sujet.**

1. Le verbe qui a pour sujet un **nom collectif suivi de son complément** s'accorde avec le collectif si l'on considère le groupe dans son ensemble. — Il s'accorde avec le complément si l'on a en vue la pluralité des êtres qui composent le groupe.

*Une bande d'enfants barrait la route.*

*Un peloton de fantassins défendait la position.*

*Une bande d'enfants jouaient dans les prés.*

*Une foule de soldats furent blessés.*

**Remarques:**

a) L'idée d'ensemble prédomine ordinairement lorsque le collectif est précédé de l'article défini ou d'un adjectif démonstratif.

*La foule des spectateurs applaudissait.*

*Cette troupe d'oies a ravagé les prairies.*

b) Lorsque le sens n'est pas nettement marqué, l'accord est indifférent.

*Un groupe de curieux se pressait ou se pressaient devant la vitrine.*

2. Le verbe qui a pour sujet un adverbe de quantité (**beaucoup, peu, combien, trop, force, quantité de, nombre de, etc.**) s'accorde généralement avec le complément exprimé ou sous-entendu.

*Combien étiez-vous? — Quantité de gens ne veulent pas travailler.*

*Nombre de fautes sont dues à l'étourderie. — Beaucoup sont appelés, mais peu sont élus.*

3. Il en est de même des numéraux indéfinis: **La plupart de, la majeure partie de, la majorité de, le plus grand nombre de, une douzaine, une centaine de, une partie de, le reste de, ce qui reste de, une infinité de, etc.** et des nombres fractionnaires: **la moitié, le tiers, etc.**, quand ils désignent un nombre approximatif.

*La plupart des élèves ont réussi.*

*La plupart sont persuadés que le bonheur est dans la richesse.*  
(Ac.)

*La moitié des soldats furent blessés.*

*La majorité des spectateurs applaudissaient.*

*Une douzaine d'élèves sont absents.*

Mais l'accord se fait avec le collectif si celui-ci est pris dans un sens précis.

*Une douzaine d'oeufs coûte trente francs.*

*La moitié des députés a voté pour, l'autre moitié contre le projet de loi (Littré).*

Cette règle n'est pas absolue, et l'accord dépend dans une large mesure du sens qu'on veut donner à la phrase.

*Le reste des naufragés ont ou a péri (Littré).*

4. Après «le peu de, ce peu de», le verbe se met indifféremment au singulier ou au pluriel.

*Le peu de connaissances qu'il possède lui ont ou lui a suffi.*

5. Après «plus d'un», le verbe se met presque toujours au singulier, après «moins de deux», il se met au pluriel (accord par voisinage).

*Plus d'un (voyageur) s'est égaré.*

*Moins de deux mois se sont écoulés.*

## II. Pronom relatif qui sujet.

Le verbe qui a pour sujet le relatif **qui** s'accorde avec l'antécédent de ce pronom.

*C'est moi qui ai raison.*

*C'est nous qui avons raison.*

*C'est toi qui as raison.*

*C'est vous qui avez raison.*

*C'est lui qui a raison.*

*Ce sont eux qui ont raison.*

Le bon sens exige que le verbe s'accorde avec l'antécédent réel du pronom relatif. Dans la plupart des cas, l'antécédent n'est autre que le sujet de la principale. Il peut cependant se présenter des cas plus délicats.

1. Quand le pronom relatif **qui** est séparé du sujet par un attribut comme: **le seul, le premier, le dernier**, ou par un nom précédé de l'article ou d'un démonstratif, cet attribut est considéré comme le véritable antécédent du pronom relatif. (1).

*Je suis le premier qui ait fait connaître en France la poésie anglaise (Voltaire).*

*Vous êtes le seul qui connaît <sup>à connaître</sup> (qui connaissiez) ce sujet. (Littré).*

*Je suis un rat de campagne qui ne peut subsister à Paris. (Voltaire).*

### Remarque:

Si l'attribut, intercalé entre le sujet et **qui**, n'est pas précédé de l'article (ce qui est notamment le cas des numéraux et des pronoms indéfinis), il fait corps avec le sujet avec lequel l'accord se fait alors tout naturellement.

*Nous étions quelques-uns <sup>à vouloir</sup> qui voulions partir.*

*Nous sommes deux (plusieurs) qui briguons cet emploi.*

2. Après **un des, un de ceux qui, un des premiers qui**, etc., le verbe se met généralement au pluriel.

*C'est un de ceux qui m'ont secouru.*

*Il gravit l'un des sentiers qui mènent aux parties les plus désertes du haut lieu. (M. Barrès).*

On ne met le singulier que lorsque le sens le réclame impérieusement.

*Je vais voir un de mes amis, qui habite rue V. Hugo.*

(1) Ce principe, ainsi que la plupart de ceux qui ont été énoncés dans ce chapitre, n'a rien d'absolu et est loin d'être suivi par tous les auteurs.

3. Le relatif **qui** peut être séparé du verbe par un mot faisant fonction de nom; il n'en détermine pas moins l'accord du verbe.

*C'est vous qui, le premier, avez signalé ce danger.*

### III. C'est.

Le verbe être ayant pour sujet le pronom **ce** se met ordinairement au singulier.

*C'est aux sacrifices de ses parents qu'il doit sa situation.*

*C'est de vos lenteurs que je me suis plaint.* *Trägheit.*

*C'est nous qui avons tort.* *Unrecht*

**Ce sont.** — Le verbe se met généralement au pluriel:

1. Devant un nom pluriel sujet et devant plusieurs noms au singulier formant une énumération.

*Ce sont nos amis qui nous ont soutenus.*

*Quelles sont les cinq parties du monde? Ce sont: L'Asie, L'Europe, etc.*

Mais:

*C'est son frère et ses amis qui l'ont accompagné.*

*Ce n'est pas des conseils que je vous demande.*

*C'est onze heures qui viennent de sonner.*

*C'est deux mille francs qu'il me faut.*

2. Devant le pronom personnel de la troisième personne du pluriel employé seul et comme sujet dans une phrase affirmative.

*Ce sont eux qui nous ont soutenus.*

*C'est bien eux qui nous ont soutenus.*

*Est-ce (sont-ce) eux qui nous ont soutenus?*

*Ce n'est pas eux qui nous ont soutenus.*

*C'est eux que nous avons rencontrés ....(1).*

### IV. Accord du verbe impersonnel.

Le verbe impersonnel s'accorde toujours avec le sujet grammatical **il** (voir morphologie, p. 51.).

*Il fait des éclairs. — Il pleut des haliebardes.*

*Il vient de sonner huit heures. — Il est venu deux personnes.*

*Il s'est produit de grands changements. — Il a été trouvé deux stylos.*

### Exercice.

(I)

1. Une foule d'hommes savoir commander aux autres. mais un petit nombre savoir commander à eux-mêmes. 2. La plupart des hommes employer la première moitié de leur vie à rendre l'autre misérable (La Bruyère). 3. Un grand nombre de soldats périr (p.s.) dans ce combat (Ac.). 4. La foule des curieux en-

(1) L'emploi de *c'est* au lieu de *ce sont* pour annoncer un nom au pluriel ou un pronom de la 3<sup>e</sup> personne est toléré dans tous les cas.

vahir (p.s.) la place. 5. Quantité (bon nombre) d'accidents pourr— être évité par la prudence. 6. Des élèves qui sont admis en VII<sup>e</sup>, la moitié tout au plus parvenir en I<sup>re</sup>. 7. Plus d'un printemps être déjà revenu. Plus de six jours s'être écoulé (Ac.). 8. Le peu de qualités dont il a fait preuve avoir été récompensé (Ac.). 9. Un grand nombre de charmants villages border le cours de cette rivière. 10. Nombre de gens perdre laborieusement leur temps. 11. Moins de deux heures nous — suffi pour faire ce travail. 12. La majorité des villageois travailler aux champs. 13. La moitié de ces élèves ét— insuffisamment préparé. 14. La quantité des fruits ét— considérable. 15. Une foule de spectateurs rempliss— les gradins. 16. La plupart des hommes vanter ce qui leur appartient et déprécier ce qui appartient aux autres. 17. Au printemps, un nombre infini d'oiseaux faire résonner les bocages de leurs chants joyeux. 18. Une poignée de colons poursuiv— inlassablement (sa, leur) tâche difficile.

### (II-III)

19. C'est vous qui être responsables. 20. Tu es le seul qui pouvoir (subj.) me rendre ce service. 21. Nous sommes deux qui nous être évadés. 22. De grosses gouttes sont tombées (constr. imp.). 23. Deux livres ont été perdus (constr. imp.). 24. Je vais voir un de mes amis qui habiter ce quartier. 25. Il n'y a que ton frère et moi qui résoudre (subj. p.) le problème. 26. Je suis le seul qui vous avertir (subj. p.). 27. C'être d'honnêtes garçons qui demandent du travail. 28. Nous sommes plusieurs qui demand— du travail. 29. Je suis le seul qui s'en souvenir. 30. Ce n'être pas les journaux qui raconteront ces détails. 31. C'être mes livres que je cherche. 32. — ce leurs objections qui vous ont ébranlés? 33. C'être trois heures qui sonnent. 34. C'être la gloire et les plaisirs qu'il poursuit. 35. Ce n'être pas des reproches que je vous adresse. 36. Quels sont les principaux cours d'eau de la France? C'être la Seine, la Loire, le Rhône et la Garonne. 37. Tu es un étourdi qui ne faire jamais attention. 38. Il n'y eut que moi qui espérer (p.s.) la victoire (Fénelon). 39. La conversation des honnêtes gens est un des plaisirs qui me toucher le plus.

### Récapitulation de l'accord de l'attribut.

1. L'accord de l'adjectif déterminant un nom suivi d'un complément (exemples).
2. L'accord du verbe ayant: a) plusieurs sujets unis par **ou** b) plusieurs sujets de personnes différentes.
3. L'accord du verbe après **l'un et l'autre, l'un ou l'autre, ni l'un ni l'autre**.
4. L'accord du verbe qui a pour sujet le relatif **qui**.
5. **C'est, ce sont**.

## Thème.

1. Die meisten Menschen haben kühne Pläne und fassen weise Entschlüsse, aber wenige sind imstande (verbe) das auszuführen, was sie sich vorgenommen haben. 2. Es haben sich im Laufe der letzten Monate viele Verkehrsunfälle in unserer Gegend ereignet; noch jetzt vergeht kaum ein Tag, an dem man nicht irgend einen tragischen Unfall meldet. 3. Verlasse dich nicht zu sehr auf deine Begabung; nur durch Energie und Ausdauer (mettre en relief) wirst du deine Ziele erreichen können. 4. Eitelkeit und Habsucht sind es, die uns die meisten Widerwärtigkeiten zuziehen. 5. Du bist der einzige, der mir in allen schwierigen Lagen geholfen hat. Jedesmal wenn ich auf dem Punkte war (verbe) zu unterliegen, warst du es, der als erster mir seine Dienste anbot. 6. Nicht drei Bücher (mettre en relief) habe ich gekauft, sondern dreissig. 7. Mehr als die Hälfte der Soldaten Hannibals kam beim Alpenübergang um. Viele stürzten in die Abgründe, die die Passtrasse umgaben, die meisten jedoch erlagen der Kälte und den Entbehrungen. 8. Was auch Rousseau sagen mag, die meisten Menschen stimmen instinktiv darin überein, dass die zivilisierten Nationen glücklicher und tugendhafter sind als die primitiven Völker. 9. Paul oder Robert wird der letzte der Klasse sein; keiner von beiden hat die geringste Aussicht in die nächste Klasse zu steigen. 10. Grosse und Kleine, Reiche und Arme, niemand kann dem Tode entgehen. 11. Du oder dein Bruder werdet eure Schule bei diesem Wettstreit vertreten. 12. Eine Gruppe von unvorsichtigen Fussgängern überschritt den Fahrdamm, ohne sich um den dichten Verkehr zu kümmern und ohne sich durch die entrüsteten Zurufe der Chauffeure beirren zu lassen.

Die Widerwärtigkeit, le désagrément; der Alpenübergang, le passage des Alpes; die Passtrasse, le col; in etwas übereinstimmen, s'accorder à dire que; der Fahrdamm, la chaussée; der dichte Verkehr, la circulation intense; sich beirren lassen, s'affecter de qch.

## CINQUIÈME ÉTAPE.

### Accord du Participe.

#### A. Le Participe Présent. (1)

La forme verbale en **ant**, qui est celle du participe présent, correspond à trois faits grammaticaux différents:

- le participe présent proprement dit,
- l'adjectif verbal,
- le gérondif.

(1) Pour l'emploi et la valeur syntaxique du participe présent, voir p. 71.



## I. Participe présent proprement dit.

Le participe présent proprement dit **exprime une action et est invariable.** (1) Il faut le distinguer de l'**adjectif verbal**, qui **marque un état et est variable.**

On reconnaît le participe présent à ce qu'il peut être :

### 1. Accompagné d'un complément (direct ou indirect).

*Une personne obligeant tout le monde* (qui oblige).

*Des discours fatiguant les auditeurs.*

*Des entreprises exigeant de longs préparatifs.*

*Des fonctionnaires manquant à leurs devoirs.*

Il en résulte que précédé du pronom réfléchi, la forme en **ant** est toujours un participe présent, donc invariable.

*Je les ai vus se querellant. ~~Qui se querellaient~~ se querellent*  
*Se fiant à vos promesses, ils vous ont suivis.*

### 2. Précédé de la négation **ne**.

*Les travaux n'avançant pas, nous perdîmes patience.*

### 3. Suivi d'un adverbe ou d'une locution adverbiale.

*Des chiens aboyant furieusement.*

*Des vagues se brisant avec fracas.*

## II. Adjectif verbal.

La forme en **ant** est adjectif verbal et variable :

### 1. Quand elle n'est accompagnée d'aucun complément.

*Une personne obligeante* (qui est obligeante).

*Des discours fatiguants. — Une personne exigeante. ~~Qui exige~~ exige*

*La somme manquante. — Des chiens aboyants.*

### 2. Lorsqu'elle est précédée d'un adverbe.

*Une enfant très obéissante. — La chair encore palpitante. — Les cendres encore fumantes. — Ils avançaient tout tremblants.*

3. Si la forme en **ant** est suivie d'un complément circonstanciel, il faut consulter le sens de la phrase et voir si c'est une action momentanée ou un état durable qu'on veut exprimer.

*On voit la sueur ruisselant de son front* (qui ruisselle).

*Regardez sa figure ruisselante de sueur* (qui est ruisselante).

*Nous vîmes des chiens courant à travers les bois.*

*Nous vîmes dans les bois des chiens courants* (Jagdhunde).

(1) Jusqu'au 17<sup>e</sup> siècle, le part. prés., conformément à son origine latine, s'accordait parfois en genre, toujours en nombre. *Les morts se ranimants à la voix d'Elisée.* (Racine.) Mais en 1679, l'Académie décida que le participe présent ne devait pas varier, et l'usage a suivi cette décision. — Toutefois le part. prés. continue de s'accorder dans certaines locutions, telles que : *les ayants droit, séance tenante, à la nuit tombante.*

Quand le sens de la phrase n'indique pas nettement s'il y a action ou état, on peut à volonté laisser invariable ou faire accorder le mot en **ant**.

*Nous avons rencontré des enfants tremblant de froid.*

*Elle apparut tremblante de peur.*

*On vit des débris flottant vers la côte.*

*On vit des débris flottant(s) le long de la côte.*

Un certain nombre de participes présents ont une orthographe différente de celle de l'adjectif verbal correspondant.

Participe présent		Adjectif (ou substantif) verbal	
convainquant		convaincant	<i>überzeugend</i>
fabricant	<i>fabrikierend</i>	le fabricant	<i>Fabrikant.</i>
fatigant		fatigant	
intrigant	<i>beunruhigend</i>	un intrigant	<i>Intiguant.</i>
suffoquant		suffoquant	
vaquant	<i>unbesetzt</i>	vacant	<i>vagant</i>
adhérant		le <sup>particulier</sup> adhérent	<i>anhänger</i>
différent	<i>abweichend</i>	différent	<i>verschieden</i>
convergeant		convergeant	<i>abwärtend</i>
divergeant		divergent	<i>Abweichend</i>
équivalant		équivalent	
excédant	<i>überschüssig</i>	excédent	<i>Uberschuß, Best</i>
excellant	<i>übertreffend</i>	excellent	<i>hervorragend</i>
négligeant		négligent	
précédant		(un) précédent	
présidant		(un) président	<i>mais</i>

*Des paroles convainquant tous les auditeurs.*

*Des paroles convaincantes.*

*Des propositions divergeant en plusieurs points.*

*Des propositions divergentes.*

### Remarque:

De nombreux adjectifs verbaux peuvent être employés comme noms: **Un intrigant, un adhérent, un équivalent**, etc.

Certaines formes participiales en **ant** et en **ent** sont exclusivement des noms: **Un fabricant, un excédent, un président**, etc.

### III. Gérondif.

Le participe invariable précédé de **en** est appelé gérondif. — Il exprime généralement la simultanéité, le moyen ou la manière et se rapporte au sujet de la proposition principale.

*Ils discutaient en se promenant.*

*En forgeant on devient forgeron. A force de forger ...*

*Vous vous instruisez en lisant.*

**Exercice.** — Employer l'adjectif verbal ou le participe présent suivant le cas.

1. C'était l'heure de la marée mont—. La marée mugissait en mont—. 2. Le lierre est une plante grimp—. Le lierre est une plante grimp— le long des murs. 3. Nous vîmes quantité de moutons broutant dans les prés. 4. En travaillant, vous réussirez. 5. Néglig— leurs travaux, ces élèves n'ont fait aucun progrès. 6. S'ils ne font pas de progrès, rien d'étonnant, ils sont très néglig—. 7. Nous traversâmes des ruines encore fumant. 8. De toutes parts, nous vîmes des enfants pleurant et des femmes tremblant. 9. Les nomades mènent une vie errant dans le désert. 10. La caravane croisait une bande de nomades errant à travers le désert. 11. Les promeneurs furent surpris par une pluie battant. 12. La pluie battant les vitres faisait grand bruit. 13. Cette réponse équival— à un refus, je me retire. 14. Nous vîmes dans l'obscurité deux points étincelant. 15. Il poussa des cris perçant. 17. Nous croisâmes des bandes d'enfants errant à travers la forêt. 18. Regardez ces arbres dégouttant de pluie. (... la pluie dégouttant de ces arbres.) 19. Les enfants, ignorant l'accident de leur père, attendaient son retour. 20. Les doctrines les plus (extravaguer) *substantive* ne manquent jamais d' (adhérer). 21. Tremblant qu'on ne nous découvrirait, nous n'osions faire un mouvement. 22. Les arguments de votre avocat n'étaient guère (convaincre, conclure). 23. Ces exercices sont très fatig—. 24. Voilà des exemples frappant. 25. Les eaux stagnant sont généralement malsaines. 26. Cet homme est un perfide (intriguer). 27. Tout en (différer) sur les termes, ils s'accordent sur le fond. 28. Cette dame a des manières on ne peut plus (obliger). 29. Il parla d'une voix tremblant d'émotion. 30. N' (adhérer) pas à ces projets, je donne ma démission. 31. Il faut pour cette entreprise des jeunes gens énergiques, entrepren—, ne ménag— ni leur temps ni leurs forces. 32. Les plantes grim pant détériorent les murs. 33. Ce sont deux couleurs fort app rochant l'une de l'autre. 34. Je n'entendis plus que des plumes courant sur des papiers (Fromentin). 35. Des aqueducs, comme des rayons aboutissant à un même centre, amenaient les eaux (Chateaubriand). 36. Elle aperçut un mât, un gouvernail, des cordages flottant sur la côte (Fénelon). 37. Sur les murs étaient appendus trois grands portraits attestant que, depuis la Révolution, tous les hommes de cette famille avaient été soldats (P. Bourget).

## SIXIÈME ÉTAPE.

## B. Le Participe Passé (1).

I. Le participe passé conjugué avec l'auxiliaire être s'accorde avec le sujet du verbe.

*Vos propositions seront rejetées. — Nos amis sont arrivés de bonne heure. — Ils sont partis tous ensemble. — L'attaque a été repoussée.*

La même règle s'applique si le participe passé est combiné avec un autre verbe attributif, comme **sembler, paraître, avoir l'air, demeurer, rester, devenir, naître, mourir, etc.**

*Ces fruits semblent (ont l'air) pourris. — Elle mourut ruinée.*

Employé **sans auxiliaire**, le participe passé s'accorde avec le mot auquel il se rapporte.

*Une fleur fanée. — La salle des pas perdus. — Arrivés à neuf heures, nous sommes partis à midi.*

*Je les croyais plus instruits. — Une ferme que nous trouvâmes abandonnée.*

II. Le participe passé conjugué avec l'auxiliaire avoir s'accorde avec le complément direct si celui-ci précède.

Le complément direct, placé devant le participe passé, est ordinairement représenté par un **pronom personnel** ou **relatif** ou par **quel...**, **combien de...**, **que de...**

*Les efforts que nous avons faits étaient vains.*

*Vous ont-ils vus? — Ils nous ont vus.*

*Les as-tu vus? — Oui, je les ai vus et je leur ai parlé.*

*Quels livres as-tu lus?*

*Combien de lettres as-tu reçues?*

*Que de lettres j'ai reçues!*

## Remarques:

1. La place qu'occupe le sujet n'exerce aucune influence sur l'accord. (2)

*Les tourments qu'ont soufferts ces malheureux ne les ont point découragés.*

*N'abusez pas de la confiance que vous ont témoignée vos supérieurs.*

2. En vertu de la règle générale, le participe passé des verbes intransitifs conjugués avec avoir est invariable.

*Ils ont reculé. — La barque a chaviré et les bateliers ont péri.*

**Exercice.** — Accorder le participe, s'il y a lieu.

1. Ils nous ont aidé. 2. Vous ont-ils parlé? 3. Vous l'ont-ils demandé? 4. Ils nous ont félicité de notre succès. 5.

(1) Pour l'emploi et la valeur syntaxique du participe passé, voir syntaxe des modes, p. 76.

(2) Jusqu'au dix-huitième siècle on laissait le participe passé invariable quand le sujet était placé après.

Quelle faute a-t-il commis? 6. A peine éclos, ces fleurs se faneront. 7. Avez-vous cueilli les pommes? Nous les avons cueilli. 8. Que de services ne nous ont-ils pas rendu! 9. En 1443, la ville de Luxembourg fut pris d'assaut par Philippe de Bourgogne. 10. Voici les fruits que j'ai acheté. 11. Quelques heures après être parti de Paris et après avoir traversé Chartres, les voyageurs arrivèrent dans l'Orléanais. 12. Que d'efforts tu as fait en vain! 13. Les personnes que nous avions cru nous ont trompé. 14. Ces difficultés, on ne les avait pas prévu. 15. L'affaire paraît réglé. 16. Ces problèmes, je les croyais résolu. 17. Mon père nous a emmené en automobile avec lui. 18. Quelle récompense vous a-t-il promis? 19. Ils grandir (p.c.), mais leur cœur n'a point changé. 20. Il est à peine jour sur les coteaux verts de la ferme, mais les coqs vigilants ont salué la pointe de l'aurore. 21. Suivez les conseils que vous ont donné vos parents. 22. Les fruits que nous avons mangé étaient délicieux. 23. Plus de cent marins périr (p.c.) dans ce naufrage. 24. S'il a fait quelques sottises, il les a fait sans le vouloir. 25. Madame, on vous a trompé. 26. Je vous avais défendu de sortir. 27. Quelle occasion nous avons manqué! 28. Je vous enverrai une liste des ouvrages que j'ai acheté. 29. Les a-t-on prévenu de cet accident? 30. A cause de sa santé, que le moindre voyage eût menacé, elle ne quittait jamais la maison. 31. Les délices de Capoue perdirent les soldats d'Annibal qu'aucun mal n'avait abattu. 32. Molière a mis de vilaines gens dans son théâtre et il ne les a pas ménagé (Nissard). 33. Combien de duels avez-vous eu déjà? (Mérimée.) 34. Béni soient les rois qui sont les pères de leur peuple (Fenelon).

## SEPTIÈME ÉTAPE.

### Cas particuliers.

#### I. Certains verbes intransitifs, comme:

**durer, vivre, régner** (durée), **peser, valoir, coûter, mesurer** (quantité, prix), **courir, dormir, pleurer** et quelques autres peuvent avoir un complément circonstanciel qu'il faut se garder de prendre pour un complément direct.

*Les dix minutes que j'ai couru m'ont mis hors d'haleine. (que = pendant lesquelles.)*

*Les soixante ans qu'il a vécu ont été soixante ans de travail.*

*Des cinquante francs que ce livre a coûté, il faut déduire une remise de 10%.*

Quelques-uns de ces verbes, ainsi que **vivre, passer**, peuvent devenir transitifs en prenant un sens figuré. Dans ce cas, le participe passé s'accorde d'après la règle générale.

## Distinguer :

## Complément circonstanciel.

Les vingt grammes que cette lettre a pesé. (Ac.)

La grosse somme que ces terrains ont valu.

Les dix minutes que nous avons couru. *Les courts jours a (disputés)*

Les deux heures qu'elle a pleuré.

Les vingt kilos que ce paquet a pesé.

## Complément direct.

Vos bonnes raisons que j'ai pesées. (Ac.) *La lettre que j'ai pesée*

La réprimande que son étourderie lui a valu. *ver. n. acc.*

Les dangers que nous avons courus.

Les fautes qu'elle a pleurées.

Les nombreux paquets que j'ai pesés. (1).

## 2. Le participe passé des verbes impersonnels est invariable.

Le verbe impersonnel s'accorde avec le sujet grammatical «il». (2)

*Il lui est arrivé une étrange aventure.*

*Les grands froids qu'il a fait. )*

*Les inondations qu'il y a eu ) ont causé beaucoup d'accidents.*

*Voilà les indications qu'il nous aurait fallu.*

Mais :

*L'étrange aventure qui lui est arrivée.*

## 3. Le participe passé précédé du pronom partitif «en» est invariable. (Étant complément indirect, en n'exerce aucune influence sur l'accord.)

*J'ai cueilli des cerises et j'en ai beaucoup mangé.*

*Avez-vous reçu des lettres? — J'en ai reçu plusieurs.*

Il est bien entendu que si, à côté de en, il y a un complément direct placé avant le participe passé, c'est ce complément qui commande l'accord. *celles que j'en ai mangées*

*La description qu'il en a faite me suffit.*

## 4. Le participe passé ayant pour complément le pronom neutre le (= cela) est invariable.

*Les difficultés étaient plus nombreuses que je ne l'avais cru. (le peut être supprimé.)*

*Les dégâts ont été plus considérables qu'on ne l'avait cru.*

Remarque :

Dans de nombreux cas, il peut y avoir accord ou non suivant le point de vue qu'on adopte.

*Elle a été moins habile que je ne l'avais cru(e).*

## 5. Lorsque le complément direct précédant le participe passé représente un collectif suivi de son complément, le participe s'accorde

(1) Cette règle, si logique qu'elle paraisse, n'est pas toujours observée par les écrivains, parce que la distinction de sens est parfois un peu subtile. L'Académie elle-même a longtemps hésité. En 1878, elle écrivait encore: *Les efforts que ce travail m'a coûté, donnant coûter comme toujours intransitif.*

(2) Voir morphologie, p. 51, syntaxe p. 12.

tantôt avec le collectif, tantôt avec le complément, selon l'idée qui prédomine, et d'après les règles établies pour l'accord de l'attribut.

*Quel déluge de maux la guerre n'a-t-elle pas répandu!*

*Le peu de provisions qu'on avait emporté(es) était (étaient) vite épuisé (es).*

*J'ai lu un des livres que vous m'avez prêtés.*

*Je vous signale un de ces livres que j'ai le plus consultés ou consultés, suivant le sens.*

*Est-ce du blé ou de la farine que vous avez achetée? (complément neutre).*

*C'est de la farine, et non du blé, que j'ai achetée.*

6. Quand le **participe passé** est **suivi d'un adjectif** (ou d'un autre participe passé), celui-ci suit les mêmes règles d'accord que le participe.

*Nous n'avons pas eu besoin des sommes qu'on avait crues nécessaires.*

*Je les ai vus agités par la colère. — On les a crus souffrants.*

Remarque:

Le participe passé est invariable dans certains gallicismes comme:

*Je l'ai échappé belle. Ich bin mit heiler Haut davongekommen.*

*Je l'ai manqué belle. Ich habe eine gute Gelegenheit versäumt.*

7. Les participes **vu**, **attendu**, **excepté**, **y compris**, **non compris**, **passé**, **étant donné**, sont **prépositions** et par conséquent invariables, lorsqu'ils précèdent le nom, et **adjectifs** lorsqu'ils sont placés après le nom (voir morphologie, p. 148).

*Excepté les étrangers; les étrangers exceptés. A l'exception des étrangers*

*Non compris la maison; la maison non comprise.*

*Passé dix heures; dix heures passées. Après dix heures*

8. **Ci-joint**, **ci-inclus**, **ci-annexé** sont invariables lorsqu'ils sont placés en tête de la phrase ou lorsqu'ils précèdent, dans le corps de la phrase, un nom employé sans article ni déterminatif. Ils varient quand ils suivent le nom ou quand ils précèdent un nom déterminé.

*Ci-joint (la) copie de la lettre.*

*Vous trouverez ci-joint copie de la lettre. ci-jointe la copie*

*Les pièces ci-jointes. Vous trouverez ci-jointes les pièces demandées, deux copies de la lettre, etc.*

**Exercices.** — Accorder le participe s'il y a lieu.

I.

1. Que d'efforts il a fallu pour mener à bien cette entreprise!
2. Cette maison ne vaut plus la somme qu'elle a valu autrefois!
3. Quelles critiques ne nous aura pas valu notre manière d'agir!
4. Nous avons entendu plus de chansons que nous n'en avons chanté nous-mêmes.
5. Les sermons que leur conduite leur a valu ne les ont guère rendu plus sage.
6. Les dangers

qu'il y a eu ne les ont pas effrayé. 7. C'est une partie de quilles qu'ils ont joué. 8. Que de labours cette entreprise m'a coûté! 9. Je ne saurais vous dire tous les dangers que j'ai couru. 10. Que de bien n'a-t-elle pas fait pendant le peu de jours qu'elle a régné. 11. Nous nous sommes bien amusés pendant les deux jours que la fête a duré. 12. Les trente mille francs que ces terrains ont coûté, ils ne les ont jamais valu. 13. Il jouissait en paix du peu de biens qu'il avait hérité de ses parents. 14. Cette proposition est plus sérieuse et plus utile qu'on ne l'a d'abord cru. 15. La maison qu'il habite est bien telle qu'il nous l'a décrit. 16. Turenne est un des plus grands capitaines que la France ait produit. 17. Un de mes amis, que j'ai vu ce matin, m'a confirmé la nouvelle. 18. C'est plutôt son caractère que sa fortune qu'on a considéré. 19. J'ai fait toutes les observations que j'ai cru nécessaires. 20. L'affaire a tourné autrement qu'on ne l'avait cru. 21. Il n'a pas fait de fautes hier. En a-t-il fait aujourd'hui? 22. Des 80 kilos que ces caisses ont pesé, il faut déduire l'emballage. 23. Combien de kilos ces caisses ont-elles pesé? — Combien de caisses avez-vous pesé? 24. Nous ne nous sommes pas ennuyés pendant les deux heures que nous avons attendu. 25. Je n'oublierai jamais les jours heureux que nous avons vécu ensemble. 26. Voici la moitié des livres que vous m'avez envoyé. 27. Autant de batailles a livré Alexandre, autant il en a gagné. (Autant il a livré de batailles, autant il en a gagné.) 28. Voilà le paquet de lettres qu'on m'a remis. 29. Après les dix minutes que nous avons couru, nous n'en pouvions plus. 30. Quelles terribles années nous avons vécu! 31. C'est son intérêt, plus que sa gloire, qu'il a poursuivi. 32. Il était frais et dispos après les dix heures qu'il avait dormi. 33. Plus vous avez acheté de livres, moins vous en avez lu. 34. Les chaleurs qu'il a fait ont desséché les champs. 35. Vos raisons, que nous avons longuement pesé, ne nous ont pas convaincu. 36. Les amis que nous avions cru égaré nous ont rejoint à la lisière du bois. 37. Le règne de Louis XIV est un des plus glorieux qu'il y ait eu. 38. Le peu de connaissances qu'il avait acquises lui avoir rendu de grands services. 39. C'est un des meilleurs médecins que j'ai consulté. (— que j'aie consulté). 40. Aristide est un des hommes politiques les plus intègres que l'antiquité ait produit. 41. La nature les avait fait frivole. 42. Les pluies qu'il a fait la semaine passée ont causé de grands dégâts. 43. Voilà la somme que cette maison m'a coûté. 44. Quels avantages en résulter (p. c.)? 45. De redoutables inondations sont survenues (f. imp.). 46. Combien avez-vous reçu de lettres? 47. Ces dames, il les avait laissé visiblement préoccupé. 48. Quelle bonne journée nous avons passé!

*beaucoup  
besoyn*

*un  
sa  
f  
m  
la  
suis*



## II.

1. La Grèce en ma faveur est trop inquiétée; De soins plus importants je l'ai cru agité (Racine). 2. L'assemblée était plus nombreuse qu'on ne l'avait encore vu (A. Thierry). 3. Les Athéniens n'ont jamais été plus heureux que pendant les dix années qu'a duré l'administration de Démétrius (Coudillac). 4. Que de siècles il a fallu pour préparer cette découverte (Ac.). 5: On lui a donné des figues, il en a mangé; de la bière, il en a bu (Ac.). 6. Idoménée a fait de grandes fautes, mais cherchez dans les pays les mieux policés un roi qui n'en ait pas fait d'inexcusables (Fénelon).

## HUITIÈME ÉTAPE.

## III. Le participe passé du verbe pronominal.

1. Le participe passé des verbes pronominaux réfléchis et réciproques s'accorde avec le complément direct si celui-ci précède. Pour trouver le complément direct, on substitue avoir à être.

Nous nous sommes lavés (Nous avons lavé qui? — nous).

Nous nous sommes lavé les mains. (Nous avons lavé quoi? — les mains.)

Nos amis se sont rencontrés et ils se sont serré la main.

(Ils ont rencontré qui? — se. Ils ont serré quoi? — la main) (à qui?)

Nous nous sommes rappelé notre promesse.

(Nous avons rappelé quoi? — notre promesse. Nous avons rappelé notre promesse à qui? — (à) nous).

Ils se sont nuï. (Ils ont nuï à qui? — se).

2. Le participe passé des verbes pronominaux de sens passif:

*us nous*  
*mes, tu,*  
*à l'une*  
Cette expression ne s'emploie plus guère.

La moisson se fait au mois d'août.

Les récoltes se sont bien vendues cette année.

Il faut que la récolte de l'année dernière puisse se vendre.

(F. Brunot.) *Es un illa uat ne flidi*

et des verbes simplement pronominaux s'accorde avec le sujet. (1)

(Le pronom-complément, qui n'est plus guère analysable, est considéré comme complément direct.)

a) beaucoup de verbes simplement pronominaux ne s'emploient qu'à la forme pronominale. Tels sont notamment: ( )

s'absenter

se démener

s'écrouler

s'abstenir de qch.

s'écabatter

s'efforcér

s'adonner à qch.

s'écrier

s'emparer de qch.

(1) F. Brunot établit la règle que tout verbe de forme pronominale, quel qu'il soit, accorde son participe passé avec le sujet, à moins que le pronom se soit complément indirect.

<i>s'empresser</i>	<i>s'insurger</i>	<i>se récrier</i>
<i>s'en aller</i>	<i>se fier à qn.</i>	<i>se réfugier</i>
<i>s'enfuir</i>	<i>se méfier de qn.</i>	<i>se repentir de qch.</i>
<i>s'enquérir de qch.</i>	<i>se méprendre</i>	<i>se soucier de qch.</i>
<i>s'envoler</i>	<i>se moquer de qn.</i>	<i>se souvenir de</i>
<i>s'évader</i>	<i>s'obstiner</i>	<i>se suicider, etc.</i>
<i>s'ingénieur</i>	<i>se raviser</i>	

b) D'autres ne sont pas toujours pronominaux, mais ils n'ont pas le même sens à la forme pronominale et à la forme non pronominale:

<i>s'apercevoir de qch.</i>	<i>se hâter</i>	<i>se servir de qch.</i>
<i>s'attendre à qch.</i>	<i>se mourir</i>	<i>se jouer de qch.</i>
<i>se douter de qch.</i>	<i>s'éteindre</i>	<i>se confesser</i>
<i>s'éveiller</i>	<i>se faner</i>	<i>s'informer de</i>
<i>s'endormir</i>	<i>se flétrir.</i>	<i>se lasser de</i>
<i>se baigner</i>	<i>se taire</i>	<i>se passer de</i>
<i>se noyer</i>	<i>se prévaloir de</i>	<i>se priver de, etc.</i>
<i>se promener</i>	<i>se plaindre de</i>	
<i>s'impatienter</i>	<i>se saisir de qch.</i>	

Mais:

Dans **s'arroger, se rire de, se plaire (complaire) à**, le pronom-complément est indirect. On écrira donc:

*Ils se sont arrogé ces droits. (Les droits qu'ils se sont arrogés.)*

*Vous vous êtes ri de nous. — Ils se sont plu (complu) à nous contredire.*

**Exercice.** — Accorder le participe, s'il y a lieu.

1. Les deux amis se sont corrigé leurs devoirs. 2. Ils se sont plu à nous tourmenter. 3. Nous nous en étions douté. 4. Ils se sont ri de vos menaces. 5. Ils se sont concilié la sympathie de tous. 6. Les ennemis se sont emparé de la ville. 7. Elle s'est aperçu de votre erreur. 8. Ils se sont figuré qu'ils obtiendraient ce poste par des recommandations. 9. Nous nous sommes reproché notre étourderie. 10. Ils ne se sont pas rendu compte des difficultés qui les attendaient. 11. Se sont-ils moqué de vous? 12. Elle s'est blessé à la main. — Elle s'est foulé le pied. 13. Les droits qu'ils se sont arrogé sont exorbitants. — Ils se sont arrogé des droits exorbitants. 14. Les fruits se sont bien vendu. 15. Ils se sont fait un plaisir de nous conseiller et de nous soutenir. 16. A la mort de Néron, trois Césars se sont succédé en un an. 17. Ils se sont nui les uns — autres. 18. Voici la bicyclette que Paul s'est acheté. 19. Ils se sont frayé un chemin. 20. Jeanne s'est coupé du pain. 21. Nous nous sommes toujours pardonné bien facilement nos fautes quand la fortune nous les a pardonné (Bossuet). 22. Les troupes ne s'étaient pas attendu à une résistance pareille. 23.

Si la garnison ne s'était pas rendu, elle aurait été anéanti. 24. L'espérance et la crainte se sont partagé la vie de ces hommes. 25. Nous nous sommes rappelé vos paroles. Nous nous les sommes même rappelé avec plaisir. 26. Nous nous sommes demandé pourquoi vous êtes partis si tôt. 27. Les deux amis se sont écrit des lettres aimables. 28. Tous les méchants dont cette femme s'était servi pendant la vie du roi l'avaient abandonné (Fénelon). (29) Les choses qu'elles s'étaient imaginé étaient invraisemblables. 30. Par leurs prévenances, ils se sont rendu indispensable. 31. Les deux familles s'étaient juré une haine à mort. 32. La joie s'est donné libre cours. 33. En suivant vos conseils, nous nous serions épargné bien des déconvenues.

## NEUVIÈME ÉTAPE.

### IV. Le Participe Passé suivi d'un Infinitif.

1. Le participe passé suivi d'un infinitif s'accorde lorsque le complément direct qui précède est complément du participe (et non de l'infinitif).

*Les artistes que j'ai vus jouer. (J'ai vu quoi? — Les artistes jouer).*

*Ces artistes, je les ai vus jouer. — Les maçons que j'ai vus bâtir.*

*Ils se sont laissés tomber. — On les a laissés partir. — La maison que nous avons vue s'écrouler. — Que de voyageurs j'ai vus arriver!*

Le participe est invariable lorsque le complément direct dépend de l'infinitif.

*La pièce que j'ai vu jouer. (J'ai vu quoi? — jouer la pièce.)*

*Cette pièce, je l'ai vu jouer. — Les maisons que j'ai vu bâtir. —*

*Ils se sont laissé surprendre. — Les sommes que j'ai dû payer. —*

*Quelles pièces avez-vous vu jouer?*

Il y a des moyens mécaniques de reconnaître si le participe passé est variable ou non.

a) On peut essayer de substituer un participe présent à l'infinitif. Si cette substitution donne un sens admissible, il y a accord.

*Les artistes que j'ai vus jouer (= jouant).*

*Les maçons que j'ai vus bâtir (= bâtissant). (1).*

b) Si le complément direct représente celui qui fait l'action exprimée par l'infinitif, le participe passé s'accorde; s'il représente

(1) Cette distinction n'est pas rigoureusement observée par tous les écrivains. Elle a d'ailleurs été rendue facultative par l'arrêté de 1901. «Ce qui a permis cette distinction, c'est que la prononciation étant la même, avec ou sans accord, pour tous ces verbes, sauf *un (faire)*, les grammairiens ont profité de ce que l'oreille n'était point intéressée dans la question pour imposer l'orthographe qu'ils ont crue logique» (Martinon.)

celui qui subit l'action, le participe reste invariable.

*Les artistes que j'ai vus jouer. (Les artistes (= que) jouent.)*

*Les pièces que j'ai vu jouer. (Les pièces (= que) sont jouées.)*

2. La même règle s'applique au cas où l'infinitif est précédé d'une préposition.

*Les obstacles que j'ai eu à surmonter. (J'ai eu quoi? — à surmonter des obstacles).*

*Les fautes que vous avez oublié de corriger.*

*La peine que j'ai eue à déchiffrer ce manuscrit. (J'ai eu quoi? — de la peine à déchiffrer ce manuscrit).*

*Les amis que j'ai priés de vous accompagner.*

Remarque:

Si le sens n'est pas évident, le participe peut s'accorder ou rester invariable.

*Les livres que j'ai donnés (donné) à relier.*

*Les lettres que j'avais donné (données) à copier.*

3. Il en résulte que si le participe passé suivi d'un infinitif est précédé de deux compléments directs, il y a toujours accord; le premier de ces compléments dépend alors de l'infinitif, et le second du participe.

*Les pommes qu'on nous a laissés cueillir.*

*Les livres qu'on nous a priés de lire.*

*Les lettres qu'il nous a vus écrire.*

*Les sommes qu'ils s'étaient engagés à verser.*

N.B. Si le second complément est indirect, le participe passé reste évidemment invariable.

*Avez-vous fini le rapport que je vous avais recommandé de faire.*

*Les précautions que je vous avais enjoint de prendre.*

*Les sommes qu'ils s'étaient proposé de verser.*

### Cas particuliers.

1. Le participe passé **fait** suivi immédiatement d'un infinitif est invariable. (On le considère comme formant avec l'infinitif une sorte de verbe composé.)

*Voici les livres que j'ai fait relier.*

*Voici les personnes que vous avez fait attendre.*

Certains grammairiens ont voulu appliquer la même règle à **laisser**, mais la tendance d'accorder le participe **laissé** à prévalu. (Voir les exemples donnés plus haut.)

2. Certains participes, tels que **pu**, **dû**, **voulu**, sont invariables lorsque l'infinitif est sous-entendu.

*Il n'a pas fait tous les efforts qu'il aurait pu (sous-entendu faire).*

*Il a gagné toutes les parties qu'il a voulu.*

*Il n'a pas fait toutes les démarches qu'il aurait dû.*

Mais les mêmes participes rentrent dans la règle générale, lorsqu'il n'y a pas d'infinitif sous-entendu.

*Il m'a toujours payé toutes les sommes qu'il m'a dues.*

3. Le participe passé placé entre deux **que** est traité comme le participe passé suivi d'un infinitif, c'est-à-dire il s'accorde si le pronom-complément qui précède est le sien, il est invariable si ce pronom-complément est celui du second verbe.

*Les difficultés que j'avais prévu que nous aurions.*

*(J'avais prévu quoi? — que nous aurions des difficultés).*

*Vos amis, que j'avais avertis que vous êtes malades, sont arrivés.*

*(J'avais averti qui? — vos amis).*

Cette construction, correcte, mais lourde, est peu usitée.

**Exercice.** — Accorder le participe passé, s'il y a lieu.

1. Les autos que j'ai vu<sup>es</sup> passer. — Les arbres que j'ai vu<sup>s</sup> abattre. 2. Je les ai fait chercher partout. 3. Les avez-vous vu<sup>s</sup> sortir? 4. Ils se sont laissé entraîner. 5. Les choses que nous avons essayé d'oublier se remettent à s'agiter. 6. Les rapports que vous m'avez chargé de rédiger sont prêts. 7. Le mauvais temps nous a empêché de venir. 8. Les personnes que j'avais laissé entrer, on les a fait sortir. 9. Les vers que je les ai entendu réciter étaient très amusants. 10. Je les ai remercié de la confiance qu'ils n'ont cessé de me témoigner. 11. On nous a défendu de sortir. 12. J'ai fait tous les efforts que j'ai pu pour les soutenir. 13. Voilà les difficultés que j'ai eu à surmonter. 14. Les problèmes qu'on nous avait donné à résoudre, nous les avons trouvé difficile. 15. Les ennuis que j'avais prévu que vous auriez sont bien fâcheux. 16. Ils ont obtenu toutes les informations qu'ils ont voulu. 17. Voici les fleurs qu'on nous a laissé cueillir. 18. Les sommes que j'avais pensé que vous m'aviez envoyé ne me sont pas parvenu. 19. Nous avons fait tous les efforts que nous avons pu pour le faire revenir sur sa décision. 20. J'aurais payé ces sommes si je les avais dû. 21. Voilà les livres que j'ai supposé qu'il pouvait consulter. 22. Ces élèves n'ont pas apporté à leurs devoirs tous les soins qu'ils auraient dû. 23. Vos parents, que j'ai averti que vous vous soumettez à cet examen, se sont montrés fort satisfaits. 24. Je lui ai offert ma main, qu'elle a refusé d'accepter (Molière). 25. Nous avons renoncé aux démarches que nous nous étions proposé de faire. 26. Nous ne nous sommes pas affecté de la mauvaise humeur qu'il a laissé voir. 27. Edison est un des inventeurs les plus populaires que le dix-neuvième siècle ait vu naître. 28. Nos pères ont vu bâtir des maisons que nous avons vu tomber en ruines. 29. Nous les avons laissé parler sans les interrompre. 30. Les airs que nous avons entendu jouer nous ont ravi. 31. Qui vous a fait sortir? 32. Cette personne s'est laissé aller à des expressions déplacées. Mais on lui en a fait l'observation et elle s'est laissé convaincre (F. Brunot).

**Thème.**

1. *Erinnert euch immer an die Mühen, die eure Eltern gehabt haben, um euch zu erziehen. Vergesst nicht die Wohltaten, mit*

denen sie euch überhäuft haben und die Opfer, die sie sich auferlegt haben, um euch eine glückliche Zukunft zu sichern. 2. Nachdem diese beiden Geizhälse sich jahrelang alles versagt hatten was das Leben angenehm macht, haben sie sich durch die verlogenen Gespräche einiger Gauner zu unvorsichtigen Spekulationen verleiten lassen, die schliesslich fast das ganze Vermögen verschlungen, das sie angehäuft hatten. 3. Wir haben die Bücher, die du uns gebeten hattest dir zu leihen, leider vergessen. 4. Die wenigen Hoffnungen, die diese ersten Erfolge hervorgerufen hatten (*faire naître*), sind bald geschwunden. 5. Die spanische Flotte wurde durch einen heftigen Sturm zerstreut, ehe sie die englische Küste erreicht hatte. 6. Die grosse Kälte (pl.), die letzten Winter geherrscht hat (*tour-nure impersonnelle*), ist den Saaten verhängnisvoll gewesen, und die eisigen Winde haben den Kulturen (*la culture*) viel geschadet. 7. Maria Stuart stellte sich an die Spitze der Armee, die ihre schottischen Freunde gesammelt hatten. 8. Dadurch, dass ihr die euch gestellten Fragen aufrichtig und überzeugend beantwortet habt, habt ihr euch manchen Verdruss (pl.) und viele ärgerliche Zeitverluste erspart. 9. Die zwei Stunden, die ich im Bahnhof gewartet habe, sind mir länger vorgekommen, als die vier Stunden, die ich im Zuge zugebracht habe. 10. Wir haben alle Anstrengungen gemacht, die wir machen konnten (p. c.) und alle Massnahmen getroffen, die wir treffen mussten; das wird uns über unsern Misserfolg hinwegtrösten. 11. Die Menschen, die sich im Glück übermütig gezeigt haben, sind gewöhnlich die, die im Unglück der Verzweiflung erlegen sind. 12. Es wird nicht lange dauern, bis eure Freunde, die ich von eurer Krankheit benachrichtigt habe, euch besuchen kommen.

### Récapitulation de l'accord du participe.

1. Quand la forme verbale en *ant* est-elle participe présent et quand est-elle adjectif verbal?

2. Employez dans des phrases: **fatigant** et **fatigant**; **différant** et **différent**; **équivalent** et **équivalent**; **négligeant** et **négligent**; **excellant** et **excellent**.

3. L'accord du participe passé des verbes: **durer**, **peser**, **valoir**, **coûter**, **courir**, **vivre**, **couler**, **passer**.

4. L'accord du participe passé précédé de «*en*».

5. Le participe passé des verbes pronominaux:

a) des verbes réfléchis et réciproques.

b) des verbes pronominaux de sens passif et des verbes simplement pronominaux.

6. Le participe passé suivi d'un infinitif:

a) infinitif sans préposition;

b) infinitif précédé d'une préposition;

c) participe passé suivi d'un infinitif et précédé de deux compléments.

## Thème.

1. Welch reizende Erinnerungen hat uns diese Gespenstermühle hinterlassen! Die Summe, die sie unsre Eltern gekostet hatte, hatte sie nicht ruiniert. Welch lärmende Nachmittage haben wir darin zugebracht! Die Stunden, die wir an diesem verwünschten Ort verlebt haben, werden uns unvergesslich bleiben. (ex. de passage.)

2. Wir haben uns vorgenommen, diesen Sommer nach Brüssel zu fahren, im Falle, wo ich in meinem Examen Erfolg habe. Meine Eltern, denen ich meinen Entschluss mitgeteilt habe, haben sich demselben nicht widersetzt, woraus ich schlussfolgere, dass sie nicht am Erfolg unserer Studien zweifeln. Die belgische Hauptstadt, über deren Schönheit man uns bereits viel erzählt hat, wird uns sicher nicht enttäuschen. Allen, die sie bereits besucht und sich dort einige Tage aufgehalten haben, hat es dort sehr gut gefallen. (ex. de passage.)

3. Man kann nicht leugnen, dass diese Schüler sich grosse Verdienste bei der V. Hugo-Feier erworben haben (subj.): die Gedichte, die sie vorgetragen haben, haben sie meisterhaft verstanden, so dass jedermann ihnen aufmerksam zuhörte und kein Wort den Zuhörern entgangen ist. (ex. de passage.)

## Deuxième Partie.

### DIXIÈME ÉTAPE.

### Emploi et fonctions des mots dans la phrase.

#### Les Modes du Verbe.

**Le mode** (du latin *modus*, manière) est la manière de considérer et de présenter l'action exprimée par le verbe.

Les modes, ainsi que les temps ont, à côté de leur valeur propre ou primitive, des significations particulières ou secondaires.

#### L'indicatif.

**Valeur.** — L'indicatif exprime le fait constaté dans la réalité. Il énonce objectivement qu'une action a lieu, a eu lieu, aura lieu.

Il parle, il a parlé, il parlera.

**Emploi.** — L'indicatif est, par excellence, le mode des propositions principales. Mais il s'emploie aussi dans la plupart des subordonnées, et lui seul possède tous les temps.

*L'homme est un apprenti, la douleur est son maître,*

*Et nul ne se connaît, tant qu'il n'a pas souffert. (Musset.)*

*Je pense que vous avez tort et je vois que vous reconnaissez votre erreur. (Ac.)*

#### Le Subjonctif.

**Valeur.** — Le Subjonctif exprime le fait envisagé dans la pensée, par opposition au fait constaté dans la réalité. Il énonce une action

considérée «à travers l'esprit de celui qui parle, ou dont on parle ou à qui l'on parle».

*Je veux que vous partiez.*

*Désirent-ils que nous les attendions?*

*Croyez-vous qu'il soit malade?*

**Emploi.** — La définition étymologique du subjonctif (**subjunctivus**, de **subjungere**, joindre en dessous, **subordonner**) indique que le subjonctif est essentiellement le mode de la proposition subordonnée. Cela ne veut pas dire qu'il soit le mode unique des subordonnées, ni qu'il soit exclu des principales. Mais c'est dans les subordonnées que le subjonctif, qui perd du terrain depuis les classiques, trouve son champ d'application le plus vaste et qu'il résiste le mieux aux empiétements de l'indicatif. (1)

*Moi, héron, que je fasse*

*Une si pauvre chère!* (La Fontaine.)

*Le médecin ne croit pas qu'il guérisse.* (Ac.)

### Quel mode employer?

I. L'emploi des modes dans les **principales** n'offre guère de difficultés.

II. Quant aux **subordonnées**, elles sont à l'indicatif ou au subjonctif, selon leur nature et selon le point de vue de celui qui parle.

1. Les **interrogations indirectes** (introduites par **combien**, **comment**, **comme**, **pourquoi**, **quand**, **où**, **si** ou par des **pronoms interrogatifs** ou **relatifs**) sont toujours à l'indicatif ou au conditionnel.

*Je ne sais pas quand (pourquoi, comment) il est revenu.*

*Raconte-moi ce qui s'est passé. — Je me demande pourquoi il nous en voudrait.*

2. Les **relatives** sont généralement à l'indicatif.

*Pardonnons à ceux qui nous ont offensés.*

*Voici les faits sur lesquels j'ai basé mon opinion.*

3. Parmi les **propositions circonstancielles** (introduites par des **conjonctions** circonstancielles, composées avec **que**), les unes sont toujours à l'indicatif (voir p. 32), les autres, toujours au subjonctif (voir p. 44).

4. Dans les **subordonnées introduites par «que»**, il peut y avoir concurrence entre l'indicatif et le subjonctif.

*Il me dit qu'il viendra. — Dites-lui qu'il vienne.*

*Je ne crois pas qu'il tiendra parole. — Je ne crois pas qu'il tienne parole.*  
*Je crois qu'il ne tiendra pas parole.*

(1) Aucun mode n'est suffisant pour exprimer à lui seul, avec ses nuances, une modalité donnée.

Aucun mode n'est d'un usage tel que son emploi ne soit parfois en désaccord avec sa valeur essentielle.

Pour que l'emploi des modes fût logique, ou psychologique, il faudrait qu'il fût réglé sur les seuls besoins de la pensée. Or... la forme linguistique est importante. (F. Brunot.)



## ONZIÈME ÉTAPE.

## L'Indicatif dans les Subordonnées.

## L'Indicatif s'emploie :

## I. Dans les subordonnées introduites par « que » :

Si la principale exprime une certitude ou seulement une vraisemblance.

Tel est le cas :

1. Lorsque la subordonnée dépend d'un verbe de la perception, de la parole ou de la pensée employé affirmativement.

*Voir, apercevoir (s'apercevoir), remarquer, entendre, apprendre, sentir, se rendre compte, etc.  
dire, déclarer, affirmer, prétendre (soutenir), assurer, avouer, annoncer, promettre, jurer, écrire, faire savoir, informer, parler, répondre, répliquer, ajouter, montrer, démontrer, etc.*

*croire, admettre (supposer), savoir, penser, convenir, considérer, estimer, juger, espérer, se douter, soupçonner, présumer, se douter, prévoir, s'imaginer (se figurer), se souvenir, être persuadé (convaincu), conclure que, etc.*

*Je prétends que vous avez tort.*

*(Nous) Espérons qu'il ne nous décevra pas.*

*J'ai compris par vos lettres que vous ne viendrez pas. (Lar.)*

*Je suppose (je crois) que vous ne l'avez pas fait exprès.*

De même :

*J'ai la conviction que notre cause triomphera.*

2. Lorsque la subordonnée est le sujet logique d'une locution impersonnelle exprimant la certitude ou la vraisemblance.

*Il est sûr, certain, incontestable, prouvé, hors de doute que,*

*il est clair, manifeste, évident que, il est incontestable que,*

*il est prouvé, démontré, établi, connu que,*

*il va de soi, il s'entend que, il est (bien) entendu que,*

*il en résulte que, il s'ensuit que,*

*il est vrai que, jurer*

*le fait est que,*

*on sait, on dirait, on croirait que,*

*il est vraisemblable, probable que,*

*il paraît, il me semble que, (1)*

*il arrive, il advient que, etc. (2)*

*Il est probable que vous vous êtes trompés.*

*On dirait qu'il est malade.*

(1) Après il semble que on met le subjonctif, sans que l'indicatif soit à écarter. « Il semble que est plus certain avec l'indicatif, plus douteux avec le subjonctif ». (Littre.)

(2) Il arrive que, il advient que sont suivis de l'indicatif lorsqu'on exprime un fait considéré comme réel.

Il est bien entendu que je vous accompagnerai.

Il s'ensuit de là que vous avez tort (Littre).

On met également l'indicatif après les expressions familières suivantes: *mal à se commettre à de courtes heures*

Apparemment que, certainement que, bien (pour) sûr que, sans doute que, sûrement que, probablement que, heureusement que, peut-être que.

(«Que» n'est ici qu'un mot explétif qui n'exerce aucune influence sur la syntaxe.)

Heureusement (que) vous êtes venus à temps.

Peut-être qu'il s'en repentira.

*Il s'en rep. peut-être*

*Peut-être s'en rep. - A-t-il? Il se peut que'il*

## II. Dans les subordinées circonstancielles.

L'indicatif est le mode des circonstancielles introduites par une des conjonctions:

*ah* Lorsque, après que, aussitôt que, dès que, *selbst* depuis que, pendant que, tandis que, tant que (aussi longtemps que), à mesure que, alors que (als, wohingegen), lors même que (selbst wenn), etc. *sonst* attendu que (vu que), parce que, puisque, selon que, outre que, tout.... *da*

*da in betracht* Remuez votre champ dès qu'on aura fait l'oût (La Fontaine).

Ils ont travaillé, alors que vous avez joué.

Selon que vous serez puissant ou misérable,

Les jugements de cour vous rendront blanc ou noir (La Fontaine).

Tout habile qu'il est, il ne réussira pas.

Remarque: — «Que» remplaçant une de ces conjonctions pour en éviter la répétition, exige également l'indicatif.

*Je viendrai te voir dès qu'il fera beau et que j'en aurai le temps.*

## Exercices:

1. Composer trois groupes de trois phrases sur les modèles suivants:

Je parie qu'il a manqué le train.

Il est établi que la tuberculose est une maladie curable.

Ils avancent à mesure que vous reculez.

2. Prendre la seconde proposition comme principale et la première comme subordinée.

1. Vous avez raison, c'est incontestable. 2. L'accusé est innocent; il continue de le prétendre. 3. Je viendrai ce soir; cela va de soi. 4. Vous obtiendrez ce poste, je le présume. 5. Maintenez-vous votre proposition? *mehrere* Dites-le-moi. 6. Le train aura vingt minutes de retard. Prévenez-les-en. 7. Vous dînez en ville ce soir. N'avez-vous pas oublié d'en prévenir vos parents? 8. Les connaissances de ces élèves sont insuffisantes. J'en suis persuadé. 9. Toute absence doit être motivée. Le régent nous l'a rappelé. 10. Sa conduite a été *bequinden*

magnifique. Tous s'accordent à le dire. 11. Il s'est trompé; j'en suis persuadé.

### 3. Mettre le mode convenable.

1. Les <sup>humiles</sup> acceptent tout, tandis que les orgueilleux n'ont jamais été satisfaits (Ac.). 2. Après que vous avez fini votre tâche, vous sortirez (Ac.). 3. Nous espérons que tout le monde comprendra que ces mesures sont des précautions qui nous ont été imposées par les circonstances. 4. Laissons cela, puisque vous ne voulez pas en parler. 5. Le médecin estime que mon frère est hors de danger. 6. Il est à prévoir que cette faillite entraînera d'autres. 7. Tout vous est pardonné puisque je vois vos pleurs. 8. Je ne sais pas si vos prévisions se réaliseront. 9. Nous sommes rentrés dès qu'il a commencé à pleuvoir. 10. Je suppose que vous trouverez aisément la solution de ces problèmes. 11. Écrivez-lui que j'y allerai bien. 12. La récolte sera insuffisante, parce que l'été a été trop sec. 13. Je me doutais qu'il y en aurait. 14. Je crois qu'on peut dire que la France a été le foyer de la civilisation en Europe (Guizot). 15. Il arrivait parfois que ces jeux finissent par des querelles. 16. Tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir. 17. Ils ont avancé à mesure que vous reculez. 18. Je ne sais pas ce qui m'attend. 19. Au cas où vous le voyez, saluez-le de ma part. 20. Je me demande pourquoi vous n'êtes pas venus plus tôt. 21. J'ignore de quoi il s'agit. 22. Tout Picard que j'étais, j'étais un bon apôtre (Racine).

## DOUZIÈME ÉTAPE.

### Emploi du Subjonctif.

#### A. Dans les principales.

Le subjonctif s'emploie dans les principales pour exprimer:

#### I. L'ordre, l'exhortation ou la défense à la 3<sup>e</sup> personne.

(C'est le subjonctif tenant lieu de l'impératif.)

*Sire, répondez à l'agneau, que votre majesté*

*Ne se mette pas en colère! (La Fontaine.)*

*Que personne n'entre ici!*

*Qu'on se le tienne pour dit!*

#### II. Le souhait, avec ou sans **que**. (Le subjonctif présent exprime un simple vœu, l'imparfait exprime un vœu plus difficile à réaliser.)

*Que Dieu nous entende!*

*Plaise à Dieu qu'il revienne sain et sauf!*

*Plût à Dieu qu'il revînt sain et sauf!*

*Puissé-je réussir!*

*Puisse le ciel vous venir en aide!*

*Périssent le monde plutôt que la juste cause!*

Comprenne qui pourra!  
Sauve qui peut!

### III. L'indignation:

*Indignation* Que je sois tout ensemble idolâtre et chrétien! (Corneille.)  
Moi, héron, que je fasse  
Une si pauvre chère. (La Fontaine.)  
Que je trahisse ma patrie!

### IV. La supposition ou la concession.

*Supposition ou concession*  
Soit le triangle A B C. Soit!  
Mais dussent-ils encore, en repassant les eaux  
Demander votre fils avec mille vaisseaux;  
Coûtât-il tout le sang qu'Hélène a fait répandre,  
Dussé-je après dix ans voir mon palais en cendre,  
Je ne balance point, je vole à son secours. (Racine.)  
Travaillât-il jour et nuit, il ne finirait pas.  
Fais ce que dois, advienne que pourra.  
Coûte que coûte! Vaille que vaille!

### V. L'affirmation atténuée, à la première personne du verbe savoir.

Je ne sache pas qu'il soit venu. (Il n'est pas venu que je sache.)

*Je ne l'ai pas vu venir pour autant que je sache*  
Exercices. *Après ce que je sache*

1. Sur le modèle des exemples cités sous II et III, composer trois phrases exprimant le souhait et trois phrases exprimant l'indignation.

2. Modifier les phrases suivantes de manière à obtenir une principale au subjonctif.

1. J'espère que cette expérience vous servira de leçon. (Que cette expérience vous serve de leçon!) 2. Votre main gauche ne doit pas savoir ce que fait votre main droite. 3. Personne ne doit me déranger. 4. Je veux que ceci reste entre nous. 5. Moi, je me tairais! 6. Je voudrais qu'il renonce à ce projet. 7. Personne ne vous a offensé, que je sache. 8. Je désire que vous réussissiez. 9. Je risquerai cette entreprise, même si je devais y perdre ma fortune. 10. Combien j'aimerais que mon ami se rétablisse! 11. J'espère que je ne vous surprendrai plus à lire des romans d'aventures pendant les heures d'étude. 12. Même s'il devait risquer sa tête, il ne vous obéira pas. 13. Je désire vivement que vous trouviez des amis fidèles. 14. J'exige qu'il se taise. 15. Je voudrais que tu dises vrai.

## TREIZIÈME ÉTAPE.

B. Dans les subordonnées introduites par «que», le subjonctif s'emploie:

I. Si la principale exprime une incertitude, un doute ou une possibilité. (La subordonnée, dans ce cas, n'exprime pas un «fait», mais une idée.)

Le cas se présente :

1. Après les verbes de la perception, de la parole et de la pensée employés négativement, interrogativement ou hypothétiquement.

*J'ne crois pas qu'il fasse beau demain.*

*Crois-tu qu'il fasse beau demain?*

*Si vous croyez que cela soit utile, faites-le.*

*On n'espère plus qu'il revienne.*

*Il ne se doutait pas qu'on eût des preuves contre lui (Ac.).*

Pareillement :

*J'ai peine à croire que cette expérience soit possible.*

*J'ai trop d'expérience pour espérer qu'il réussisse.*

*S'il est vrai que nous n'ayons guère appris, assurément nous n'avons rien oublié (L. Hémon).*

Remarques :

Il ne s'ensuit pas que la subordonnée dépendant d'un verbe de la parole ou de la pensée, employé négativement ou interrogativement, doive être au subjonctif.

a) Il y a des subordonnées qui expriment toujours un «fait», même si la principale est négative.

Vous ne	songez savez réfléchissez considérez	}	pas que vous courez de gros risques.
---------	---	---	--------------------------------------

*Ils ne se rendent pas compte qu'ils vous sont très obligés.*

*Il ne veut pas croire  
 Vous oubliez (oubliez-vous) } que vous leur devez tout.*

*Vous ne m'avez pas dit que vous retournerez.*

*Un enfant malheureux qui ne sait pas encore  
 Que Pyrrhus est son maître, et qu'il est fils d'Hector (Racine).*

Tel est notamment le cas lorsque la subordonnée exprime une vérité d'ordre général.

*Les anciens ne savaient pas que la terre est une sphère.*

b) Si la principale est à la fois négative et interrogative, elle implique souvent une affirmation, et la subordonnée est à l'indicatif. (L'interrogation n'a qu'une valeur de style et ne sert qu'à prendre quelqu'un à témoin d'un «fait».)

*N'avez-vous pas affirmé qu'il a tort?*

*(Vous avez affirmé qu'il a tort).*

*Ne croyez-vous pas qu'ils sont partis?*

*(Vous croyez certainement qu'ils sont partis).*

De même :

*Est-ce que vous croyez qu'il est malade?*

c) Dans de nombreux cas, on peut choisir entre l'indicatif et le subjonctif pour exprimer des nuances de sens distinctes.

L'interrogation ou la négation ne porte que sur la principale. (Certitude du sujet parlant.)

- a) *Croyez-vous qu'il est sincère?*  
 b) *Je ne crois pas qu'il est sincère.*  
 c) *Où croyez-vous qu'il est allé?*

Comprenez:

a) *Il est sincère: Le croyez-vous?*

b) *Il n'est pas sincère: Je le crois.*

c) *Il est allé quelque part. Mais où? Qu'en pensez-vous?*

L'interrogation ou la négation porte sur la phrase entière. (Incertitude du sujet parlant.)

- a) *Croyez-vous qu'il soit sincère?*  
 b) *Je ne crois pas qu'il soit sincère.*  
 c) *Où croyez-vous qu'il soit allé?*

a) *Est-il sincère ou non? Qu'en croyez-vous?*

b) *Est-il sincère? N'est-il pas sincère?*

*Je n'en sais rien de précis. Mais j'incline à croire qu'il ne l'est pas.*

c) *Il a pu aller quelque part. Mais ce n'est pas sûr. Qu'en pensez-vous?*

d) **Ne pas savoir n'admet pas le subjonctif** s'il est au présent, excepté après: **Je ne sache pas.**

*Son père ne sait pas qu'il est parti.*

*Le patron ne sait pas que son caissier est infidèle.*

Mais:

*Je ne sache pas qu'il soit parti. Il n'est pas parti.*

*Le patron ne savait pas que son caissier était ou fût infidèle.*

2. Après les locutions impersonnelles exprimant la certitude ou la vraisemblance, lorsque ces locutions sont employées négativement, interrogativement ou hypothétiquement.

*Il n'est pas sûr (certain, probable) qu'il l'ait dit.*

*Est-il sûr qu'il l'ait dit?*

*Il n'en résulte pas que j'aie tort.*

*S'il est vrai qu'on soit pauvre par toutes les choses qu'on désire, l'avare et l'ambitieux languissent dans une extrême pauvreté.*  
*(La Bruyère.)* *Schmachter*

Mais:

*N'est-il pas certain (probable) qu'il viendra? Question ou non?*

*(Il est certain (probable) qu'il viendra.)*

*Ne dirait-on pas qu'il sait tout?*

*(On dirait qu'il sait tout.)*

3. Après les verbes et les locutions exprimant une négation, un doute ou une impossibilité.

*Nier, contester, désespérer, disconvenir, ignorer, douter, avoir peine à croire, admettre et supposer (par hypothèse) que.*

*Il est douteux, il est possible (il se peut), il est invraisemblable (peu probable), il est rare, il est faux, il est impossible que, etc.*

*J'ignorais qu'il fût malade.  
 Nous doutons que cela soit vrai.  
 Il se peut que vous ayez raison.  
 Il nie qu'il se soit trouvé dans cette maison (Littre).  
 Admettons (supposons) qu'il se soit trompé.*

*ne s'écrit*

Mais:

*il n'est pas*  
*non*  
 J'admets (je suppose = je crois) qu'il s'est trompé.  
 Le patron ignore que son caissier est infidèle. (voir la remarque sur ne pas savoir).  
 Les anciens ignoraient que la terre est une sphère (voir 1, Remarque a).

Remarques:

a) Lorsque ces verbes sont employés négativement, ils correspondent à des affirmations et, d'après le principe énoncé plus haut, ils devraient être suivis de l'indicatif. — Tel est toujours le cas pour «ne pas ignorer» et parfois pour les autres.

*Je n'ignore pas qu'il arrivera bientôt.*

*(Je ne doute (nie) pas qu'il arrivera bientôt.) Je ne doute pas que*

Mais on dira plutôt:

*Je ne doute pas qu'il n'arrive bientôt.*

*pas que ne*  
*l'aut*  
*ce j'ai*  
*alle*  
 Je ne nie (conteste, disconviens, désespère) pas qu'il (n') arrive bientôt.

Doutez-vous qu'il (n') arrive bientôt?

b) Après il n'est pas douteux, il ne fait pas de doute, il est hors de doute, il n'y a pas de doute, nul doute que, on met généralement l'indicatif.

*Il n'est pas douteux que les préparatifs furent insuffisants.*

*Nul doute que vos parents sont (ne soient) contents de vos résultats.*

c) La subordonnée introduite par «que» est toujours au subjonctif lorsqu'elle précède la principale.

*Je conviens que cela est vrai. — Que cela soit vrai, j'en conviens.*

*Je suis persuadé que ces propositions seront agréées.*

*Que ces propositions soient agréées, j'en suis persuadé.*

(Remarquer que la seconde phrase est plus expressive.)

### Exercices.

1. Compléter les phrases suivantes. — (Expliquer l'emploi des modes.) (1.)

1. Il ne sait pas que... 2. Savez-vous que... 3. N'a-t-il pas avoué que... 4. Je n'ai pas dit que... 5. Il n'avouera jamais que... 6. Le médecin n'espère plus que... 7. Ne se souvient-il pas que...? 8. Le patron ne veut pas croire que... 9. J'ai peine à croire que... 5

**2. Prendre la deuxième proposition comme principale et la première comme subordonnée.**

1. Il fera beau; c'est possible. 2. Il pourra finir son travail en deux heures; je n'en doute pas. 3. Nous ne partirons pas avant le 1<sup>er</sup> août; c'est probable. 4. Vous n'achèterez pas cette maison; c'est impossible. 5. Vous avez fait quelques efforts; je ne le nie pas. 6. Marcel s'est absenté sans excuse; le régent ne l'ignore pas. 7. Il est toujours en retard; comment cela se fait-il?

3. { **Je vois bien qu'ils ont changé d'avis.**  
**Qu'ils aient changé d'avis, je le vois bien.**

Composer, sur ce modèle, trois groupes de deux phrases. — Employer dans la principale un des verbes: **penser, savoir, affirmer, être persuadé, être convaincu, (sûr, certain).**

**4. Employer le mode convenable (1.—3.).**

a) 1. Je ne conteste pas qu'il **pou**voir réussir. 2. Ne savez-vous pas qu'il **partir** avant vous? 3. On doute que ces assertions **être** exactes. 4. Oubliez-vous que vous **devoir** tout à vos parents? 5. Je n'arrive pas à croire qu'il **être** votre ami. 6. Je n'ai pas de raison pour supposer qu'il **vouloir** me tromper. 7. L'athée ne croit pas qu'il y **avoir** un Dieu. 8. Je ne crois pas que vous **avoir** tort, mais je ne puis affirmer que vous **avoir** raison. 9. Osera-t-on soutenir que ces mesures **avoir** été efficaces? 10. Comment se fait-il que ton ami n'**être** pas venu? 11. Je vous rappelle que je ne **pou**voir accepter vos conditions. 12. J'ignore s'il **avoir** de la fortune. 13. N'allez pas vous imaginer que je **soutenir** vos projets. 14. J'ai peine à croire que ces affirmations **être** exactes. 15. Les soldats, ignorant que leur général **être** mort, attendaient des ordres. 16. Il ne paraît pas que cette entreprise **avoir** réussi. 17. Crois-tu qu'il **avoir** démissionné? 18. Je ne veux pas dire que vous **faire** mal votre besogne. 19. On n'aurait pas cru qu'il **être** si sensible. 20. Avouez-vous que vous **être** coupable? 21. Ne sais-tu pas que nous **avoir** démenagé? 22. Le malheureux ne se doutait pas qu'on lui **tendre** un piège. 23. Je ne sache pas qu'il nous **avoir** jamais menti. 24. Peut-être que vous **vous tromper**. 25. Je ne sais pas s'il **être** déjà parti. 26. Le professeur **sait-il** que plusieurs élèves **être** malades? 27. Oubliez-vous qu'ils nous **avoir** toujours encouragés? 28. Je prévoyais que vous **être** admis. 29. Je suppose que vos parents **être** contents de vos progrès. 30. Ils espéraient naïvement qu'ils **bénéficier** de faveurs spéciales? 31. Je ne puis m'imaginer que vous **me quitter** demain. 32. J'ignorais que ton frère **être** malade.

b) 1. On ne doute pas qu'il **faire** froid demain (Ac.). 2. Savez-vous bien, ma femme, que vous ne **savoir** pas de qui vous parlez quand vous parlez de lui (Molière). 3. Le grand veneur et le premier esclave ne doutèrent point que Zadig **avoir** volé le cheval du roi et la chienne de la reine (Voltaire). 4. Il est hors de doute que cela **être** juste (Ac.). 5. Il n'est pas vrai qu'un succès

*Empire aff - Subj.  
 Espérons - Subj.*



injuste être préférable à un échec mérité (Ac.). 6. Nierez-vous que notre religion être belle? (R. Martin du Gard.) 7. Il est rare que l'analogie des traits entre deux visages aller jusqu'à l'identité; plus rare encore que l'expression en être tout à fait pareille (P. Bourget). 8. Il semble qu'on n'écrit plus qu'en énigmes (Voltaire). 9. Rien ne fait prévoir que la forme du subjonctif être menacée de périr (F. Brunot). 10. Quelqu'un aurait-il jamais cru qu'un lion d'un rat avoir affaire? (La Fontaine.)

## QUATORZIÈME ÉTAPE.

*Absicht.*

II. Si la principale exprime la **volonté** (l'ordre, la défense, la permission, la prière, le désir, la nécessité, la convenance ou l'empêchement).

*Vouloir, exiger, prétendre (verlangen), entendre (fordern), veiller, tâcher, ordonner, commander, dire, signifier que;*

*défendre, interdire que;*

*permettre, autoriser, consentir, se résigner, souffrir, tolérer, admettre (zulassen), comprendre, concevoir que;*

*prier, supplier, implorer, demander que;*

*aimer, aimer mieux (préférer), désirer, souhaiter, il est désirable (souhaitable), il est préférable, il vaut mieux que;*

*il faut, il est nécessaire, il est important (il importe, qu'importe, peu importe), il est temps, il est urgent que;*

*mériter, trouver bon, trouver mauvais, juger convenable (à propos), il convient, il est de règle, il est naturel (normal, logique, bon, juste, utile, opportun), il suffit, il est inconvenant, c'est assez (trop peu) que;*

*empêcher, éviter, prendre garde, se garder que... ne, etc.*

*Il s'en faut (de) beaucoup que...*

*{ Il s'en faut (de) peu que... ne..., bēinahe... }*

*{ Peu s'en faut que... ne,*

*Il ne tient qu'à lui que..., as'hängt nur von ihm ab*

*Il ne tient pas à lui que... (ne).*

*Monsieur voulait que son fils apprit le latin (Voltaire).*

*J'ai défendu que vous fissiez telle chose (Ac.).*

*Mon père consent (à) que nous partions demain.*

*Que vouliez-vous qu'il fit contre trois? (Corneille.)*

*Il mérite que vous l'encouragiez.*

*Empêchez qu'il ne s'expose inutilement (Ac.).*

*Il s'en faut de peu qu'ils n'aient les mêmes mérites que vous.*

*Il tient à moi que l'affaire ait réussi.*

*Il ne tient pas à moi que l'affaire (n)ait réussi (est le contraire de:*

*Il ne tient pas à moi que l'affaire n'ait pas réussi.)*



## Exercices.

1. Prendre la deuxième proposition comme principale et la première comme subordonnée. (Éviter d'altérer le sens de la phrase.)

1. Nous partirons ce soir. Il le faut. 2. Il a fait une observation. Je m'y attendais. 3. Pierre sera rétabli dans une semaine. Le médecin l'a dit. 4. Personne ne le contredisait. Il ne le souffrait pas. 5. Nous irons nous promener ce soir. Voulez-vous? 6. Faut-il leur permettre d'aller voir cette pièce? Ils prient... 7. Tu veux aller jouer avant d'avoir terminé tes devoirs. Je m'y oppose. 8. Cet enfant pourrait tomber. Prenez garde que... 9. Il ne pouvait prévenir l'accident. Nous nous en doutions. 10. Il en a parlé à mon frère. Je ne le lui avais pas demandé. 11. Les statuts de l'association seront modifiés. La majorité des membres le demande. 12. Il ne fera pas cette démarche. Jamais son père n'y consentirait. 13. Vous pouvez finir ce travail en deux jours. Le patron l'admet. 14. Personne ne doit entrer sans autorisation. Veillez-y. 15. La société sera dissoute. L'assemblée générale l'a décidé.

2. Mettre le mode convenable.

a) 1. Je ne tiens pas à ce que vous rester. 2. Veillez à ce que tout le monde être servi. 3. Il ne tolérât pas qu'on l'interrompre. 4. Permettez que je vous faire une observation. 5. Je comprends qu'il être fâché. 6. J'aime mieux que vous y aller vous-même. 7. Elle n'aime pas qu'on lui faire des compliments. 8. Il ne suffit pas qu'on apprendre machinalement les règles, il est plus important qu'on savoir les appliquer. 9. Je parie qu'il être encore en retard. 10. Il ne convient pas que vous contredire vos parents. 11. Le médecin ne permet pas que tu sortir. 12. Il avoua franchement qu'il s'être trompé. 13. Mon désir est que vous vous sentir chez vous. 14. Prenez garde qu'on vous surprendre (autre construction). 15. Dites-lui qu'il partir sur-le-champ. 16. Les as-tu prévenus que tu arriver plus tard que d'habitude? 17. Quel chemin voulez-vous qu'on prendre? 18. J'entends qu'il obéir promptement. 19. Je prétends que vous vous tromper. 20. J'entends qu'il y avoir du monde dans la salle. 21. Qu'il y avoir quelque chose de changé, je suis bien obligé de le reconnaître. 22. Il avait défendu qu'on laisser entrer personne. 23. Va lui dire qu'il venir me trouver tout de suite. 24. Je n'admets pas que vous l'avoir fait exprès. 25. Je n'admets pas que cette faute être punie sévèrement.

b) 1. Tel qu'il est, tous les Grecs demandent qu'il périr. (Racine.) 2. Il souffrait rarement qu'on lui parler, et jamais qu'on l'oser contredire. (Voltaire.) 3. Peu s'en fallut que le même accident lui arriver. (Bernardin de Saint-Pierre.) 4. Les soldats criaient qu'on les mener au combat; qu'ils vouloir venger la mort de leur général... (M<sup>me</sup> de Sévigné.) 5. Faites que je pouvoir au moins les voir et les consoler. (A. Daudet.) 6. On tenait beaucoup à ce que le jeune homme aller dans le

- monde. (P. Bourget.) 7. Elles caressaient naïvement le désir qu'il entreprendre un long travail d'histoire militaire. (P. Bourget.) 8. Il est ce qu'il plaît à Dieu qu'il <sup>plait à Dieu</sup> être. (A. France.) 9. Le roi ordonna qu'on lui rende l'amende des quatre cents onces d'or à laquelle il avait été condamné. (Voltaire.) 10. Car on doit souhaiter, selon toute justice, Que le plus coupable périr. (La Fontaine.) 11. Un cerf, s'étant sauvé dans une étable à bœufs, Fut d'abord averti par eux Qu'il chercher un meilleur asile. (La Fontaine.)

### QUINZIÈME ÉTAPE.

III. Si la principale exprime un **sentiment**, tel que la joie, la tristesse, la colère, la surprise, l'indifférence, l'attention ou la crainte.

*se réjouir, être content, heureux, joyeux, ravi, enchanté, bien aise que; il me plaît que; c'est une chose heureuse que, il vaut mieux que, etc.*

*regretter, souffrir, s'affliger, se désoler, déplorer, se plaindre que; être triste, inconsolable, indigné que, c'est dommage que;*

*être mécontent, fâché, irrité que, il est honteux (c'est une chose honteuse) que;*

*s'étonner que, être surpris que, il est étrange, surprenant, curieux, singulier, extraordinaire, incroyable que, c'est une chose étonnante que;*

*dédaigner, mépriser, ne pas se soucier que, il m'est indifférent que, peu importe que;*

*attendre que (erwarten) <sup>definiert</sup>*

*craindre, appréhender, redouter, <sup>fremblen</sup> trembler, avoir peur que, etc. **ne***

*Je suis étonné que vous n'ayez pas accepté cette proposition.*

*Je suis bien aise que vous soyez venus.*

*Il était content que j'eusse accepté sa proposition.*

*Il est étonnant qu'on vous ait reçus si froidement.*

#### Remarques :

a) Comme le complément de la plupart de ces verbes est amené par **de**, on peut remplacer **que** par «**de ce que**», suivi de l'indicatif.

*Je suis étonné de ce que vous n'avez pas accepté cette proposition.*

*Je suis bien aise de ce que vous avez réussi.*

*Il était content de ce que j'avais pris cette décision.*

Si l'on veut insister sur l'idée exprimée par la subordonnée, on emploie **parce que**. *mit*

*Je suis bien aise parce que vous avez réussi.*

*Il était content parce que j'avais accepté sa proposition.*

Comme aucune de ces constructions n'est très élégante, on emploie **de** avec l'infinitif lorsque les deux propositions ont le même sujet.

(Voir infinitif.)



*Je suis bien aise de voir qu'il a réussi.*

*Je crains d'être en retard.*

*Il est désolé de vous avoir offensé.*

b) Après **craindre, appréhender, redouter, trembler, avoir peur** et les expressions analogues, on met un **ne** explétif dans la subordonnée, lorsque la principale est affirmative. **Ne est supprimé après une principale négative.** Il se maintient dans l'interrogation, mais on le supprime lorsqu'on veut marquer que la crainte n'est pas fondée (voir p. 123).

*Je crains qu'il ne vienne. (Je crains qu'il ne vienne pas.)*

*Je ne crains pas qu'il vienne. ~~Qu'il ne vienne pas~~*

*Ne craignez-vous pas qu'il (ne) vienne?*

*Craignez-vous qu'il (ne) vienne?*

*Comment pouvez-vous craindre qu'il vienne?*

### Exercices.

#### 1. Composer trois groupes de trois phrases sur le modèle:

Je suis étonné qu'ils soient en retard.

Je suis étonné de ce qu'ils sont en retard.

Je suis étonné, parce qu'ils sont en retard.

#### 2. Prendre la deuxième proposition comme principale et la première comme subordonnée.

1. Votre devoir n'était pas soigné; le professeur s'en est plaint.
2. On n'a pas encore répondu à notre lettre; je m'en étonne.
3. Vous ne tenez jamais vos promesses; n'est-ce pas une chose honteuse?
4. Vous avez refusé les offres de cet escroc. Quel bonheur!
5. Tu as enfin obtenu le poste que tu as sollicité. J'en suis bien aise.
6. Allez-y ou n'y allez pas; cela m'est indifférent.
7. Votre franchise ne nous a pas choqués. Ne le craignez pas.
8. Il s'est fâché. Cela m'est bien égal.
9. Nos amis ne sont pas encore arrivés. Je m'en étonne.
10. Ils viendront cependant avant huit heures. Je n'en doute pas.
11. Nous n'avons pu assister à ce concert. C'est bien dommage.
12. Ils nous soutiendront dans la mesure de leurs moyens. Cela est hors de doute.
13. On ne suivra pas vos conseils. J'en ai peur.

#### 3. Mettre le mode convenable.

1. J'avais peur que l'orage nous surprendre.
2. Il s'est plaint de ce qu'on l'avoir traité avec si peu d'égards.
3. Les prisonniers tremblaient que les gardiens être au courant de leur projet d'évasion.
4. Quel dommage que la représentation n'avoir pas lieu!
5. Craignez-vous qu'il nous en vouloir de notre franchise? — Au contraire, il n'était point fâché qu'on lui dire la vérité.
6. La crainte qu'il être dénoncé le tourmentait constamment (autre construction).
7. Craignez-vous vraiment qu'il être malade?
8. Quel malheur que vous n'avoir pas écouté ces sages conseils!
9. N'a-t-il pas honte de ce qu'il n'avoir pas réussi?

(Autres constructions.) 10. Je suis désolé qu'on vous a voir fait de la peine (de ce que...). 11. Sitôt bacheliers, ils s'étonneront qu'il falloit cirer ses bottes soi-même. (M. Barrès.) 12. Tout en me souhaitant du génie, ma mère se réjouissait que j'étre sans esprit. (A. France.) 13. Il lui parut spécialement funeste qu'on empiler le linge dans de sombres caisses. (A. France.)

## SEIZIÈME ÉTAPE.

### C. Le Subjonctif dans les subordinées circonstancielles.

Un grand nombre de subordinées circonstancielles (introduites par une conjonction circonstancielle composée avec **que**) sont au subjonctif. Tel est le cas des subordinées introduites par une des conjonctions suivantes et marquant :

#### La fin, l'intention :

*Afin que, pour que, de crainte que... ne, de peur que... ne, dans la crainte que... ne;*

#### le but à atteindre, la conséquence simplement possible :

*De (telle) manière que, de façon que, de (en) sorte que;*

#### De même :

*au point que, si... que, tant que, tellement que (placés après une principale négative ou interrogative).*

#### Le temps (fait postérieur à celui de la principale, envisagé, non comme réel, mais comme simplement possible) :

*Avant que, en attendant que (solange bis), jusqu'à ce que.*

#### La négation :

*Non que, non pas que, non point que, ce n'est pas que, loin que.*

#### La concession (l'opposition) :

*Bien que, quoique (malgré que) (1), encore que; qui que, quoi que, quoi qui, quel que, quelque... que, si... que, pour... que, où... que.*

#### La condition, la supposition, l'hypothèse :

*A (la) condition que, pourvu que, (au) (en) cas que, en admettant que, supposé que, en supposant que, si tant est que (wenn überhaupt), si peu que, pour peu que (wenn nur ein wenig), sans que, que... ou que (soit que... soit que..., soit que... ou que), à moins que... ne, etc.*

*Afin qu'il fût plus frais et de meilleur débit,*

*On lui lia les pieds, on vous le suspendit (La Fontaine).*

(1) D'après la plupart des grammairiens, *malgré que* ne s'emploie correctement que dans : *malgré que j'en aie, malgré que tu en aies, malgré qu'il en ait (en dépit de moi, de toi, de lui)*. Mais *malgré que* dans le sens de *bien que*, très fréquent dans le langage familier, tend à pénétrer dans la langue littéraire.

*J'interromps mon travail, non que je sois fatigué, mais parce que j'ai quelques courses à faire.*

*Reposez-vous en attendant que je revienne.*

*Pour peu qu'il pleuve, je ne sortirai pas.*

*Pour grands que soient les rois, ils sont ce que nous sommes. (Corneille.)*

*Je ne manquerai pas d'y aller, si tant est que je puisse. (Ac.)*

*Qu'on dise quelque chose ou qu'on ne dise rien,*

*J'en veux faire à ma tête (La Fontaine).*

*Il n'a pas tant de besogne qu'il n'ait aucun loisir.*

*(Il a tant de besogne qu'il n'a aucun loisir.)*

*Il arrivera dans une demi-heure, pourvu qu'il ait pris l'autobus.*

*Il arrivera dans une demi-heure, à moins qu'il n'ait raté l'autobus.*

### Remarques :

a) **De manière que, de façon que (1), de sorte que, de telle sorte que, tellement (tel) que** sont suivis de l'indicatif, lorsque la subordonnée exprime une conséquence réelle, du subjonctif lorsqu'elle marque une intention (c.-à-d. une conséquence simplement envisagée dans l'esprit).

*Tout alla de façon*

*Qu'il ne vit plus aucun poisson (La Fontaine).*

*Il travaille de (telle) manière que tout le monde est content. (conséquence réelle.)*

*Il travaille de (telle) manière que tout le monde soit content. (but.)*

Ces expressions étant lourdes, la langue moderne y substitue **de manière à** avec l'infinitif (voir infinitif, p. 69).

*Il travaille de manière à contenter tout le monde.*

b) Autrefois **jusqu'à ce que** se construisait avec l'indicatif pour exprimer un fait certain. Dans ce sens, on dit aujourd'hui «**jusqu'au moment où**».

*Je vous attendrai jusqu'à ce que vous veniez.*

*Nous insisterons jusqu'à ce qu'il ait cédé. (Ac.)*

*Nous insisterons jusqu'au moment où il cédera.*

c) Après **bien que, quoique, encore que**, on supprime parfois le sujet et le verbe être.

*Quoique souffrant, je suis sorti (Littré).*

*Cet élève est studieux, encore qu'un peu étourdi.*

d) **Que** reprenant une conjonction ou une locution conjonctive employée avec le subjonctif est suivi du subjonctif.

*Bien que vous ayez désobéi et que vos parents s'en soient aperçus, ils ne vous ont pas punis.*

(1) *De manière que, de façon que* sont préférables à *de manière à ce que, de façon à ce que*.

Il en est de même lorsque **que** remplace la conjonction **si**.

*S'il fait beau et que nous ayons le temps, nous irons nous baigner.*

e) **Que** peut même remplacer une conjonction non exprimée précédemment (surtout après l'impératif).

*Descends que je t'embrasse (que = pour que). (La Fontaine.)*

*Ote-toi de là que je m'y mette.*

*Attends que je revienne (que = jusqu'à ce que).*

*J'attends (jusqu'à ce) que tu reviennes.*

f) **Que... ne** peut remplacer **sans que, avant que** (après un impératif ou une principale négative).

*Je ne leur donnai point de repos qu'ils ne m'eussent fait venir un fripier (Le Sage).*

*Sors vite, que je ne t'assomme (Molière).*

*Il ne sera pas content, qu'il ne vous ait ruiné (Molière).*

*Il ne se passait pas de jour qu'il ne vînt me voir.*

*Partez, qu'on ne vous surprenne.*

### Exercices.

#### 1. Remplacer «si» par une autre conjonction.

1. Je vous permets de sortir si vous me promettez de revenir dans une heure. 2. Si vous faites seulement quelques progrès, vos parents seront contents. 3. Venez au concert, si vous ne préférez pas vous reposer. 4. Si vous ratez votre examen, que ferez-vous? 5. Il réussira s'il ne travaille qu'un peu. 6. Vous ne vous servirez du dictionnaire que si le professeur vous l'a permis (mettre la principale à la forme négative).

#### 2. Remplacer la deuxième proposition par une subordonnée de cause.

1. J'abandonne ce travail. Il n'a pas cessé de m'intéresser. Mais je dois ménager ma santé. 2. L'orateur riposta à ses contradicteurs. Il n'espérait pas les convaincre. Mais il voulait justifier son attitude. 3. Pierre a failli manquer le train. Il n'est pas parti trop tard. Mais il a traîné en chemin. 4. Je n'achèterai pas ce costume. Le tissu ne me déplaît pas. Mais la façon n'est pas de mon goût.

#### 3. Employer des tournures concessives.

1. Vos arguments ont beau être solides, vous ne triompherez pas des partis pris. 2. Ce jeune homme a des connaissances fort étendues, et pourtant il n'a pas fait d'études complètes. 3. Ils sont très habiles, cependant ils n'ont pas réussi. 4. Quand même ces problèmes sont difficiles, je tâcherai de les résoudre.

#### 4. Remplacer les conjonctions par «que» resp. par «que ne».

1. Attendez jusqu'à ce qu'on vous appelle. 2. Nous ne partirons pas avant que tout le monde soit prêt. 3. Passez-moi

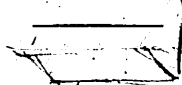


votre rédaction afin que je la revoie. 4. Je ne puis lui parler sans qu'il se mette en colère. 5. Laissez-moi un instant, pour que je me reprenne un peu. 6. Ne saurait-il rien voir sans qu'il emprunte vos yeux. (Racine.)

### 5. Mettre le mode convenable.

1. Vous ne pourrez sortir d'ici sans qu'on vous apercevoir. 2. Conduisez-vous de manière qu'on n'ait aucun reproche à vous faire. 3. Les postes étaient disposés de manière qu'on pouvait surveiller toutes les issues. 4. Quoi que vous dire, vous ne le convaincrez pas. 5. Il va si vite qu'on ne peut l'atteindre. (Il ne va pas si vite... Va-t-il si vite...?) 6. Il va trop vite pour qu'on puisse l'atteindre. 7. Encore qu'il n'ait plus jeune, il ne laisse pas d'être robuste. 8. Je n'ai pas l'intention d'acheter quoi que ce —. 9. Je rentrerai vite, non qu'on m'attende, mais il va pleuvoir. 10. En cas que vous ayez de ses nouvelles, avertissez-moi. (Au cas où...). 11. Elle se trouve tellement changée, qu'elle a peine à le croire (Lar.). 12. Il n'est pas tellement savant, qu'il ne puisse se tromper. 13. J'ai fait cela sans qu'on me l'ait ordonné. 14. Certains vieillards ont tant vécu, qu'ils en ont oublié leur âge (Lar.). 15. Tout riches qu'ils soient, ils ne sont pas heureux. 16. Agissez-toujours de telle sorte que vous puissiez vouloir que votre action serve de règle universelle. 17. Ne vous laissez point guider par vos ressentiments, si légitimes qu'ils soient. 18. Je resterai à mon poste jusqu'à ce qu'on vienne me remplacer. 19. Il n'est pas venu, soit qu'il ait manqué le train, ou qu'on ne l'ait pas averti à temps. 20. Il est trop inconstant pour qu'on puisse se fier à lui. 21. Quoi qu'il fasse, ses parents l'approuvent. 22. Où que vous ayez aller, ils vous suivront. 23. Parlez de façon qu'on vous comprenne. 24. Je resterai là jusqu'à ce que vous arriviez.

1. Il n'a rien fait, non qu'il soit malade, mais par négligence (Ac.). 2. La chétive pécore s'enfla si bien qu'elle creva. (La Fontaine.) 3. Il eut soin de prendre la chèvre toute jeune, pour qu'elle s'habitue mieux à demeurer chez lui. (A. Daudet.) 4. Quoi que vous écriviez, évitez la bassesse. (Boileau.) 5. Si riche qu'il soit, il se trouva rapidement ruiné (Ac.). 6. Je ne dors pas si profondément que je ne me rende compte de mon bonheur. (Duhamel.) 7. Avant même qu'on l'ait exhortée à la contrition, elle s'était mise à genoux. (Michelet.) 8. S'il pleuvait demain ou qu'il fasse trop froid, nous renoncerions à notre projet (Ac.). 9. Quelle que soit la sincérité de Byron et de Chateaubriand, leurs sentiments déjà nous semblent artificiels. (M. Barrès.) 10. Quoique le ciel soit juste, il permet très souvent que l'iniquité règne et marche en triomphant. (Racine.)



## DIX-SEPTIÈME ÉTAPE.

## D. Le Subjonctif dans les propositions relatives.

La relative se met au subjonctif :

## 1. Lorsqu'elle marque le but, l'intention.

*Je cherche un livre que je n'aie pas encore lu (Ac.)*

*Je veux quelqu'un dont l'honnêteté soit éprouvée.*

*Indiquez-moi un endroit où je puisse me reposer.*

2. Lorsque l'antécédent est accompagné d'un **superlatif** ou d'une expression analogue: **le seul, l'unique, le premier, le dernier.**  
(Dans ce cas, le subjonctif sert à atténuer l'affirmation catégorique de la principale.)

*La langue est la pire chose qui soit au monde (La Fontaine).*

*Voici la plus belle promenade (une des plus belles promenades) que je connaisse.*

*Vous êtes le seul (le premier, le dernier) qui reconnaisse ses mérites.*

*[Vous êtes le seul (le premier, le dernier) à reconnaître ses mérites].*

3. Si la principale est **négative, interrogative, restrictive ou conditionnelle.**

*Je ne connais personne qui soit complètement content de son sort. (Ac.)*

*Y a-t-il homme de trente ans qui paraisse plus frais et plus vigoureux que vous me voyez (Molière).*

*Il y a peu de gens qui soient contents de leur sort.*

*Si vous trouvez un livre qui vous plaise, achetez-le.*

De même :

*Il n'y a si humble besogne qui ne soit utile.*

*Il n'y a pas jusqu'à son écriture qui ne trahisse sa négligence.*

(Comprendre: *Il n'y a rien, jusqu'à son écriture même, qui ne trahisse sa négligence, c.-à-d. même son écriture trahit sa négligence.*)

4. Le subjonctif s'emploie quelquefois, par attraction modale, dans une relative qui dépend d'une autre subordonnée au subjonctif.

*Il semble que ce soit un chat qui vienne de prendre une souris. (Molière.)*

## Remarques :

a) Dans la plupart de ces cas, le subjonctif n'est pas obligatoire, et l'on peut toujours employer l'indicatif, lorsqu'on veut insister sur la réalité du fait.

*Je cherche un livre que je n'ai pas encore lu.*

*Est-ce un livre qu'on peut recommander?*

*Il est le premier qui m'a refusé ce service.*

*Il semble que ce soit un livre qu'on peut recommander.*

Toutefois l'indicatif ne s'emploie guère après une proposition négative, notamment si l'antécédent est **rien** ou **personne**.

*Il n'a rien dit qui puisse vous blesser. <sup>de rais enable</sup>  
Dans cette assemblée, il n'y a personne qui soit raisonnable (Personne n'est raisonnable).*

*Dans cette assemblée, il n'y a personne qui ne soit raisonnable.  
(Tout le monde est raisonnable.)*

b) Le verbe de la relative est toujours à l'indicatif si elle contient une simple explication ou après **c'est... qui, c'est... que** servant à mettre un terme en relief.

*Votre dernière rédaction, que vous avez remise la semaine passée, n'est guère satisfaisante.*

*De ces deux pièces, c'est la dernière que nous préférons.  
(Nous préférons la dernière pièce).*

*Ce n'est pas l'élève le plus intelligent qui a remporté le prix.  
(L'élève le plus intelligent n'a pas remporté le prix).*

### Exercices.

#### 1. Indiquer la différence de sens entre :

Vous êtes le seul dont je ne puisse supporter cet affront

Vous êtes le seul dont je ne puis supporter cet affront.  
(Ac.)

Je cherche quelqu'un qui connaisse cette région.

Je cherche quelqu'un qui connaît cette région.

C'est la plus belle maison qu'il ait vendue.

C'est la plus belle maison qu'il a vendue.

#### 2. Composer six phrases sur ces modèles.

#### 3. Former des phrases de même sens que les suivantes en employant une proposition relative dans chaque phrase.

1. Lui seul me comprend. 2. Personne ne vous approuve. 3. Chacun vous a compris. 4. Dans cette rédaction, aucune phrase n'est sans faute. 5. Personne parmi nous ne croit à l'efficacité de ces remèdes. 6. Personne ne peut justement prétendre au rôle de chef. (Nous ne voyons personne qui...) 7. Même les plus courageux furent pris de frayeur. 8. Il a acheté la plus belle maison de la rue. 9. Il vivait dans un milieu où chacun trichait. 10. Tout me déplaît dans cette maison. 11. Chacun de ces meubles évoquait un être cher. (Il n'y avait pas un...)

#### 4. Mettre le mode convenable.

1. J'habiterai une maison qui me plaire. 2. Cette pièce est une des plus émouvantes que j'ai jamais vu. 3. C'est l'élève le plus studieux qui a remporté le prix. 4. C'est un des élèves les plus studieux que je connais. 5. Je n'ai trouvé âme qui vive. 6. Il ne fait rien qui vaille. 7. Il vous faut un maître qui connaît vos faiblesses. 8. Il n'y avait aucun port assez

rapproché où l'on pouvoir trouver un abri. 9. Indiquez-moi une méthode qui me permettre de gagner du temps. 10. Je n'ai jamais entendu de récitation qui émouvoir à tel point les auditeurs. 11. C'était l'unique espoir qui nous rester. 12. C'est le livre le mieux illustré que j' avoir acheté, les autres ne m'intéressaient pas. 13. Il n'y a que vous et moi qui avoir compris l'importance de cette entreprise. 14. Il n'y a que toi et lui qui être raisonnables. 15. Y a-t-il jamais eu un souverain absolu qui n' avoir abusé du pouvoir? 16. Il n'y a si petit mensonge qui n' être nuisible. 17. Ce ne sont pas les plus riches qui être les plus heureux. 18. Nul événement heureux ou malheureux pour la patrie, dont Paris et ses habitants n' avoir subi le contre-coup. (Bruno.) 19. Si vous avez un ami qui être fidèle, gardez-le bien (Ac.). 20. Il n'y avait pas jusqu'aux plus insensibles qui n' être pris de pitié. 21. Mon avare magnificence n'étalerait point aux yeux des espaliers superbes auxquels à peine on oser toucher. (J.-J. Rousseau.) 22. Je sais un moyen infaillible de vous donner un homme qui avoir les mains nettes. (Voltaire.) 23. Je suis le seul qui vous connaître et qui vouloir vous avertir de vos fautes. (Fénelon.) 24. Nous vous offrons les plus belles roses que nous avoir trouver. (Brunot.)

### Récapitulation de l'Emploi de l'Indicatif et du Subjonctif.

1. Dans quelles espèces de subordonnées y a-t-il concurrence entre l'indicatif et le subjonctif?
2. Quel mode emploie-t-on a) après les verbes de la parole et de la pensée; b) dans les subordonnées circonstancielles exprimant le temps ou la cause?
3. Dans quelles sortes de principales emploie-t-on le subjonctif?
4. Quel mode emploie-t-on après les verbes exprimant la négation, le doute ou l'impossibilité?
5. Après les verbes exprimant la volonté?
6. Quels verbes se construisent généralement avec «à ce que»?
7. Quel mode emploie-t-on après les verbes exprimant le sentiment?
8. Quelles espèces de subordonnées circonstancielles se mettent au subjonctif?
9. Quand la relative est-elle au subjonctif?
10. Indiquez les principaux emplois de «ne» dans les subordonnées au subjonctif!

### Thème.

1. Obschon ich davon überzeugt bin, dass dieses Haus zu teuer ist, so habe ich es dennoch gekauft, aus Furcht, es könnte noch teurer werden. Wenn ich es vor einigen Jahren gekauft hätte, so hätte ich eine Ersparnis von mehr als 10.000 Franken gemacht. (ex. de passage.)

2. Wenn man gewisse junge Leute der jetzigen Generation hört, so sollte man meinen sie könnten alles: in Wirklichkeit aber ist die Mehrzahl derselben unerfahren und unbeständig, und immer hört man, dass sie sich selbst gelobt und einander Recht gegeben haben, statt ältere Personen anzuhören und um Rat zu fragen. (ex. de passage.)

3. Ein Arzt wunderte sich, dass einer seiner Freunde nie krank war. «Wie kommt es», fragte er ihn, «dass Sie immer so gesund sind, obgleich Sie mich nie befragen?» «Ich lebe mässig und nehme nie ein Medikament ein», antwortete ihm der Freund. «Ich wundere mich nicht mehr», erwiderte der andere, «dass es Ihnen gelungen ist, Ihre Gesundheit zu erhalten. Aber lassen Sie es sich nicht einfallen, Ihr Geheimnis bekannt zu machen; ich würde es sehr bedauern, dass jedermann es machte wie Sie.» (ex. de passage.)

4. Obschon wir dieses Jahr auf einen milden Frühling gehofft und die Bauern sich auf eine gute Ernte gefasst hatten, haben wir sehen müssen, dass es im Monat Mai ziemlich kalt war. Ich fürchte, der Frost hat viel Schaden in den Gärten und Feldern angerichtet, so dass die Ernte nicht sehr ergiebig sein wird. Einige Kenner; die wir neulich gesehen und gesprochen haben, zweifeln nicht daran, dass der Schaden grösser ist, als man allgemein glaubt. Wenn man an die vielen und ermüdenden Arbeiten denkt, so kann man nur bedauern, dass das Resultat der Mühe, die die Landleute sich gegeben haben, nicht besser ist. (ex. de passage.)

## DIX-HUITIÈME ÉTAPE.

### Le Conditionnel.

Le conditionnel a deux valeurs distinctes: une valeur de mode et une valeur de temps.

I. Comme **mode**, le conditionnel exprime l'**éventualité** dans ses différentes formes.

1. Une action conditionnée, c'est-à-dire subordonnée à une condition.

*Je viendrais chez vous si j'en avais le temps.*

*Si vous étiez plus studieux, vous réussiriez.*

*Je serais venu chez vous si j'en avais eu le temps.*

*Si vous aviez été plus studieux, vous auriez réussi.*

Dans la langue écrite, on trouve souvent la deuxième forme du conditionnel passé.

*L'âne, s'il eût osé, se fût mis en colère (La Fontaine).*

*Ah! Combien cet accueil était loin de celui que j'eusse pu souhaiter (A. Gide).*

2. Une action qui conditionne, c'est-à-dire qui pose une condition.

En effet, la proposition conditionnelle n'est pas toujours introduite par **si**.

*Vous auriez beau voyager, vous ne verriez rien de mieux.*  
(Maupassant.)

*Vous auriez beau protester, on ne vous écouterait pas.*  
(= *Même si vous protestiez, on ne vous écouterait pas*).

**Même si** peut encore être remplacé par **quand même, quand bien même, lors même que**.

On dira donc :

*Même s'il amassait une fortune, il n'en serait pas plus heureux.*  
*Il aurait beau amasser une fortune, il n'en serait pas plus heureux.*

*Quand même*  
*Quand bien même* } *il amasserait une fortune, il n'en serait pas*  
*Lors même qu'* } *plus heureux.*

Ces conjonctions peuvent même être sous-entendues et les propositions simplement juxtaposées, parfois avec inversion du sujet de la proposition conditionnelle :

*Amasserait-il*  
*Il amasserait* } *une fortune, il n'en serait pas plus heureux.*

*Il aurait* } *amassé une fortune, il n'en aurait pas été plus*  
*Aurait-il* } *heureux.*

*Eût-il...*, *il n'en eût pas été...* (2<sup>e</sup> forme).

La seconde proposition peut être introduite par **que**.

*Il amasserait* } *une fortune, qu'il n'en serait pas plus*  
*Amasserait-il* } *heureux. (1)*

La langue littéraire emploie encore les formes suivantes au lieu du conditionnel présent :

*Dût-il amasser une fortune*  
*Eût-il cent fois plus d'argent*  
*Fût-il cent fois plus riche* } *il n'en serait pas plus*  
 } *heureux.*

La condition peut encore s'exprimer d'autres manières :

*Oui, je vous tromperais de parler autrement* (Molière).

*Sans votre appui, je n'aurais jamais réussi.*

*En réfléchissant, vous trouveriez une solution.*

(1) Cette construction résulte d'une confusion. Afin de rétablir la subordination, la langue populaire a pris la principale pour une subordonnée, parce qu'elle est la seconde, et elle lui a attribué la conjonction *que*, transformant ainsi la conditionnelle en principale (d'après Martinon.)

Étant le mode de l'éventualité, le conditionnel s'emploie encore pour exprimer :

1. Une affirmation atténuée, *etgeschwärtzt*

a) soit parce qu'on n'est pas absolument sûr de ce qu'on avance.

*La jeune fille ne voudrait pas de lui (F. Brunot).*

*Je cherche un appartement qui aurait vue sur le jardin.*

*Le ministère serait sur le point de démissionner.*

*Serait-il plus malade que nous n'avions cru?*

Distinguez donc :

*Je cherche quelqu'un qui a lu ce livre (fait).*

*Je cherche quelqu'un qui ait lu ce livre (intention).*

*Je cherche quelqu'un qui aurait lu ce livre (éventualité).*

b) soit parce qu'on s'impose une certaine réserve de politesse.

*Cette proposition vous conviendrait-elle? — Vous devriez vous méfier de votre entourage. — Pourrais-je vous dire mon opinion?*

*Je voudrais vous parler.*

*J'aurais voulu vous parler (affirmation très atténuée).*

*Je ne saurais faire ce que vous dites (Ac.).*

Dans «*je ne saurais pas*», savoir garde son vrai sens.

*Pour le moment, je ne saurais pas vous dire le prix de ces terrains, mais je pourrai vous renseigner demain.*

2. Un désir, un souhait.

*Je préférerais un arrangement à l'amiable. — Ils voudraient bien s'en aller. — Comme je serais heureux de vous voir!*

3. L'indignation.

*J'abandonnerais mes amis!*

*J'ouvrirais pour si peu le bec! Aux dieux ne plaise! (La Fontaine.)*

*Moi, j'oublierais vos bienfaits! (Ac.)*

4. L'éventualité irréaliste. (Cond. passé.)

*L'accord que j'aurais désiré eût été celui-ci (F. Brunot).*

*J'aurais souhaité une discussion plus animée.*

II. Comme <sup>par rapport à</sup> ~~le~~ **temps** le conditionnel exprime le futur dans le passé, c'est-à-dire il remplace le futur, dans une subordonnée après une principale au passé.

*J'espère que tu viendras.  
J'espère que tu auras fini avant  
sept heures.*

*J'espérais que tu viendrais.  
J'espérais que tu auras fini avant  
sept heures.*

### Remarques:

a) Comme on vient de voir, la deuxième forme du conditionnel passé (employé comme **mode**) s'emploie assez souvent dans la langue écrite. Parfois cette deuxième forme remplace le plus-que-parfait de l'indicatif après **si**.

*Il est vrai, s'il m'eût cru, qu'il n'eût point fait de vers (Boileau).*

b) **Si** exprimant la condition n'est jamais suivi du conditionnel. Mais après **si** introduisant une interrogation indirecte (ob) ou marquant la concession ou l'opposition (wenn auch) et après **c'est à peine si** (kaum), on trouve le conditionnel (ainsi que les autres temps).

*Je ne savais pas s'il serait d'accord. ~~Si l'est vrai que~~  
Si toutes les foules du monde verseront des larmes, seul le public  
de chez nous aimera pleinement cette oeuvre (Cl. Mauriac).*

c) Après certains verbes, le conditionnel s'emploie à la place du subjonctif, quand l'action de la subordonnée dépend d'une condition exprimée ou sous-entendue.

*Il semble qu'il serait prêt à vous pardonner (si vous vouliez vous excuser).*

*Je ne crois pas que vous pourriez le fléchir (même si vous le vouliez).*

### Exercices.

1. Varier la construction des phrases suivantes:

1. Même si je pouvais partir tout de suite, je resterais. 2. Vous lui rendriez un grand service, si vous le forciez à travailler. 3. Même s'il gaspillait toute sa fortune, cela ne m'étonnerait pas. 4. Quand même vous le puniriez, il n'obéira pas. 5. Il serait incapable de couvrir ses dépenses, même s'il était dix fois plus riche. 6. Je le dirai, même s'il devait s'en offenser. 7. Si tu avais marché plus vite, tu nous aurais rattrapés. 8. Que je renonce à mes projets!

2. Employer la conjonction ou le temps convenables.

1. Il a **avoir** plus d'amis s'il **être** plus franc. 2. Vous auriez sûrement réussi si vous vous **être** donné plus de peine. 3. Avec plus de prévoyance, on **pouvoir** éviter la catastrophe. 4. — le temps s'**éclaircir**, je viendrais vous voir. 5. J'**ignorer**ais s'il **accepter** ma proposition. 6. — je serais dix fois plus riche, vous n'**auriez** pas un sou de moi. 7. — j'**avais** voulu vous secourir, je ne l'**avoir** pas pu (varier la construction). 8. La bataille du Dogger-



Bank être une victoire complète si l'on attaquer à fond. 9. Il sera condamné (être) il coupable ou non. 10. Tout ce qui est hors de nous ne savoir faire notre bonheur. 11. Je ne vois pas pourquoi vous vouloir éviter la discussion (atténuer). 12. Je sortir, même s'il pleuvoir des halberdes. 13. Le bruit courut que la ville être mise en état de défense. 14. Il semble qu'Annibal avoir pu s'emparer de Rome après la bataille de Cannes. 15. Que faire-vous à ma place? 16. Pouvoir-vous m'indiquer le chemin le plus court? (atténuer). 17. Cette nouvelle vous avoir-elle surprise, Madame? (atténuer). 18. Si tu écouter mes conseils, tu t'épargner bien des désagréments. 19. A votre place je me faire une raison. 20. C'est une occasion que je ne vouloir pas manquer (atténuer). 21. Ne les avoir-vous pas reconnus? (atténuer). 22. Il avoir beau protester de sa sincérité, personne ne l'écouter plus. 23. Je ne doute pas que vos résultats être satisfaisants, si vous travailler davantage. 24. Le patron déclara que sans son désir d'être agréable à ses derniers clients, il fermer son établissement depuis longtemps (A. Camus). 25. Si vous avoir de la répugnance à me voir votre belle-mère, je n'en aurais pas moins sans doute à vous voir mon beau-fils (Molière).

3. Employer le mode <sup>le buvard</sup> et le temps convenables. *Si j'étais riche*

Je n'aller pas me bâtir une ville en campagne et mettre au fond d'une province les Tuileries devant mon appartement. Sur le penchant de quelque agréable colline bien ombragée j'avoir une petite maison rustique, une maison blanche avec des contrevents verts; et quoique une couverture de chaume être, en toute saison la meilleure, je préférer magnifiquement, non la triste ardoise, mais la tuile, parce qu'elle a l'air plus propre et plus gai que le chaume, qu'on ne couvre pas autrement les maisons dans mon pays (1), et que cela me rappeler un peu l'heureux temps de ma jeunesse. J'avoir pour cour une basse-cour, et pour écurie une étable avec des vaches pour avoir du laitage que j'aime beaucoup. J'avoir un potager pour jardin, et pour parc un joli verger.

Les fruits, à la discrétion des promeneurs, n'être ni comptés ni cueillis par mon jardinier; et mon avare magnificence n'étaler point aux yeux des espaliers superbes auxquels à peine on oser toucher. Or cette petite prodigalité être peu coûteuse, parce que j'avoir choisi mon asile dans quelque province éloignée où l'on voit peu d'argent et beaucoup de denrées, et où règnent l'abondance et la pauvreté.

Jean-Jacques Rousseau.

*Emile*

(1) L'auteur est d'origine suisse.

## DIX-NEUVIÈME ÉTAPE.

**L'Impératif.**

**L'impératif** est le mode de l'ordre, avec toutes ses nuances.

*Restez tranquilles. Taisez-vous* (ordre).

*N'entrez pas. Ne parlez pas trop vite* (défense).

*Relisez ce passage avant de le traduire* (conseil).

*Veillez attendre un instant* (prière).

*Ne perdons pas notre temps* (exhortation).

L'impératif présent peut aussi exprimer :

1. **Une supposition** : (Dans ce cas, il équivaut à un indicatif présent précédé de *si*.)

*Commencez de bonne heure, et vous aurez fini à temps.*

2. **Une concession** :

*Parlez tant que vous voudrez, vous ne me convaincrez pas.  
(Vous auriez beau parler...).*

**Remarques :**

a) L'impératif est souvent atténué par une formule de politesse, comme : **Veillez ; ayez la bonté, l'obligeance, l'amabilité, faites-moi le plaisir de ; soyez assez bon pour, vous serez bien gentil (aimable) de...**

*Faites-moi le plaisir de m'accompagner.*

*Ayez la bonté de m'expliquer ce passage.*

Parfois on atténue l'impératif en employant la première personne du pluriel au lieu de la deuxième.

*Soyons un peu plus attentifs.*

Au lieu de l'impératif négatif, on se sert souvent de la périphrase **n'allez pas...**

*N'allez pas vous imaginer que ce sera une tâche facile.*

b) A la troisième personne, l'ordre s'exprime par le subjonctif présent.

*Qu'il se taise ; qu'ils se taisent.*

*Que personne n'entre sans autorisation.*

L'impératif passé a le sens d'un futur accompli. Il sert à exprimer un ordre qui doit être exécuté dans un délai déterminé.

*Ayez fini avant midi* (Arrangez-vous pour avoir fini avant midi).

*Soyez rentré à dix heures.*

Les «**substituts**» de l'impératif.

1. **L'infinitif.**

*Né pas se pencher au-dehors.* — *Commenter le passage suivant.*

2. **Le futur.**

*Tu ne mentiras pas* (ordre). — *Tu seras bien aimable de me donner un coup de main* (prière).

### 3. Le conditionnel.

*Vous seriez bien aimable d'accepter mon invitation.  
Auriez-vous l'obligeance de nous accompagner?*

*Voudriez-vous être assez aimable pour me donner un coup de main?*

### 4. La forme interrogative.

*Voulez-vous me dire pourquoi ils sont partis?*

### 5. Les auxiliaires de mode.

*Vous devez partir tout de suite. — Il faut être sur ses gardes.*

## Exercices.

1. Remplacer l'impératif par une autre tournure.

1. Fermez la fenêtre, j'ai froid. 2. N'en parlez à personne. 3. Asseyez-vous. 4. Pardonnez-moi. 5. Venez me voir. 6. Venez à dix heures précises. 7. Dites-moi où je puis le trouver.

2. Mettre à l'impératif.

1. Que vous me blâmez ou que vous me louiez, je ne m'en soucie pas. 2. Si vous étiez moins bavards, vous vous épargneriez bien des ennuis. 3. Vous vous arrangerez de façon à finir ce travail en deux heures. 4. Si vous vous donnez un peu plus de peine, vous trouverez la solution. 5. Que vous y alliez ou que vous n'y alliez pas, le résultat sera le même. 6. Si vous haranguez de méchants soldats, ils vous promettent de faire rage. (La Fontaine.)

## VINGTIÈME ÉTAPE.

### L'Infinitif.

L'infinitif énonce l'idée verbale de la façon la plus générale et la plus abstraite, c.-à-d. sans y ajouter la moindre précision de nombre ou de personne: c'est le **nom du verbe**.

<i>Louer</i>	<i>Être loué</i>
<i>Avoir loué</i>	<i>Avoir été loué.</i>

Il peut être employé comme **nom** et comme **verbe**.

#### A. Infinitifs devenus des noms (substantivés).

L'infinitif est parfois précédé de l'article et s'emploie comme un véritable nom. En français moderne, l'infinitif substantivé est cependant d'un usage assez restreint (1).

(1) Très fréquent en allemand, l'infinitif substantivé l'était aussi en français jusqu'à l'époque classique. La Fontaine écrivait encore: *Vendre le dormir, le vrai dormir.*

Voici les infinitifs substantivés les plus usuels:

l'avoir	<i>Kabe</i>	le souvenir
l'être	<i>Lein</i>	le repentir
le lever	<i>sefuchen</i>	le dire (la déclaration)
le coucher	<i>schlafen</i>	le parler (le langage)
le manger	<i>Essen</i>	le laisser-aller (la négligence)
le boire	<i>Trinken</i>	le pis-aller (le cas extrême, l'expédient)
le déjeuner		le pouvoir
le dîner		le savoir
le goûter		le savoir-faire (l'habileté) <i>Lebtheit</i>
le souper		le savoir-vivre (la connaissance des usages du monde). <i>feines Leben</i>
le rire		
le sourire		

Quelques infinitifs substantivés figurent dans des expressions:

Avoir son franc-parler *frank sein, im klaren sein*; dire toute sa pensée, sans réticence; au pis-aller (en supposant que des choses tournent on ne peut plus mal); au dire de ces gens (d'après les déclarations de ces gens); au sortir de table, de l'école, de l'enfance, etc. *nach dem Vord.*

*vollständig, Schulzeit, nach der Kindheit*

## B. Infinitif employé comme nom.

L'infinitif peut exprimer l'action à la façon d'un nom, c.-à-d. sans la rapporter à un sujet. Aussi peut-il avoir les fonctions du nom: sujet, attribut et complément.

### I. Sujet.

#### 1) devant le verbe:

Travailler est nécessaire.

Plaisanter n'est pas répondre. *Sparen ist nicht antworten*

Partir, c'est mourir un peu.

Gémir, prier, pleurer, est également lâche (Vigny).

#### 2) après le verbe et précédé de «de»:

Il ~~est~~ est nécessaire de travailler (sujet logique).

Le mieux serait de mettre fin à ce conflit.

C'est une honte (que) de mentir. *Il est honteux de*

C'est perdre son temps que de lui donner des conseils.

La difficulté était de leur faire comprendre mon projet.

Mon désir était d'aboutir à un compromis.

C'est être libérin que d'avoir de bons yeux (Molière).

#### 3) sans «de»:

*ausgehen*  
Il faut partir. — Il fait beau courir. — Il fait bon dormir. —

Il vaut mieux (mieux vaut) s'abstenir que de mal faire.

**Remarque:** Pour marquer le résultat de l'action exprimée par l'infinif, on dira p. ex.:

Parler longtemps me fatigue.  
 Cela me fatigue de parler longtemps.  
 De parler longtemps, cela me fatigue.  
 De parler longtemps me fatigue.

## II. Attribut.

*Plaisanter n'est pas répondre. — Partir, c'est mourir un peu.*

Parfois l'infinif employé comme attribut se construit avec «à».

*Tout le travail est à refaire.*  
*C'est à prendre ou à laisser.* → *out rester voler*  
*Cet homme est à craindre. (1)*  
*C'est la mer à boire.* *un travail imp.*  
*Ne restez pas là à ne rien faire.*  
*Je suis encore à me demander si....*

*Je suis encore à me demander si....*  
*Je suis encore à me demander si....* *mon danser*

## III. Complément.

1) du nom:

*Le besoin de travailler. — La raison d'être. — Le désir de plaire. — Le moyen de réussir. — La permission de partir. — Une maison à vendre. — Une question à étudier. — Il était le seul à protester. — Je serai le dernier à vous retenir. — Il a été le premier à me féliciter.*

2) de l'adjectif:

*Je suis prêt à partir. — Il est fier de réussir. — Nous sommes impatients de vous revoir. — Je suis loin (près) d'être satisfait. — La salle est pleine à craquer. — Le diner est prêt à servir. — Toute vérité n'est pas bonne à dire. — Ce problème est facile à résoudre. — Il est fou à lier. Son âme était facile à distraire et prompte à oublier (A. France).*

(Comme on voit par ces exemples, l'infinif complément du nom ou de l'adjectif a souvent une valeur passive.)

3) du verbe:

L'infinif complément du verbe a le même sujet que le verbe dont il dépend.

a) Il se construit sans préposition

après les verbes signifiant *dire, penser, croire*:

(1) Détaché du verbe *être*, l'infinif s'emploie comme un adjectif ou une relative: *un homme à craindre, une besogne à terminer, de l'argent à prêter, une éventualité à envisager, une histoire à dormir debout, la pierre à bâtir. Il n'est pas homme à se laisser intimider (voir III, 1).*

*affirmer, déclarer, prétendre, dire, avouer, reconnaître, penser, croire, espérer, compter, supposer, s'imaginer, se figurer, se rappeler.*

après les verbes marquant la volonté, la possibilité, la nécessité: *vouloir, désirer, prétendre, aimer, daigner, préférer, aimer mieux, aimer autant, valoir mieux;* *plus*

après: *savoir, pouvoir, oser, faillir (penser), sembler, paraître;*

après les verbes du mouvement: *aller, venir, courir, envoyer.*

*Il croit toujours avoir raison (Ac.).*

*Je compte (j'espère) le voir demain.*

*Il se figure avoir du talent.*

*Je ne pense pas avoir mérité tant d'éloges.*

*Je ne me rappelle pas avoir rien vu de pareil.*

*Il prétend avoir raison.*

*Il prétend être obéi.*

*Je désire vous parler.*

*Cette personne paraît (être) souffrante.*

*J'ai pensé } tomber.*

*J'ai failli }*

*(J'ai manqué de tomber).*

*Il préfère travailler plutôt que de s'amuser.*

*(Plutôt que de s'amuser, il préfère travailler).*

*Il aime mieux (autant) }*

*Il vaut mieux (mieux vaut) } travailler que de s'amuser.*

Remarques:

1) L'infinitif **être** peut manquer.

*Je crois être impartial. — Je me crois impartial.*

Pareillement:

*On le croit riche. On dit Jean riche. Il se sait faible. On le sait fort. Je suppose ces faits connus.*

2) L'infinitif peut être remplacé par une subordonnée introduite par **que**.

*J'espère le voir demain. = J'espère que je le verrai demain.*

*Il croit toujours avoir raison. = Il croit qu'il a toujours raison.*

On remarquera que la première phrase est plus courte et plus simple. Mais la dernière construction est obligatoire, lorsque le sujet du second verbe est différent.

*Je crois qu'il a raison. — J'espère que vous viendrez me voir. — Je désire que vous lui parliez.*

b) L'infinitif précédé de **à** s'emploie comme complément de certains verbes marquant l'effort, l'aspiration, la tendance. (Ce sont des verbes qui sont susceptibles de se construire avec **à** et un nom.)

*apprendre, enseigner, s'apprêter (se préparer), se mettre, se prendre, aspirer, travailler, chercher, s'accoutumer (s'habituer), s'appli-*

*obstinate verbotten*

*ich alle danken die*

*maile folgen*

quer, persister (s'obstiner, s'acharner, s'évertuer), viser, exceller,  
 s'ingénier, aider (contribuer); *beibringen*  
 arriver, parvenir, réussir; *erschaffen* → *En arriver à* *schließen*  
~~autoriser, consentir, réduire, encourager, engager (exhorter),~~  
 aboutir; décider (qn.), s'accorder, avoir bonne (mauvaise) grâce;  
 pencher (être enclin, disposé), se divertir (s'amuser, prendre  
 plaisir, se plaire), se refuser, répugner, se résigner, hésiter.

- Habituez-vous à vous lever de bon matin.*
- Je me bornerai à relever les faits essentiels.*
- J'aurai mauvaise grâce à vous contredire.*
- Ils se sont plu (ont pris plaisir) à nous contredire.*
- Je répugne à exécuter cet ordre.*

c) L'infinif se construit avec de après:

affecter (feindre, faire semblant), faire mine (se donner l'air);  
 appréhender (craindre, redouter, trembler);  
 ordonner (prescrire), commander (enjoindre, sommer), défendre  
 (interdire), empêcher,  
 souhaiter, prier qn., supplier qn., conjurer qn., recommander à  
 qn., persuader à qn., dissuader qn.

se hâter (se dépêcher, s'empreser, se presser), essayer (tenter),  
 risquer, entreprendre, s'efforcer (tâcher), avoir coutume, avoir soin,  
 avoir à cœur, cesser, finir (achever), désespérer, oublier (omettre,  
 négliger), refuser, s'abstenir, dédaigner, regretter, se garder (éviter,  
 prendre garde), se plaindre, s'excuser, reprocher, pardonner, remer-  
 cier qn., féliciter (qn.), avoir honte, s'aviser, se flatter, (se) pro-  
 poser, se piquer, se faire un plaisir, parier, menacer, jurer, promettre,  
 se souvenir, mériter, accepter, déshabituer, ne pas laisser, être tenu,  
 il m'en coûte de;

- Dépêchez-vous de partir (Ac.).*
- Vous avez omis de nous prévenir.*
- Garde-toi (prends garde, évite) de lui en parler.*
- Il feignit (fit semblant) de n'avoir rien entendu.*
- Il m'a remercié d'être venu.*
- Il m'a félicité d'avoir réussi.*
- Nous nous étions proposé de lui parler.*
- Vous êtes tenus d'être exacts.*
- Son état ne laisse pas d'inspirer des inquiétudes.*

Remarques:

1. Certains verbes qui veulent après eux l'infinif précédé de **de**  
 se construisent avec une subordonnée introduite par **que**.

*Je crains qu'il ne se soit trompé. — J'ai défendu qu'il y aille. —  
 Rien ne pourra empêcher qu'il ne parte. — Prenez garde (évités)  
 qu'on ne vous voie.*

Mais quand les deux verbes ont le même sujet ou quand *défendre* ou *empêcher* ont un complément, on emploie *de* et l'infinitif.

*Il craint de s'être trompé. — Je lui ai défendu d'y aller.*

*Rien ne pourra l'empêcher de partir. — Prenez garde (évitiez) d'être vus.*

2. Plusieurs verbes qui veulent l'infinitif précédé de *de* se construisent avec *à* lorsqu'ils sont à la forme pronominale.

<i>décider de</i>	<i>se décider à (être décidé à)</i>
<i>résoudre de</i>	<i>se résoudre à (être résolu à)</i>
<i>essayer de</i>	<i>s'essayer à</i>
<i>hasarder de</i>	<i>se hasarder à</i>
<i>risquer de</i>	<i>se risquer à</i>
<i>offrir de</i>	<i>s'offrir à</i>
<i>refuser de</i>	<i>se refuser à</i>
<i>il me plaît de</i>	<i>se plaire à</i>

Remarquer les constructions suivantes:

*Il aime (à) raconter cette histoire.*

*Cette dame commence à vieillir.* } (idée de progrès, d'accroissement).  
*L'enfant commence à parler.* }

*L'orateur commence à parler.* (idée de durée).

*Il commença par déclarer que...* (Pour commencer, il déclara que).

*Il continue à ou de pleuvoir.*

*Il a fini de parler* (il a cessé de parler).

*Il a fini par parler* (il a parlé enfin).

*Les circonstances nous ont forcés (contraints, obligés) à (de) prendre ces mesures* (forme active).

*Nous avons été forcés (obligés, contraints) par les circonstances de prendre ces mesures* (forme passive).

*Je ne pense pas avoir mal agi.*

*Je pense à m'établir.* (J'ai l'intention de m'établir.)

*Il a pensé échouer.* (Il a failli échouer.)

*Je demande à dire mon opinion.* (Je désire faire l'action.)

*Je vous demande de dire votre opinion.* (Je désire que l'action soit faite.)

*Je venais à passer par cette contrée* (action fortuite).

*Je viens (juste) de rentrer* (fait récent).

*Je viens travailler* (pour travailler).

*Je l'ai prié de venir.*

*Je l'ai prié à dîner* (je l'ai invité à dîner).

*Je vous laisse ces livres à lire* (je vous prête ces livres).

*Il ne laisse pas d'être redoutable* (il est pourtant redoutable).



- Ne manquez pas de me prévenir (n'omettez pas de...).*  
*Il a manqué de se noyer (il a failli, il a pensé se noyer).*  
*Je m'occupe à relire ces livres (j'emploie mon temps à...).*  
*Il s'occupait de nous divertir (il eut à coeur de...).*  
*Il s'est fatigué (lassé) à parler (il s'est donné du mal).*  
*Il s'est fatigué de parler (il en a assez de parler).*  
*Je me suis ennuyé à vous attendre (ennui).*  
*Je me suis ennuyé de vous attendre (dégout, impatience).*  
*Il tarde à venir (il est lent à venir).*  
*Il me tarde de vous voir (je suis impatient de vous voir).*  
*C'est à vous de (à) parler.*  
*Il n'est pas facile de traduire ce passage.*  
*Ce passage n'est pas facile à traduire.*

### Exercices. (I—III, 2.)

1. Compléter les phrases suivantes en employant un infinitif.

1. —, c'est pouvoir. 2. — et tenir sont deux. 3. —, c'est agir.  
 4. — son pays était son unique ambition. 5. Plutôt — que mourir,  
 c'est la devise des hommes. 6. A les —, on dirait qu'ils sont infaillibles.  
 7. — un crime, c'est s'en rendre complice. 8. Être et — sont  
 deux. 9. Ce n'est pas tout d'— les formules, il faut aussi savoir  
 les appliquer.

2. Modifier les phrases suivantes.

1. Mentir est une honte. (C'est une honte (que) de mentir.)  
 2. Voir le bien n'est pas tout, il faut le faire. 3. Résister serait une  
 folie. 4. Renouveler un sujet rebattu est un grand art. 5. Respecter  
 en toute circonstance les lois de son pays est un devoir impérieux.  
 6. Abandonner ses amis dans la mauvaise fortune est chose hon-  
 teuse. 7. Savoir plusieurs langues est chose fort utile. 8. Lui attri-  
 buer cette faute serait une injustice. 9. Oublier ces bienfaits serait  
 une honte. 10. Taire ces fautes, ce serait se rendre coupable.  
 11. Secourir les malheureux n'est pas tout, il faut les secourir promp-  
 tement. 12. S'y fier serait une imprudence.

3. Ajouter un complément à l'adjectif.

1. Voilà des affirmations impossibles —. 2. Ce problème n'est pas  
 facile —. 3. L'homme charitable est prompt —. 4. Ce récit est im-  
 possible —. 5. Est-ce que le dîner est prêt —. 6. La misère de ces  
 gens était triste —. 7. Cette potion est désagréable —. 8. Toute vé-  
 rité n'est pas bonne —.

4. Modifier les phrases suivantes.

1. La langue de cette contrée est harmonieuse. 2. Ses connais-  
 sances ne sont pas très étendues. 3. La trop grande facilité des pa-  
 rents entraîne les caprices des enfants. 4. Voici un livre qu'il faut

lire. 5. C'est un garçon **qu'il faut** surveiller. 6. C'est un exemple **que vous devez** imiter. 7. Il est le premier **qui jouisse** de cette faveur. 8. Vous êtes le seul **qui doute** de sa bonne volonté. 9. Je serai le dernier **qui s'affecte** de ses récriminations. 10. Avez-vous des lettres **qu'il faut** expédier? 11. La première condition **que doit** remplir un savant, c'est de conserver une entière indépendance d'esprit. 12. L'épicière **doit** servir beaucoup de clients. 13. Toutes ces lettres **doivent être copiées**. 14. Avez-vous cent francs **que vous pouvez** me prêter? 15. Voilà un passage **qui doit être expliqué**. 16. Cette poésie **doit être apprise** par cœur. 17. **Il faut** envisager cette éventualité. 18. Voilà une question **qu'il faut** élucider. 19. **Il n'est pas facile de contenter cet homme**. 20. Voilà des détails **qu'il est utile de savoir**. 21. **Il est plus facile de donner les bons conseils que de les suivre**. 22. **Il est à la fois simple de sentir cette idée et difficile (délicat) de la formuler**.

5. Former des phrases en employant l'infinifif. (III, 3)

1. Je n'ose plus... 2. Il me faut une demi-douzaine de timbres. Veux-tu... 3. Annibal ne cessait de demander des renforts. Mais le sénat carthaginois ne voulait pas... 4. Ton frère ne sait pas encore que nous allons partir. Va... 5. Ne te rappelles-tu pas...? 6. N'aimerais-tu pas mieux... que...? 7. Il n'y a plus de papier. J'enverrai... 8. Je ne crois pas... 9. Je préférerais... plutôt... 10. S'il y a encore des pommes à la cave, descendez... 11. Il ne semblait pas...

6. Suppléer éventuellement la préposition qui manque.

1. Nous ne sommes que trop disposés — prendre nos désirs pour des réalités. 2. Ne vous repentez pas — avoir pris parti pour vos amis. 3. Voulez-vous m'aider — porter ce paquet? 4. Le malade demandait — boire. 5. Habituez-vous — parler distinctement. 6. Il s'est lassé — faire les démarches nécessaires. 7. Le jeune homme qui s'était proposé — traverser la rivière a failli se noyer. 8. Ne vous contentez pas — fuir le mal, efforcez-vous — faire le bien. 9. On se fatigue — faire toujours les mêmes remarques. 10. Je vous demande — m'écouter. 11. Ne te souviens-tu pas — me l'avoir promis? 12. Je regrette — m'être <sup>avec beaucoup de hâte</sup> emporté. 13. On se lasso — entendre toujours répéter les mêmes objections. 14. Que désire-t-il — savoir? 15. Notre devoir consiste — obéir. 16. J'aimerais — rester ici. 17. Si vous vous obstinez — ne rien faire, vous risquez — échouer. 18. Il demande — voir le parc. 19. Je ne pense pas — vous avoir nui. 20. N'as-tu pas honte — avoir affligé tes parents? 21. Ils se sont plu — nous contredire. 22. Je vous engage — remplir consciencieusement vos devoirs. 23. Il n'a pas hésité — nous offrir ses services. 24. Mon père ne consentira jamais — vendre cette propriété. 25. Il m'en coûte — vous faire ces reproches. 26. Votre vertu me force — vous aimer. (Fénelon.) 27. Il nous remercia — lui avoir fourni ces renseignements. 28. Je vous demande — vous taire. 29. Qui vous a appris — dessiner? 30. La morale enseigne — modérer les passions, — cultiver les vertus, — réprimer les vices. (La Rochefoucauld.) 31. Je me félicite — vous avoir fait renoncer à votre projet. 32. Hector

dit à Andromaque, qui le suppliait — ne pas sortir de Troie: «J'ai appris — être brave en tout temps et — combattre aux premiers rangs des Troyens.»

7. Compléter les phrases suivantes en employant un verbe à l'infinitif.

1. Soyez plus appliqués, plus tard vous regretterez (d'avoir perdu votre temps). 2. C'est une des meilleurs pièces que je connaisse. Je vous conseille... 3. Ces personnes nous détestent, elles cherchent constamment... 4. Ne sortez pas maintenant; il commence... 5. Comme le garçon avait honte de sa conduite, il se prit... 6. Vos devoirs sont en progrès, continuez... 7. Mon frère étant indisposé, je l'ai décidé... 8. Comme il lui tardait... nous revoir, il nous remercia... 9. Ces détails me semblent fastidieux. Je répugne... 10. C'est un spécialiste d'une compétence indiscutable. Vous auriez mauvaise grâce... 11. Cette nouvelle inquiéterait vos parents. Gardez-vous bien... 12. Patientez un instant; nous ne tarderons pas... 13. Dans votre rapport, bornez-vous... 14. Les projets de votre ami sont hasardeux; essayez... 15. Malgré des preuves accablantes, l'inculpé persiste... 16. Ce livre m'a déçu; j'ai dissuadé mes amis... 17. Ce fainéant ne mérite pas... 18. Malgré une légère amélioration, l'état de mon cousin ne laisse pas... 19. C'est toi qui mérites ce poste. Tout le monde s'accorde... 20. Votre sort n'est pas si malheureux que vous le croyez; cessez... 21. Ces informations étant confidentielles, je ne vous autorise pas... 22. La discussion fut embrouillée par des gens qui ne comprenaient rien à la question et qui feignaient... (qui prétendaient...). 23. J'ai préparé ma rédaction, mais je n'ai pas fini... 24. Après avoir essayé différentes méthodes, il finit... 25. Ce sont là des affirmations gratuites que je ne suis pas enclin... 26. Les victoires de Moreau et de Bonaparte forcèrent l'Autriche... 27. Sa situation le contraint...

### C. Infinitif de Sens Verbal.

L'infinitif de sens verbal a la valeur d'un verbe à un mode personnel. Il s'emploie dans les propositions indépendantes:

1. Comme infinitif de narration, pour marquer une action subite.

*Ainsi dit le renard, et flatteurs d'applaudir (La Fontaine).*

*Grenouilles aussitôt de sauter dans les ondes (La Fontaine).*

2. Dans les interrogations (directes et indirectes).

*Que faire? — Où courir? — Où ne pas courir? (Molière.)*

*Que penser d'une telle attitude?*

*Je ne sais que penser d'une telle attitude.*

*Il ne savait (pas) à qui s'adresser.*

3. Dans des exclamations, pour exprimer l'étonnement ou l'indignation.

*Dire que personne ne l'a vu entrer!*

*Vous, oser faire cela!*

*Moi, abandonner mes amis!*

*(Que j'abandonne mes amis!*

*J'abandonnerais mes amis!) (1)*

4. Dans des formules impératives quand l'ordre ne s'adresse pas à une personne déterminée.

*Ne pas se pencher au-dehors. — Bien faire et laisser dire.*

#### D. La Proposition Infinitive.

Le français emploie la proposition infinitive de préférence à toute autre subordonnée.

I. Nous venons de voir une première espèce de propositions infinitives, qui ont le même sujet que la principale. Elles se construisent tantôt sans préposition, tantôt avec une des prépositions **de** ou **à** (voir B, III, 3).

*Il croit toujours avoir raison (Ac.). — Il croit qu'il a toujours raison (Ac.).*

*J'espère vous revoir bientôt. — J'espère que je vous reverrai bientôt.*

*Il se plaint d'avoir été mal reçu. — Nous nous félicitons d'avoir trouvé des amis sincères. — Il ne se rappelle pas vous avoir vus.*

Comme le français préfère la proposition infinitive à cause de sa brièveté, il s'en sert souvent dans des phrases où l'infinitif n'a pas le même sujet que la principale, en la faisant dépendre du verbe **voir**.

*Je voudrais que tu réussisses. — Je voudrais te voir réussir.*

*Je désire que vous soyez contents. — Je désire vous voir contents.*

*L'espoir qu'il viendra. — L'espoir de le voir venir.*

II. La proposition infinitive peut avoir un sujet propre. Ce sujet est en même temps complément (direct ou indirect) du verbe principal (2).

Tel est le cas:

1. Après les verbes exprimant la perception; **apercevoir**, **voir**, **regarder**, **sentir**, **entendre**, **écouter**, **ouïr**.

*Je le vois travailler (Je le vois qui travaille).*

*Nous entendons { passer le train.  
le train passer.*

*Il sent ses forces décliner.*

*Elle vit s'affaiblir sa maîtresse.*

*Je vois mes honneurs croître et tomber mon crédit (Racine).*

(1) Voir page 34 et page 53.

(2) Certains grammairiens réservent à cette espèce de subordonnées la désignation de «proposition infinitive».

De même :

*Voici venir nos amis.* ✓

2. Après **faire, laisser, envoyer.**

*Avez-vous fait appeler le médecin?*

*Ne laissez entrer personne.*

*Laissons le vent gémir et les flots murmurer.*

*Envoyez chercher les paquets.*

3. Après **savoir, dire, croire, supposer**, lorsque le sujet de l'infinitif est un pronom relatif.

*Ces vérités que nous supposons indiscutables (Ac.).*

*Voilà des livres que je crois avoir lus.*

*La cause que je crois avoir servie n'est pas perdue.*

4. Après les verbes de la volonté, tels que **commander, ordonner (dire), enjoindre, interdire, prier, empêcher, défendre**, etc.

*Dites-leur de se hâter (= qu'ils se hâtent).*

*Je les ai priés de nous attendre.*

*On nous a interdit de sortir.*

*Le mauvais temps nous a empêchés de venir.*

**Construction de la proposition infinitive après apercevoir, voir, regarder, entendre, écouter, ouïr, laisser, faire.**

I. Si l'infinitif est accompagné d'un nom sujet ou complément direct.

1. le nom se met après l'infinitif s'il est complément direct.

*J'ai vu bâtir cette maison. — J'ai vu jouer la pièce. — J'ai entendu chanter cette chanson.*

2. le nom se met devant l'infinitif s'il est sujet.

*J'ai vu les maçons bâtir. — J'ai vu les acteurs jouer. — J'ai entendu ton frère chanter.*

Il faut donc distinguer :

*J'ai vu le malade saigner, et*

*J'ai vu saigner le malade (F. Brunot).*

Lorsqu'il n'y a pas de danger que le nom soit pris pour un complément direct (c.-à-d. quand l'infinitif est intransitif ou simplement pronominal), on préfère le mettre après l'infinitif.

*J'entends gronder le tonnerre à côté de: J'entends le tonnerre gronder.*

*J'ai vu passer le train à côté de: J'ai vu le train passer.*

*Elle vit s'affaiblir sa maîtresse à côté de: Elle vit sa maîtresse s'affaiblir.*

Seul le verbe **faire** ne se sépare jamais de l'infinitif, avec lequel il forme une sorte de verbe composé.

*C'est lui qui a fait bâtir la maison. — On fera sortir le public.*

II. Quand l'infinitif est accompagné d'un pronom, ce pronom se met toujours avant l'infinitif.

*Je les ai vus (laissés, fait) sortir (les est sujet de l'infinifitif).  
Je les ai vu (laissé, fait) écarter (les est compl. dir. de l'infinifitif).*

III. L'infinifitif est accompagné d'un sujet et d'un complément direct.

1. Lorsque l'infinifitif dépend du verbe **faire**, deux constructions sont possibles (avec deux noms).

*J'ai fait faire ce costume par mon tailleur, et, malgré l'équivoque:*

*J'ai fait faire ce costume à mon tailleur.*

*Le professeur a fait traduire un texte par (à) ses élèves.*

Quand le sujet de l'infinifitif est un pronom, on dit:

*Le professeur lui a fait traduire ce texte, et:*

*Le professeur le lui a fait traduire (deux pronoms).*

On dit naturellement, lorsque l'infinifitif régit un complément indirect:

*Je les ai fait renoncer à leur projet. — Je les ai fait changer d'avis.*

2. Après les autres verbes (**voir, entendre, laisser, etc.**) trois constructions sont possibles:

*Le professeur a vu (laissé) les élèves lire ce livre.*

*Le professeur a vu (laissé) lire ce livre aux élèves.*

*Le professeur a vu (laissé) lire ce livre par les élèves.*

*Il les a vus (laissés) lire ce livre (le sujet est un pronom).*

*Il leur a vu (laissé) lire ce livre.*

*Il les a vus le lire (deux pronoms).*

*Il le leur a vu lire.*

Remarques:

a) Lorsque le verbe principal est à l'impératif affirmatif, on a le choix entre:

*Ce livre, laissez-le-leur lire.*

*Ce livre, laissez-les le lire.*

b) Quand l'infinifitif a la forme pronominale, son sujet a toujours la forme du complément direct.

*Nous les vîmes se saluer. — Pourquoi les avez-vous laissés se disputer? — Ne les laissez pas se quereller.*

### E. L'Infinifitif dans les Propositions Circonstanciellles.

Dans un grand nombre de circonstanciellles, l'infinifitif précédé ou non d'une préposition se substitue à l'indicatif, au subjonctif ou au conditionnel précédés d'une conjonction. — Plus simple et plus rapide que la circonstancielle introduite par une conjonction, la circonstancielle infinitive jouit d'une grande faveur. Il faut cependant que le sujet de l'infinifitif soit le même que celui de la principale.

L'infinifif s'emploie notamment dans des subordonnées circonstancielles exprimant :

1. Le temps :

*Après avoir fini ma tâche, je sortirai (Après que j'aurai fini ma tâche...).*

*Ne partez pas avant de vous être reposés.*

*En attendant de vous faire un rapport détaillé, je vous mets au courant des faits essentiels.*

2. La cause :

*Il a été puni pour avoir désobéi.*

*Il a été mis à la porte pour n'avoir pas payé ses loyers.*

*Il est parti sous prétexte d'être indisposé (fausse cause).*

*Les soldats étaient épuisés à force de marcher (excès de cause).*

*Il échouera faute de travailler (cause insuffisante).*

*Rien que de poser ce problème, on risque de créer des malentendus. (cause suffisante).*

*A vous voir si courageux, je me sens réconforté.*

*De voir cette misère (, cela) me fend le coeur.*

*Les voilà tout honteux d'être pris.*

3. La fin, l'intention :

*Travaillez afin de réussir. — Marchez lentement de peur de tomber. — Il est allé jusqu'à injurier ses bienfaiteurs.*

4. La conséquence :

*Travaillez de manière à contenter vos parents.*

*Elle chante à ravir.*

*Cette nouvelle n'est pas pour me rassurer (n'est pas de nature à....).*

*Il a couru à en perdre le souffle.*

*Il est étourdi au point d'oublier tout.*

5. L'opposition, la concession :

*Pour être fêté partout, il n'en est pas plus fier (Ac.).*

*Pour être dévot, je n'en suis pas moins homme (Molière). (1)*

*On ne peut agir de la sorte, à moins d'être fou.*

6. La condition :

*A les entendre, ils ne sont pas coupables.*

*Vous pouvez sortir à condition de rentrer avant sept heures.*

*Vous seriez naïf de le croire.*

*Nous serions impardonnables de ne pas le croire.*

7. La comparaison :

*Les hommes préfèrent souffrir plutôt que de mourir.*

(1) La concession ne peut se marquer par *pour* suivi d'un infinitif que lorsque la principale est négative ou restrictive.

*pour vous partir que de vous*  
 J'aime mieux que vous partiez que de vous voir perdre votre temps ici.

### 8. Le moyen, la manière:

*A raconter ses maux, souvent on les soulage (Corneille).*

*Nous perdrons notre temps à attendre.*

*Ne restez pas là à discuter au lieu de travailler.*

### Exercices.

#### 1. Remplacer, si possible, la subordonnée par l'infinif. (D.)

1. L'un et l'autre prétendent qu'ils ont droit à une indemnité. 2. J'espère que je vous reverrai avant votre départ. 3. Il paraît que le temps se remet au beau. 4. Je suis étonné que vous veniez si tard. 5. Il faut que vous réfléchissiez avant de parler. 6. Il est impossible que nous arrivions à temps. 7. Je serai le dernier qui vous déaprouve. 8. Nous vîmes la foule qui se pressait à l'entrée du théâtre. 9. Je ne me rappelle pas que j'aie vu ces personnes. 10. Il ne veut pas reconnaître qu'il a tort. 11. Je n'espère pas que je puisse le fléchir. 12. Je ne crois pas que vous soyez de taille à soutenir ces attaques. 13. Prétendez-vous que vous me tairez ce qui s'est passé? 14. Avouez-vous que vous avez tort? 15. Il faut réduire les dépenses au lieu d'emprunter de l'argent. (Il vaut mieux...) 16. Je peux m'acheter un livre ou aller au cinéma. (Je préfère...) 17. Les touristes pouvaient visiter la ville ou faire une excursion dans les environs. (Les touristes aimaient mieux...) 18. Si je me tais, je ne me fais pas rabrouer. (J'aime autant...) 19. Au lieu de travailler, cet élève lit des romans d'aventures. (Plutôt...)

#### 2. Employer l'infinif.

1. Aucun obstacle n'empêchera qu'il ne réussisse. 2. Je les ai vus qui se baignaient dans la rivière. 3. J'ai entendu beaucoup de gens qui soutenaient cette opinion. 4. Ses yeux se remplissaient de larmes. (On vit...) 5. Les parents résolurent que leur fils apprendrait un métier. (Les parents résolurent de...) 6. J'ai vu les soldats qui passaient. 7. Nous vîmes qu'ils offraient des présents. 8. C'est une cantatrice célèbre qui a chanté cet air. (Nous avons entendu...) 9. Les promeneurs virent l'avion qui atterrissait. 10. On vit l'avion qui se posait sur le terrain. 11. J'ai vu avec étonnement que votre frère donnait de l'argent à ce misérable. (F. Brunot.) 12. Personne ne doit entrer. (Je défends...) 13. Personne ne doit partir avant sept heures. (Ne laissez...) 14. Je les ai entendus qui proféraient des menaces. 15. Il veut lire ce livre. (Laissez...) 16. Cette poésie, j'ai entendu qu'elle l'a déclamée. 17. Ce critique ne dira jamais ce qu'il ne pense pas. (Jamais on ne fera...) 18. Je les ai vus qui attaquaient. — Je les ai vus qui furent attaqués. 19. J'ai vu les soldats qui franchissaient la rivière. 20. Il veut lire ce livre. Ne tolérez pas qu'il le lise. 21. Nous vîmes la maison qui s'écroulait. 22. Prenez garde que vous ne vous trompiez. 23. J'espère que vous réussirez. 24. Gardez-vous que vous ne les induisiez en erreur. 25. L'espoir que des secours arriveraient ranima leur courage.



26. Je suis heureux que vous soyez sains et saufs. 27. Je voudrais qu'il fût heureux. 28. Je crains qu'ils ne soient trompés par leurs soi-disant amis. 29. Nous l'avons écouté qui se vantait. 30. Ils veulent le leur dire. (Ne les laissez pas...) 31. J'ai réduit ce menteur au silence. (J'ai fait...)

3. Remplacer la circonstancielle par une subordonnée infinitive. (E.)

1. Si l'on en juge par vos propos, vous n'approuvez pas ces mesures. 2. Après qu'il eut épuisé toutes ses ressources, il dut s'avouer vaincu (Ac.). 3. Rodrigue avait trop de fierté pour qu'il ne préférât pas la mort au déshonneur. 4. Quand je revois ces lieux, j'éprouve une grande mélancolie. 5. Il me prêtera cette somme à condition qu'il soit remboursé sous peu. 6. Il m'a excédé au point que je l'ai renvoyé (Ac.). 7. Il est entêté au point qu'il n'écoute aucun conseil. 8. Parlez de manière que tout le monde vous comprenne. 9. Vous ne pourrez finir votre travail à temps, à moins que vous ne travailliez jour et nuit. 10. Vous seriez imprudents si vous vous fiez à ces promesses. 11. Je ne partirai pas avant que je lui aie parlé. 12. Cette question est assez importante pour qu'elle retienne notre attention. 13. Faites en sorte que vous ne mécontentiez personne. 14. Je n'irai pas seul, de peur que je ne m'égare. 15. L'élève a été puni, parce qu'il n'avait pas soigné ses devoirs. 16. Il a ruiné sa santé parce qu'il a trop bu. 17. Il a échoué parce qu'on ne l'a pas soutenu.

## VINGT ET UNIÈME ÉTAPE.

### Le Participe.

Le participe est une forme verbale qui participe de la nature du verbe et de celle de l'adjectif.

Il tient du verbe en ce qu'il marque l'action et qu'il peut avoir les mêmes compléments que le verbe :

*Une jeune fille obligeant ses amis.*

*Un arbre émondé par le jardinier.*

Il tient de l'adjectif en ce qu'il peut qualifier un nom ou un pronom comme épithète ou comme attribut.

*Une jeune fille obligeante.*

*Elle est obligeante.*

*Un arbre émondé.*

### Le Participe Présent.

Comme nous l'avons vu, la forme verbale en **ant** correspond à trois faits grammaticaux différents :

Le participe présent proprement dit ;

l'adjectif verbal ;

le gérondif.

*W*

**A. Le participe présent proprement dit** exprime une action simultanée à celle du verbe principal. Il peut donc marquer un fait présent, passé ou futur.

*Je le vois arrosant ses fleurs.*

*Je l'ai vu arrosant ses fleurs.*

*Je le verrai arrosant ses fleurs.*

La langue parlée remplace généralement le participe présent par d'autres tournures. Au lieu de :

*Je l'ai vu arrosant ses fleurs*

on dirait plutôt :

*Je l'ai vu*  $\left\{ \begin{array}{l} \text{arroser ses fleurs.} \\ \text{en train d'arroser ses fleurs.} \\ \text{qui arrosait ses fleurs.} \end{array} \right.$

**I. Quand le participe présent a le même sujet que la principale, il exprime :**

**1. Le temps** (lorsque, dès que).

*Le voleur, remarquant les gendarmes, prit la fuite.*

*S'apercevant qu'on ne le poursuivait pas, il s'arrêta.*

**2. La simultanéité.**

*Il restait à la maison, ne faisant rien (sans rien faire).*

*Le charretier sortit de l'auberge, jurant comme un forcené.  
(Bruno.)*

**3 La cause.**

*Etant indisposé, je ne sortirai pas aujourd'hui.*

*J'ai accepté ce poste, n'en trouvant pas d'autre.*

Quand on veut mettre la cause en relief, on intercale la proposition participiale entre le sujet et le verbe :

*Un riche laboureur, sentant sa mort prochaine,*

*Fit venir ses enfants (La Fontaine).*

Ou bien on la met devant la principale :

*Se sentant visé par cette remarque, mon ami riposta énergiquement.*

*(Mon ami, se sentant visé par cette remarque, riposta énergiquement).*

**II. Le participe peut avoir un sujet propre** et former avec lui une **proposition participiale** (participe absolu) (1).

Cette proposition peut exprimer :

**1. La cause.**

*Ce spectacle me déplaisant, je suis parti (F. Brunot).*

*Les nuits étant déjà froides, le bétail doit être ramené à la ferme.*

*Mon père étant malade, je resterai à la maison.*

(1) Cette construction correspond à l'ablatif absolu des Latins.

## 2. La condition.

*Dieu aidant (le cas échéant), nous en viendrons à bout.*

**III. Le participe équivalent à une relative** se rapporte au nom ou au pronom (sujet ou complément) qui le précède.

*Nous croisâmes une bande d'enfants allant à l'école.*

*Les soldats, ignorant qu'ils étaient cernés, continuèrent de tenir tête à l'ennemi.*

**B. L'adjectif verbal** marque un état, une qualité. Il a généralement le sens actif. (1).

*Un argument convaincant. — Des manières obligantes.*

*Un portrait ressemblant. — Des ombres fuyantes.*

Parfois l'adjectif verbal a le sens passif :

*Une couleur voyante (que l'on voit).*

*Une musique chantante (qu'on peut chanter facilement) ;*

*Des vers chantants, un air chantant (qui se chantent facilement).*

*Une place payante (qu'on doit payer).*

*De l'argent comptant (qu'on compte),*

*(payer à beaux deniers comptants).*

ou le sens pronominal :

*Une personne bien portante,*

*des gens méfiants.*

Parfois l'idée verbale ne se rapporte pas au nom qui précède, mais à un sujet sous-entendu :

*une rue passante (où l'on passe),*

*un chemin glissant (où l'on glisse),*

*un café chantant (où l'on chante),*

*une soirée dansante (où l'on danse),*

*une école payante (où l'on doit payer), etc.*

**C. Le gérondif.** — La forme du gérondif est identique à celle du participe présent. Invariable comme le participe présent, il est toujours précédé de **en**.

Le participe présent sert le plus souvent à qualifier un nom, tandis que le gérondif, qui équivaut à une proposition circonstancielle, précise le sens d'un verbe et exprime :

### 1. La simultanéité.

*J'ai rencontré mon ami en me promenant.*

*Il s'est foulé le pied en patinant.*

*En ouvrant la porte, j'entendis à la voûte un certain retentissement (J.-J. Rousseau).*

(1) Pour l'accord de l'adjectif verbal, voir syntaxe d'accord, page 15. -

2. L'idée de simultanéité peut s'accompagner d'une idée de **cause** ou de **moyen**.

*En forgeant on devient forgeron.*

*En suivant minutieusement ce traitement, il ne tardera pas à se rétablir.*

*Rien qu'en posant cette question, on s'expose à des malentendus.*

*En m'accordant un hommage qui ne se rend qu'aux morts illustres, vous empiétez trop vite sur le jugement de la postérité. (Pasteur.)*

3. D'une idée de **condition**.

*Vous pourriez réussir en travaillant sérieusement.*

*En prenant le raccourci, vous arriverez plus vite.*

4. D'une idée de **concession**.

*Il écoutait tout en lisant.*

*Tout en s'appliquant davantage, il n'a pas mieux réussi. (Ac.)*

Remarques:

a) Le gérondif doit aujourd'hui se rapporter, en règle générale, au sujet de la proposition principale.

*En cherchant, vous trouverez.*

Ce serait donc une incorrection d'écrire:

*En attendant votre réponse, recevez, Monsieur, mes salutations distinguées.*

Il faut écrire:

*En attendant votre réponse, je vous présente, Monsieur, mes salutations distinguées.*

Il convient donc de retenir la différence de sens entre les deux phrases suivantes:

*J'ai rencontré mon oncle allant à la gare.*

*J'ai rencontré mon oncle en allant à la gare.*

La règle énoncée ci-dessus n'était pas observée au 17<sup>e</sup> siècle.

*En disant ces paroles, son regard était farouche et ses yeux étincelants (Fénelon).*

Il reste de cet usage certaines expressions, telles que:

*L'appétit vient en mangeant.*

*La fortune vient en dormant.*

b) La préposition **en** peut être supprimée après le verbe «aller», employé pour marquer le progrès d'une action.

*Le mal va (en) croissant de jour en jour.*

*Son crédit va (en) diminuant.*

*Son état va (en) s'aggravant.*

c) Certains participes sont devenus de véritables prépositions.

*Durant cinq ans, il travailla sans relâche.*

*Vous serez récompensés, suivant vos mérites.*

*à quel point? (proportionnellement au) (compensément) a*

*supplément de  
moyennant*

*Nonobstant mes avertissements, il est parti.*

*Moyennant quoi, votre salaire*

*Sera force reliefs de toutes les façons (La Fontaine).*

### Exercices.

Remplacer, si possible, la proposition subordonnée par un participe. (A.)

1. J'ai pris ce parti, parce que je ne savais plus que faire. 2. Lorsque les enfants aperçurent un hangar abandonné au bord de la route, ils s'y abritèrent. 3. Comme mon frère ne savait pas que vous étiez sortis, il ne vous a pas attendus. 4. Ils avançaient, sans penser à rien. 5. Comme l'ennemi avait prévu l'attaque, il s'était renforcé. 6. Mon père me surprit pendant que je lisais un roman d'aventures. 7. Si vous lui répondez, vous ferez une sottise. 8. Comme les matinées sont encore fraîches, je vous conseille de mettre un pardessus. 9. Il nous observait sans rien dire. 10. Quand j'entrai dans la salle, elle était déjà pleine. 11. Comme ces peuples ont peu de besoins, ils vivent dans l'oisiveté. 12. Puisque cette réponse équivalait à un refus, je me retire. 13. La balle, qui rencontra heureusement la lame de son stylet, s'aplatit dessus. (P. Mérimée.) 14. Comme la fatigue aidait, il se sentait la gorge sèche. (A. Camus.) 15. Le juge répéta qu'il fallait toujours espérer, parce que les desseins de la Providence étaient impénétrables. (A. Camus.)

Modifier les phrases suivantes.

1. Ce sentier se rétrécit de plus en plus. 2. Son influence décline de jour en jour. 3. Les impôts augmentent d'année en année. 4. En automne, les jours raccourcissent continuellement. 5. Les difficultés s'aggravent de jour en jour.

Remplacer, si possible, la subordonnée par un gérondif. (C.)

1. Il devient plus distrait à mesure qu'il vieillit. 2. Si vous aviez acheté cette maison l'an dernier, vous l'auriez payée beaucoup plus cher. 3. Vous l'avez découragé, parce que vous l'avez critiqué sans cesse. 4. Il a tout perdu parce qu'il voulait trop gagner. 5. J'aime beaucoup sa compagnie, bien que je ne partage pas ses opinions. 6. Si vous voyiez cette misère, vous seriez pris de pitié. 7. Cette idée m'est venue pendant que je me promenais. 8. Si vous exigez trop, vous risquez de n'obtenir rien du tout. 9. Je l'aperçus lorsque je sortais de la gare. 10. Pendant qu'il me parlait, il observait ce qui se passait dans la rue. 11. Je crains de l'avoir blessé lorsque je lui ai écrit cette lettre. 12. Si nous avions suivi vos conseils, nous nous serions épargné bien des déconvenues. 13. J'ai renversé Pierre lorsque je voulais attraper la balle. 14. Si vous prenez le raccourci, vous gagnerez une heure. 15. Quoiqu'ils se défendissent courageusement, nos soldats furent encerclés. 16. Quand j'aperçus l'obscurité profonde qui régnait en ce vaste lieu, je fus saisi d'une terreur qui me fit dresser les cheveux. (J.-J. Rousseau.)

## VINGT-DEUXIÈME ÉTAPE.

**Le Participe Passé.**

**A. Le participe passé sans auxiliaire** a très souvent la valeur d'un adjectif qualificatif.

On peut employer sans auxiliaire :

**I. Le participe passé des verbes transitifs.**

*Un carreau cassé. — Un crayon taillé. — Un fait accompli.*

Généralement ces participes passés ont un sens passif. Quelques-uns ont un sens passif et un sens actif.

<i>Une porte dissimulée,</i> (qui est dissimulée),	<i>Un homme dissimulé</i> (qui dissimule),
<i>une affaire décidée (résolue),</i>	<i>un caractère décidé</i> (résolu),
<i>une chambre rangée,</i>	<i>un homme rangé</i> (qui a de l'ordre)
<i>une entreprise osée,</i>	<i>un homme osé</i> (hardi)
<i>une affaire entendue (convenue, décidée),</i>	<i>un homme entendu</i> (qui comprend pleinement).

**II. Le participe passé des verbes intransitifs conjugués avec être.**

*Les malheurs passés. — Une feuille morte.*

**III. Le participe passé de quelques verbes toujours pronominaux.**

*Une femme évanouie. — Des joies vite envolées. — Un enfant blotti dans un coin.*

**B. Le participe passé** (simple ou composé) employé comme verbe a les mêmes fonctions que le participe présent.

Comme le participe présent, il peut exprimer :

**1. Le temps.**

*Une fois parti, je ne reviendrai plus.*

*Sitôt arrivé, je viendrai te voir.*

**2. La cause.**

*La cigale, ayant chanté*

*tout l'été,*

*Se trouva fort dépourvue*

*Quand la bise fut venue (La Fontaine).*

**3. La condition.**

*Suffisamment préparée, cette entreprise aurait réussi.*

*Guidé par vos conseils, il n'aurait pas fait cette faute.*

**4. La concession.**

*Assailli de difficultés, il ne perdit pas courage.*

**C. Le participe passé** s'emploie également avec un sujet propre comme **participe absolu**.

*Le père mort, les fils vous retournent le champ (La Fontaine).*

*La bourrasque passée, les voyageurs furent presque étonnés de se retrouver encore ensemble (Bruno).*

*Cet hommage rendu, je n'en suis que plus à l'aise pour ajouter que la plupart de ces épîtres sont écrites hâtivement et de manière mal lisible (Duhamel).*

### Exercices.

1. Remplacer, si possible, la subordonnée par un participe passé.

1. Après avoir éteint la lumière, il s'endormit. 2. Si on avait fait cette réparation à temps, elle aurait coûté moitié moins cher. 3. Comme les soldats avaient marché toute la nuit, ils étaient à bout de forces. 4. Si tu es recommandé par tes maîtres, tu es sûr d'obtenir ce poste. 5. Sitôt qu'il fut rentré, il se remit au travail. 6. S'il avait été soutenu par ses amis, il n'aurait pas échoué. 7. Lorsque la cérémonie fut terminée, tous se dispersèrent. 8. Quand le soir fut venu, il sortit comme de coutume. 9. Après avoir ouvert la porte, je voulais entrer. 10. Comme vous avez décidé d'agir à votre guise, je n'ai plus rien à vous dire. 11. Si cette maison avait été mieux entretenue, elle serait encore habitable. 12. Quoiqu'ils fussent <sup>très enrhumés</sup> transis de froid, ils continuèrent de marcher. 13. Après avoir fini ma tâche, je sortirai. 14. Comme il a commis une faute, on le punira. 15. Il était sans autres parents que des cousins éloignés qu'il n'aimait pas, parce qu'il avait eu à se plaindre d'eux lors de la succession d'une cousine commune. (P. Bourget.) 16. Comme le danger commun avait disparu, chacun des alliés retournait à ses intérêts personnels. (Bainville.)

2. Corriger les phrases suivantes.

1. Disant toujours la vérité, nous devons les croire. 2. Ayant négligé mes devoirs, le professeur m'a réprimandé. 3. Sa compagnie m'est très agréable, tout en ne partageant pas ses opinions. 4. Je lui conseille de faire ce voyage, n'ayant rien de mieux à faire. 5. Je crains qu'en écrivant cette lettre, le temps n'ait changé. 6. En entrant dans la salle à manger, le spectacle le plus inattendu frappa mes regards.

### Récapitulation du conditionnel, de l'impératif, de l'infinitif et du participe.

1. Les différentes manières d'exprimer la condition (exemples).
2. Illustrez par des exemples la différence entre le conditionnel-mode et le conditionnel-temps.
3. a) Les formules de politesse servant à atténuer l'impératif.  
b) Les «substituts» de l'impératif.
4. Formez des phrases où l'infinitif fait fonction :  
a) de sujet; b) d'attribut; c) de complément (du nom, de l'adjectif, du verbe).

5. Indiquez des verbes après lesquels l'infinitif se construit:  
a) sans préposition; b) avec **à**; c) avec **de**.
6. La construction de la proposition infinitive lorsque l'infinitif est accompagné d'un sujet et d'un complément direct:  
a) avec **faire**; b) avec **voir, entendre, laisser**.
7. L'infinitif dans les propositions circonstancielles. Que peut-il exprimer?
8. Que peut exprimer: a) le participe présent se rapportant au sujet de la phrase; b) le participe absolu; c) le gérondif?
9. Indiquez des participes passés qui peuvent avoir un sens actif à côté du sens passif.
10. Que peut exprimer le participe passé employé comme verbe?

### Traduisez

1. Wenn ihr ihn auch warnt, er wird nicht von seinem Vorhaben ablassen. 2. Ich hätte diese Nachrichten nicht geglaubt, wenn du mir nicht deren Wahrheit bestätigt (attester) hättest. 3. Sollte er meinen Brief nicht erhalten haben? 4. Wollen Sie mich Ihrem Freunde vorstellen? 5. Den Aufsatz, den ich heute hätte abgeben müssen, werde ich kaum morgen beenden können. 6. Es wäre seine Zeit verlieren, wenn man diese unehrlichen Leute überzeugen wollte. 7. Es wäre das Beste gewesen, diese Angelegenheit mit Stillschweigen zu übergehen. 8. Es ist besser, unsern Eltern den Fehler einzugestehen, als ihnen denselben zu verbergen. 9. Ich werde der letzte sein, der diesen Vorschlag bekämpfen wird. 10. Ist in dieser Strasse kein Haus zu vermieten? 11. Hast du keinen Bleistift, den du mir leihen kannst? 12. Die Lösung war nicht schwer zu finden. 13. Wenn ihr auch euer Examen bestanden habt, so dürft ihr euch doch nicht einbilden, grosse Kenntnisse zu haben. 14. Ich gehe lieber zu Fuss als auf die Trambahn zu warten. 15. Es widerstrebt mir, eine Massnahme anzuwenden, die ich missbillige. 16. Hatte man euch nicht eingeschärft, jede Diskussion zu vermeiden. 17. Zögert nicht, einen erfahrenen Kollegen um Rat zu fragen, wenn ihr glaubt, euch geirrt zu haben. 18. Das Publikum begann ungeduldig zu werden, als der Präsident schliesslich die Sitzung eröffnete. 19. Wir sahen das Boot kentern und die Besatzung auf das Ufer loschwimmen. 20. Sein Vater hat ihn dieses Buch nicht lesen lassen. 21. Wir sind getadelt worden, weil wir zu spät zur Schule gekommen sind. 22. Durch gewissenhafte Arbeit (infinitif) kann ein mittelmässig begabter Schüler sich dort bewähren, wo seine intelligenteren Kameraden versagen (échouer). 23. Diese Massnahmen sind nicht dazu angetan, dem Publikum Vertrauen einzufössen. 24. Da das Schuljahr seinem Ende entgegengeht, hat der Eifer der Schüler nachgelassen. 25. Ich liebe alle grelle Farben nicht. 26. Als ich mich zum Bahnhof begab, begegnete ich einem Mann, dessen Kleider das schrecklichste Elend verrieten. 27. Trotzdem er die Gefahr sieht, macht er keine Anstrengung, um ihr zu entgehen. 28. Wenn er auch mehr arbeitet, so sind seine Resultate doch nicht besser.



## Thème. X

1. Da ein Gewitter loszubrechen drohte, zogen wir vor, uns unter einen Baum zu stellen (s'abriter), der uns vor dem Regen schützen konnte, als unsern Spaziergang fortzusetzen. Wir sahen bald, dass wir recht gehabt hatten vorsichtig zu sein. Denn wenn wir unsern Weg fortgesetzt hätten, wären wir völlig durchnässt im nächsten Dorf angekommen.

2. Als ich gestern abend mit meinen Vorbereitungen fertig war, bin ich meinen kranken Freund besuchen gegangen. Er war froh, mich wiederzusehen und zu erfahren, was sich seit seiner Operation zugetragen hatte. Ich meinerseits freute mich, dass es mir gelungen war, ihn ein wenig zu zerstreuen. Obschon er sich hüten muss, zu lange zu sprechen, hätte er lieber gehabt, wenn ich noch ein wenig geblieben wäre. Aber um den Anordnungen des Arztes nicht zuwiderzuhandeln, sah ich mich gezwungen, um acht Uhr fortzugehen. Da jedoch sein Zustand sich ständig (verbe) bessert, hoffe ich, ihn nun öfters besuchen zu dürfen.

3. Gibt es heute noch jemand, der den Wert des Sportes nicht einsieht? Gewiss, es haben sich auf diesem Gebiet Missbräuche eingeschlichen, die wir alle schon lange verdammt haben. Gewisse Leute haben den Sport übertrieben oder benutzt, um daraus Gewinn zu ziehen; viele andere suchen jede physische Anstrengung zu vermeiden; obschon sie jeden Sonntag von ihren Sitzplätzen aus die Fussball- und Boxkämpfe verfolgen. Ahnen diese sogenannten Sportsfreunde die Mühen, die ein Sieg gekostet hat? Es ist merkwürdig, dass die meisten dieser Zuschauer zum Stadion gehen, nicht um dem Beispiel der tapferen Athleten zu folgen, sondern um ihren Vorwitz zu befriedigen. (ex. de passage.)

## VINGT-TROISIÈME ÉTAPE.

## Les Temps.

## A. Les temps de l'indicatif.

I. Le présent. — Le présent exprime:1. Une action qui s'accomplit au moment où l'on parle.

*Je ne sors pas, parce qu'il fait trop froid.*

*Ne le dérangez pas, il travaille.*

2. Un fait habituel ou une vérité générale.

*Toutes les deux semaines, nous faisons une rédaction.*

*Il se lève (chaque matin) à six heures et demie.*

*Qui trop embrasse, mal étreint.*

*L'eau bout à cent degrés.*

### 3. Le passé dans des récits, pour animer la narration (présent narratif).

*Je reviens jusqu'à la maison. Prêt à entrer, je distingue la voix de M. Lamercier à de grands éclats de rire. Je les prends pour moi d'avance, et, confus de m'y voir exposé, j'hésite à ouvrir la porte (Rousseau).*

*Un loup n'avait que les os et la peau*

*Tant les chiens faisaient bonne garde.*

*Ce loup rencontre un dogue aussi puissant que beau*

*Gras, poli, qui s'était fourvoyé par mégarde (La Fontaine).*

### 4. Le passé récent ou le futur rapproché.

*Je le quitte à l'instant. — Je pars ce soir-même. — Attendez un instant, je vous accompagne.*

**Remarque.** — Après *si* (exprimant la condition), le présent tient lieu du futur, lorsque la principale est au futur.

*Si vous partez à la fin du mois, je partirai avec vous (Ac.).*

## Exercices.

1. Composez six phrases où le présent exprime un fait habituel.  
Ex. *Tous les jeudis après-midi, nous jouons au football.*
2. Citez six phrases (éventuellement des proverbes) où le présent exprime une vérité générale.  
Ex. *L'aimant attire le fer.*  
*Contentement passe richesse.*
3. Composez un petit récit où vous emploieriez le présent narratif.  
Ex. *Un accident d'automobile.*  
*Une frayeur nocturne.*

## II. Le futur simple. — Le futur simple exprime:

1. **Une action qui aura lieu** à un moment défini ou non défini de l'avenir.  
*Nous partirons demain, à huit heures. — Quand reviendrez-vous?*
2. **Le conseil, l'exhortation, l'ordre**, avec toutes ses nuances.
  - a) **Le conseil ou l'ordre atténué.**  
*Vous prendrez la première rue à gauche.*  
*Tu reliras ta rédaction avant de la remettre.*  
*Vous tâcherez d'être discret.*  
*Tu ne resteras pas trop longtemps.*
  - b) **L'ordre formel.**  
*Tu ne tueras point.*  
*Tes père et mère honoreras.*

Les commandements du décalogue sont exprimés au futur.

c) **L'ordre formel donné avec une nuance d'impatience.**

*Vous taisez-vous enfin? — Est-ce que vous allez vous taire enfin?  
Me laisserez-vous enfin tranquille?*

3. **L'affirmation atténuée d'un fait présent, la prière.** (Futur de politesse).

*Je vous demanderai une minute d'attention.*

*Je vous prierai de n'en rien dire (F. Brunot).*

*Pourrai-je vous faire une observation?*

*Vous serez (seriez) bien gentil de me présenter à ce monsieur.*

Toutefois le futur employé par politesse pour le présent est plus impératif que le conditionnel.

4. **Un fait probable** (surtout avec les verbes avoir et être).

*Mon oncle n'est pas venu: Il aura (a probablement) encore une attaque de goutte. — Il sera encore souffrant.*

5. **Une hypothèse.**

*Vous ferez tous les efforts que vous voudrez, vous n'arriverez pas à votre but (F. Brunot).*

*Il aura beau se mettre en frais d'éloquence, il ne me convaincra point.*

6. **Le passé**, dans un récit où l'auteur se place, par la pensée, à un moment quelconque du passé et considère certains faits qui ont suivi comme des événements futurs.

*En 1685, Louis XIV révoque l'édit de Nantes. Les conséquences de cet acte seront très graves pour la prospérité de la France. (Bruneau & Heulluy).*

*En 1792, la France semble perdue. Cinq ans plus tard, les armées de la République auront conquis l'Italie, la Hollande et s'installeront victorieuses au cœur de l'Allemagne.*

**Exercice.** — Employer le futur.

1. Ne sors pas après huit heures. 2. Je me permets de formuler certaines réserves sur l'opportunité de ce projet. 3. N'oublie pas de me tenir au courant de cette affaire. 4. Laissez-moi enfin travailler! 5. Veuillez m'accompagner au concert. 6. On a frappé. C'est sans doute encore quelque importun. 7. Dites-moi enfin la vérité. 8. En sortant, ayez soin d'éteindre toutes les lampes et de fermer la porte à double tour. 9. Même s'il proteste de sa sincérité, je ne le croirai pas. 10. Tâchez d'être bref. 11. Quelqu'un vient d'entrer. C'est sans doute mon père. 12. Quoi! Ces gens continuent à intriguer contre nous! 13. Vous comprenez que cette proposition ne me convienne pas. 14. C'est sans doute votre frère qui nous a appelés. 15. Permettez-moi de vous donner quelques conseils. 16. Ne sortez pas avant d'avoir fini vos devoirs (1).

(1) Pour les moyens d'exprimer le futur immédiat, voir les auxiliaires de mode (page 109).

### III. Le futur antérieur. — Le futur antérieur exprime :

1. Une action future qui sera finie avant un moment précis ou avant une autre action future ;

*Je copierai ma rédaction quand j'aurai fini ma version.*

*Je serai rentré avant midi.*

ou une action future dont le résultat est considéré comme acquis.

*J'aurai bientôt fini. Il aura fini ses devoirs dans quelques minutes. J'aurai vite fait de me débarrasser de lui.*

Pour exprimer la postériorité immédiate dans le futur, on renverse quelquefois l'ordre des propositions.

*Il n'aura pas plutôt essayé ce produit qu'il l'adoptera (F. Brunot).  
(= Dès qu'il aura essayé ce produit, il l'adoptera.)*

2. L'ordre, la prescription.

*Vous aurez fini la réparation quand nous rentrerons.*

*Aurez-vous bientôt fini? (ordre formel.)*

3. L'affirmation atténuée d'un fait passé ou la probabilité.

*Ce n'est pas la première fois qu'on aura vu ça (F. Brunot).*

*J'aurai mal entendu, ou ce vieillard se sera trompé (Mérimée).*

*Il n'est pas venu. On aura oublié de le prévenir.*

*Le beau temps n'aura pas duré longtemps.*

Quelquefois il ajoute à l'affirmation atténuée d'un fait passé une nuance d'indignation.

*J'aurai fait tout cela pour qu'un gamin me manque aujourd'hui de respect! (F. Brunot.)*

**Exercice.** — Employer le futur antérieur.

1. Ne t'impatiente pas; dans un instant je finir. 2. Ta chambre est éclairée; tu as sans doute oublié d'éteindre la lampe. 3. Mon frère ne vous a pas salués. Il ne vous a probablement pas reconnus. 4. Votre rédaction est pleine de fautes. Vous avez probablement encore omis de la relire. 5. Ses bonnes intentions ne se sont guère manifestées. 6. Notre joie a été de courte durée. 7. La discussion a eu cela de bon que tous les points de vue y ont été soutenus. 8. Vous l'avez sans doute mal compris. 9. Il a probablement sonné en mon absence et ne m'a pas trouvé. 10. Je n'ai pas beaucoup de courses à faire, je reviens de bonne heure. 11. Passe-moi ce journal, en cinq minutes je le parcourir. 12. Mon ami n'est pas arrivé. Il a probablement manqué le train. 13. Je vous avertirai dès qu'il arriver (autre construction). 14. Dès que le soleil être levé, nous nous mettrons en route (autre construction).

## VINGT-QUATRIÈME ÉTAPE.

### IV. L'imparfait.

**Valeur:** L'imparfait n'est autre chose que le présent transporté dans le passé. En employant l'imparfait, on se place pour ainsi dire dans le passé, et, d'un point de perspective choisi dans le passé, on considère les actions contemporaines de ce moment.

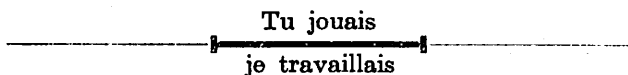
*Il parlait sans discontinuer. — Les Romains étaient un peuple de laboureurs et de soldats. — Il faisait une chaleur étouffante.*

1. L'imparfait exprime une action commencée et non achevée, donc de durée indéterminée. «Il implique l'idée de **continuité** et marque une **action-ligne**.»

*Les cloches sonnaient. — Le soir tombait.*

2. D'autre part, l'imparfait implique une idée de **simultanéité**.

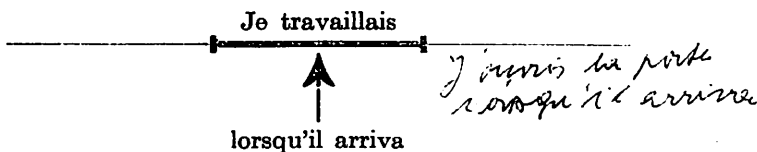
*Tu jouais, je travaillais* (deux actions simultanées).



*Je travaillais lorsqu'il arriva.*

L'une des deux actions est en cours lorsque l'autre se produit.

*Il arriva pendant que je travaillais.*



### V. Le passé simple.

**Valeur:** Le passé simple est un **temps littéraire**. Il a presque totalement disparu de la langue parlée, où il est remplacé par le passé composé (sauf dans le Midi et en Normandie). Cette décadence du passé simple ne s'explique qu'en partie par la difficulté que présentent certaines de ses formes. La tendance à remplacer le passé simple par le passé composé est commune à plusieurs langues romanes et est due principalement au développement de l'esprit d'analyse. (1)

Dans une narration, on écrit: *Il m'appela. Je répondis.*

Dans la conversation, on dit: *Il m'a appelé. J'ai répondu.*

(1) D'après F. Brunot. — Selon M. Cressot et d'autres linguistes contemporains, le déclin du passé simple au profit du passé composé s'explique aussi par un besoin secret de ne pas totalement détacher le passé du présent, de maintenir «le temps en flux», ce qui est possible avec le passé composé.

En employant le passé simple, on se place dans le présent pour envisager des actions passées.

*Annibal vainquit les Romains à Cannes.*

*Louis XIV mourut en 1715.*

1. Le passé simple exprime un fait **complètement passé** qui s'est produit en un temps entièrement écoulé. «Il n'implique en soi ni l'idée de continuité ni celle de simultanéité et marque une **«action-point»**.

*Un orage éclata; la grêle succéda à la pluie; les récoltes furent perdues (Ac.).*

2. Les faits exprimés par le passé simple ont une durée déterminée. On en connaît le commencement et l'on peut en entrevoir la fin.

*Il arriva pendant que je travaillais.*

*Je travaillais lorsqu'il arriva.*

### Comparez.

*J'avais peur.*

*L'élève se taisait.*

*Il ne savait pas la vérité.*

*Elle connaissait les travaux du ménage.*

*L'ennemi occupait le pays.*

*Sa servilité me déplaisait.*

*Nos troupes attaquèrent l'ennemi qui se retirait.*

*J'eus peur.*

*L'élève se tut.*

*Il sut la vérité par votre lettre.*

*Elle connut les gros travaux du ménage.*

*L'ennemi occupa le pays.*

*Ses manières me déplurent.*

*Nos troupes attaquèrent l'ennemi qui se retira.*

### Emplois de l'Imparfait et du Passé Simple.

#### Imparfait.

L'imparfait répond à la question :

#### Qu'est-ce qui était?

1. L'imparfait traduit, dans le récit, les circonstances de tout genre qui accompagnent les faits essentiels. Il est le temps de l'explication, de la description et du portrait.

1)

*que lui remettait Denis, son serviteur,*

#### Passé simple. (1)

Le passé simple répond à la question :

#### Qu'est-ce qui arriva?

1. Le passé simple exprime des faits entièrement passés. Il est le temps de la narration, où il sert à énoncer les faits nouveaux, les progrès du récit.

*M. Marambot ouvrit la lettre*

*et il sourit (Maupassant).*

(1) L'imparfait et le passé simple correspondent à un seul et même temps, le prétérit, dans les langues germaniques. Aussi la distinction de ces deux temps est-elle une des plus grandes difficultés que présente le français à ceux qui parlent un idiome germanique. — On verra que, dans les cas essentiels, la distinction des deux temps est aisée à faire et que, dans d'autres, il ne subsiste entre eux qu'une légère nuance de sens.

2) *Un soir d'automne qu'il faisait très obscur*

3) *Une fillette que je ne connaissais point*

*qui se mourait....*

*Je croyais connaître admirablement tous les environs de la commune;*

4)

*dont quelques-unes étaient éclairées par les derniers rayons du soleil couchant....*

*mais il n'y avait ni fontaine, ni palmiste, ni même de branches de bois sec propres à allumer du feu. (Bernardin de Saint-Pierre.)*

5) *Le jour tombait. Les coups de fusil s'éloignaient, devenaient de plus en plus rares. C'était fini.*

6)

*qui entraient doucement chez moi et venait jusqu'à mon lit en formant mille couronnes.*

*Le jour commençait à poindre et éclairait de lueurs tendres tout ce vieux château immobile et silencieux encore et qui semblait dans la stupeur du premier coup qu'il venait de recevoir (A. de Vigny).*

2. De ce que l'imparfait peut être considéré comme le temps de la continuité et de la durée

*il me donna la clef du temple, et me dit d'aller chercher dans la chaire la Bible qu'on y avait laissée (J.-J. Rousseau).*

*vint me chercher en toute hâte pour m'emmener à sept kilomètres de là, auprès d'une pauvre vieille Je fis monter l'enfant dans la voiture....*

*mais passé la ferme de la Saudraie, l'enfant me fit prendre une route où jusqu'alors je ne m'étais jamais aventuré (A. Gide).*

*Il monta au haut d'un grand arbre;... mais il n'aperçut autour de lui que les cimes des arbres,*

*Paul descendit alors de l'arbre accablé de fatigue et de chagrin: il chercha les moyens de passer la nuit dans ce lieu;*

*Puis, tout s'éteignit. Alors, nous revînmes tout doucement vers la plaine. (A. Daudet.)*

*J'ouvris les yeux et je vis une fumée blanche*

*Jc me mis à la considérer avec des regards un peu surpris et je la reconnus aussi vite à sa couleur, qu'à son odeur. Je courus à la fenêtre.*

2. Le passé simple peut marquer lui aussi un fait qui s'est répété. N'impliquant lui-même

indéterminée, il résulte qu'il peut exprimer un fait d'habitude, une répétition ou un fait continu dans le passé, qu'il y ait ou non dans la phrase un mot ou une locution marquant la durée ou la répétition.

(L'imparfait présente l'action comme vue du passé et en train de s'accomplir).

*(Tous les matins), il se levait à six heures.*

*Lorsqu'il sortait, il fermait la porte à double tour.*

*Il faisait chaque jour une longue promenade.*

*Je lui faisais mainte remontrance.*

*César était un grand homme d'Etat.*

*Il vivait à la campagne.*

(fait en train de se dérouler devant un observateur installé dans le passé. La possibilité d'un changement ou d'une interruption subsiste).

3. Etant le temps de la simultanéité, l'imparfait exprime des actions ou des états simultanés de durée indéterminée. (action-ligne).

*Il parlait, nous écoutions.*

*Il faisait déjà nuit et nous marchions toujours.*

aucune idée de continuité ou de simultanéité, il doit cependant être accompagné d'un adverbe ou d'une locution adverbiale marquant la répétition (souvent, chaque fois, bien des fois, plusieurs fois, etc.).

Il peut également exprimer la durée, lorsque cette durée est indiquée de façon précise et limitée.

(Le passé simple exprime une action vue du présent et la présente, non pas comme une durée ou une répétition, mais comme un fait entièrement passé «réduit à un point de la ligne du temps».

*Tous les matins, il se leva à six heures.*

*Chaque fois qu'il sortit, il ferma la porte à double tour.* *fait, non*

*Il fit chaque jour une longue promenade.*

*Je lui fis mainte remontrance.*

*César fut un grand homme d'Etat.*

*Il vécut à la campagne.*

(fait accompli, indiscutable, vu du présent. La possibilité d'un changement d'état est exclue). C'est pourquoi, dans la phrase:

«*Il passa toute sa vie à la campagne*», le passé simple serait de rigueur, car la phrase indique que le fait est acquis (*toute sa vie*).

3. Le passé simple marque les faits d'une durée déterminée et dont on connaît le commencement. Il s'emploie donc pour exprimer une action qui intervient pendant qu'une autre dure depuis un temps indéterminé. (action-point).



*Plus nous cherchions, plus nous nous égarions* (P.-L. Courier).

*Je préparais mon départ lorsque tu voyageais en France (lorsque = pendant que).*

*Je préparais mon voyage,  
Je travaillais,*

*pendant que je travaillais.*

*J'attendais une foudre*

*Nous étions à l'étude*

*Il était,*

*de grosseur raisonnable* (La Fontaine).

*L'ordre semblait régner.*

*Je criais, j'exhortais mes dragons,  
je serrais la botte pour faire avancer mon cheval,*

**Remarque.** — Il se dégage de cette règle que dans une subordonnée dépendant d'un passé, on emploie l'imparfait pour marquer la simultanéité du fait de la subordonnée par rapport à celui de la principale.

*Il me disait*

*Il m'a dit*

*Il me dit*

*Il m'avait dit*

} *qu'il était malade.*

*que je le regardais pour la première fois.*

*que mon fils n'était plus un enfant, mais un jeune homme* (A. Gide).

L'imparfait est par conséquent le temps du style indirect, où il est subordonné à un verbe ou à un nom signifiant dire, penser (exprimé ou sous-entendu).

*Les soldats criaient... qu'ils voulaient venger la mort de leur général; qu'avec lui ils ne craignaient rien, mais qu'ils vengeraient bien sa mort;...*

*L'arbre étant pris pour juge,*

*lorsque je reçus ta lettre.*

*quand il arriva.*

*Il arriva*

*et j'entendis un chant* (V. Hugo).

*quand le proviseur entra* (Flaubert).

*quand je l'eus*

*Tout à coup une révolution éclata.*

(F. Brunot.)

*quand l'officier... me montra de la main à un de ses hommes.*  
(Mérimée.)

*Quand je retrouvai Jacques le lendemain, il me sembla vraiment*

*Il m'apparut tout à coup*

*Ce fut bien pis encore. Il servait de refuge*

*Contre le chaud, la pluie et la fureur des vents;*

*Pour nous seuls il ornait les jardins et les champs. (La Fontaine). (suppléer «il dit que» devant «il servait».)*

### Emplois secondaires de l'imparfait.

1. L'imparfait exprime une action projetée, tentée ou commencée. (1)

*J'allais lui parler* (futur prochain dans le passé, qui ne s'est pas réalisé).

*Je devais lui parler* (futur moins prochain).

*Je croyais que tu devais lui parler* (au lieu de: *que tu lui parlerais*).

Le même imparfait s'emploie pour l'expression atténuée, polie ou discrète d'un fait présent.

*Je venais voir si vous aviez étudié mon dossier.*

*Je voulais m'informer de vos projets.*

*Je me proposais de vous demander un entretien.*

2. L'imparfait s'emploie à la place d'un conditionnel passé pour exprimer une action qui aurait été la conséquence certaine et immédiate d'un fait qui ne s'est pas produit.

*Si vous aviez voulu, vous l'emportiez* (vous l'auriez emporté).

*Nous nous égarions* { *si vous n'étiez venus.*  
                                  *sans votre arrivée.*

Pareillement, l'imparfait des verbes  falloir, pouvoir, devoir, s'emploie avec le sens d'un conditionnel passé.

*Il fallait m'en informer* (= *il aurait fallu...*).

*Vous pouviez me tenir au courant* (= *vous auriez pu..*).

*Tu devais me le dire* (= *tu aurais dû...*).

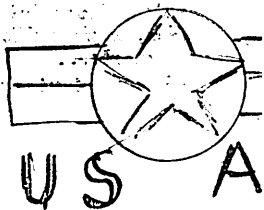
3. Après si exprimant la condition ou la supposition, l'imparfait remplace le conditionnel.

*Je vous aiderais si je le pouvais* (voir conditionnel).

4. L'imparfait développe les idées contenues dans un verbe de signification générale: *Toute la salle fut émue; les tribunes pleuraient* (Michelet). On pourrait dire *pleurèrent*, Ce serait un second fait qu'on apporterait, non le développement explicatif du premier. (2).

(1) L'«imperfectum de conatu» des Latins.

(2) D'après F. Brunot.



## Exercices.

1. Employer le temps convenable (imparfait ou passé simple).

1. Alexandre mourir à la fleur de l'âge. 2. Chaque fois que mon oncle venir me voir, il m'apporter des friandises. 3. En 1840, Louis-Philippe régner en France. 4. A mon arrivée, j'apprendre que tu être malade. 5. Il était, quand je le connaître (deux sens), un des hommes les plus riches de la ville. 6. Nous travailler, tandis qu'ils discuter. 7. Il être encore souffrant quand il reprendre ses cours. 8. Quand je lui demander de vos nouvelles, il ne répondre pas. 9. Lorsque je le voir pour la dernière fois, il avoir l'air souffrant. 10. Cette solution ne contenter personne. 11. A notre vue, le chien se mettre à aboyer. 12. Le soleil aller bientôt se coucher, lorsqu'on apercevoir les tours de la ville. 13. Un orage violent, que rien ne faire prévoir, éclater quand nous approcher de la ville (Ac.). 14. Lorsque les enfants arriver à la gare, une tristesse soudaine s'abattre sur eux. 15. Le printemps approcher, on le sentir tout près. 16. Il être à peine six heures du matin lorsque nous atteindre la frontière. 17. Le patron faire convoquer dans son bureau tous ceux sur qui pouvoir peser le soupçon. 18. Il se préparer à partir lorsque, soudain, il se frapper le front. 19. Dans une angoisse extrême, je gravir les deux étages qui mener à mon appartement et je me hâter de faire de la lumière. 20. Avec un peu plus d'énergie, vous pouvoir réussir. 21. Plus nous avancer, plus je me sentir ému. 22. Encore un pas, et l'enfant tomber dans l'abîme. 23. Je croyais que vous devoir partir hier. 24. Si vous ne m'avoir aidé, j'échouer. 25. Sans votre aide, je ne pouvoir réussir. 26. Vous pouvoir au moins m'avertir. 27. Vu les circonstances, vous devoir agir plus prudemment.

1. Deux coqs vivre en paix; une poule survenir. (La Fontaine.) 2. Tous les hivers, il séjourner un mois en Italie. (Ac.) 3. Les cloches sonner quand le cortège arriver sur la place (Ac.). 4. A ce moment, une dernière rafale s'élever, mais si brusque, si violente que personne n'avoir le temps de s'y préparer. (Bruno.) 5. La bourrasque passée, les quatre voyageurs être presque étonnés de se retrouver encore ensemble. (Bruno.) 6. Leur conversation durer depuis dix minutes, quand on entendre la voix d'un paysan qui sortir pour aller travailler aux champs. (Mérimée.) 7. Combien avoir-vous d'années lorsque nous faire connaissance? (Molière.) 8. Il n'avoir pas seize ans lorsqu'un malheur frapper sa famille. (Bruno.) 9. Le soir tomber, l'orage menacer (Ac.). 10. Au sommet de la citadelle s'élever un temple consacré à Esculape. Les transfuges, au nombre de neuf cents, se retrancher dans ce temple. Asdrubal les commander. Cette troupe désespérée soutenir quelque temps les efforts des Romains; mais, chassée du parvis du temple, elle se renfermer dans le temple même.

Vohof.

(Chateaubriand.) 11. Et voilà que soudain, dans cette course éperdue, mon aïeul heurter du front une branche énorme qui lui fendre le crâne; et il tomber raide mort sur le sol, tandis que son cheval affolé s'emporter, disparaître dans l'ombre enveloppant le bois. (Maupassant.) 12. Le premier de ces vieillards ouvrir le livre des lois de Minos. C'être un grand livre qu'on tenir ordinairement renfermé dans une cassette d'or avec des parfums. (Fénelon.)

13. Mon père, ému, tendre à son housard fidèle

Une gourde de rhum qui pendre à la selle,

Et dire : «Tiens, donne à boire à ce pauvre blessé». (V. Hugo.)

## 2. Employer le temps convenable.

Nous arrivâmes à une espèce de cirque (1) très vaste, environné d'une épaisse forêt; le milieu du cirque être une arène, préparée pour les combattants; elle être bordée par un grand amphithéâtre (2) d'un gazon frais sur lequel être assis et rangé un peuple (3) innombrable. Quand nous arriver, on nous recevoir avec honneur; car les Crétois sont les peuples du monde qui exercent le plus noblement et avec le plus de religion (4) l'hospitalité. On nous faire asseoir, et on nous inviter à combattre. Mentor s'en excuser sur son âge et Hazaël, sur sa faible santé. Ma jeunesse et ma vigueur m'ôter toute excuse; je jeter néanmoins un coup d'œil sur Mentor pour découvrir sa pensée, et j'apercevoir qu'il souhaiter que je combattre. J'accepter donc l'offre qu'on me faire: je me dépouiller de mes habits; on faire couler des flots d'huile douce et luisante sur tous les membres de mon corps, et je me mêler parmi les combattants. On dire de tous côtés que c'être le fils d'Ulysse qui être venu pour tâcher de remporter les prix, et plusieurs Crétois, qui avoir été à Ithaque pendant mon enfance, me reconnaître. (Fénelon.)

(1) Enceinte naturelle, de forme circulaire.

(2) Le mot désigne ici un talus gazonné, sans gradins, qui s'étage autour de l'arène et où prennent place les spectateurs.

(3) Une foule.

(4) Le scrupule.

## 3. Employer le temps convenable.

Le soleil se coucher et nous marcher depuis longtemps dans l'ombre, lorsqu'enfin ma jeune guide m'indiquer du doigt, à flanc de coteau, une chaumière qu'on avoir pu croire inhabitée, sans un mince filet de fumée qui s'en échapper bleuissant dans l'ombre, puis blondissant dans l'or du ciel. J'attacher le cheval à un pommier voisin, puis rejoindre l'enfant dans la pièce obscure où la vieille venir de mourir.

La gravité du paysage, le silence et la solennité de l'heure m'avoir transi. Une femme encore jeune être à genoux près du lit. L'enfant, que j'avoir prise pour la petite-fille de la défunte,

mais qui n'êtré que sa servante, allumer une chandelle fumeuse, puis se tenir immobile au pied du lit. Durant la longue route, j'avoit essayé d'engager la conversation, mais n'avoit pu tirer d'elle quatre paroles.

La femme agenouillée se relever. Ce n'êtré pas une parente ainsi que je supposer d'abord, mais simplement une voisine, une amie, que la servante avoit été chercher lorsqu'elle voit s'affaiblir sa maîtresse, et qui s'offrir pour veiller le corps. La vieille, me dire-t-elle, s'êtré éteint sans souffrance. Nous convenir ensemble des dispositions à prendre pour l'inhumation et la cérémonie funèbre. Comme souvent déjà dans ce pays perdu, il me falloir tout décider. J'êtré quelque peu gêné, je l'avoue, de laisser cette maison, si pauvre que (êtré) son apparence, à la seule garde de cette voisine et de cette servante enfant. Toutefois, il ne paraître guère probable qu'il y avoit dans un recoin de cette misérable demeure, quelque trésor caché... (André Gide.)

### Le Passé composé.

Aujourd'hui le passé composé (passé indéfini) a la même valeur que le passé simple.

Quant à l'emploi de ces deux temps, nous avons vu que le passé simple a presque totalement disparu du langage parlé et que même dans la langue écrite on tend de plus en plus à le remplacer par le passé composé, surtout dans le style familier.

Mais il y a des cas où la distinction entre les deux temps est maintenue.

#### I. On emploie le passé composé :

1. Pour marquer un fait qui a eu lieu à une époque non entièrement écoulée ou encore toute récente.

*Mon oncle est venu ce matin. — Je ne l'ai pas encore vu cette semaine. — Il a beaucoup neigé cet hiver. — Je l'ai rencontré la semaine dernière, il y a un mois, l'an dernier.*

2. Pour exprimer un fait passé à une époque non déterminée et que l'on envisage surtout dans ses conséquences (présent accompli).

*Il a gaspillé sa fortune. (Entendez: Il ne lui reste plus rien.)*

*J'ai fait ouvrir les fenêtres. (Entendez: Elles sont ouvertes.)*

*Colomb a découvert l'Amérique.*

*Ces échecs répétés l'ont découragé.*

*Gutenberg a inventé l'imprimerie.*

*L'expérience l'a rendu sage.*

3. Au lieu d'un futur antérieur après si suppositif.

*Si tu as fini avant six heures, tu pourras sortir.*

4. A la place d'un futur antérieur pour exprimer un futur proche.

*Attends. J'ai fini dans un instant (j'aurai fini).*

*Vous me direz demain ce que vous avez décidé.*

**II. Le passé composé et le passé simple peuvent s'employer l'un et l'autre pour marquer un fait passé quelconque que l'on constate simplement. (En employant le passé composé, on envisage surtout les conséquences de l'action dans le présent, tandis que le passé simple la présente comme un fait entièrement passé.)**

*Turenne a conquis (conquit) l'Alsace.*

*Louis XIV a révoqué (révoqua) l'édit de Nantes.*

*Mazarin vécut jusqu'en 1661 et, pendant cette fin de vie, fit de bonne besogne pour la France (André Maurois).*

*En 1796, Bonaparte fut nommé commandant en chef de l'armée d'Italie. Peu de temps après, il remporta les victoires mémorables d'Arcole et de Rivoli. A son retour d'Italie, le Directoire le chargea de préparer l'expédition d'Egypte.*

### Exercices.

1. Expliquer les nuances :

*Les Normands envahirent l'Angleterre en 1066.*

*Les Normands ont envahi l'Angleterre en 1066.*

*J'éprouvai un grand plaisir en lisant votre lettre.*

*J'ai éprouvé un grand plaisir en lisant votre lettre.*

*Cette nouvelle causa une émotion générale.*

*Cette nouvelle a causé une émotion générale.*

Sur ces modèles, formez six phrases où vous emploierez le passé simple et le passé composé en indiquant les nuances.

2. Employer le passé composé ou le passé simple ou les deux, si c'est possible.

1. Il me parler ce matin. 2. Il m'écrire le mois dernier. 3. Je ne lire pas encore les livres que vous me prêter. 4. Vous pouvez sortir, puisque vous finir vos devoirs. 5. Le malade être opéré ce matin. 6. La Révolution française éclater en 1789. 7. Pompée être le rival de César. 8. Attendez-moi, je terminer dans un instant. 9. Il ne faire guère de progrès cette année. 10. Où apprendre -vous l'anglais? 11. Vous souvenez-vous de la proposition qu'on nous faire? 12. Je recevoir votre lettre ce matin. 13. Il partir, il y a quinze jours. 14. Je ne vous inviter pas pour vous faire des reproches. 15. Il y a longtemps que je vous pardonner votre étourderie. 16. Ce matin le couvreur venir réparer le toit. 17. A la suite des pluies torrentielles, les rivières déborder. 18. A présent que je reprendre mon calme, je vais vous raconter les faits tels qu'ils s'être passé. 19. L'an dernier, il séjourner longtemps en Italie. 20. Je vous attendre longtemps. 21. Aucune de ces explications ne pouvoir me satisfaire. 22. Il y a longtemps que je ne le voir. 23. J'attendais une foudre et j'entendre un chant. (V. Hugo.)

## VINGT-CINQUIÈME ÉTAPE.

**Le Passé antérieur et le Plus-que-parfait**

Ces deux temps, qui en français ont des emplois distincts, correspondent à un seul et même temps, le plus-que-parfait, dans les langues germaniques. **L'un et l'autre expriment une action passée avant une autre également passée.** Mais l'emploi du passé antérieur, qui partage la décadence du passé simple, est beaucoup plus limité que celui du plus-que-parfait. En effet:

Le passé antérieur ne peut exprimer qu'un fait isolé.

I. On l'emploie dans la subordonnée quand la principale est au passé simple.

1. Il s'y trouve généralement après une conjonction de temps: **dès que, sitôt que, aussitôt que, après que, lorsque, à peine, etc.** pour exprimer l'autorité immédiate.

*Quand il eut achevé son récit, tous demeurèrent silencieux (Ac.).*

*La cigale se trouva fort dépourvue quand la bise fut venue. (La Fontaine.)*

*A peine le jugement fut-il rendu qu'on retrouva le cheval et la chienne (Voltaire).*

*Dès qu'il eut fini la lettre, il vint (est venu) me la montrer.*

*Le malade, après qu'il eut fait quelques pas, s'arrêta (F. Brunot).*

2. Il peut aussi exprimer l'**antériorité lointaine**.

*Longtemps (des années) après qu'il nous eut quittés, nous apprimes qu'il s'était fixé en Italie.*

II. Le passé antérieur s'emploie quelquefois dans la **principale** (à la place du passé simple) pour marquer **une action rapidement accomplie**. (Avec: **bientôt, vite, promptement, peu après, en un instant, en un clin d'œil, en moins de rien, en une minute, en une heure, etc.**)

*Et le drôle eut lapé le tout en un moment (La Fontaine).*

*Il eut bien vite trouvé la clef du mystère.*

*Il eut vite fait de régler l'affaire.*

*Ma tâche était longue, je l'eus pourtant finie en une heure (Ac.).*

Pareillement:

*Il eut à peine fait quelques pas qu'il s'arrêta.*

*Je ne l'eus pas plus tôt entendu, que je me sentis attiré vers lui. (F. Brunot.)*

**Le plus-que-parfait** a un emploi beaucoup plus étendu.

1. Il peut exprimer une action isolée aussi bien qu'un fait répété, il s'emploie dans les subordonnées comme dans les principales et peut être en rapport avec un imparfait, un passé simple ou un passé composé.

*Il était sorti, quand j'arrivai. ) Action isolée.  
Quand j'arrivai, il était sorti. )*

*Chaque fois que j'arrivais, il était parti. (Fait répété.)*

*L'orage avait cessé quand nous sommes partis.*

*Le malade, qui avait fait trois pas, s'arrêta brusquement.*

*A peine avait-il fait ! quelques pas qu'il s'arrêta.*

*Comme il avait marché longtemps, il était fatigué.*

2. Après une conjonction de temps, le plus-que-parfait ne peut s'employer que si la principale est à l'imparfait.

Comparer :

*Sitôt que j'étais arrivé, j'allais le voir.*

*Sitôt que je fus arrivé, j'allai le voir.*

*Dès que j'avais dîné, je partais me promener.*

*Dès que j'eus dîné, je partis me promener.*

3. Lorsque les deux actions sont dans des phrases indépendantes, l'emploi du plus-que-parfait est obligatoire.

*Il avait fait une chaleur étouffante, tout à coup un orage éclata.  
Nous amis nous attendaient à la gare, mais ils avaient oublié de nous prévenir.*

4. Le plus-que-parfait s'emploie encore après un si suppositif pour exprimer un fait qui ne s'est pas réalisé.

*S'il avait eu plus d'argent, il aurait acheté cette maison.*

*Si vous n'aviez eu qu'un peu de persévérance, vous auriez réussi.  
(Un peu plus de persévérance, et vous aviez réussi ou vous réussissiez).*

**Remarque :**

Les subordonnées introduites par une conjonction de temps : **dès que, après que...**, sont parfois lourdes et embarrassantes. Aussi est-il prudent de les éviter, chaque fois qu'on le pourra sans altérer le sens de la phrase.

Exemples :

*Après qu'il eut terminé ses préparatifs, il se mit au travail.*

*Après avoir terminé ses préparatifs,*

*Ayant terminé ses préparatifs,  
Ses préparatifs terminés,  
il se mit au travail.*

*Il avait terminé ses préparatifs et  
il se mit au travail.*



*Ils partirent  
dès que le soleil se fut levé.*

*Ils partirent dès (après) le lever  
du soleil. [Construction nominale  
substituée à la construction verbale].*

X **Exercice.** — Employer le temps convenable (passé antérieur ou plus-que-parfait).

1. Dès que le jour avoir paru, ils se mirent à la besogne. 2. J' avoir vite fait de les mettre d'accord. 3. Le temps s' être remis au beau et nous partîmes. 4. Il avoir dit à peine quelques mots que le tumulte éclata. 5. Il résoudre le problème en moins de rien. 6. Rien n' avoir fait prévoir une discussion si animée. 7. Quand j' avoir fini mon travail, je sortais. 8. A peine avoir il fini son travail qu'il sortait. 9. Le voici dans l'embarras; je l' avoir pourtant averti. 10. Il affirmait qu'on l' avoir trompé. 11. Le malade avoir expiré quand le médecin arriva. 12. Si les pluies n' avoir cessé, toute la région aurait été inondée. 13. Il avoir fini de lire quand j'entrai. 14. Deux jours après son arrivée, il avoir trouvé un emploi. 15. Il n' avoir pas dix ans lorsqu'il perdit son père. 16. Il n' avoir pas plus tôt ouvert la bouche que les auditeurs partirent. 17. Au bout d'un quart d'heure, nous avoir atteint la grand-route. 18. Grâce à son application il avoir bientôt acquis la compétence nécessaire. 19. A peine être il étendu par terre, que je lui tendis la main pour le relever. (Fénelon.) 20. Quand il avoir fini une page, il s'empressait de gravir ma chaire. (A. Daudet.) 21. On atteignit alors quelques provisions qu'on avoir emportées en toute hâte au moment d'embarquer. (Bruno.) 22. Nos voyageurs, tout en causant, avoir quitté depuis longtemps le département du Jura. (Bruno.) 23. Nous parvînmes rapidement au pied de la redoute; les palissades avoir été brisées et la terre bouleversée par nos boulets. (Mérimée.) 24. A peine avoir je fait quelques pas que je m'arrêtai. (J.-J. Rousseau.) 25. Dès qu'ils avoir dépassé la banlieue, ils regardèrent le paysage par la fenêtre. (F. Brunot.) 26. Richelieu avoir été ferme et même dur. Mazarin fut souple et ne se souvint ni des bienfaits, ni des injures. (A. Maurois.)

Étudier l'emploi des temps:

### La Conscience.

Lorsque avec ses enfants vêtus de peaux de bêtes,  
Echevelé, livide au milieu des tempêtes,  
Caïn se fut enfui de devant Jéhovah,  
Comme le soir tombait, l'homme sombre arriva  
Au bas d'une montagne en une grande plaine.  
Sa femme fatiguée et ses fils hors d'haleine  
Lui dirent: «Couchons-nous sur la terre, et dormons.»  
Caïn, ne dormant pas, songeait au pied des monts.  
Ayant levé la tête, au fond des cieus funèbres,  
Il vit un œil tout grand ouvert dans les ténèbres,  
Et qui le regardait dans l'ombre fixement:

«Je suis trop près», dit-il avec un tremblement.  
 Il réveilla ses fils dormant, sa femme lasse,  
 Et se remit à fuir sinistre dans l'espace.  
 Il marcha trente jours; il marcha trente nuits,  
 Il allait, muet, pâle et frémissant aux bruits,  
 Furtif, sans regarder derrière lui, sans trêve,  
 Sans repos, sans sommeil. Il atteignit la grève  
 Des mers dans le pays qui fut depuis Assur.  
 «Arrêtons-nous, dit-il, car cet asile est sûr.  
 Restons-y. Nous avons du monde atteint les bornes.»  
 Et, comme il s'asseyait, il vit dans les cieus mornes  
 L'œil à la même place au fond de l'horizon.  
 Alors il tressaillit, en proie au noir frisson:  
 «Cachez-moi!» cria-t-il, et, le doigt sur la bouche,  
 Tous ses fils regardaient trembler l'aïeul farouche.  
 Caïn dit à Jabel, père de ceux qui vont  
 Sous des tentes de poil dans le désert profond:  
 «Etends de ce côté la toile de la tente.»  
 Et l'on développa la muraille flottante;  
 Et, quand on l'eut fixée avec des poids de plomb:  
 «Vous ne voyez plus rien?» dit Tsilla, l'enfant blond,  
 La fille de ses fils, douce comme l'aurore;  
 Et Caïn répondit: «Je vois cet œil encore!»  
 Jubal, père de ceux qui passent dans les bourgs  
 Soufflant dans des clairons et frappant des tambours,  
 Cria: «Je saurai bien construire une barrière.»  
 Il fit un mur de bronze et mit Caïn derrière.  
 Et Caïn dit: «Cet œil me regarde toujours!»  
 Hénoch dit: «Il faut faire une enceinte de tours  
 Si terrible que nul ne puisse approcher d'elle;  
 Bâtitsons une ville, avec sa citadelle.  
 Bâtitsons une ville, et nous la fermerons.»  
 Alors Tubalcaïn, père des forgerons,  
 Construisit une ville énorme et surhumaine.  
 Pendant qu'il travaillait, ses frères dans la plaine  
 Chassaient les fils d'Enos et les enfants de Seth,  
 Et l'on crevait les yeux à quiconque passait;  
 Et le soir on lançait des flèches aux étoiles.  
 Le granit remplaça la tente aux murs de toiles;  
 On lia chaque bloc avec des nœuds de fer,  
 Et la ville semblait une ville d'enfer.  
 L'ombre des tours faisait la nuit dans les campagnes.  
 Ils donnèrent aux murs l'épaisseur des montagnes.  
 Sur la porte on grava: «Défense à Dieu d'entrer.»  
 Quand ils eurent fini de clore et de murer,  
 On mit l'aïeul au centre en une tour de pierre;  
 Et lui restait lugubre et hagard. «O mon père!  
 L'œil a-t-il disparu?» dit en tremblant Tsilla;  
 Et Caïn répondit: «Non, il est toujours là!»  
 Alors il dit: «Je veux habiter sous la terre.

Comme dans son sépulcre un homme solitaire;  
 Rien ne me verra plus, je ne verrai plus rien;»  
 On fit donc une fosse, et Caïn dit: «C'est bien!»  
 Puis il descendit seul sous cette voûte sombre.  
 Quand il se fut assis sur sa chaise dans l'ombre  
 Et qu'on eut sur son front fermé le souterrain,  
 L'œil était dans la tombe et regardait Caïn.

Victor Hugo.

## VINGT-SIXIÈME ÉTAPE.

### Les Temps du Subjonctif.

#### I. Le Présent.

1. Le subjonctif présent s'emploie dans les subordonnées dépendant d'un présent ou d'un futur. — Il exprime une **action présente ou future.**

*Il veut que nous partions (aujourd'hui).*

*Il veut (voudra) que nous partions (demain).*

*Je désire que vous travailliez.*

*Il faut (faudra) que vous travailliez.*

**Remarques.** — 1. Le subjonctif présent s'emploie en dépendance d'un temps du passé, lorsque la subordonnée exprime une vérité constante et générale ou lorsque son action déborde dans le présent ou le futur.

*Je n'ai jamais douté que le travail ne soit le meilleur remède contre l'ennui.*

*Il a été trop généreux pour que je puisse oublier ses bienfaits.*

2. Il s'emploie aussi dans les principales.

*Qu'on se le tienne pour dit! (ordre.)*

*Qui m'aime me suive! (exhortation.)*

*Puisse-t-il réussir! Fasse le ciel qu'il réussisse! (souhait)*

*Advienne que pourra! Soit! (concession, supposition.)*

*Moi, que j'abandonne mes amis! (indignation.)*

*Je ne sache pas qu'il soit venu. (affirmation atténuée.)*

*(Il n'est pas venu que je sache.)*

#### II. Le Passé.

Le subjonctif passé s'emploie dans les subordonnées dépendant d'un présent ou d'un futur. — Il exprime une **action entièrement accomplie:**

a) dans le passé:

*Tu es le seul qui ne m'ait pas compris.*

*Je ne suis pas le seul qui l'ait dit.*

*Il faut qu'il se soit égaré.*

## b) dans le futur :

*Faites en sorte que tout le monde soit parti avant huit heures.  
J'exige que vous m'ayez répondu demain.  
Il importe que vous ayez fini avant lui.*

## III. L'Imparfait.

1. Le subjonctif imparfait s'emploie dans les subordonnées dépendant d'un temps du passé ou du conditionnel. — Il exprime :

## a) une action présente par rapport à celle de la principale ;

*Je voulais (j'aurais voulu) qu'il travaillât (alors).  
Il fallait (il aurait fallu) qu'il travaillât (alors).*

## b) une action future par rapport à celle de la principale.

*Je voulais (j'aurais voulu) qu'il vint me voir (plus tard).  
Il importait (il aurait importé) qu'il partît (le lendemain).*

**Remarques.** — 1. Le subjonctif imparfait se trouve quelquefois après un présent ou un futur :

## a) au sens d'un imparfait de l'indicatif.

*Ce n'est pas qu'il eût peur de parler. (Il n'avait pas peur de parler.)  
Je doute qu'il fût supérieur à ses camarades. (Il n'était pas supérieur à ses camarades.)  
Je ne crois pas qu'il fit bien. (Il ne faisait pas bien.)*

## b) au sens d'un conditionnel présent.

*Il n'y a personne au monde qui ne dût avoir une forte teinture de philosophie. (La Bruyère.) (Tout le monde devrait...)  
On craint que la guerre, si elle éclatait, n'entraînât des maux incalculables. (Littre.)  
En est-il un seul parmi vous qui <sup>insensiblement</sup> consentit? (Littre.)  
Je ne crois pas qu'il <sup>maintenant</sup> maintint cette affirmation s'il n'était sûr de son fait.*

2. Il s'emploie aussi dans les principales pour exprimer la supposition ou le souhait (avec inversion du sujet).

## a) A toutes les personnes des verbes avoir, être, devoir.

*Eussiez-vous raison, on ne vous écouterait pas.  
Dussé-je le blesser, je dirai la vérité.  
On résolut sa mort, fût-il coupable ou non. (La Fontaine.)*

## b) A la troisième personne des autres verbes.

*Le voudrât-il, il ne pourrait pas.  
Travaillât-il jour et nuit, il ne finirait pas.  
Plût à Dieu qu'il revînt sain et sauf!*

## IV. Le Plus-que-Parfait.

Le subjonctif plus-que-parfait s'emploie dans les subordonnées dépendant d'un temps du passé ou d'un conditionnel. — Il exprime une action **entièrement accomplie** :

a) dans le passé:

*Tu étais le seul qui n'eût pas compris.*

*Il fallait qu'il se fût égaré.*

*Je n'étais pas sûr qu'il l'eût dit.*

b) dans le futur:

*Il voulait que tout le monde fût parti avant huit heures.*

*Il exigeait que nous eussions répondu le lendemain.*

*Il importait que nous eussions fini avant lui.*

**Remarques.** — Le subjonctif plus-que-parfait se trouve quelquefois après un présent ou un futur:

a) au sens d'un plus-que-parfait de l'indicatif;

*Ce n'est pas qu'il l'eût fait exprès. (Il ne l'avait pas fait exprès.)*

*J'ai peine à croire qu'il ne vous eût pas compris. (Il vous avait compris.)*

b) au sens d'un conditionnel <sup>passé</sup> ~~présent~~;

*Je ne crois pas qu'il l'eût dit, s'il avait réfléchi.*

*Il est improbable qu'il eût réussi sans votre appui.*

## N.B.

Temps difficiles, l'imparfait et le plus-que-parfait du subjonctif sont en décadence. Le langage parlé les remplace par le subjonctif présent et par le subjonctif passé. La langue écrite, sans aller aussi loin, évite autant que possible les constructions qui réclameraient l'imparfait ou le plus-que-parfait du subjonctif. Elle n'y emploie guère que les verbes **avoir** et **être** et la troisième personne des autres verbes. Il est d'ailleurs très souvent possible de remplacer le subjonctif, soit par un infinitif, soit par un nom:

Au lieu de:

*Il fallut que je partisse.*

*Je craignais que tu ne tombasses.*

*Il désirait que nous fussions plus studieux.*

*Il s'en fallait de peu que je ne tombasse.*

*Le texte que vous avez voulu que je traduisisse, est difficile.*

*Il ne voulait pas que je lusse ce livre.*

*Je désirerais que tu m'accompagnasses.*

on dit mieux:

*Il me fallut partir.*

*Je dus partir.*

*Force me fut de partir.*

*Je fus réduit à partir.*

*Je craignais de te voir tomber.*

*Il désirait nous voir plus studieux.*

*J'ai failli tomber.*

*J'ai pensé tomber.*

*J'ai manqué de tomber.*

*Le texte que vous m'avez donné à traduire (que vous m'avez ordonné, chargé, prié de traduire) est difficile.*

*Il ne voulait pas me laisser lire ce livre.*

*Voudrais-tu m'accompagner?*

*Tu me ferais un plaisir en m'accompagnant.*

*Il fut élu quoiqu'il fût absent.  
 Quoiqu'il fût souffrant, il ne voulut pas quitter son poste.  
 Quoiqu'il fût fêté partout, il n'en était pas plus fier.  
 Quoiqu'ils fussent sincères, on les soupçonna.*

*Je désirerais que tu m'accompagnes. (Je désirerais à la valeur d'un présent atténué).*

*Il fut élu malgré son absence.  
 Quoique souffrant, il ne voulut pas quitter son poste.  
 Pour être fêté partout, il n'en était pas plus fier.  
 Quoique sincères, ils furent soupçonnés.  
 Ils furent soupçonnés malgré (nonobstant) leur sincérité.*

### Exercices.

1. Employer le temps convenable (changer éventuellement la construction).

1. Il ne faut pas qu'il partir sans me prévenir. 2. Je ne crois pas qu'il recevoir déjà votre lettre. 3. J'aurais désiré qu'il venir me voir plus souvent. 4. On s'étonnait qu'il avoir changé d'avis. 5. Il se pourrait qu'il être malade. 6. Il ne faudrait pas qu'il partir sans me prévenir. 7. Il faudra qu'on lui parler le plus tôt possible. 8. Devoir-nous y perdre de l'argent, nous participerons à cette affaire. 9. Même si je n'avais pas réussi, je me féliciterais d'avoir essayé. 10. Qu'on me dire enfin ce qu'il faut faire. 11. Il désirait que je venir le voir aujourd'hui. 12. Je ne crois pas qu'il avoir réussi sans votre appui. 13. Il a été condamné sans qu'il avoir pu se défendre. 14. Je doute qu'il avoir fait ces fautes, s'il avait relu sa copie. 15. Il ne paraît pas que cette entreprise pouvoir réussir. 16. Je n'ai jamais douté que la persévérance vaincre tous les obstacles. 17. Il n'est guère probable que ce livre me faire aujourd'hui la même impression (si je le relisais). 18. Je partirai même s'il tombait des hallebardes. 19. Même si j'étais le seul à tenter cette entreprise, je n'hésiterais pas. 20. Il était impossible que cet incident pouvoir être éclairci. 21. Si vous me le conseillez et que ce être possible, je le ferai. (Si vous me le conseillez et que...) 22. Il se pourrait qu'il être malade. 23. Je voudrais que vous venir me voir plus souvent. 24. Je ne croyais pas qu'il pouvoir nous nuire. 25. Je me réjouis que vous avoir pris cette décision. 26. J'agirai de telle manière que vous être contents. 27. Lors même qu'il serait millionnaire, il n'en serait pas plus heureux. 28. Il a ordonné que nous partir demain. 29. Et déjà l'empereur a ordonné qu'il mourir. (Corneille.) 30. Il n'y a point d'ouvrage si accompli qui ne fondre, si son auteur voulait en croire tous les censeurs qui ôtent chacun l'endroit qui leur plaît le moins. (La Bruyère.)

2. Remplacer le subjonctif imparfait.

1. J'étais étonné que tu acceptasses cette invitation. 2. Il était regrettable que ces élèves perdissent leur temps à des besognes fu-

tiles. 3. J'aimerais mieux que tu partisses. 4. Le général ordonna que les troupes se missent en marche. 5. Il craignait que je ne tombasse. 6. Il était temps que tu te misses au travail. 7. Le professeur se plaignait que ses élèves manquaient de zèle. 8. Les colis que vous aviez voulu que j'apportasse ne sont pas encore arrivés. 9. Bien qu'ils travaillassent sans relâche, ils n'avançaient guère. 10. Il est parti bien que ses parents voulussent l'en empêcher. 11. Bien qu'il fût appauvri par la guerre, il se montra généreux envers nous. 12. Je redoutais qu'ils n'arrivassent avant nous. 13. Ils étaient bien ignorants quoiqu'ils eussent étudié beaucoup. 14. Le chapitre que vous avez voulu qu'ils étudiassent est très difficile.

## VINGT-SEPTIÈME ÉTAPE.

### La Concordance des Temps.

L'emploi des temps dans la subordonnée n'est pas soumis à des règles mécaniques et absolues. En fin de compte, c'est le sens et la chronologie qui déterminent le temps de la subordonnée (1). Le tableau suivant ne fait que présenter, à titre d'exemples, les cas les fréquents (2).

Deux cas principaux sont à distinguer :

- I. Le verbe de la subordonnée est à l'indicatif ou au conditionnel.
- II. Le verbe de la subordonnée est au subjonctif.

#### I. La subordonnée est à l'indicatif ou au conditionnel.

1. Si le verbe de la principale est au présent ou au futur, le verbe de la subordonnée se met au temps voulu par le sens, comme dans une proposition indépendante.

Indépendante.

	<i>réussit</i>	<i>il réussit</i>
	<i>réussissait</i>	<i>il réussissait</i>
	<i>réussit</i>	<i>il réussit</i>
<i>Je crois, je croirai</i>	<i>a réussi</i>	<i>il a réussi</i>
<i>Je suppose, il est certain qu'il</i>	<i>avait réussi</i>	<i>il avait réussi</i>
	<i>réussira</i>	<i>il réussira</i>
	<i>aura réussi</i>	<i>il aura réussi</i>
	<i>réussirait</i>	<i>il réussirait</i>
	<i>aurait réussi</i>	<i>il aurait réussi.</i>

2. Si le verbe de la principale est à un temps du passé, le verbe de la subordonnée se met :

(1) : « Ce n'est pas le temps de la principale qui amène le temps de la subordonnée, c'est le sens. Le chapitre de la concordance des temps se résume en une ligne : *Il n'y en a pas*. (F. Brunot.)

(2) : On a d'ailleurs passé en revue la plupart de ces cas lors de l'étude des temps.

à l'imparfait si les deux actions sont simultanées:

*Je croyais, je crus } qu'il réussissait;*  
*j'ai cru, j'avais cru }*

au plus-que-parfait si l'action de la subordonnée est antérieure à celle de la principale:

*Je croyais, je crus } qu'il avait réussi;*  
*j'ai cru, j'avais cru }*

au conditionnel-temps (futur dans le passé) si l'action de la subordonnée est postérieure à celle de la principale:

*Je croyais, je crus } qu'il réussirait (plus tard),*  
*j'ai cru, j'avais cru } qu'il aurait réussi (avant un autre fait);*

au conditionnel-mode, pour exprimer une action conditionnée:

*j'ai cru, j'avais cru } qu'il réussirait si...*  
*Je croyais, je crus } qu'il aurait réussi si...*

au présent si la subordonnée exprime une vérité constante et générale.

*Les anciens ne savaient pas que la terre tourne autour du soleil.*  
*Copernic a démontré que la terre tourne autour du soleil.*  
*La Révolution française a proclamé que tous les citoyens sont égaux devant la loi.*

au présent ou au futur si l'action déborde dans le présent ou le futur.

*Je vous avais dit que je suis à votre disposition et que je le serai toujours.*

## II. La subordonnée est au subjonctif.

1. Si le verbe de la principale est au présent ou au futur, le verbe de la subordonnée se met au temps voulu par le sens.

(Il faut examiner à quel temps serait la subordonnée si elle était indépendante et tenir compte de ce que le subjonctif n'a pas de futur.)

<i>Je ne crois pas } Je ne croirai pas }</i>	<i>qu'il réussisse.</i>	<i>Il ne réussit pas, il ne réussira pas.</i>
<i>Je ne crois pas } Je ne croirai pas }</i>	<i>qu'il ait réussi.</i>	<i>Il n'a pas réussi, il n'aura pas réussi.</i>
<i>Je ne crois pas } Je ne croirai pas }</i>	<i>qu'il réussît.</i>	<i>il ne réussissait pas. Il ne réussirait pas si...</i>
<i>Je ne crois pas } je ne croirai pas }</i>	<i>qu'il eût réussi.</i>	<i>Il n'avait pas réussi. Il n'aurait pas réussi, si...</i>

2. Si le verbe de la principale est à un temps du passé, le verbe de la subordonnée se met:

au subjonctif imparfait si l'action de la subordonnée est présente ou future par rapport à celle de la principale:



*Je ne croyais pas, je ne crus pas, } qu'il réussit (à ce moment  
Je n'ai pas cru, je n'avais pas cru, } ou plus tard);*

au subjonctif plus-que-parfait si l'action de la subordonnée est antérieure à celle de la principale ou antérieure à une autre action.

*Je ne croyais pas, je ne crus pas, } qu'il eût réussi (antérieurement ou avant une autre  
Je n'ai pas cru, je n'avais pas cru, } action);*

au présent du subjonctif, lorsque le verbe de la subordonnée exprime une vérité constante et générale ou si son action déborde dans le présent ou le futur.

*C'était là une des plus belles fêtes qu'on puisse voir.*

*Il voulait que je parte la semaine prochaine.*

Le présent du subjonctif se trouve surtout après le passé composé.

*Le hasard a voulu que nous exercions toujours les mêmes fonctions.*

*Il a été trop généreux pour que je puisse oublier ses bienfaits.*

3. Si le verbe de la principale est au conditionnel, la subordonnée se met à l'imparfait ou au plus-que-parfait du subjonctif:

*Je souhaiterais } qu'il réussit (maintenant ou plus tard),  
J'aurais souhaité } qu'il eût réussi (dans le passé);*

ou au subjonctif présent, surtout si le conditionnel a la valeur d'un présent atténué.

*Il voudrait que nous allions avec lui.*

*Je souhaiterais que vous soyez plus studieux.<sup>1)</sup>*

**Exercice.** — Employer le mode et le temps convenables.

1. Je désire que ce travail <sup>soit</sup> terminé aujourd'hui même.
2. J'espère que vous <sup>êtes</sup> exacts.
3. J'espérais que mon père <sup>était</sup> rétabli à mon retour.
4. On n'avait pas cru qu'il <sup>était</sup> si sensible.
5. Il se plaignait de ce qu'on ne le soutenait pas.
6. J'ai voulu que vous <sup>soyez</sup> au courant de cette affaire.
7. Nous ne savions pas s'il <sup>viendrait</sup> (action postérieure).
8. Il ne semble pas qu'il <sup>paye</sup> ses dettes.
9. Je voudrais que tu me <sup>donnes</sup> un conseil.
10. J'ai appris qu'<sup>actuellement</sup> il <sup>est</sup> sans ressources.
11. Il n'y avait personne qui me <sup>comprît</sup> (actions simultanées).
12. Je ne doutais pas que vous <sup>soyez</sup> sincères.
13. Si vous me le conseillez et que ce <sup>soit</sup> possible, je le ferai.
14. Je suis sûr que nous <sup>arriverons</sup> à temps. J'étais sûr que...
15. On m'apprit que les rivières <sup>avaient</sup> débordé.
16. J'ai souvent entendu dire que l'habitude <sup>est</sup> une seconde nature.
17. Je doutais qu'il <sup>finisse</sup> quand on viendrait le chercher.
18. Je ne pensais pas qu'il <sup>vous</sup> <sup>reconnaitrait</sup>.
19. Je doute qu'<sup>à</sup> votre place j'<sup>aurais</sup> fait mieux que vous.
20. Je croyais vous avoir dit que je ne voulais pas être dérangé.
21. Je pense qu'il <sup>viendrait</sup> si le mauvais temps ne l'<sup>avait</sup> empêché.
22. Je ne crois pas qu'il <sup>partirait</sup>.

(1) Voir page 100.

si on ne l'avait forcé. 23. Les voyageurs s'aperçurent qu'ils s'étaient trompés de chemin. 24. Il aurait aimé que tout le monde être présent. 25. Il est peu de monuments anciens que le temps a voir épargnés. 26. Fénelon enseignait que la gloire des rois consistait à travailler pour leur peuple. 27. Dieu a voulu que les vérités entrer du cœur dans l'esprit, et non de l'esprit dans le cœur. (Pascal.) 28. Je ne saurais voir d'honnêtes pères chagrinés par leurs enfants que cela ne m'émeuve (Molière). 29. J'ai cru que des présents calmer (action postérieure) son courroux (Racine). 30. Il me semblait que soudain le jour baisser (actions simultanées). (Maupassant.) 31. Il concluait que la sagesse valoir encore mieux que l'éloquence (Voltaire). 32. Je ne crois pas qu'il le faire si on le lui défend. (... si on le lui défendait, ... si on le lui avait défendu).

Employez le discours indirect.

Il me disait: «J'ai pris froid hier; je suis enrhumé; je ne sortirai pas demain.» — «J'ai été opéré la semaine passée; pour le moment je dois éviter toute fatigue; je reprendrai mon travail dans trois semaines.» — «J'ai vendu ma voiture; je peux bien m'en passer pendant les mois à venir; j'en achèterai une autre dès le retour de la belle saison.»

### Récapitulation de l'emploi des temps.

1. Le futur simple et le futur antérieur exprimant:
  - a) l'ordre; b) l'affirmation atténuée (exemples).
2. Formez des phrases pour illustrer les principaux emplois de l'imparfait et du passé simple.
3. Illustrez par trois groupes de deux phrases les emplois du passé antérieur et du plus-que-parfait.
4. Le présent, le passé, l'imparfait et le plus-que-parfait du subjonctif dans les subordinées. Illustrez par quatre groupes d'exemples leurs emplois et leur valeur.
5. Indiquez les principaux moyens d'éviter le subjonctif imparfait (exemples).
6. Faites dépendre la phrase: «Le train a du retard»
  - a) d'un verbe qui exige l'indicatif,
  - b) d'un verbe qui exige le subjonctif,
 et faites-lui exprimer toutes les nuances de temps dont elle est susceptible.

### Traduisez.

1. Ich sage nicht (atténuer), dass deine Antwort mich enttäuscht hat, aber ich hatte mir eine energischere Haltung erwartet. 2. Mein Onkel kann seine Brille nicht finden, er wird sie wohl verloren haben. 3. Da der Zug Verspätung hatte, begannen die Reisenden ungeduldig zu werden. 4. Es war stockfinstere Nacht, als wir den Heimweg antraten. 5. Als der Arzt die Eiterbeule aufschnitt (in-

ciser), stiess der Kranke einen Schrei aus. 6. Er war mehr als fünfzig Jahre alt, als ich ihn kennen lernte. 7. Die Türken eroberten Konstantinopel im Jahre 1453. 8. Nach dem Sieg von Actium liess sich Octavian (Octavien) alle wichtigen Aemter übertragen (conférer). Aber obschon er eine unumschränkte Macht besass, schienen die Einrichtungen der Republik weiterzubestehen (subsister). Der Senat machte die Gesetze, die Volksversammlung stimmte sie, die Magistraten führten sie aus. Ohne dass man es merkte, wusste Augustus die Tätigkeit dieser Organismen so zu lenken, dass alle ihre Entscheidungen seinen Wünschen entsprachen. 9. Als ich erwachte, hatte meine Mutter das Frühstück schon zubereitet. 10. Da wir zahlreicher waren, als man vorgesehen hatte, hatten wir unsere Vorräte bald erschöpft. 11. Kaum hatte der Zahnarzt den kranken Zahn ausgezogen, als meine Schmerzen aufhörten. 12. Ich wünsche, dass man mich verbessert, wenn ich Fehler mache, aber ich bin froh, dass man mich nicht mehr so oft zu verbessern braucht als früher. 13. Ich fürchte, die wiederholten Unfälle, die dieser Chauffeur schon gehabt hat, haben ihn nicht vorsichtiger gemacht. 14. Der Angeklagte ahnte nicht, dass man erdrückende Beweise gegen ihn hatte. 15. Niemand hätte geglaubt, dass ein so schwächlicher Junge so bemerkenswerte sportliche Leistungen (la performance) vollbringen (réaliser) könnte. 16. Die Zeitgenossen Galileis wollten nicht glauben, dass die Erde um die Sonne dreht. 17. Wenn man die Geschichte des zweiten punischen Krieges gelesen hat, kann man nicht daran zweifeln, dass Hannibal allen römischen Feldherrn überlegen war. 18. Schon die Philosophen des Altertums lehrten, dass die Extreme sich berühren. 19. Es fällt mir schwer anzunehmen, dass du dein Ziel ohne die Beispiele deiner Vorgänger hättest erreichen können. 20. Gibt es einen einzigen unter euch, der in diese Ungerechtigkeit einwilligen würde, selbst wenn er sicher wäre, es ungestraft tun zu können? 21. Ich glaube nicht, dass er auf sein Vorhaben verzichten würde, selbst wenn er dessen gefährliche Folgen einsähe.

### Thème.

Jedes Jahr schickten die Athener sieben junge Männer und sieben junge Mädchen nach Kreta, die der Minotaurus (le Minotaure) dort verzehrte. Minos, der König von Kreta, hatte den Athenern diese Strafe auferlegt. Der Minotaurus, dem Minos diese jungen Leute zum Frasse darbot, war ein schreckliches Ungeheuer, das in dem Labyrinth hauste, das Daedalus gebaut hatte. Kein menschliches Wesen von denen, die sich bis dahin ins Innere vorgewagt hatten, hatte daraus entkommen (sortir) können. Theseus, der Sohn des Königs Egeus von Athen, der schon mehrere Ungeheuer besiegt hatte, beschloss, den Minotaurus zu töten. Deshalb schiffte er sich mit den sieben auserwählten Opfern ein. Die Athener hatten ihr Schiff mit schwarzen Segeln ausgestattet. In kurzer Zeit hatte ihr Schiff die Küste Kretas erreicht. — Ariadne, die Tochter des Königs Minos, gab dem Theseus ein Schwert, um den Minotaurus zu töten und ein Knäuel Garn, mit dessen Hilfe er den Weg aus (le chemin

pour sortir) dem Labyrith fand. Nachdem der Plan gelungen war, schiffte sich Theseus mit seinen Gefährten ein und segelte ab (partir). Aber als sein Schiff die Küste Attikas (l'Attique) erreichte, vergass er, das weiße Segel zu hissen, das, wie vereinbart worden war, den Erfolg des Unternehmens ankündigen sollte. In der Meinung (verbe), dass sein Sohn umgekommen sei, stürzte sich der König Egeus ins Meer.

## VINGT-HUITIÈME ÉTAPE.

### L'emploi des Auxiliaires.

#### A. Verbes conjugués avec l'auxiliaire **avoir**.

##### 1. Tous les verbes transitifs.

*J'ai lu un livre. — Avez-vous répondu à la lettre?*

##### 2. La plupart des verbes intransitifs.

*Nous avons marché, couru, sauté, grimpé, reculé, fini, voyagé; volé, pénétré, atterri, navigué, débarqué, viré, pâli; péri, succombé, etc.*

#### B. Verbes conjugués avec l'auxiliaire **être**.

##### 1. Tous les verbes passifs.

*Il est loué, blâmé, critiqué. Les livres ont été reliés.*

##### 2. Tous les verbes pronominaux.

*Ils se sont querellés. Vous vous êtes nu. Nous nous sommes tus.*

##### 3. Quelques verbes intransitifs marquant:

le mouvement:

*aller, venir, entrer, sortir, arriver, partir, retourner,*

ou le changement d'état:

*naître, mourir, éclore, décéder, tomber, et leurs dérivés intransitifs.<sup>1)</sup>*

#### C. Verbes conjugués tantôt avec **avoir**, tantôt avec **être**.

1. Certains verbes intransitifs se conjuguent avec **avoir**, lorsqu'on veut exprimer l'action passée, et avec **être**, lorsqu'on veut exprimer l'état présent résultant de cette action.

*Le livre a paru (il y a un mois).*

*Le livre est paru (il est à la disposition du public).*

*Le train a passé à dix heures.*

*Le train est passé (on ne le voit plus).*

*Cette belle journée a passé bien vite.*

*Les vacances sont passées.*

*Cette coiffure est passée de mode.*

(1) comme *rentrer, revenir, devenir, survenir, repartir, retomber, etc.*

*La rivière a monté.*

*Il a monté quatre fois dans sa chambre pendant la journée.*  
(F. Brunot.)

*Il est monté dans sa chambre et il y est resté.* (F. Brunot.)

*A présent que nous sommes montés, reposons-nous* (Ac.).

*La situation a beaucoup changé. — Cet élève a changé à son avantage.*

*Que la situation a changé ou est changée!*

*Le moribond a expiré. — Les délais sont expirés.*

*Il a grandi trop vite. — Mon oncle a vieilli.*

*Je trouve qu'il est grandi. — Mon oncle est vieilli.*

*Elle a embelli. — Elle est embellie. — A la suite de l'orage, le ruisseau avait débordé. Le ruisseau est débordé depuis une semaine.*

*Nous avons échappé (aux dangers). — Nous sommes échappés.*

*Les nuages ont disparu. — Les nuages sont disparus.*

2. Certains verbes changent de sens en changeant d'auxiliaire.

*J'ai demeuré (resté) <sup>deux ans</sup> deux ans dans cette rue.*

*Malgré nos prières, il est resté (demeuré) inexorable.*

*Cette proposition nous a convenu.*

*Nous sommes convenus de partir de bon matin* (Ac.).

*Ils sont convenus de ce qui suit, du prix, de leur tort.*

*Cette observation m'a échappé. (Je ne l'ai pas saisie.)*

*Cette observation m'est échappée. (Je l'ai faite par mégarde.)*

3. Il est bien entendu que les verbes qui ont l'auxiliaire **être** lorsqu'ils sont intransitifs, se conjuguent avec **avoir** lorsqu'ils sont transitifs.

*Il est monté dans sa chambre.*

*Il a monté les malles dans sa chambre. — De même:*

*Il a monté l'escalier.*

*Je suis descendu à la cave.*

*J'ai descendu les bouteilles à la cave.*

*Nous sommes rentrés de bonne heure.*

*Les paysans ont rentré le foin.*

*Je ne suis pas sorti à cause de la pluie.*

*Pourquoi avez-vous sorti les enfants par un temps pareil?*

**Exercice.** — Employer l'auxiliaire convenable.

1. L'avion décolle (p. c.). Il a fait un vol d'une demi-heure, et il atterrit (p. c.) sur l'aérodrome.
2. Son grand-père décède (p. c.) à l'âge de quatre-vingts ans.
3. La chaloupe chavire (p. c.) et l'équipage périt (p. c.).
4. J'ai trouvé ta demeure après errer pendant plusieurs heures à travers la ville.
5. L'incendie éclate (p. c.) à midi.
6. Le jeu dégénère (pl. pf.) en dispute.
7. Mademoiselle, vous embellir (p. c.) encore pendant les

vacances. 8. Mon oncle vieillir beaucoup depuis qu'il a pris sa retraite. 9. Les temps où l'Etat se désintéressait de l'éducation de la jeunesse passer (p. c.). 10. Nous ne passer (p. c.) pas par les prés: les ruisseaux déborder (pl.-pf.). 11. Le train passer (p. c.) avec une demi-heure de retard. 12. Cette idée lui passer par la tête (p. c.). 13. La trêve expirer (p. c.). 14. Ne trouvez-vous pas qu'il vieillir (p. c.). 15. Le facteur passer (p. c.) déjà? 16. Les dangers passer (p. c.). 17. Les prisonniers échapper (p. c.) à la faveur de la nuit. 18. A la suite des pluies torrentielles, les rivières déborder (p. c.). 19. Il pâlir (p. c.) en apprenant cette nouvelle. 20. Son geste ne m'échapper (p. c.) pas. 21. Il lui échapper (p. c.) une remarque inconsiderée. 22. Le véritable sens de ce passage échapper (p. c.) à la plupart des traducteurs. 23. L'hiver dernier, la rivière déborder (pl. pf.) deux fois. 24. Je voulais le rappeler, mais il disparaître (pl. pf.) déjà. 25. Après débarquer, les troupes progresser (p. c.) vers l'intérieur. 26. La situation considérablement changer (p. c.) au cours de la matinée. 27. Que les temps changer (p. c.)! 28. Je ne reconnaissais pas ton frère. Il — bien changé. 29. Cet élève n'— guère changé à son avantage. 30. Le délai qu'on nous avait accordé — expiré il y a une semaine. 31. Le blessé — resté une heure sans connaissance. 32. Je demeurer (p. c.) rue Victor Hugo. 33. Il — demeuré stupéfait après avoir reçu cette nouvelle. 34. La balle rester (pl.-pf.) dans la plaie. 35. Cette proposition ne nous pas convenir (p. c.). 36. Jamais il n'— convenu d'une seule de ses fautes. 37. Ils convenir (p. c.) de mettre leurs ressources en commun. 38. Convenir (p. c.) vous du prix? 39. Je coucher (pl.-pf.) depuis longtemps quand vous rentrer (p. c.). 40. Cette nuit-là, j'— couché à la belle étoile. 41. Monter (p. c.) vous les malles au premier étage? 42. Nous monter (p. c.) trois heures avant d'atteindre la crête de la montagne. 43. Descendre (p. c.) vous les jalousies? 44. L'aviateur — descendu en parachute. 45. Au cours de l'après-midi, la rivière monter (p. c.) de cinquante centimètres. 46. Il — demeuré inébranlable. 47. Rentrer (p. c.) tu ta bicyclette? 48. Il — convenu spontanément de sa méprise.

## VINGT-NEUVIÈME ÉTAPE.

### Les Semi-Auxiliaires.

Quelques verbes perdent, dans certains cas, leur sens ordinaire et s'emploient comme auxiliaires devant un infinitif ou un participe. Selon qu'ils expriment des nuances temporelles ou modales, ils sont **auxiliaires de temps** ou **auxiliaires de mode**.

#### A. Auxiliaires de Temps.

**Devoir** (être sur le point de, être près de) exprime le futur.

*Mon ami doit arriver ce soir.*

*Je ne crois pas qu'ils doivent venir (qu'ils soient près ou sur le point de venir).*

**Aller** marque le futur proche.

*Je vais rentrer. — Ah! Vous voilà! Nous allons partir sans vous. Au nom de l'Empereur j'allais vous informer d'un ordre qu'à d'abord a pu vous alarmer. (Racine.)*

**S'en aller** exprime la même idée avec une nuance de familiarité en plus.

*Je m'en vais dîner.*

**Etre en train de, être à** expriment une action qui s'accomplit.

*Il est en train de s'habiller. — Il était effectivement à nous attendre.*

**Venir de, ne faire que de** expriment le passé récent.

*Il ne fait que de rentrer. } = Il est rentré à l'instant.  
Il vient (juste) de rentrer. }*

**Venir à** exprime un fait fortuit.

*Que ferait-il si l'argent venait à lui manquer?*

## B. Auxiliaires de mode.

**Aller** exprime

1. Différentes nuances de l'impératif.

*N'allez pas prétendre (croire) que vous êtes innocents (impératif renforcé).*

*Par de nouveaux refus, n'allez pas l'irriter. (Racine).*

*Allez donc expliquer à ces gens qu'ils se sont trompés (impératif ironique).*

2. La supposition.

*Que feriez-vous si vos ressources allaient s'épuiser?*

3. Devant un participe présent, **aller** marque la progression de l'action.

*Son influence va (en) déclinant. — Le mal va (en) s'aggravant.*

**Devoir** marque la probabilité.

*Il doit être plus de neuf heures.*

*La campagne doit être belle maintenant (Ac.).*

*Il doit être bien ennuyé à cette heure-ci (Brunot).*

**Faillir, penser et manquer de** expriment un fait qui a été près de se produire.

*J'ai failli (pensé) } tomber malade.  
J'ai manqué de }*

**Etre pour** s'emploie dans le sens de «~~être~~ de nature à».

*Ces nouvelles ne sont pas ~~pour~~ nous rassurer.*

**Laisser**, dans la locution **ne pas laisser de**, sert à renforcer l'infinif qui suit.

*La situation ne laisse pas d'être fort confuse. (La situation est fort confuse.)*

*Ces nouvelles ne laissent pas de m'inquiéter.*

**Exercice.** — Préciser le sens des phrases suivantes en employant un auxiliaire de mode.

1. Il rentrera de bonne heure.
2. Ne vous fiez donc pas à ces promesses.
3. Il vous attend toujours.
4. Essayez donc de convaincre des gens qui ne vous écoutent pas.
5. Ils ont probablement manqué le train.
6. Son état nous inspire de vives inquiétudes.
7. L'examen aura probablement lieu en septembre.
8. Ces critiques ne sont pas de nature à nous encourager.
9. Alexandre était près de se noyer dans le Cydnus.
10. Ce spectacle n'est pas de nature à nous égayer.
11. Ces procédés nous alarment vivement.

## TRENTIÈME ÉTAPE.

### Le Complément des Verbes.

Un verbe peut avoir pour complément d'objet (direct ou indirect) un nom ou un pronom, ou bien un verbe à l'infinitif, ou bien une subordonnée.

*Prenez ce livre et lisez-le. — Je cède ma place à mon successeur et je lui souhaite un plein succès.*

*Je tiens à vous parler. — Je m'empresse de vous remercier.*

*Je ne crois pas que l'entreprise puisse réussir. — Je me demande si l'entreprise réussira.*

#### Remarques:

1. Lorsqu'un verbe a plusieurs compléments coordonnés, ces compléments doivent être tous de même nature grammaticale.

On ne dira donc pas:

*Il aime la lecture et à voyager.*

Mais:

*Il aime la lecture et les voyages.*

*Il aime à lire et à voyager.*

*Ton maître se plaint de ton étourderie et de ton manque de zèle.*  
*Ton maître se plaint que tu manques de réflexion et de zèle.*

2. Deux verbes peuvent avoir un complément commun, pourvu que chacun d'eux admette la même forme de complément.

*Il respecte et écoute ses maîtres.*

*Nous avons écouté et suivi vos conseils.*

Mais:

*Il respecte ses maîtres et leur obéit.*

*Nous avons écouté vos conseils et nous en avons profité.*



3. Un verbe peut avoir à côté d'un complément **direct** marquant la **chose** un complément **indirect** marquant la **personne**.

*J'écrirai une lettre à vos parents. — Expliquez-moi ce passage. — Ils nous ont demandé notre avis. — Ils nous ont rappelé notre promesse.*

Remarquer à ce sujet les constructions suivantes :

*Il enseigne le latin.*

*Il enseigne le latin aux élèves de VII<sup>e</sup>.*

*Il envie son frère (la supériorité de son frère).*

*Il envie à son frère sa supériorité. (Il lui envie sa supériorité).*

*Je n'envierai pas à Alexandre toutes ses conquêtes (Voltaire).*

Il s'ensuit que le pronom-complément des verbes pronominaux ayant un complément direct de chose est complément indirect :

*Se proposer, s'arroger, s'approprier, se rappeler, se figurer, s'imaginer, se procurer, etc.*

*Vous rappelez-vous votre promesse?*

*Ils se sont arrogé des droits exorbitants.*

4. Certains verbes ont à côté du complément **direct** de **personne** un complément **indirect** de **chose**.

*Accuser (taxer), avertir, informer, prévenir, féliciter, délivrer, débarrasser, dépouiller, priver, dispenser, exempter, munir, remercier, dissuader qn. de qch.*

Il en est de même de beaucoup de verbes pronominaux.

*s'abstenir, s'apercevoir, se convaincre, se priver, se passer, se servir, se vanter de qch.*

*s'attendre, s'habituer, s'adonner, se vouer, se livrer, s'appliquer, s'entendre, s'intéresser, s'exercer à qch.*

*Ils se sont aperçus de leur erreur. — Vous intéressez-vous à cette question?*

### Exercices.

1. Redresser les phrases suivantes.

1. Le médecin lui a interdit la boisson et de fumer. 2. Il se plaît au spectacle et à jouer. 3. Il ne souffre pas la critique ni qu'on le contredise. 4. Il m'a appris le dessin et à peindre. 5. Plutôt que de travailler, il préfère la lecture et jouer.

2. Modifier les phrases suivantes :

1. Relisez votre devoir (et corrigez). 2. Je plains votre malheur (et je prends part). 3. Il attaqua la place (et s'empara). 4. J'ai rencontré ton cousin (et j'ai parlé). 5. César envahit la Gaule (et conquiert). 6. J'ai pris connaissance de vos propositions (et j'ai réfléchi). 7. Je connais son dévouement (et j'apprécie). 8. Nous connaissons cette région (et nous nous plaisons).

3. Compléter les phrases suivantes :

1. Votre intelligence ne vous dispense pas —. 2. On l'accusa — trahison. 3. Il a des mérites, mais il — vante trop. 4. L'ingrat ne

se rappelle pas — 5. Nous nous étions attendus — un tout autre résultat. 6. Seras-tu exempté — ? 7. Il a obtenu le prix; je — ai félicité. 8. Je me rappelle parfaitement — détails de l'incident. 9. Ne vous appropriez pas — d'autrui. 10. Les avez-vous prévenus — votre arrivée? 11. Veuillez — remercier de ma part. 12. Je — ai dissuadé de partir. 13. Il m'a rendu de grands services; je ne sais comment — remercier.

## TRENTE ET UNIÈME ÉTAPE.

### Observations sur le complément de quelques verbes.

#### A. Verbes transitifs directs en français (contrairement à l'allemand).

Braver qn. ou qch. (trotzen.)

*Braver la mort, le froid, la faim, les dangers.*

*Un fils qui brave son père (Lar.).*

*Affronter l'ennemi, la mort.*

Contredire qn. ou qch.

*Contredire un témoin, les assertions d'un témoin.*

*Ils se contredisent l'un l'autre. — Ces assertions se contredisent.*

Egaler qn. ou qch.

*Racine a égalé Corneille. — Son zèle égale son talent.*

Guetter qn. ou qch. (auf etwas lauern.)

*Guetter l'occasion, le moment favorable. — Le chat guette la souris. Les dangers nous guettent.*

Précéder qn. ou qch.

*vorhergehen, vorausgehen*  
*L'avant-garde précède l'armée. — La pensée précède l'action.*

Devancer qn. ou qch.

*zu vorkommen*  
*Les éclaireurs devancent l'armée. — L'aurore devance le soleil.*

Prévenir qn. ou qch. (zuvorkommen, vorbeugen.)

*Wir warnen*  
*Nous avons prévenu nos concurrents. — Il faut prévenir le mal, le danger.*

Suivre qn. ou qch.

*Ils nous ont suivis partout. — Suivez cette méthode, ce chemin, le cours du ruisseau, la lisière de la forêt.*

#### B. Verbes transitifs indirects en français (contrairement à l'allemand).

Mentir à qn., à qch.

*Ils nous ont menti. — Vous avez menti à vos promesses.*

Survivre à qn.

*Das wird erben*  
*Louis XIV survécut à son fils et à son petit-fils.*

*sein gene*

Hériter de qch.

*Il a hérité d'une maison. — Il a hérité une maison de son oncle.*  
(deux compléments.)

Parler à qn. de qch.

*J'ai parlé de ces projets à vos parents. — Je leur en ai parlé.*  
*Ne leur en parle pas.*

### C. Verbes dont le sens varie selon leur construction.

Abuser qn. (tromper).

*Ce flatteur veut profiter de votre crédulité pour vous abuser.*

S'abuser = se tromper.

abuser de qch. (missbrauchen).

*Vous avez abusé de notre générosité.*

Aider qn. (assister qn., lui prêter appui dans un embarras dont il ne peut se tirer lui-même).

*Aider qn. de sa bourse, de ses conseils. — Aider ses amis. —*

*Aider les malheureux. — Aider qn. à se relever.*

*Aider à qn. (partager occasionnellement ses peines).*

*Aidez-lui à soulever ce fardeau. — Comme elle était trop faible pour marcher seule, je lui ai aidé.*

*Aider à qch. (contribuer à qch.).* *beifragen* *zu*  
*Un peu de vin après le repas aide à la digestion.* = *facilite la digestion.*

Applaudir qn. ou qch. (battre des mains en signe d'approbation).

*On a applaudi la pièce, les acteurs, l'orateur.*

Applaudir à qch. (témoigner son approbation, son assentiment).

*J'applaudis à votre décision, à votre courage.*

Atteindre qn. ou qch. (égaler, toucher, entamer, qu'il y ait ou non effort ou difficulté).

*Il est rare qu'un imitateur atteigne son modèle.*

*Nous atteindrons la rivière, le but.*

Atteindre(à) qch. (suppose toujours un effort particulier).

*Les hommes n'atteignent jamais à la perfection.*

*Atteindre au dernier rayon d'une bibliothèque.*

Changer qch. a) échanger, remplacer une chose par une autre.

*Changer un billet de cent francs, un pneu de vélo.*

b) transformer, modifier, rendre une chose différente de ce qu'elle était. *ändern* *verändern*.

*Les lois ne changent guère la nature humaine.*

Changer de qch.: abandonner une chose pour une autre de même nature, devenir différent de ce qu'on était.

*Changer de vêtements, de train, d'habitudes.*

*Changer de visage, de couleur.*

*örone qn*  
*örone en öin*  
*örone à qch.*

Convenir à qn. (plaire, zusagen). *passen*  
*Cet emploi n'aurait convenu. — Aucun des appartements que nous avons vus ne nous a convenu.*

Convenir de qch. (tomber d'accord, décider).

*Nous sommes convenus du prix. — Il est convenu de sa méprise. Ils sont convenus de se revoir.*

Concourir pour qch. (briguer qch. sich bewerben um).

*Un grand nombre de candidats concourent pour ce poste.*

Concourir à qch. (contribuer à).

*Les circonstances ont concouru au succès de l'entreprise.*

Echapper à (se soustraire à une chose imminente).

*Echapper au danger, à la mort, au contrôle.*

Echapper de (s'évader, s'enfuir).

*Echapper de prison, échapper du feu.*

Imposer qch. à qn. (prescrire, infliger qch. à qn.) *aufbinden*

*Il nous a imposé une tâche difficile.*

*Le vainqueur leur imposa de dures conditions.*

Imposer à qn. (inspirer du respect, de la crainte).

*Sa fermeté nous a imposé.*

En imposer à qn. (tromper, abuser qn., lui donner le change). *betrogen*

*Il veut nous en imposer par sa douceur hypocrite.*

Insulter qn. (offenser, blesser par des paroles ou des actes).

*Insulter un supérieur, une femme.*

Insulter à qn., à qch. (manquer d'égards à, se moquer de). *verhöhnen*

*Insulter à un malheureux, au malheur de qn., au bon sens.*

*se jouer de qn. / sich über jdn. lustig machen*

Jouer qn. (chercher à imiter).

*Il joue l'homme d'importance. — Il a joué l'affligé.*

Jouer qch. a) représenter, exécuter; b) risquer.

*Jouer une pièce, un rôle, une sonate, une partie.*

*Jouer mille francs, sa renommée, sa santé.*

Jouer de qch.

*Jouer d'un instrument, du piano, du violon, de la trompette.*

Jouer à qch.

*Jouer à un jeu, aux échecs, à la balle, aux cartes.*

Jouer avec qch. (se servir de qch. pour jouer).

*Jouer avec un couteau, avec deux balles, avec le feu.*

Manquer qn. ou qch. (laisser échapper, verfehlen).

*J'ai manqué mon ami.*

*Vous avez manqué la cible, le train, une occasion.*

Manquer à qn. a) se conduire impoliment avec qn., le blesser.

*Il a manqué à un vieillard; à ses parents.*

b) faire défaut.

*Que deviendrions-nous si vous veniez à nous manquer.*

Manquer à qch., (se soustraire à qch.).

*Il a manqué à son devoir, à sa parole, à ses promesses.*  
(Cf. *Il manque un volume à cette bibliothèque*).

Manquer de qch. (ne pas avoir).

*Il manque d'argent, de patience, de connaissances.*

Répondre qch. à qn. (répliquer).

*Répondre une sottise, une impertinence.*

*Je lui ai répondu, j'ai répondu à la lettre.*

Répondre à qch. (être en proportion de).

*Ses forces ne répondent pas à son courage.*

Répondre de qch. (garantir de).

*Je réponds de son honnêteté. — J'en réponds.*

Satisfaire qn. ou qch. (contenter, befriedigen).

*Satisfaire ses parents, l'attente, un besoin.*

Satisfaire à qch. (faire ce qu'on doit, genügen).

*Satisfaire à ses devoirs, à la loi.*

Servir qn. ou qch.

*Servir un maître, ses amis, sa patrie. — Servir le dîner.*

Servir à qch.

*A quoi sert cet outil? Ce canal sert à l'irrigation des champs (à irriguer les champs).*

*Cette mesure ne sert à rien (est inefficace en l'occurrence).*

↳ *Servir de qch. à qn. (faire office de, tenir lieu de).*

*Servir de père à un enfant. — Cet arbre nous servira d'abri.*

*Ces mesures ne servent à rien (ne sont d'aucune utilité).*

Se servir de qch.

↳ *Voilà les moyens dont je me suis servi.*

Suppléer qn. (remplacer qn., tenir sa place).

*Suppléer un juge, un professeur.*

Suppléer qch. (fournir ce qui manque, compléter une chose par une autre de même nature).

*Je suppléerai la somme qui manque. <sup>organizu novollstandiq</sup> <sup>no ikkifur</sup>*

*Dans ce passage, il faut suppléer plusieurs mots.*

Suppléer à qch. a) réparer le défaut de qch. en y substituant un objet de nature différente.

*La valeur suppléée au nombre. — Le travail ne saurait suppléer au talent.*

b) réparer le défaut de qch. *Son zèle suppléait au défaut d'intelligence.*

Toucher qch. (mettre la main à qch.).

*Toucher un objet du doigt; toucher de l'argent.*

↳ *Toucher à qch. (toucher légèrement, y atteindre, y apporter une modification).*

*N'y touchez pas. Toucher au plafond, toucher aux institutions.*

User qch. (consommer, détériorer par l'usage).

*Le frottement use les métaux. Il use beaucoup de souliers.*

*Les excès usent la santé.*

User de qch. (se servir de qch., avoir recours à qch.).

*User d'un droit, de vin, d'un mot, d'une méthode.*

*User de patience, de violence, de modération.*

*Vous en usez mal avec lui (= vous vous conduisez mal envers lui).*

Tenir à qch. a) être attaché à qch.

*Il tient à ses habitudes, à ses opinions. — Je tiens à le voir. —*

*Cette affaire me tient au coeur.*

b) être voisin de.

*Ma chambre tient à la tienne. — Sa maison tient à l'hôpital.*

Tenir de qn., de qch. (ressembler à).

*Il tient de son père. — Le mulet tient de l'âne et du cheval.*

*Cette conduite tient de l'impertinence.*

Taxer à (fixer le prix).

*On a taxé le pain à huit francs le kilo.*

Taxer de qch. (accuser de).

*On le taxe d'avarice, de cupidité, de vanité.*

**Exercices.** — Compléter les phrases suivantes.

A.

1. Le chêne brave — . 2. Souvent la vérité contredit — vraisemblance. 3. Qui peut se flatter que la fortune ne contredira jamais — desseins? 4. Si vous ne travaillez pas sérieusement, vous ne parviendrez jamais à égaler — camarades. 5. La recette égale — dépense. 6. Plus on aime quelqu'un, moins il faut qu'on — flatte (Molière). 7. L'occasion — nous avons longtemps guettée s'est enfin présentée. 8. Souvent le calme précède — tempête. 9. Ils — ont précédés de quelques minutes. 10. On ne peut prévenir — mal — on n'a su prévoir. 11. Nous n'avons pas suivi — méthode que vous. 12. Pourquoi n'avez-vous pas suivi — recommandations? 13. Il voulait abandonner son emploi. Je — ai dissuadé.

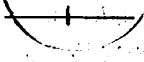
B.

1. Il a survécu — père de dix ans. 2. Ses blessures étaient si graves qu'il — pas survécu. 3. Nous ne pouvons plus nous fier à des gens qui — si souvent. 4. Voilà une occasion — il faut profiter. 5. Si le beau temps se maintient, profitez—. 6. Il a hérité — grande fortune. 7. Il n'a pas hérité — de son oncle. 8. C'est une maison — il a hérité de son père. 9. Gardez-vous de compromettre la réputation — vous jouissez. 10. Ne présumez pas — capacités. 11. Tous les hommes courent — le bonheur, mais bien peu l'atteignent. 12. J'ai coupé court — toute discussion.

C.

1. N'abusez pas — libéralité, vous — avez déjà trop abusé. 2. Si je ne — abuse, je les ai déjà vus. 3. L'espoir de réussir — aidés — supporter les peines. 4. Aidez — à résoudre ce problème. 5. Tous les

spectateurs ont applaudi — nouvelle pièce. 6. J'applaudis — que vous dites. 7. Nous sommes unanimes à applaudir — solution. 8. Tôt ou tard la peine atteint — coupables. 9. Après une marche pénible, on atteint enfin — crête de la montagne. 10. Je dois changer — plan de ma rédaction. 11. Les alchimistes prétendaient changer — métaux en or. 12. Pourquoi changerais-je — opinion? 13. La situation a changé — face. 14. Imposez silence — ces bavards. 15. Son courage impose même — ennemis. 16. Vous ne — imposez pas par vos flatteries. 17. Après s'être insulté — l'un ... l'autre, ils en sont venus aux mains. 18. Le luxe des riches insulte — misère des pauvres. 19. Si vous savez jouer — loto, nous ferons une partie. 20. Savez-vous jouer — flûte? 21. Cette entreprise est très hasardeuse; vous y jouerez — fortune. 22. Il se plaît à jouer — gentilhomme. 23. Vous avez manqué — but. 24. Vous êtes venus trop tard, c'est pourquoi vous n'avez —. 25. Tu as manqué — maître, demande — pardon. 26. Il a manqué — engagements. 27. Vous avez manqué — belle occasion. 28. Le chasseur vient de tuer le sanglier — avait si souvent manqué. 29. Répondez-vous — l'honnêteté de ces personnes? Oui, j'— réponds. 30. J'ai reçu trop de lettres pour pouvoir — répondre aujourd'hui. 31. Il est impossible de satisfaire — exigences. 32. Ton bulletin ne satisfait pas — parents. 33. César servait encore plus — ambition que — patrie. 34. Il nous a servi — guide. 35. Le sextant sert — mesurer les angles et les distances. 36. Toutes ces protestations ne servent — rien. 37. Qui sert bien — pays n'a pas besoin d'aïeux. 38. Si vous êtes empêchés de venir, je — suppléerai. 39. Si cette somme est insuffisante, je suppléerai... 40. Ne touchez pas — bien de vos voisins. 41. Le spectacle touche — fin. 42. Vous devez user — finesse pour — persuader. 43. Les longues espérances usent — joie. 44. Bien des défauts tiennent — mauvaise éducation. 45. Ce récit tient — roman. 46. Ses aventures tiennent — merveilleux. 47. Le presbytère tient — l'église. 48. C'est une question qui tient — cœur de toute la population. 49. Cette enfant tient beaucoup — sa mère. 50. Je tiens — savoir ce qui s'est passé. 51. Je ne tiens pas — formalités. 52. Beaucoup de coupables échappent — justice. 53. Quelques prisonniers échappèrent — mains des ennemis.



→ V et IV

## TRENTE-DEUXIÈME ÉTAPE.

**Remarques sur l'emploi de l'Adjectif Qualificatif.****A. Place de l'adjectif épithète.**

Il n'y a pas de règle fixe pour la place de l'adjectif épithète (1). Dans la vieille langue, plus près des habitudes latines, l'épithète se plaçait plus fréquemment avant le nom. Cet usage est attesté par les noms composés: **bonhomme, grand-père, blanc-bec, longue-vue, rond-point, rouge-gorge**, etc.

En fait, la place normale de l'adjectif est aujourd'hui après le nom (2).

**I. Se placent après le nom :**

## 1. Les adjectifs marquant la forme ou la couleur.

*Une fenêtre ronde. — Un champ carré. — Une robe blanche. — Le ciel bleu.*

## 2. Les adjectifs dérivés d'un nom propre et ceux qui concernent la nationalité, la religion, l'administration, la géographie, etc.

*Le peuple italien. — La couronne royale. — Un arrêté ministériel. — Les pays chauds.*

## 3. Beaucoup d'adjectifs exprimant des particularités concrètes, mais accidentelles (qui pourraient aussi bien manquer à la personne ou à la chose en question).

*Un homme vaillant. — Un élève studieux. — Une porte secrète. Une voix douce. — Une douleur aiguë.*

## 4. Les adjectifs qui ont la forme d'un participe passé.

*Un élève étourdi. — Une remarque déplacée. — Un verre fêlé. Un style négligé.*

## 5. Les adjectifs qui peuvent s'employer comme noms pour désigner des personnes.

*Un enfant aveugle. — Un homme borgne. — Des projets téméraires.*

(On peut dire: *un aveugle, un borgne, un téméraire*).

## 6. Les adjectifs suivis d'un complément.

*Un homme content de son sort. — Un élève enclin à la paresse.*

## 7. Généralement, les adjectifs polysyllabiques qualifiant un nom monosyllabique.

*Une ville prospère. — Un cœur généreux. — Un site enchanteur.*

**II. Se placent avant le nom :**

## 1. Les adjectifs employés au figuré.

(1) D'où le proverbe: *C'est bonnet blanc et blanc bonnet.*

(2) En général le déterminant se place après le déterminé.



*Une noire ingratitude. — De mâres réflexions. — Un brillant succès. — Une douce espérance.*

2. Les adjectifs qui expriment des qualités naturelles à la personne ou à la chose en question.

*Une excellente affaire. — Une grande (petite) partie. — De riches moissons. — De vastes forêts.*

3. Les adjectifs ordinairement placés après le nom le précèdent lorsqu'on veut les unir plus étroitement avec le nom. (L'adjectif placé devant le nom a quelque chose d'affectif, tandis que derrière, il marque une qualité occasionnelle et exprime un jugement.)

*Une aventure extraordinaire. — Ses extraordinaires aventures.*

*Des amis fidèles. — De fidèles amis.*

*Une cérémonie émouvante. — Cette émouvante cérémonie.*

*Une nouvelle affligeante. — Une affligeante nouvelle.*

4. Généralement les adjectifs monosyllabiques qualifiant des noms polysyllabiques.

*Un long voyage. — Le bon exemple. — Un grand succès. — Un bref intermède.*

Certains adjectifs changent de signification, selon qu'ils sont placés avant ou après le nom.

*Un poète pauvre* (sans fortune)

*Un pauvre poète* (sans talent)

*Un homme brave* (courageux)

*Un brave homme* (honorabile)

*Un auteur méchant* (malin)

*Un méchant auteur* (sans talent)

*Un repas maigre* (sans viande)

*Un maigre repas* (peu abondant)

*Une carte fausse* (falsifiée)

*Une fausse carte* (qu'on ne devrait pas jouer)

*Des pierres rares* (qu'on voit rarement)

*De rares pierres* (peu nombreuses)

*La mer haute* (la marée haute)

*La haute mer* (le large)

*L'espoir seul* (rien que l'espoir)

*Le seul espoir* (l'unique espoir)

*La semaine dernière* (la semaine passée)

*La dernière semaine* (la dernière d'une série)

*Une maison propre* (nette, bien tenue).

*Sa propre maison* (sa maison à lui).

Distinguer :

*Un costume neuf* (qu'on n'a pas encore porté).

*Un costume nouveau* (d'une mode nouvelle).

*Un nouveau costume* (différent de celui qu'on vient de quitter).

**Exercice.** — Donner à l'adjectif la place qui lui convient.

Un fruit (aigre). Un propriétaire (riche). Un air (sombre).  
Un naturel (triste). Une affaire (triste). Une gratitude (profonde).  
Une rivière (profonde). Une histoire (invraisemblable). Ces événements (désastreux). Une aventure (étrange). Un camarade (dé-

voué). Des dents (fausses). Des louanges (fausses). Une couleur (voyante). Les usages (anciens). Un aperçu (bref). Des espoirs (vains). Un chasseur (enragé). Une attaque (furieuse). Des manières (obligeantes). Son espoir (unique). Les pays (chauds). Une méthode (nouvelle). Un employé (malhonnête). Un enfant (curieux). Une affaire (curieuse). Une maison (basse). Une vengeance (basse).

## B. Le Complément de l'adjectif.

Souvent l'adjectif est accompagné d'un complément. Le complément de l'adjectif peut être :

un nom :

*Il est digne de notre appui.*

un pronom :

*Il est digne de cela. — Il en est digne.*

un infinitif :

*Il est digne d'être soutenu.*

une subordonnée :

*Il est digne qu'on le soutienne.*

Le complément de l'adjectif est généralement introduit par une des prépositions **de** ou **à**.

Se construisent avec **de** :

<i>avide</i>	<i>content</i>	<i>avare</i>
<i>capable</i>	<i>fier</i>	<i>prodigue</i>
<i>susceptible</i>	<i>enchanté (ravi)</i>	<i>curieux</i>
<i>digne</i>	<i>heureux</i>	<i>impatient</i>
<i>indigne</i>	<i>honteux</i>	<i>plein</i>
<i>exempt</i>	<i>jaloux</i>	<i>vide</i>
<i>libre</i>	<i>las</i>	<i>originaire (natif), etc.</i>

De même :

*Etre long, large, haut, épais, etc. de trois mètres.*

*Etre âgé de cinquante ans.*

Se construisent avec **à** :

<i>accoutumé</i>	<i> sujet</i>	<i>difficile</i>
<i>habitué</i>	<i>lent (long)</i>	<i>sensible</i>
<i>disposé</i>	<i>semblable</i>	<i>insensible</i>
<i>enclin</i>	<i>conforme</i>	<i>indifférent</i>
<i>prêt</i>	<i>contraire</i>	<i>sourd</i>
<i>prompt</i>	<i>fidèle</i>	<i>odieux</i>
<i>propre</i>	<i>favorable</i>	<i>funeste, etc.</i>
<i>apte</i>	<i>utile</i>	
<i>propice</i>	<i>facile (aisé)</i>	

**Remarquer :**

*Il est facile de satisfaire cet homme. — Cet homme est facile à satisfaire.*

*Il est difficile de traduire ce passage. — Ce passage est difficile à traduire.*

Certains adjectifs sont suivis d'autres prépositions :

*être bon pour les pauvres, être affable, indulgent, charitable, généreux, ingrat, reconnaissant, cruel envers qn.,*

*être riche, fertile en ressources; être assidu auprès de qn.*

**N.B.** Deux adjectifs peuvent avoir un complément commun s'ils se construisent avec la même préposition.

*Ses parents étaient heureux et fiers de ses succès.*

**Exercice.** — Compléter les phrases suivantes :

1. Cet avare est insensible — . 2. Les élèves paresseux sont sourds — , plus tard ils ne seront aptes — . 3. Les nobles étaient jaloux — . 4. L'ambitieux est avide — . 5. Ce garçon est pauvre, mais studieux : il est digne — . 6. Le chien est fidèle — . 7. La rivière était large — . 8. Ces conditions sont difficiles — . 8. Ne soyez pas ingrats — . 9. L'homme est enclin — . 10. Nul n'est exempt — . 11. Tous les hommes sont sujets — . 12. Notre pays est riche — minerais de fer. 13. Soyez charitables — les pauvres. 14. C'est un homme fertile — expédients. 15. Le juste milieu est souvent difficile — trouver. 16. Cette vallée est sujette — inondations. 17. Ils ont été lents — reconnaître leur erreur. 18. Soyez prompts — pardonner. 19. Je ne suis pas disposé — accepter cette offre. 20. Cela est plus facile — dire qu'— faire. 21. Christophe Colomb était natif — Gênes. 22. Cette phrase est susceptible — plusieurs interprétations.

---

**TRENTE-TROISIÈME ÉTAPE.**
**Remarques sur l'emploi de quelques Adverbes.**

Les adverbes de négation **non** et **ne**.

I. **Non** est la forme accentuée de la négation. Il s'emploie

1. Pour répondre négativement à une question.

*Partirez-vous? — Je réponds que non.*

2. Devant tous les termes d'une proposition, excepté devant le verbe à un mode personnel.

*Suivez non votre plaisir, mais votre devoir.*

*C'est lui et non vous que j'appelle.*

*Sa situation, et non la vôtre, est menacée. (Sa situation est menacée, et non la vôtre).*

*Il vous a aidés, non par générosité, mais par intérêt.*

*Ils veulent vivre et non souffrir.*

**Remarques:**

a) **Non** est parfois accompagné de **pas, point**, qui renforcent la négation.

*Je crains votre silence, et non pas vos injures.*

b) **Non** entre dans la formation de **non plus**, qui équivaut à **aussi** accompagné d'une négation.

*Je ne jouerai pas. — (Ni) Moi non plus. — Je ne jouerai pas non plus.*

c) Il peut s'unir au nom pour former un nom composé.

*Un non-sens, un non-lieu, une non-valeur, un pacte de non-agression.*

**Pareillement:**

*Un débiteur non solvable, un adversaire non moins redoutable.  
Considérez cette lettre comme non avenue (comme nulla).*

**II. Ne.**

**Ne** est généralement accompagné d'un autre mot.

*Il ne parle pas, point, plus, guère, jamais.*

*Je n'ai vu personne. — Je ne l'ai vu nulle part.*

*Personne (nul) ne le sait. — Il ne nous reste que deux heures. — Ni vous ni moi ne sommes suspects. — Il n'a ni fortune ni revenus.*

**Ne** s'emploie seul.

1. Avec certains verbes:

*Je n'ose parler. — Il ne sait comment faire. — Je ne puis vous le dire. — Il ne cesse de crier.*

2. Après **que** signifiant pourquoi.

*Que n'êtes-vous venus plus tôt? — Que ne le disiez-vous?*

3. Dans des interrogations commençant par **qui, quel**:

*Qui n'aurait pitié de ces malheureux? — Qui ne s'en souviendrait?  
Quel esprit ne bat la campagne? (La Fontaine.)*

4. Dans certains cas, après les conjonctions et locutions conjonctives **si, depuis que, voilà ... que, il y a ... que**.

*Si ce n'est toi, c'est donc ton frère. (La Fontaine.)*

*Si vous ne l'ordonnez, on ne vous suivra pas.*

*Voilà trois semaines que je ne lui ai parlé.*

*Il y a bien longtemps que je ne l'ai vu.*

*Il a grandi depuis que je ne l'ai vu.*

*(Il a grandi depuis que je ne le vois plus.) (temps simple.)*

5. Devant **autre** suivi de **que**.

*Je n'ai (pas) d'autres principes que les tiens.*

6. Dans les relatives au subjonctif (subordonnées consécutives après une principale négative ou interrogative).

*Il n'y a personne qui ne soit de ton avis. (Tout le monde est de ton avis.)*

*Il n'est pas d'homme qui ne désire être heureux (Ac.).*

*Nous vivons dans un monde où il n'y a presque personne qui ne triche (F. Mauriac).*

**Mais:**

*Il n'y a personne qui soit de ton avis. (Personne n'est de ton avis.)*

**Remarquer les tournures suivantes:**

*Il ne souffle mot. — Qui ne dit mot consent. — Je n'ai que faire de ces conseils. — Je n'ai garde de le soupçonner. (Je me garde de le soupçonner.)*

*Il ne peut pas ne pas le savoir.*

**Ne** explétif dans les subordonnées.

1. Après les verbes **craindre, redouter, appréhender, avoir peur, etc.**, employés affirmativement. (voir p. 43.)

*Je crains qu'il ne vienne.*

*Je ne crains pas qu'il vienne.*

*Craignez-vous qu'il (ne) vienne?*

*Ne craignez-vous pas qu'il (ne) vienne?*

**Mais:**

*Je crains (craignez-vous) qu'il ne vienne pas.*

2. Après les verbes **empêcher, éviter, prendre garde, (se) garder.** (voir p. 40.)

*Empêchez qu'il ne vienne. — Evitez (prenez garde) qu'on ne vous voie.*

**Mais:**

*Empêchez-le de venir. — Prenez garde (évitex) d'être vu.*

3. Après **douter, nier, disconvenir, désespérer**, employés négativement.

*Je ne doute pas que vous n'ayez raison.*

*Doutez-vous que je n'aie raison ou que j'aie raison?*

*Je ne nie (disconviens) pas que vous (n')ayez raison.*

4. Après **de crainte que, de peur que, à moins que.**

*Je ne suis pas sorti de peur que l'orage n'éclate.*

*Je ne sortirai point à moins que la pluie ne cesse.*

5. **Que ... ne** s'emploie pour **avant que** et **sans que**, surtout après une principale négative.

*Ne sortez pas que vous n'ayez fini vos devoirs.*

*Ne cessez pas le travail que je ne vous le dise.*

*Il ne fait point de voyage qu'il ne lui arrive quelque accident.*

6. Après **«peu s'en faut»** et **«il ne tient pas à moi»**.

*Peu s'en fallait que je ne fusse trompé.*

*Il ne tient pas à moi que cela ne se soit fait; est le contraire de:*

*Il ne tient pas à moi que cela ne se soit pas fait.*

## 7. Après le comparatif d'inégalité affirmatif.

*Il est plus âgé qu'on ne croit. — Il écoute plus qu'il ne parle. Il est moins riche qu'il n'en a l'air. — Il est autre que je ne croyais (Ac.). — Il agit autrement qu'il ne parle (Ac.).*

**Exercices.** — Former des phrases.

(non)

1. Je le respecte pour ses mérites, — pour ses succès. 2. Il a fait cette offre, — par calcul, mais par générosité. 3. Vos parents vous ont blâmés, — sans raison. 4. Selon des rumeurs — confirmées, le bateau aurait sombré. 5. Je vous ai fait ces remarques, — par méchanceté, mais par intérêt pour vous. 6. Suivez ses exemples, — ses conseils. 7. C'est une invitation et — un ordre.

(ne)

1. Je n'oser vous déranger. 2. Il ne savoir comment nous remercier. — Il ne savoir l'anglais. 3. Il ne cesser de pleuvoir. 4. Que n'être vous venus plus tôt? 5. Qui ne se rappeler ces journées mémorables? 6. Il y a trois semaines que je ne lui avoir parlé. 7. Vous ne l'auriez point rattrapé s'il n'avoir été à bout de forces. 8. Il n'avoir d'autre passion que la musique. 9. Il n'est pas si endetté qu'il ne pouvoir s'en tirer. 10. Je crains qu'il vous abuser. 11. Craignez-vous qu'il vous abuser? 12. Le médecin ne craint pas que la maladie devenir mortelle. 13. Prenez garde qu'on vous induire en erreur (autre construction). 14. N'empêchez pas qu'il présenter sa demande (autre construction). 15. Je ne disconviens pas que ces objections être fondées. 16. Il ne viendra pas, à moins que vous lui parler. 17. Je vous prie de lui cacher vos projets, de peur qu'il s'y opposer. 18. Je ne puis faire un geste qu'il me critiquer. 19. Je ne partirai point que je vous avoir dit mon opinion. 20. Il ne tient pas à moi que vous avoir perdu votre procès. 21. Le fourbe parle autrement qu'il penser.

## TRENTÉ-QUATRIÈME ÉTAPE.

**Emploi de la Conjonction.**

La conjonction sert à unir deux termes d'une proposition ou deux propositions.

On distingue deux sortes de conjonctions: les **conjonctions de coordination** et les **conjonctions de subordination**. (1)

(1) Voir syntaxe de la phrase, p. 164 et 165.

I. **Les conjonctions de coordination** unissent deux éléments semblables d'une proposition ou deux propositions de même nature.

*Le chien est vigilant et fidèle. — Je plie et ne romps pas. (La Fontaine.)*

Les principales conjonctions de coordination sont :

**et, ni, mais, ou, car, en effet, donc, en conséquence, c'est pourquoi, or, au contraire,** etc.

II. Les conjonctions de subordination rattachent la proposition subordonnée à la principale :

*Je pense que vous avez tort. — Tu réussiras pourvu que tu travailles.*

Les principales conjonctions de subordination sont : **que, quand, comme, si, lorsque, après que, avant que,** etc.

### Observations sur l'emploi de quelques conjonctions.

#### ET.

**Et** sert à unir

1. deux termes ou deux propositions affirmatives.

*Le chien est vigilant et fidèle. — Travaillez et vous réussirez. — Les riches et les pauvres mourront.*

**Et** se répète si l'on veut insister sur chacun des termes.

*Et les riches et les pauvres mourront.*

2. une proposition affirmative et une proposition négative.

*Je plie et ne romps pas. — Il sortit et ne revint pas. — Je n'ai pas suivi ces conseils, et je m'en félicite.*

3. deux propositions négatives dont chacune a un sens qui lui est propre.

*Ne dites rien, et vous ne blesserez personne.*

*Ne jugez pas et vous ne serez pas jugés.*

*Le peuple n'a guère d'esprit, et les grands n'ont point d'âme. (La Bruyère.)*

#### Ni.

**Ni** équivaut à **et** avec une négation. **Ni** s'emploie pour unir :

1. Les parties semblables d'une proposition négative.

*Ni l'or ni la grandeur ne nous rendent heureux.*

*Ni vous ni moi ne sommes suspects.*

*L'homme n'est ni ange ni bête.*

*Il n'a ni fortune, ni ressources, ni relations.*

On remarquera que si **ni** est répété devant chaque terme, **pas** et **point** ne s'expriment pas à côté de **ne**.

On dit donc :

*Il n'a ni amis ni camarades;  
Il ne savait ni lire ni écrire;*

ou, plus rarement, en supprimant le premier **ni** :

*Il n'a pas d'amis ni (même) de camarades;  
Il ne savait pas lire ni (même) écrire.*

### Remarques :

a) Au dix-septième siècle, **ni** était parfois omis devant le premier terme.

*Le soleil ni la mort ne se peuvent regarder fixement.* (La Rochefoucauld.)

b) La langue classique employait **ni** également avec **pas** ou **point**.

*Je n'ai point exigé ni serment ni promesse.* (Boileau.)

c) La présence d'un mot négatif autre que **pas** ou **point** est encore possible aujourd'hui.

*Il n'a plus ni fortune, ni ressources, ni relations.*

2. Deux propositions négatives si le verbe de la deuxième a la négation simple **ne**.

*Il ne peut ni ne veut vous aider. — Il ne parle ni n'écoute. — Je ne lis les journaux ni n'entends la radio. — Les paysans ne meurent point des chagrins d'amour, ni n'en restent marqués tragiquement toute leur vie.* (L. Hémon.) — *Il savait que le bacille de la peste ne meurt ni ne disparaît jamais.* (A. Camus.)

**Ni** est répété dans les phrases où le sujet change avec le verbe.

*Ni la garnison ne se rendra, ni la ville ne sera prise.*

### Remarques :

a) *Le malade ne boit, ni ne mange, ni ne dort* (temps simples).

*Il n'a ni bu, ni mangé, ni dormi* (temps composés).

b) On peut toutefois mettre **et ne pas** pour relier deux propositions lorsqu'on veut marquer leur union sous une négation commune.

*Je ne lis pas les journaux et n'entends pas la radio.*

3. Deux subordonnées dépendant d'une même principale négative ou renfermant une idée de négation.

*Je ne crois pas qu'il vienne, ni même qu'il pense à venir. — Il n'admet pas qu'on le contredise ni qu'on le critique.*

*(Il n'admet pas qu'on le contredise ou qu'on le critique.)*

4. **Ni** s'emploie parfois à la place de **et sans**. (Il ne peut donc être suivi de **sans**).

*Sans force et sans courage. — Sans force ni courage.*

*Sans forme et sans couleur. — Sans forme ni couleur.*



**Que.**

De toutes les conjonctions de subordination, **que** a les emplois les plus variés. En voici les principaux :

1. Elle introduit des subordonnées (voir syntaxe des modes, page 30, et syntaxe de la phrase, page 166).

2. Elle peut se substituer à d'autres conjonctions pour en éviter la répétition (voir p. 32 et 45).

*Si le beau temps revient et que j'en aie le loisir, je viendrai vous voir.*

3. Elle peut remplacer **lorsque**, **pour que**, surtout après une proposition négative ou impérative. Pareillement **que** ... **ne** peut remplacer **avant que** ou **sans que**.

*Il n'avait pas fait trois pas qu'il s'arrêta. — Approchez, que je vous voie. — Ne sortez pas que vous n'ayez fini vos devoirs.*

4. Elle sert à établir une comparaison.

*Il est aussi studieux que tu es étourdi.*

5. Elle peut introduire une principale au subjonctif.

*Qu'on me laisse en paix. — Que je trahisse ma patrie!*

6. Elle se trouve dans les conditionnelles.

*Tu travaillerais jour et nuit que tu ne réussirais pas.*

7. Elle sert à mettre l'attribut en relief.

*C'est un beau pays que la France.*

*C'est une honte (que) de mentir.*

**Exercice.** — Suppléer la conjonction.

1. Les jours se suivent — ne se ressemblent point. 2. — l'avare — l'ambitieux courent après des biens qui leur échappent toujours. 3. — les lois — les institutions sont ruinées par des mœurs dépravées. 4. Il ne faut être — avare — prodigue. 5. Cette nouvelle ne me surprend — ne m'effraye. 6. Je ne veux pas lui parler et je ne veux même pas le voir (modifier). 7. Je ne l'ai pas vu et je ne l'ai pas entendu (modifier). 8. C'est un homme que les échecs ne surprennent et ne découragent point (modifier). 9. Je ne veux, — ne puis, — ne dois faire ce que vous voulez. 10. Ce n'est pas un soldat qui a inventé la poudre — un marin qui a inventé la boussole. 11. Je n'ai — tué, — volé, — rien fait de contraire à l'honneur. 12. — menaces — sévices n'eurent raison de lui. 13. — lui — nous n'êtr e dupes de ce prétexte. 14. — la faim, — la soif, — les fatigues ne purent nous abattre. 15. On n'est jamais si heureux — si malheureux qu'on pense. 16. — le lendemain — les jours suivants, je ne pus le retrouver. 17. Il n'a plus — parents — amis. 18. Les astres ne se lèvent jamais trop tôt, — jamais ils ne se couchent trop tard. 19. Je ne veux pas qu'on les accuse — même qu'on les soupçonne. 20. Je ne veux pas qu'on vous voie — qu'on vous entende. 21. Il n'y a rien de plus doux — de plus précieux que la véritable amitié. 22. Il vit sans crainte — remords. 23. Il n'a jamais eu —

courage — énergie. 24. Il resta trois jours sans boire — manger. 25. Ils obéirent sans se plaindre — murmurer. 26. Il a parlé une demi-heure sans avoir préparé son discours — même étudié la question.

## TRENTE-CINQUIÈME ÉTAPE.

### La Préposition.

La préposition sert ordinairement à introduire un complément.

*J'ai parlé à mes amis. — Je partirai avec mes amis.*

*Il a parlé contre ces propositions.*

Quelquefois la préposition est employée adverbialement.

*Ils ont parlé contre ces propositions, moi, j'ai parlé pour.*

### Emploi de quelques prépositions.

A. La préposition **à** représente le plus souvent le latin **ad**.

Elle marque :

1. Le but, la direction, la destination.

*Je vais à Paris, à la forêt, à la rivière, à l'ombre, au théâtre, à une réunion, aux nouvelles, à l'eau, aux provisions.*

*Nous monterons au grenier, au sommet. Nous descendons à la cave. Mordre à un fruit, à l'hameçon.*

*Mettre la main à la pâte (Hand anlegen); parer au plus pressé; tomber à (par) terre; mener une entreprise à bonne fin, à bien; le procès tire à sa fin.*

*C'est facile à dire, mais non à faire. Il est indifférent (sourd) aux plaintes.*

*Un conseil à suivre, une remarque à retenir, la salle à manger, le sac à farine, le moulin à café, le manche à balai, un piège à renard, la boîte aux lettres, la poêle à frire, la place à bâtir, le pont aux ânes, etc.*

2. Le lieu.

*Ils sont à l'école, au parc, à la fête, à table, à la gare, à l'ombre, au soleil, au lit, au bout de leur travail, à moitié chemin.*

*Ils se sont rassemblés au carrefour, au bord de la rivière. Nous nous assîmes à la terrasse. Il est mort au champ d'honneur.*

*Fermer la porte au nez de qn., avoir la pipe (la cigarette) à la bouche, voler au ras de l'eau, des rochers à fleur d'eau, une sensibilité à fleur de peau.*

3. La distance.

*Il habite à deux minutes d'ici, à deux kilomètres de la ville. Le fleuve n'est plus qu'à quelques kilomètres. Il a été à deux doigts de sa perte. Marchez à trois pas derrière moi. Nos prévisions étaient exactes, à peu de chose (à quelques détails) près. J'ai calculé à un centième près. Il est à peu près de votre âge.*

*Remettre une affaire à huitaine, à la semaine prochaine, à une date ultérieure.*

*D'ici (à) huit, (à) quinze jours, (à) deux mois, (à) peu.*

*D'ici à Luxembourg. D'ici là (lieu et temps).*

**4. Le temps.**

*A la fin du concert, à midi, à minuit, à Pâques, au Nouvel An, à ce moment-là, au coucher du soleil, à la nuit tombante. A cette remarque, je perdis patience. Nous sommes au lundi, au 20 juillet. (Nous sommes lundi, nous sommes le 20 juillet).*

**5. La qualité.**

*Une tarte à la crème, un instrument à vent, à cordes, un homme à préjugés, une dame aux manières obligeantes, un enfant au nez camus.*

**6. Le moyen.**

*Aller à bicyclette, jouer aux cartes, coudre à la machine, à la main, je l'ai reconnu à sa démarche.*

**7. La manière.**

*Prendre qch. à la lettre (au pied de la lettre), s'habiller à la française, saigner à blanc, tirer à bout portant, avancer pas à pas; marcher trois à (par) trois; les oeufs se vendent à la douzaine, les fruits se vendent au poids.*

**A et dans.**

*Les paysans travaillent aux champs.*

*Je vais au jardin.*

*Les brebis étaient au parc.*

*Il est monté à sa chambre.*

*Il a une canne (une valise) à la main.*

*Je l'ai vu à son bureau.*

*On voyait beaucoup de monde travaillant dans les champs.*

*J'entre dans le jardin.*

*Je me promène dans le jardin.*

*Les brebis paissaient dans le parc.*

*Il est entré dans sa chambre.*

*Il avait une pièce d'argent dans la main.*

*Il travaille dans son nouveau bureau.*

**Dans.**

*Boire dans un verre, dans le creux de la main (à même la bouteille); dans la prairie, dans la rue (sur la route), dans l'île; Prenez le livre dans ma serviette, dans ma bibliothèque. Vous êtes dans la bonne voie. S'engager dans un chemin étroit, glissant. Ce mot se trouve dans Corneille.*

**Dans et en.**

*Il voyage en Italie.*

*Nous irons en voiture (en auto).*

*La flotte est en mer.*

*Il est allé en ville (il n'est pas chez lui).*

*Il est allé à la ville (il est venu de la campagne).*

*Il voyage dans l'Italie du Nord.*

*Mettez (laissez, n'oubliez pas) votre serviette dans la voiture.*

*Les poissons vivent dans la mer.*

*Il habite dans la ville (à l'intérieur de la ville).*

Je lirai ce livre en deux jours (il me faudra deux jours).

La réponse sera rédigée en quelques minutes.

Je lirai ce livre dans deux jours (après deux jours).

La lettre sera expédiée dans quelques minutes.

### En.

*Il parle en connaisseur, en expert; il agit en soldat, en homme d'honneur. Vous me traitez en naïf. Il s'est conduit en brave. Je vois en lui notre meilleur allié. Espérer en un avenir meilleur, tourner qch. (qn.) en ridicule. En l'absence de, en l'honneur de, en souvenir de, en reconnaissance de; un pot en fer (un pot de fer); un escalier en marbre (de marbre).*

### Exercice. — Suppléer la préposition qui manque.

1. Un couteau — acier; un couteau — deux lames. 2. Une table — chêne massif; une porte — deux battants. 3. Le monsieur — moustache; le garçon — cheveux frisés. 4. Il est parti — auto; il est monté — auto. 5. Il va chaque matin — l'église; il va chaque matin — cette église. 6. L'examen aura lieu — quelques jours. 7. Il avait résolu le problème — quelques minutes. 8. Il a été opéré — l'hôpital. 9. Il a dépensé — un jour ce qu'il avait gagné — un mois. 10. D'ici —, l'affaire sera réglée. 11. Il est de taille — se défendre. 12. J'ai acheté plusieurs livres — bon marché. 13. Ne voyez pas — lui un adversaire. 14. Qu'on passe les vacances — ville ou — campagne, elles sont toujours agréables. 15. Mon ami n'est pas chez lui, il est — ville. 16. Le garage se trouve — ville, — cent mètres de la place du marché. 17. Notre destin est — nous. 18. Cette enfant remue toujours, elle ne tient pas — place. 19. Cet autobus passe-t-il — cathédrale? 20. Il nous a secourus — tous les dangers. 21. — antiquité et — moyen-âge, les armées entraient — campagne — printemps. — l'approche de la mauvaise saison, elles établissaient leurs quartiers d'hiver. 22. — cette réponse impertinente, il ne put contenir sa colère. 23. Il n'a rempli son devoir — moitié. 24. Évaluez la hauteur de la maison — un mètre près.

### De.

#### De (latin de) marque:

##### 1. L'origine (spatiale et temporelle).

*Il vient de Paris. Je reviens de la gare, de la fête, de la chasse, de la rivière. Il vient de chez lui. Je serai absent de vendredi à dimanche, de midi au soir. De qui tenez-vous ces nouvelles?*

*Il tient de son père. Cette conduite tient de l'effronterie.*

##### 2. La cause (origine figurée).

*Mourir de chagrin, pleurer de joie, tomber de fatigue, être ivre de joie. Je le connais de vue. Il a rougi de honte.*

## 3. La durée, le temps.

*De nos jours, du temps que... , de nuit (bei Nacht), de jour, de son vivant. Une entreprise préparée de longue date (de longue main). Il n'a rien fait de toute la semaine. — Je ne l'ai vu de trois jours.*

## 4. L'instrument, le moyen, l'agent.

*Entrer de force, faire un signe de la main à qn., payer de sa personne, parler du nez, rire du bout des lèvres, toucher qch. de la main, une poésie de Victor Hugo, il était accompagné de ses amis.*

## 5. La partie.

*Le reste (la plupart) du temps. — Il est sourd de l'oreille gauche. Il est myope de l'œil droit.*

## 6. La manière.

*De cette manière; il a agi de bonne foi, il a parlé d'une voix tremblante, d'un (sur un) ton arrogant.*

## 7. La possession ou des rapports analogues.

*Les livres de mon frère. Le jardin de mon oncle. La philosophie d'Aristote.*

## 8. L'apposition.

*La ville de Bruxelles. Quelle drôle d'idée! Son fripon de fils. Un drôle d'apôtre (ein sonderbarer Kauz).*

## 9. La qualité, la matière ou l'espèce.

*Une robe de soie, une bague d'or, les oiseaux de proie, la leçon de français, l'incident d'hier.*

## 10. La mesure.

*Un poids de cent kilos. Cette rivière a une largeur de dix mètres (a dix mètres de largeur ou de large, est large de dix mètres). Elle est de deux mètres plus large que celle-là. Il est de trois ans plus âgé que moi (il est mon aîné de trois ans). Il est mon cadet de deux ans. Il est âgé de soixante ans. Il est en retard de dix minutes. Il s'est trompé de trente francs. Le prix du café a augmenté (baissé) de dix pour cent. Il suffit d'une heure, j'ai assez d'une heure pour faire ce travail.*

**De** s'emploie facultativement entre une indication de nombre et un participe passé ou un adjectif marquant l'état.

*Il y a eu quinze candidats (d') admis. Ce sont deux heures (de) perdues. Il me reste deux journées (de) libres. Il n'y a rien de fait.*

Si le nom est remplacé par **en**, **de** est de rigueur.

*Sur vingt candidats, il y en a eu quinze d'admis.*

*Parmi tous ces projets, il n'y en a qu'un d'acceptable.*

Remarquer :

*Si j'étais (que) de vous; comme si de rien n'était.*

**Par.**

## 1. Le lieu qu'on traverse.

*S'en aller par monts et par vaux. Ils passèrent par une contrée désertique, par une ville. Regarder par la fenêtre.*

## 2. Le temps pendant lequel une action a lieu.

*Par une nuit de décembre, par une belle journée d'été, par le temps qui court.*

## 3. La distribution.

*Deux fois par semaine, vingt francs par tête et par jour, par ordre alphabétique. Il a tout mangé morceau par morceau.*

## 4. L'instrument, le moyen.

*Venir par le train, par la route. Entrer par la porte. Agir par la douceur.*

*Prendre qn. par le bras, par la main, par le cou, par le collet. Tirer le diable par la queue, mener qn. par le bout du nez.*

## 5. L'agent, la cause.

*Etre trahi par qn. Faire qch. par mégarde, par erreur, par fierté, par principe. Omettre qch. par négligence, par bonheur.*

**Exercice.** — Suppléer la préposition.

1. Son courage tient — témérité. 2. Le mulet tient — l'âne et — cheval. 3. Je n'ai pas fermé l'œil — toute la nuit. 4. — toute ma vie, je n'ai vu telle audace. 5. Tant que son père vivait, il ne travaillait guère. 6. Il m'a répondu — ton moqueur. 7. Je grelottais — froid. 8. Il boite — jambe gauche. 9. La truite et le brochet sont des poissons — eau douce. 10. Cette chambre a une hauteur de trois mètres (autres constructions). 11. Mon frère est — deux ans plus jeune que moi (autre construction). 12. Ma montre avance — dix minutes. 13. La vitesse de l'auto était — soixante kilomètres à l'heure. (Elle faisait — soixante à l'heure.) 14. Cette spéculation lui a rapporté plus — cent mille francs. 15. Il n'y a eu que deux élèves — retenus sur quarante. 16. Sur quarante élèves, il n'y en a eu que deux — retenus. 17. Parmi ces livres, il y en a quelques-uns — très intéressants. 18. Vous passerez — Metz pour aller à Verdun. 19. Nous avons fait le voyage — une belle journée de printemps. 20. — la pluie qu'il fait, je mettrais mon imperméable. 21. Nous avons six leçons de français — semaine. 22. On voit dans les champs de blé les perdrix — centaines. 23. — malheur, j'ai oublié mes clefs. 24. Il vous a aidés non — bonté, mais — intérêt. 25. Nous y sommes allés — curiosité. 26. Il a été puni — erreur. 27. Je m'y suis opposé — principe.

**Chez, près de, auprès de.****Chez** ne se dit que d'êtres vivants.

*Je suis resté chez moi; il a un chez-soi; chez mes parents, chez les anciens. J'ai lu chez La Fontaine. C'est chez lui une vieille habitude.*

**Près de et auprès de** expriment la proximité dans l'espace et le temps et s'appliquent aux personnes et aux choses.

*J'habite près de l'église. Sa maison est près du parc. Il y a près d'une heure qu'il est parti. Nous étions près de trente. A peu près, à peu de chose près. Il n'en est pas à un mensonge près. (Es kommt ihm nicht auf eine Lüge an.)*

Remarquer:

*Il est près de partir. Il est prêt à partir.*

*La rivière passe auprès de la ville. Il occupe un poste important auprès du ministre.*

*Vos mérites ne sont rien auprès des siens (en comparaison de...).*

**Avant, devant.**

**Avant** marque aujourd'hui la priorité de temps, de rang, ou la préférence.

*Avant la leçon, avant la découverte de l'Amérique; avant son départ. La première maison avant l'église (idée de mouvement).*

*L'adjectif se place souvent avant le nom. Je mets le mérite avant le succès.*

**Devant** signifie «en face de, en avant de, en présence de». (1)

*Il m'attend devant l'église. Devant nous se dressait une colline. Nous avons son exemple devant les yeux. Il comparut devant ses juges.*

**Après, derrière.**

La différence entre **après** et **derrière** est analogue à celle qui existe entre **avant** et **devant**.

*Après la leçon, après la découverte de l'Amérique, après son départ. La première maison après l'église. L'adjectif se place généralement après le nom. Après deux heures (au bout de deux heures). Après vous, c'est lui le plus méritant.*

Remarquer:

*Courir (soupirer) après qn. ou qch. D'après mes informations, il ne reviendra pas de sitôt.*

*Derrière la maison, derrière la façade, derrière les arbres. Ne regardez pas derrière vous. Une idée de derrière la tête (une idée qu'on dissimule, Hintergedanke).*

**Avec.**

**Avec** exprime l'accompagnement et le moyen.

*Je partirai avec vous. Il restera avec nous. Un rasoir avec des lames de rechange. Travailler avec courage. Vendre avec profit, avec perte. Vivre avec cent francs par jour.*

*Avec tous vos bons conseils, il n'a pas réussi (malgré...).*

Après **avec**, le complément exprimé auparavant peut être sous-entendu.

*Nos affaires sont restées sur le bateau et ont sombré avec.*

(1) Jusqu'au dix-septième siècle, *devant* marquait le temps aussi bien que le lieu.

**Mais :**

*Tu vas avec moi? ou: Tu viens?*

**Remarquer :**

*Séparer l'ivraie d'avec le bon grain, l'or d'avec l'argent. Démêler la vérité d'avec l'erreur. Divorcer d'avec qn.*

**Vers, envers, contre, vis-à-vis.**

**Vers** marque la direction physique et l'approximation et se dit du lieu et du temps.

*Lever les mains vers le ciel. Nous marchions vers le village. Vers midi, vers (les) deux heures, vers la fin de l'hiver.*

**Envers** marque la direction morale.

*Etre poli, charitable, injuste, impertinent, ingrat, envers qn. (à l'égard de qn.).*

**Contre** marque l'opposition ou, quelquefois, le simple contact.

*Je suis contre cette proposition. Défendre (protéger) qn. contre les attaques. Un remède contre le rhume. S'inscrire en faux contre une affirmation. S'appuyer contre un arbre, mettre une planche contre un mur.*

**Vis-à-vis.**

*L'école se trouve vis-à-vis de l'église (vis-à-vis l'église).*

**Pour.**

**Pour a** le sens de «au lieu de, en qualité de, au nom de».

*Prendre qn. pour modèle, prendre des vessies pour des lanternes. (Se tromper grossièrement.) Nous le prendrons pour juge. Il « parlé pour tous.*

**«Dans la direction de, en faveur de, à cause de».**

*Partir pour Paris. Les voyageurs pour Paris. Combattre pour la patrie. Eprouver de l'amitié, de la sympathie, de l'aversion pour qn. Je l'aime pour sa franchise.*

**Remarquer :**

*Il en est pour ses frais (Er hat das Nachsehen). Nous en étions quittes pour la peur (mit dem Schrecken wegkommen). Pour un succès, c'en est un (Wenn es je einen Erfolg gab, so ist es dieser).*

**Sur.**

**Sur** marque

a) le lieu

*La ville est située sur la rivière. Châlons-sur-Marne. Sur la hauteur se dressait un château. Etre (se tenir) sur la défensive. Appuyer sur la plume. Je n'ai pas d'argent sur moi.*

b) la direction

*Annibal marcha sur Rome. La maison donne sur la rue. Tirer un coup de fusil sur qn. Ce gris tire sur le brun. Il va sur ses quarante ans.*



## c) le temps

*Sur ces entrefaites, la situation se modifia. Sur cette réponse, il nous quitta. Il est sur le point de partir. Sur les dix heures. Sur le coup de midi (à midi précis). Sur ce, je vais me coucher.*

## d) la proportion

*Cette chambre a quatre mètres de long sur trois de large. Sur vingt candidats, il y en a eu quinze d'admis.*

## Remarquer:

*Dire sottise sur sottise. Les défaites se succédèrent coup sur coup. Vivre sur (de) ses revenus. S'excuser sur son âge.*

## Sous.

## Sous marque le lieu ou le temps.

*Sous la table, sous les combles, sous Louis XIV. Le duché de Luxembourg a été longtemps sous la domination de l'Espagne.*

## Entre, parmi.

**Entre** signifie au milieu de l'espace qui sépare des personnes ou des choses.

*L'école se trouve entre la mairie et l'église.*

*Entre deux et trois heures. Entre amis on doit s'assister. Entre chien et loup (à la tombée de la nuit). Il fut trouvé entre les morts (Ac.). Un bandit entre deux gendarmes. Il est courageux entre tous.*

## D'entre.

*On l'a retiré d'entre ses mains. Celui d'entre vous (de vous, parmi vous). Qui (lequel) d'entre vous?*

**Parmi** signifie au milieu d'une quantité ou d'un nombre considérable.

*Parmi ces livres se trouve un dictionnaire dont j'ai besoin. Il est parmi la foule. L'ivraie pousse parmi le froment. Un bandit parmi des bandits.*

**A travers** et **au travers de** sont synonymes.

*Nous avançons à travers la forêt ou au travers de la forêt.*

## Jusque.

**Jusque** se construit toujours avec une autre préposition, généralement avec à.

*Jusqu'à la gare, jusqu'au bout, jusqu'à hier, jusqu'à demain, jusqu'à midi, jusqu'à lundi prochain, jusqu'à près de dix heures, jusqu'à maintenant, jusqu'à quand, jusqu'où.*

## Remarquer:

*Jusqu'aujourd'hui (la préposition est contenue dans aujourd'hui). Jusque vers le soir, jusque dans la misère, jusque chez mon oncle, jusqu'en Amérique, etc.*

**Pendant, durant.****Durant** implique l'idée de durée.*Durant la deuxième guerre punique, Annibal se montra supérieur aux généraux romains.***Pendant** désigne un moment déterminé d'un laps de temps.*C'est pendant la deuxième guerre punique qu'eut lieu la bataille de Cannes.*Dans certaines locutions **durant** se place après le nom. (Dans ce cas, il est participe, et non préposition.)*Vingt ans durant. — Sa vie durant.***Exercice.** — Suppléer la préposition.

1. — César nous trouvons quelques passages sur les mœurs des Germains. 2. L'hospitalité était sacrée — les Grecs. 3. Le bateau a échoué — port. 4. Cette maison a coûté — un million. 5. La vanité est — la sottise. 6. Ces épreuves ne sont rien — celles qui nous attendent. 7. — combat, César harangua ses soldats. 8. Ils marchaient — nous. 9. Tous les citoyens sont égaux — la loi. 10. Il habite la troisième maison — l'église. 11. Les ambitieux soupirent — les honneurs. 12. Les chiens courent — le lièvre. 13. — sa fortune, il n'est pas heureux. 14. — toutes ses bonnes résolutions, il n'est guère devenu plus sérieux. 15. Nous resterons — vous. 16. Dans ces récits, il faut démêler la vérité — la légende. 17. Il est sévère — lui-même et — les autres. 18. Nous marchions — la forêt. 19. Les soldats avaient mis leurs fusils — les arbres. 20. Le travail est le meilleur remède — l'ennui. 21. Ils ont réussi — toute attente. 22. Soyez polis — vos supérieurs. 23. Vous vous êtes conduits avec impertinence — vos supérieurs. 24. Ne prenez pas vos désirs — des réalités. 25. Je n'éprouve aucune sympathie — ces flatteurs. 26. Le corbeau était perché — un arbre. 27. — cette déclaration, il leva la séance. 28. Ce champ a cent mètres de long — trente de large. 29. Deux hommes sont ensevelis — les débris. 30. — lui et moi, il n'y a point de secrets. 31. Il s'est révélé quelques divergences d'opinion — les membres du comité. 32. — ces manuscrits, il y en a quelques-uns de très précieux. 33. Ton frère se trouve — les premiers. 34. Parfois il faut savoir lire — les lignes. 35. Lequel — vous m'accompagnera? 36. Ce registre pourra encore servir — l'an prochain. 37. Jusqu'— comptez-vous rester? 38. Je l'ai reconduit — chez lui. 39. Nous étions debout — vers minuit. 40. — toute la campagne d'Italie, Bonaparte se montra brave — tous. 41. J'ai retiré le livre de — l'armoire. 42. On a retiré plusieurs cadavres de — les débris.

**Répétition de la préposition.**I. Les prépositions **à, de, en,** se répètent ordinairement devant chaque complément.*J'ai parlé à tes frères et à tes camarades.*

*Mes parents sont satisfaits de ma conduite et de mes progrès.  
Il a voyagé en France, en Belgique et en Allemagne.*

Elles ne se répètent pas :

1. Dans certaines locutions toutes faites.

*L'école des Arts et Métiers. — En mon âme et conscience.  
A vos risques et périls.*

2. Si les compléments représentent le même être.

*A mon collègue et ami.*

ou s'ils sont intimement liés par le sens :

*Aux officiers, sous-officiers et soldats. — Les Etats-Unis sont riches en maïs, froment, seigle, fruits, etc.*

3. Quand les compléments sont précédés de numéraux joints par **ou**.

*A cinq ou six mètres de la rivière. — Une réunion de dix ou douze personnes.*

II. Quant aux autres prépositions, elles se répètent lorsqu'on veut mettre les compléments en relief ou quand on veut marquer une opposition.

*C'est un homme sans jugement, sans goût et sans connaissances.  
Bayard, le chevalier sans peur et sans reproche.*

*S'en aller par monts et par vaux.*

*Passez par ici ou par là. — Je partirai avec l'un ou avec l'autre.*

*L'autorité doit être fondée sur l'estime et non sur la crainte.*

Elles ne se répètent pas si les compléments expriment des idées semblables.

*Vous vous êtes nu par votre étourderie et votre négligence.*

*Il a passé sa jeunesse dans la mollesse et l'oisiveté.*

**Exercice.** — Suppléer la préposition, s'il y a lieu.

1. Ils aiment à jouer et — s'amuser. 2. Accordez-moi un délai de trois ou — quatre mois. 3. Ce roman est divisé en prologue, — récit et — épilogue. 4. Il a toujours été indifférent aux peines et — souffrances d'autrui. 5. La chambre était remplie de tableaux, — statues et — objets d'art de toute sorte. 6. Elle est morte de faiblesse et — chagrin. 7. Demandez à vos amis et — connaissances s'ils approuvent vos projets. 8. Il y a des aciéries à Esch, — Duderange et — Differdange. 9. Il en veut à vous et — moi. 10. Cet élève est très doué pour les mathématiques et — les sciences. (Il est aussi doué pour les mathématiques que — la physique.) 11. Répondez par oui ou — non. 12. Les chasseurs se frayèrent un chemin à travers les ronces et — les broussailles. 13. Louis XI atteignit ses buts par la ruse ou — la violence. 14. Il a passé ses dernières années dans l'indigence et — la misère. 15. L'historien doit narrer les faits sans haine et — amitié. 16. Il s'est montré charitable envers les étrangers comme — ses compatriotes. 17. Les conséquences de cette mesure seront fâcheuses pour vous et — vos amis. 18. Les paysans travaillent dans les prés et — les champs.

## Récapitulation

1. Employer dans des phrases six verbes qui peuvent se construire avec **avoir** et avec **être**. Expliquer la nuance de sens.
2. Illustrer par des exemples: a) l'emploi de **aller, venir, devoir** comme auxiliaires de temps; b) l'emploi de **aller, venir, faillir** comme auxiliaires de mode.
3. Employer dans des phrases: a) six verbes pronominaux ayant un pronom-complément indirect et un complément direct marquant la chose; b) six verbes pronominaux ayant un pronom-complément direct et un complément indirect de chose.
4. Employer dans des phrases:
  - a) trois verbes transitifs directs (contrairement à l'allemand);
  - b) trois verbes transitifs indirects (contrairement à l'allemand);
  - c) six verbes dont le sens varie avec la construction (**changer, jouer, manquer, suppléer, user, tenir**).
5. Indiquer:
  - a) six adjectifs dont le complément est introduit par **de**;
  - b) six adjectifs dont le complément est introduit par **à**;
  - c) quatre adjectifs dont le complément est introduit par une autre préposition.
6. Illustrer par des exemples l'emploi de la négation **non**.
7. **Ne** employé seul (exemples).
8. Illustrer par trois groupes de deux exemples les principaux emplois de **ni**.
9. Employer dans des phrases:
 

**A et dans; en et dans.**  
**De** exprimant a) la durée, b) la mesure.  
**Avant et devant; après et derrière; jusque.**

## Thème.

1. Der Fluss, der seit zwei Tagen über seine Ufer getreten war und die Felder und Wiesen überschwemmt hatte, ist heute nicht mehr gestiegen. Obschon die Gefahr noch nicht vorüber ist, können wir doch hoffen, dass wir mit dem Schrecken davonkommen werden. Du wirst verstehen, dass die Uferbewohner (les riverains), denen es im übrigen nicht am Vertrauen fehlt, froh waren, als die sintflutartigen Regenfälle, die die Uberschwemmung verursacht hatten, endlich aufgehört hatten. Denn es gibt keinen unter ihnen, der die schreckliche Uberschwemmung des letzten Winters vergessen hätte. Wer von uns erinnerte sich nicht der ungeheuren Schäden, die das Hochwasser verursacht hatte?

2. Ich habe dir diese Bemerkungen nicht aus Bosheit, sondern aus Interesse für deine zukünftige Tätigkeit gemacht. Da ich etwa zwanzig Jahre älter bin als du, und da ich im Laufe dieser Jahre manche Erfahrungen gesammelt (erworben) habe, die du gebrauchen kannst, glaubte ich, dir einen Dienst zu erweisen, als ich mich dir gegenüber strenger zeigte, als ich es gewöhnlich gegen die bin,

die zwar guten Willen zeigen, deren Arbeiten es jedoch nicht wert sind, dass man sie ernst beurteilt.

3. Bildet euch nicht ein, dass wir geneigt sind, diese Vorschläge wortwörtlich zu nehmen und dass wir bereit sind, euch blindlings zu folgen. Ihr sehet doch wohl selber ein, dass es mich schlecht anstehen würde, vor meinen Freunden Meinungen zu vertreten, die ich selber nur zur Hälfte teile. Bis heute habe ich eure waghalsigen Unternehmen mitgemacht. Aber meine pessimistischen Ahnungen haben sich immer bis auf einige Einzelheiten als richtig herausgestellt. Diesmal bin ich jedoch entschlossen vorsichtig zu sein. Ich bitte dich daher, zu mir zu kommen, damit wir uns über eine Zwischenlösung einigen können.

---

## Troisième Partie.

### TRENTE-SIXIÈME ÉTAPE.

#### La Proposition ou Phrase Simple.

La phrase est l'expression d'une pensée. — Parfois un mot constitue à lui seul une phrase.

*Va. Compris? Halte! Patience!*

Mais, en principe, la **proposition** ou **phrase simple** comprend au moins deux éléments:

1. **Un sujet**, qui est l'être ou la chose dont on parle.
2. **Un verbe**, qui exprime ce qu'on dit du sujet.

*Les enfants jouent. — La terre tourne. — Jouent-ils? — Il ne répond pas.*

Souvent la phrase contient plusieurs propositions: c'est la **phrase composée**.

*Vous voyez que la neige fond. — La terre tourne: Galilée l'a démontré.*

Au point de vue du sens, on peut distinguer:

La proposition **expositive** (exprimant un jugement).

*Paris est la capitale de la France (affirmative).  
Les pommes ne sont pas encore mûres (négative).*

La proposition **interrogative** (exprimant une question).

*Viendra-t-il? — Vous a-t-on prévenus?  
Ne viendra-t-il pas? — Ne vous a-t-on pas prévenus? (int. nég.)*

La proposition **exclamative** (marquant l'étonnement, l'admiration)..

*Que c'est beau! Quelle étrange idée! Que je le plains!*

La proposition **optative** (exprimant le désir, le souhait).

*Puisse-t-il réussir! Que je voudrais y être!*

La proposition **impérative** (exprimant l'ordre ou la défense).

*Restez! Ne partez pas. N'écoutez pas ces conseils.*

#### Les Éléments de la Proposition.

##### A. Éléments essentiels.

On vient de dire que toute proposition compte, en principe, deux éléments:

Un **sujet**, qui est l'être ou la chose dont on parle.

Un **verbe**, qui exprime ce qu'on dit du sujet.

*Ton frère travaille. — Le soleil brille.  
Mon père écrit. — Les oiseaux gazouillent. (verbes d'action.)*

Elle en contient trois — **sujet, verbe, attribut** — si le verbe est un verbe attributif qui unit l'attribut au sujet.

*Ton frère est appliqué. — Jean paraît soucieux.*

*La situation devient critique. — Ces pommes ont l'air mûres.*

Le verbe est le mot essentiel de la proposition. C'est autour de lui que sont groupés les autres éléments de la proposition. La plupart des **verbes d'action** sont d'ailleurs accompagnés d'un **complément** désignant l'objet sur lequel porte l'action. Le **complément d'objet** peut être «**direct**» ou «**indirect**».

*Le paysan laboure son champ. — Le merle bâtit son nid. — Le soleil mûrit les fruits. — Nous avons parlé de nos projets. — Mon père écrit une lettre à son ami.*

Outre le complément d'objet (direct ou indirect), le verbe peut avoir un **complément circonstanciel**, exprimant les circonstances de l'action.

*Le paysan laboure son champ. — Le soleil mûrit les fruits. — Nous avons parlé de nos projets. — Mon père écrit une lettre à son ami.*

Les éléments essentiels de la proposition sont donc les suivants:

**Dans la proposition «verbale» :**

Sujet + verbe + (éventuellement) complément d'objet (direct, indirect) + complément circonstanciel;

**Dans la proposition « à attribut » :**

Sujet + verbe + attribut.

## B. Les Éléments Secondaires.

Par les exemples précédents, on a vu que le sujet, le verbe, l'attribut et les compléments sont rarement exprimés par **un** mot. La plupart du temps, le nom, le pronom, l'adjectif, l'adverbe, servant, soit de sujet, soit d'attribut, soit de complément du verbe, sont accompagnés d'autres mots qui en complètent ou précisent le sens ou qui servent à unir les différents éléments de la proposition.

Comparer :

*Jean est studieux. — Mon cousin Jean est très studieux.*

*Il a parlé à tout le monde. — Il a parlé longuement à tout le monde.*

Parmi ces mots, qui sont les éléments secondaires de la proposition, on peut distinguer, selon leur fonction :

**Les déterminatifs** (articles, adjectifs déterminatifs, numéraux et ad-  
verbes de quantité).

*Les fleurs. — Une maison. — Du courage. — Ces livres. — Trois ans. — Peu de vin. — Beaucoup de peine.*

**Les qualificatifs** (adjectifs et participes épithètes).

*Une belle promenade. — Un air sombre. — Du temps perdu.*

Quelquefois le qualificatif est mis en relief.

*Courageux et ardents, ils bravèrent les difficultés.  
Ils s'arrêtèrent, épuisés.*

*Rien de nouveau. — Quelque chose d'extraordinaire.*

**Les modificatifs** (adverbes ou adjectifs employés adverbialement).

*Très grand. — Courir vite. — Partir trop tôt. — Chanter faux.*

**Les compléments** (noms, pronoms, infinitifs ou propositions subordonnées reliées au nom, au pronom, à l'adjectif ou à l'adverbe par une préposition ou un pronom relatif).

**I. Compléments du nom.**

*Une barre de fer. — Le nid de l'oiseau. — La nécessité d'agir. — La soumission aux lois. — Une poêle à frire. — Le contentement de soi-même. — Le danger qui menace.*

**II. Les compléments du pronom.**

*Chacun de vous. — Ceux d'entre nous. — Celui de mon frère. — Lequel de vous?*

**III. Compléments de l'adjectif.**

*Prêt à partir. — Content de soi. — Bon pour les pauvres. — Enclin à l'indulgence.*

**IV. Compléments de l'adverbe.**

*Antérieurement, postérieurement à cette date. — Conformément à mes instructions.*

**L'apposition** (nom juxtaposé à un autre nom pour l'expliquer).

*Le pape Grégoire VII. — Le philosophe Platon.*

*Lucrèce, poète latin. — Le lion, terreur des forêts. (La Fontaine.)*

*Le duc de Guise. — La tragédie d'Andromaque. — Son coquin de fils. — La ville de Bordeaux (app.). Les habitants de Bordeaux. (compl. du nom.)*

**Les mots mis en apostrophe.**

*Vous, vous n'avancez guère.*

*Vous leur fîtes, Seigneur, en les croquant, beaucoup d'honneur. (La Fontaine.)*

**Les mots de liaison** (prépositions ou conjonctions unissant les différents éléments de la proposition).

*Je vais à Paris. — Il travaille pour vivre. — Ton père et moi. — L'un ou l'autre.*

Il y a donc lieu de distinguer, dans une proposition, les éléments grammaticaux des éléments logiques.

**L'élément grammatical** est le mot, qui, dans la proposition, a la fonction de sujet, de verbe, d'attribut, ou de complément.

**L'élément logique** est le groupe de mots comprenant l'élément grammatical avec les mots qui en précisent et complètent le sens.

Ainsi, dans ce vers de H. de Régnier :

*«Les cloches de ce soir ont des rumeurs de bronze»,*



les éléments grammaticaux sont :

*cloches*, sujet; *ont*, verbe; *rumeurs*, complément d'objet direct.  
*Les*, déterminatif; *de ce soir*, complément du nom; *de bronze*,  
 complément du nom.

Les éléments logiques sont :

<i>Les cloches de ce soir</i>	sujet;
<i>ont</i>	verbe;
<i>des rumeurs de bronze</i>	complément.

«*Le génie n'est qu'une longue patience*».

Eléments grammaticaux :

*Génie*, sujet; *est*, verbe; *patience*, attribut.  
*Le*, déterminatif; *ne... que*, modificatif; *longue*, qualificatif.

Eléments logiques :

<i>Le génie</i>	sujet;
<i>n'est qu'</i>	verbe;
<i>une longue patience</i> .	attribut.

**Exercice.** — Indiquer dans les phrases suivantes, les éléments logiques et les éléments grammaticaux.

1. Le soleil de midi dessèche les fleurs de mon jardin. 2. La nature envers vous me semble bien injuste (La Fontaine). 3. À la tombée de la nuit, les voyageurs atteignirent la ville. 4. Large de treize kilomètres, l'estuaire du Congo s'ouvre entre des berges basses. 5. De perpétuels nuages donnent au paysage une tonalité plombée et triste. 6. Dans les deux villes se déroulait une suite brillante de fêtes et de cérémonies. 7. Très jeune, il avait connu la souffrance et la misère. 8. Hugues Capet fut le fondateur de la dynastie des Capets. 9. Notre laitière, ainsi troussée, comptait déjà dans sa pensée tout le prix de son lait (La Fontaine). 10. Légère et court-vêtue, elle allait à grands pas (La Fontaine).

## TRENTE-SEPTIÈME ÉTAPE.

### Les Éléments essentiels de la Proposition (affirmative).

#### Le Sujet.

On trouve le sujet du verbe en posant la question **qui?** (qui est-ce qui?) ou **qu'est-ce qui?** avant le verbe.

*Les passions tyrannisent l'homme.* (La Bruyère.)

(*L'homme est tyrannisé par les passions*).

Le sujet peut être :

1. Un nom :

*La lune est pâle. Jean travaille.*

2. Un pronom :

*Je joue du piano. Cela ne me plaît pas.*

3. Un infinitif :

*Mentir est honteux. Trop parler nuit.*

4. Une proposition :

*Qui trop embrasse mal étreint. — Que le beau temps fût revenu avait ranimé son courage.*

Sujet « grammatical » et sujet « logique ».

Les verbes employés impersonnellement sont précédés du pronom neutre **il** ou **ce**, sujet grammatical qui annonce le sujet logique, placé après le verbe.

*Il est arrivé un accident. — Il faut que vous les aidiez.*

*Il (c') est inutile de les aider. — C'est votre devoir de les aider.*

**Sujets résumés.**

*Femmes, moine, vieillard, tout était descendu. (La Fontaine.)*

*Tout le monde, noble, bourgeois, artisan, laboureur, devint soldat. (Montesquieu.)*

**Sujet repris (redoublé).**

*Vouloir, c'est pouvoir. — Ce qui compte, c'est ce qu'il a fait et non ce qu'il a promis.*

*Cette dame, elle est déjà venue hier. )* mise en lumière du sujet.  
*Ils sont gentils, ces enfants. )*

**Place du sujet.**

En règle générale, le sujet se place devant le verbe.

Dans certains cas, le sujet se place après le verbe (**inversion**).

1. Avec les verbes : **dire, répondre, répliquer, ajouter, s'écrier, etc.**, lorsqu'ils sont insérés dans le discours direct ou lorsqu'ils le suivent.

*Sire, répond l'agneau, que votre Majesté ne se mette pas en colère. (La Fontaine.)*

*Pourquoi, dit-il, resterais-je ici?*

*L'oisiveté, dit le proverbe, amollit l'âme et le corps.*

*Va chercher le lait, me dit ma mère (me dit-elle).*

**Pareillement :**

*Il est, paraît-il (semble-t-il), hors de danger.*

2. Dans les propositions où l'attribut est mis en tête (en relief).

*Grande fut notre surprise. — Rares sont les joies sans amertume. Tes défauts sont ta paresse et ta négligence.*

L'attribut est parfois mis en relief au moyen de **c'est ... que**.

*C'est une bête farouche que le chien du charcutier.*

L'inversion est facultative :

1. Dans les propositions commençant par un complément circonstanciel (de lieu, de temps, de manière), si le sujet est un nom et si le verbe n'a pas de complément.

*Ici gronde le fleuve aux vagues écumantes.* (Lamartine.)

*Dans notre rue se trouvent plusieurs maisons neuves.*

*Là s'arrêtent mes instructions.*

*Ici se trouvait autrefois une maison. (Ici on voyait autrefois une maison.)*

*Enfin arrivèrent les jours d'agonie...* (Balzac.)

*(Enfin les jours d'agonie arrivèrent.)*

*Ainsi calculait Perrette.*

2. L'inversion se fait généralement après : **au moins, du moins, aussi (deshalb), ainsi, à peine, peut-être, en vain, tout au plus, encore** (immerhin), **à plus forte raison, rarement, sans doute**, si le sujet est un pronom.

*S'il n'est pas riche, du moins a-t-il (du moins il a) de quoi vivre honnêtement.*

*En vain ai-je essayé de le calmer.*

*A peine eut-il fait quelques pas qu'il s'arrêta.*

*Peut-être ont-ils raison.*

*Mon ami n'a pas obtenu la place qu'il briguit. Aussi est-il très mécontent.*

*Ce fripon a trahi ses amis. A plus forte raison n'hésitera-t-il pas à duper des inconnus.*

Si le sujet est un nom, il précède le verbe, mais il est généralement repris par un pronom personnel après le verbe.

*A peine le malade eut-il fait quelques pas qu'il s'arrêta.*

3. Si le sujet est un nom, les verbes **venir, arriver, rester, entrer, passer, suivre**, sont parfois mis en tête de la phrase pour des raisons de style (liaison thématique avec ce qui précède).

*Restait cette redoutable infanterie de l'armée d'Espagne.* (Bossuet.)

*Alternant avec les jours de pluie, vinrent encore de beaux jours clairs et chauds.* (L. Hémon.)

*Suivit un long silence. — Passe un groupe de collégiens.*

**Exercice.** — Transformer les phrases suivantes de manière à placer le sujet après le verbe. (Indiquer si l'inversion est obligatoire.)

1. Le guide dit : « Il y a longtemps que cette maison n'est plus habitée. » 2. Elle répliqua : « N'avais-je pas raison ? » 3. Je vous dis : « Arrêtez ! » 4. Pascal dit : « L'homme n'est qu'un roseau ; le plus

faible de la nature, mais c'est un roseau pensant.» 5. Le proverbe dit: «Qui trop embrasse mal étreint.» 6. Il s'écria: «Avancez!» 7. Notre déception fut profonde. 8. Sa frayeur fut grande. 9. Nos espoirs furent vains. 10. Voilà ses dernières paroles. 11. Cette contrée est bien triste par un jour d'automne. 12. Que ton indécision soit maudite. 13. Que votre promptitude soit louée. 14. Un garçon un peu plus grand que les autres se trouvait au milieu. 15. De hautes collines couronnées de bois sombres se dressaient devant nous. 16. Une foule compacte se pressait aux abords de l'hôtel de ville. 17. Des prairies verdoyantes s'étendaient au pied de la colline. 18. Peu à peu les invités arrivèrent. 19. Dans les deux villes, une suite brillante de fêtes et de cérémonies s'est déroulée. 20. Du fond du jardin, une sourde rumeur arrivait. 21. Là, une ville florissante se trouvait jadis. 22. Alors une clameur s'éleva. 23. D'ici deux pistes partent. 24. La crise qui nous avait longtemps préoccupés se termina ainsi. 25. Vous croyez ces gens riches; ils ont tout au plus de quoi vivre. 26. On essaya en vain de les secourir. 27. La côte était raide. C'est pourquoi nous étions essouffés en arrivant au sommet. 28. Il reste à résoudre certains problèmes secondaires. 29. L'époque des grandes chaleurs arrivait. 30. La résistance de la citadelle restait à réduire.

## TRENTE-HUITIÈME ÉTAPE.

### Le Verbe et les Compléments du Verbe.

**Le verbe** est le centre de la proposition. A lui seul, il peut constituer une proposition, et il n'y a pas de proposition sans un verbe exprimé ou sous-entendu.

Certains verbes (**être, sembler, paraître, devenir, avoir l'air, demeurer, rester, etc.**) unissent l'attribut au sujet.

Ces verbes sont appelés **verbes attributifs**.

*Ton frère est studieux. — Ils paraissent satisfaits.*

La plupart des verbes expriment l'action.

Ce sont les **verbes «d'action»**.

*Le soleil brille. — Le paysan laboure son champ.*

**Remarque.** — L'action est quelquefois exprimée par une locution verbale: **avoir peur, faire fortune, tenir tête à, avoir raison de, venir à bout de, avoir besoin de, savoir gré à qn. de qch., etc.**

### Les Compléments du Verbe.

Le complément du verbe désigne soit l'objet, soit une circonstance de l'action.

On peut donc distinguer deux sortes de compléments :

- I. Le complément d'objet ;
- II. Le complément circonstanciel.

### I. Le Complément d'objet.

Le complément d'objet désigne l'être sur lequel s'exerce l'action du sujet.

Le complément d'objet peut être :

1. Un **nom** :

*Regardez ces images. — J'ai parlé à mon ami.*

2. Un **pronom** :

*Regardez-les. — Je lui ai parlé.*

3. Un **infinitif** :

*Je veux partir. — Il se plaît à chanter.*

4. Une **proposition subordonnée** :

*J'espère que tu viendras. — Parlez à qui vous voulez.*

Le complément d'objet est direct ou indirect.

1. **Le complément direct** répond à la question **qui?** ou **quoi?** posée après le verbe.

*Le paysan labouré son champ. — Notre voisin a vendu sa maison.*  
(Le complément direct devient sujet, si la phrase est mise au passif.) *Le champ est labouré par le paysan.*

2. **Le complément indirect** répond à la question **De qui?** **De quoi?** **A qui?** **A quoi?** posée après le verbe.

*Je doute de sa sincérité. — Paul a répondu à ma lettre.*

Remarques :

a) Dans certains cas, l'infinitif complément direct est introduit par une préposition.

*Il aime à jouer. — Ils essayeront de vous tromper.*  
(*Il aime quoi?... Ils essayeront quoi?...*).

b) Il faut se garder de prendre pour un complément indirect un nom précédé de l'article partitif.

*Manger du pain. — Acheter de la farine. — Vendre des légumes.*

c) Inversement, le complément indirect n'est pas toujours précédé d'une préposition.

*Je leur ai répondu. — Ils en ont parlé. — Cela m'a fait plaisir.*  
*Ecrivez-lui.*

### Place du complément d'objet. (1)

Le complément d'objet se place normalement après le verbe. S'il y a deux compléments de forme différente, le complément direct précède le complément indirect. C'est l'ordre logique de la pensée.

*J'ai écrit une lettre à mon ami. — Prêteras-tu ta bicyclette à Jean?*

Mais la syntaxe affective et l'harmonie prévalent parfois sur l'ordre logique.

1. Pour mettre en relief le complément direct, on le place en tête de la phrase et on le reprend au moyen d'un pronom personnel.

*Le bien, nous le faisons. — Cette pièce, je l'ai vue. — Ces gens, je les connais depuis longtemps. — Que vous ayez raison, je le crois.*

Parfois on annonce par un pronom personnel le complément direct placé après le verbe.

*Vous la retrouverez, votre casquette.  
Je les connais, vos promesses.*

2. Le complément indirect peut être mis en relief d'une manière analogue.

*Ces projets, ne m'en parlez plus.  
Cette entreprise, j'y ai renoncé.  
Que vous ayez raison, j'en suis persuadé.  
Ne m'en parlez plus, de ces projets.  
J'y ai renoncé, à cette entreprise.  
Cela, je ne m'y étais pas attendu.*

3. On place le complément indirect avant le complément direct, lorsqu'il est plus court que celui-ci ou lorsque la clarté de la phrase l'exige.

*Il a présenté à son chef un rapport détaillé sur le fonctionnement du service.  
Le professeur a emprunté à Rousseau le sujet que vous devez traiter.*

### Exercices.

1. Mettre en relief le complément d'objet.

1. Il y a longtemps que j'ai réglé cette affaire. 2. Je suis bien aise que vous ayez réussi. 3. Il faut se conformer à ces instructions. 4. Il fallait s'attendre à cela. 5. Ils se moquent de vos conseils. 6. N'abusez pas de cette faveur. 7. J'ai vu vos camarades. 8. Il ne renoncera jamais à ses privilèges. 9. Nous étions enchantés de cette réception. 10. Je n'apprécie guère ses politesses. 11. Nous avons refusé ces offres. 12. J'ai vu ton cousin la semaine passée.

(1) Pour la place du pronom personnel complément d'objet, voir morphologie, p. 156.

2. Mettre à sa place le complément d'objet indiqué entre parenthèses.

1. Le jardinier a offert les fruits à ses hôtes (qu'il avait cueillis).  
 2. Le conférencier raconta une anecdote à ses auditeurs (qui les a fort amusés). 3. Elle présenta une jeune fille à ma tante (d'attitude timide). 4. Donne le canif au garçon (qui se trouve dans ma poche). 5. De perpétuels nuages donnent une tonalité plombée et triste (au paysage).

### Le Complément circonstanciel.

Le complément circonstanciel exprime les circonstances dans lesquelles s'accomplit l'action. Le complément circonstanciel peut être :

1. Un **nom** :

*Il habite chez son oncle.*

*La semaine prochaine, ils partiront pour Paris.*

2. Un **pronom** :

*J'ai acheté ce livre pour vous.*

*Je partirai avec lui.*

3. Un **adverbe** ou une **locution adverbiale** :

*Nous partirons bientôt. Je le verrai tout à l'heure.*

4. Une **proposition subordonnée** (1) :

*Il était, quand je l'eus, de grosceur raisonnable. (La Fontaine.)*

*Il est venu pour vous remercier. — En travaillant, vous réussirez.*

*Mon travail fini, je suis parti.*

Les circonstances marquées par le complément circonstanciel sont très variées.

En voici les principales :

Le temps. — *Nous partirons demain. (Demain, nous partirons.)*

Le lieu. — *Il habite à la campagne.*

La distance. — *Il habite à quelques kilomètres de la capitale.*

La tendance. — *Levons les yeux vers le ciel.*

(la direction) *Il est allé en ville.*

La cause. — *Il travaille par nécessité.*

Le but. — *Il travaille pour vivre.*

La manière. — *Il est parti à la hâte.*

Le moyen. — *Par la patience, vous viendrez à bout de ces difficultés.*

L'instrument. — *Nous irons à vélo.*

La mesure. — *Ce paquet pèse cent kilos. Il me dépasse de vingt centimètres.*

Le prix. — *Ce livre coûte cent francs.*

L'opposition. — *Je l'ai fait malgré moi, etc.*

(1) Voir étude des propositions subordonnées.

**Remarque.** — On peut ranger parmi les compléments circonstanciels, le complément d'agent et le complément d'attribution.

**Le complément d'agent** s'emploie avec les verbes passifs pour désigner celui qui fait l'action subie par le sujet.

*Carthage a été détruite par les Romains.*

**Le complément d'attribution** désigne celui à l'avantage ou au désavantage de qui se fait l'action.

Il est introduit par **à** ou **pour**.

*J'ai acheté ces livres pour vous. — J'ai envoyé ces livres à mon ami.*

Les pronoms compléments d'attribution se contruisent généralement sans la préposition «à».

*Je les lui ai envoyés. — Te les rendra-t-il?*

### Place du complément circonstanciel.

Le complément circonstanciel suit généralement le verbe et le complément d'objet, mais il a une place beaucoup plus libre que les autres compléments. Souvent des raisons de style (mise en relief, équilibre de la phrase) lui assignent sa place dans la phrase.

*Je partirai demain. Demain, je partirai.*

*Les paysans labourent leurs champs en automne.*

*En automne, les paysans labourent leurs champs.*

*J'ai rencontré mon ami hier dans la grand-rue.*

Lorsque plusieurs compléments suivent le verbe, il n'y a pas d'ordre fixe, mais on met d'ordinaire le complément le plus court (ou le plus important) avant les autres.

*Il faut expédier, avant midi, les lettres les plus urgentes. Il faut expédier les lettres les plus urgentes avant midi. — Il faut inculquer, de bonne heure, aux enfants l'amour de la vérité. — Selon la légende, Romulus a fondé la ville de Rome en 753 av. J.-C. — Les dates, en histoire et en littérature, n'indiquent pas des limites fixes.*

**Exercice.** — Ajouter, en les mettant à leur place, les compléments indiqués entre parenthèses. (Indiquer toutes les constructions possibles.)

1. Chateaubriand est né (à Saint-Malo, le 4 septembre 1768).
2. Chateaubriand fit un voyage en Amérique (après une enfance réveuse à Combourg).
3. Mon oncle avait coutume de se promener (dans le jardin, après le dîner); (dans le jardin qui entourait sa maison, après le dîner).
4. Je retournerai (par le train, demain, à six heures).
5. Richelieu a écrasé la haute noblesse (à l'intérieur).
- Il a réalisé les plans de Henri IV (à l'extérieur).
6. Deux renards entrèrent (par surprise, un jour, dans un poulailler).
7. Carthage avait amassé (des richesses considérables, au cours des années, par son commerce).
8. Les études grecques et latines prirent un vigou-



reux essor (au seizième siècle; sous l'influence des humanistes).  
9. Nous fûmes réveillés (brusquement, une nuit, vers deux heures, par un bruit insolite).

## TRENTE-NEUVIÈME ÉTAPE.

### L'Attribut.

L'attribut désigne une qualité attribuée au sujet ou à l'objet par l'intermédiaire d'un verbe.

L'attribut peut être:

Un **nom**:

*L'or est un métal. — Son père est instituteur.*

Un **adjectif qualificatif** ou une **locution de valeur adjectivale**.

*Les blés sont mûrs. — Il semble persuadé. — Il est à l'aise, dans la gêne, dans la misère.*

Un **pronom**:

*Est-il riche? Oui, il l'est. — Etes-vous contents? Nous le sommes.*

Un **infinitif**:

*Plaisanter n'est pas répondre. — Vouloir, c'est pouvoir.*

Un **adverbe** (pris adjectivement):

*C'est très bien. — Comment se trouve-t-il? — Cette pièce n'est pas mal.*

Une **proposition subordonnée**:

*Mon désir est que vous réussissiez. — Ma conviction est qu'il s'est trompé. — Son ambition est de vous égaler.*

### Attribut du sujet:

Les verbes qui rattachent l'attribut au sujet sont:

a) le verbe **être** et les verbes similaires (verbes attributifs).

*Jean est malade. — Il paraît souffrant. — Ils sont restés ignorants. — Il est devenu sérieux.*

b) des verbes intransitifs conjugués avec **être** ou des verbes pronominaux.

*Il est tombé malade. — Aristide mourut pauvre. — Il arriva haletant. — Il se montra énergique autant qu'habile.*

### Attribut de l'objet:

Les verbes qui rattachent l'attribut à l'objet sont:

*estimer, juger, croire, faire, rendre, voir, trouver, dire, déclarer, élire, etc.*

*Je juge ces projets téméraires. — Cette nouvelle nous a rendus heureux. — On l'a élu président. (Il a été élu président.)*

**Remarque.** — Parfois l'attribut du sujet et celui de l'objet se construisent indirectement, c.-à-d. avec une des prépositions **de**, **pour**, **en** ou avec la conjonction **comme**.

*On le traite en étranger.*

*On le traite de fou. (= On le considère comme fou.)*

*Nous l'avons choisi pour arbitre.*

*Il s'est conduit en brave.*

*Il est considéré comme le meilleur athlète de son équipe.*

*Il a été désigné comme secrétaire.*

### Place de l'attribut.

L'attribut se place ordinairement **après** le verbe. Parfois on le place **devant** pour le mettre en relief. (Dans ce cas, le sujet est placé par inversion après le verbe.)

*Grande fut notre surprise. — Profonde fut sa déception.*

*Tel est mon avis. — Maudite soit la guerre. (voir page 144.)*

Le verbe **être** est parfois sous-entendu.

*Heureux ceux qui sont morts pour une juste cause!*

Souvent l'attribut est mis en relief au moyen de **c'est ... que**.

*C'est une langue difficile que le latin. — C'est une honte que de mentir.*

**Exercice.** — Compléter les phrases suivantes en ajoutant l'attribut.

1. La terre est — et non un disque. 2. Le lion est —. 3. Bien des lois qui étaient en vigueur il y a vingt ans —. 4. Bien que malade, cette dame —. 5. Ces gens —, mais ils ne le sont pas. 6. Avant de connaître ses dons, ses camarades le traitèrent —. 7. La seule préoccupation de l'avare, c'— . 8. Ayant reconnu ses mérites, ses concitoyens l'ont réélu —. 9. Dans cette affaire, vous vous êtes conduits —. 10. On l'a choisi —. 11. Je le tiens pour honnête (autre verbe). 12. Je juge qu'une telle conduite est indigne d'un honnête homme (autre construction). 13. Ce départ subit fut une grande surprise (mettre l'attribut en relief). 14. La Moselle est une belle rivière (mettre l'attribut en relief). 15. Cette nouvelle fut une profonde déception (mettre l'attribut en relief).

## QUARANTIÈME ÉTAPE.

### La Proposition Négative.

Un jugement peut être affirmatif ou négatif.

*Je sors. — Je ne sors pas.*

La négation s'exprime généralement au moyen d'adverbes de négation. (1)

(1) Voir adverbe de négation.

*Il ne voyage pas. — Il ne voyage point (langue écrite).*

*Il ne voyage jamais, il ne voyage plus.*

*Il ne voyage guère.*

*Je ne le connais nullement, aucunement (négation renforcée).*

*Je n'y vois goutte, je n'y comprends goutte.*

*Il ne voit personne, il ne voit rien.*

La négation «non».

La négation «non» s'emploie :

a) Quand le verbe de la proposition n'est pas exprimé.

*Sage ou non, je parie encore. (La Fontaine.)*

*Venez-vous ou non?*

b) Quand la négation ne porte que sur un élément de la proposition.

*Suivez non votre plaisir, mais votre devoir.*

*Le droit, non (pas) la force, doit prévaloir.*

**Remarque.** — Pour préciser la portée de la négation dans une phrase complexe on introduit le terme que l'on veut nier à l'aide de : **ce n'est pas.**

*Je n'ai pas rencontré Pierre à la gare.*

*Ce n'est pas moi qui ai rencontré Pierre à la gare.*

*Ce n'est pas Pierre que j'ai rencontré à la gare.*

*Ce n'est pas à la gare que j'ai rencontré Pierre.*

**Exercices.** — 1. Mettre les phrases suivantes à la forme négative.

1. Je connais cette contrée assez bien. 2. Cet élève a des aptitudes et de la bonne volonté. 3. Les prières et les menaces l'ont fléchi. 4. Je désire vivement leur parler. 5. Ils s'intéressent beaucoup à vos travaux. 6. On le voit partout. 7. Le malade va un peu mieux qu'hier. 8. Je vois beaucoup d'avantages à cette méthode.

2. Quel peut être le sens des phrases suivantes?

1. Je n'ai pas acheté ce livre chez le libraire. 2. Ce sentier ne conduit pas à la forêt. 3. Ces maisons n'ont pas été bâties l'an dernier. 4. Vos amis ne vous ont pas donné ces conseils.

### Traduisez :

1. Folget euren Verstand, nicht euren Launen. 2. Wir haben euch nicht in Irrtum geführt. 3. Nicht gestern, sondern vorgestern ist dieser Brief angekommen. 4. Er hat dich keinesfalls beleidigt. 5. Er wollte nichts davon glauben. 6. Ich bedaure, nichts gesagt zu haben.

## QUARANTE ET UNIÈME ÉTAPE.

**La Proposition Interrogative.**

La proposition interrogative exprime une question. Cette question peut porter sur le verbe, sur le sujet, sur le complément d'objet, sur le complément circonstanciel, etc.

Parfois il est difficile de voir sur quel élément de la proposition porte l'interrogation. Pour préciser, on introduit le terme en question par : **est-ce**.

- Lirez-vous ce livre demain?*  
*Est-ce que vous lirez ce livre demain?*  
*Est-ce vous qui lirez ce livre demain?*  
*Est-ce ce livre que vous lirez demain?*  
*Est-ce demain que vous lirez ce livre?*

**Construction de la proposition interrogative. (1)**

A. Quelquefois l'ordre normal des mots n'est pas changé.

1. Lorsque l'interrogation n'est marquée que par le ton.  
*Tu étais à la gare? — Vous avez fini? — Ils sont partis?*
2. Si le sujet est un pronom interrogatif ou s'il contient un adjectif interrogatif.  
*Qui est venu? — Quel livre vous plaît le mieux? — Lequel de ces livres vous plaît le mieux? — Quelle rivière traverse la ville?*
3. Si l'interrogation est marquée par **est-ce que**.  
*Est-ce que tu étais à la gare? — Est-ce que vous avez fini? — Est-ce qu'ils ont changé d'avis? — De quoi est-ce que vous vous plaignez? — Pourquoi est-ce qu'ils ne sont pas venus?*

**Remarque.** — Après **qu'est-ce que**, l'ordre des mots est également normal.

- Qu'est-ce que vous voulez? — Qu'est-ce qu'on fera? — Qu'est-ce que ces gens demandent?*

B. De nombreuses interrogations n'admettent pas l'ordre normal. Les unes veulent l'**inversion** (le sujet placé après le verbe ou l'auxiliaire), les autres, la **construction complexe** (le sujet placé avant le verbe et repris après par un pronom).

**I. L'inversion est obligatoire:**

1. Si le sujet est un pronom :  
*Viendra-t-il? — Quand reviendra-t-il?*  
*De quoi parlez-vous? — Comment avez-vous fait?*  
*Que se passe-t-il? — Qu'est-il arrivé?*  
 Pareillement: *Quel temps fait-il?*

(1) Pour l'interrogation indirecte, voir morphologie, p. 187.

2. Si la proposition commence par l'adjectif interrogatif **quel** ou le pronom interrogatif **que**.

*Quel est ton avis? — Qu'est devenu ton ami?*

*Que veut dire ceci? — Que vous ont dit ces gens?*

II. On emploie l'**interrogation complexe** ou (plus rarement) l'**inversion** si le sujet est un **nom** et:

1. Si l'interrogation porte sur le complément direct, placé en tête.

*Quelle décision tes parents ont-ils prise?*

*Quels dictionnaires ton frère a-t-il achetés?*

*Quelle décision ont prise tes parents?*

*Quels dictionnaires a achetés ton frère?*

(Comme cette dernière construction est sujette, dans de nombreux cas, à deux interprétations, on préfère la construction complexe.)

2. L'interrogation porte sur le complément indirect ou circonstanciel, placé en tête.

*A qui ces livres appartiennent-ils? — A qui appartiennent ces livres?*

*Avec qui ton frère partira-t-il? — Avec qui partira ton frère?*

*De quoi l'orateur a-t-il parlé? — De quoi a parlé l'orateur?*

3. Après les adverbes d'interrogation: **où?** **comment?** **combien?** **quand?**

*Où ton cousin habite-t-il? — Où habite ton cousin?*

*Comment tes parents vont-ils? — Comment vont tes parents?*

*Combien ce champ vaut-il? — Combien vaut ce champ?*

*Quand le train partira-t-il? — Quand partira le train?*

*Combien ceci a-t-il coûté? — Combien a coûté ceci?*

III. La **construction complexe** est de rigueur quand le sujet est un **nom** et quand:

1. la proposition ne contient pas un mot interrogatif:

*Vos parents sont-ils d'accord? — Le facteur est-il passé? Pareillement: Tout est-il préparé? — Chacun est-il prêt? — Cela est-il possible? — Vivre, n'est-ce pas lutter?*

2. Quand la proposition commence par **qui** ou **quel** complément direct, et que l'équivoque est à craindre. (cf. II, 1.)

*Qui ton frère a-t-il accompagné?*

*Quel garçon ton frère a-t-il battu?*

3. Lorsque la proposition commence par un pronom interrogatif précédé d'une préposition ou par un adverbe d'interrogation (**où, quand, comment, combien**) et que le verbe est accompagné d'un complément ou d'un attribut. (cf. II, 2 et 3.)

*Comment les cambrioleurs ont-ils pénétré dans la maison?*

*Quand les élèves remettront-ils la rédaction?*

*Quand ton oncle a-t-il changé d'adresse?*

*Où ton frère rencontrera-t-il ses camarades?*

*De quoi tes parents sont-ils mécontents?*

*De qui Louis XIV était-il le successeur?*

#### 4. Après **pourquoi**.

*Pourquoi ton frère n'est-il pas venu?*

**Exercice.** — A quelles questions répondent les phrases suivantes?

1. Le chien a attrapé le lièvre. (Où...? Quel chien...? Quel lièvre...? Quand...?) 2. Les élèves se servent d'un dictionnaire. (De quel...? Pourquoi...?) 3. L'un de ces deux garçons a trouvé un canif. (Lequel...? Que...? Qu'est-ce que...?) 4. Jean est tombé malade. (Qui...? Quand...?) 5. Le professeur a puni plusieurs élèves. (Quels...? Pourquoi...? Quand...?) 6. Ton frère ne prendra pas part au concours. (Pourquoi...?) 7. Mon père tient cette nouvelle de notre voisin. (De qui...?) 8. Ce journaliste collabore à un journal du soir. (A quel journal...?) 9. Mon oncle a acheté un costume. (Qu'est-ce que...? Quel...?) 10. Ces livres ont coûté cent francs. (Combien...?) 11. En 1877, Stanley traversa l'Afrique d'est en ouest. (Quand...?) 12. Le garçon a mangé les fruits qui se trouvaient sur la table. (Quels fruits...?) 13. Les voyageurs ont pris le chemin le plus court. (Quel chemin...?) 14. Nos amis sont allés au parc. (Où...?) 15. Les affaires vont bien. (Comment...?) 16. Le monsieur désire un chapeau. (Que...? Qu'est-ce que...?) 17. Les garçons ne jouent pas. (Pourquoi...?) 18. Ma sœur est partie ce matin. (Quand...?) 19. Mon camarade est devenu commerçant. 20. Le soleil est obscurci par les nuages. (Par quoi...?) 21. Après la campagne d'Italie, Bonaparte prépara l'expédition d'Égypte. (Quand...? Qu'est-ce que...? Que...?) 22. Après la défaite de Leipzig, Napoléon se retira en France. (Où...?) 23. Sully était le ministre de Henri IV. (De qui...?)

#### **Traduisez.**

1. Wohin sind unsere Freunde gestern nach der Schule gegangen? 2. Wem gehört das Heft, das du gestern gefunden hast? 3. Wer von euch hat diese Rechenaufgabe gelöst? 4. Wie hat der Kranke geschlafen? 5. Was hat der Professor über deinen Aufsatz gesagt? 6. Wann ist diese Strasse gebaut worden? 7. Wie konnte dein Bruder diesen leichtsinnigen Versprechen Glauben schenken? 8. Wann werden deine Freunde dich besuchen kommen? 9. Woran hat Paul dich erkannt? 10. Wessen Nachfolger war Ludwig XIV?

11. Welches von diesen beiden Büchern scheint dir das empfehlenswerteste? 12. Welchen von diesen Schülern hat der Lehrer bestraft? 13. Wie hat eure Diskussion geendet? 14. Wie hat der Angeklagte sich verteidigt? 15. Wie hat er sich verteidigt? 16. Worüber haben sich deine Eltern beklagt? 17. Wieviel kostet die Reise von Paris nach Luxemburg?

## QUARANTE-DEUXIÈME ÉTAPE.

### La Proposition Exclamative (l'exclamation).

L'exclamation peut être une interjection ou un cri (**Hélas! Tiens! Courage!**), une phrase sans verbe (**Quels braves gens! Que de vains efforts!**) ou une phrase complète.

#### Construction de la proposition exclamative.

I. L'exclamation est introduite par un adverbe exclamatif (**que, combien, que de, combien de**) ou l'adjectif exclamatif **quel**. Si le sujet est un **pronom personnel** ou l'un des pronoms **ce** et **on**, il se place généralement avant le verbe.

*Que je les plains! — Combien je les plains! — Comme je les plains!*

*Que c'est beau! — Comme c'est beau!*

*Comme (combien, qu') on est heureux de retrouver ses camarades!*

*Que (combien) de dangers ils ont courus!*

*Quels efforts nous avons faits! (plus rarement avons-nous faits!)*

#### Remarques:

a) Si le sujet n'est ni un pronom personnel ni **ce** ou **on**, il se place indifféremment avant ou après le verbe.

*Que (combien) de dangers ces braves ont courus ou ont courus ces braves!*

*Que (combien) d'efforts ceux-ci ont faits ou ont faits ceux-ci!*

#### Do même:

*Que d'énergie (quelle énergie) il a fallu ou a-t-il fallu pour vaincre ces difficultés! (phrase impersonnelle.)*

b) Pour donner plus de force à l'exclamation, on emploie quelquefois la forme interrogative-négative.

*Que de bien cet homme n'a-t-il pas fait pendant le peu d'années qu'il a vécu!*

*Quels efforts n'a-t-il pas dû faire pour défendre son bien!*

II. Dans les exclamations non introduites par un mot exclamatif, l'inversion est possible.

*Est-il étourdi! (Qu'il est étourdi!)*

*L'a-t-on assez répété!*

*Cet élève est-il étourdi! (Que cet élève est étourdi!)*

**Remarque.** — Pour donner un tour exclamatif à l'interrogation, on substitue parfois **que** à **pourquoi** et **que ne** à **pourquoi ne... pas**.

*Que tardez-vous à partir?*

*Que n'es-tu mouton? (La Fontaine.)*

*Que n'êtes-vous venus plus tôt?*

*Que ne s'est-il renseigné avant de partir?*

**Exercice.** — Donner aux phrases suivantes la forme exclamative.

1. Vous êtes lents à vous décider. (Que vous êtes lents à vous décider.) 2. Je suis heureux de te voir rétabli. 3. Ces travaux sont exténuants. 4. Les fleurs sentent bon. 5. On est indulgent envers soi-même. 6. Ces gens seront heureux de retrouver leurs foyers. 7. Vous avez fait des efforts inutiles. 8. Ils ont enduré de terribles souffrances. 9. On a eu de la peine à les persuader. 10. Nous avons éprouvé de terribles déceptions au cours de ces dernières années. 11. Ses parents ont versé des larmes. 12. Cette entreprise a exigé des sacrifices. 13. La guerre a accumulé des ruines (f. int.-nég.). 14. Il a fallu de l'adresse et de la patience pour façonner cet outil (f. int.-nég.).

## L'Ordre des Mots.

(Récapitulation et Synthèse.)

### L'ordre logique:

Sujet + verbe + compléments.

Sujet + verbe + attribut.

*Mon père cueille les pommes en automne.*

*Les pommes sont mûres.*

### Cas particuliers.

#### Le sujet.

##### A. Dans les propositions affirmatives.

##### I. Le sujet se met après le verbe (inversion).

1. *Pourquoi, dit-il, resterais-je ici?*

*L'oisiveté, dit le proverbe, amollit l'âme et le corps.*

*Elle est, paraît-il, hors de danger.*

2. *Grande fut notre surprise. (Notre surprise fut grande.)*

*Louée soit votre exactitude!*

*C'est un beau pays que la France.*

3. *Enfin arrivèrent les jours d'agonie (c. facultative).*

*Dans notre rue se trouvent plusieurs maison neuves.*

*Ainsi calculait Perrette.*

*Ici se trouvait jadis une maison.*

*(Ici on voyait jadis une maison).*



4. *A peine eut-il fait quelques pas qu'il s'arrêta. (Constr. fac.)  
Peut-être ont-ils raison.  
En vain ai-je essayé de le consoler.*
5. *Suivit un long silence.  
Restaient (restait) deux villages à traverser.*

## B. Dans les propositions interrogatives.

### I. Inversion.

1. *Viendra-t-il? — De quoi parlez-vous? — Que fait-on là?  
Que se passe-t-il? — Quel temps fait-il?*
2. *Quel est ton avis? — Que veut dire ceci? — Que sont devenus nos amis?*

### II. Construction complexe ou (plus rarement) inversion.

1. *Quelle décision tes parents ont-ils prise?  
Quels dictionnaires ton frère a-t-il achetés?  
Quelle décision ont prise tes parents?  
Quels dictionnaires a achetés ton frère?*
2. *De quoi l'orateur a-t-il parlé? — De quoi a parlé l'orateur?  
De quel livre ton frère a-t-il parlé? — De quel livre a parlé ton frère?*
3. *Où ton cousin habite-t-il? — Où habite ton cousin?  
Comment tes parents vont-ils? — Comment vont tes parents?  
Combien cette maison vaut-elle? — Combien vaut cette maison?  
Quand le train partira-t-il? — Quand partira le train?*

### III. Construction complexe.

1. *Vos parents sont-ils d'accord? — Tout est-il préparé? — Chacun est-il prêt?*
2. *Qui ton frère a-t-il accompagné? — Quel ami ton frère a-t-il accompagné?*
3. *Comment les cambrioleurs ont-ils pénétré dans la maison?  
De quoi tes parents se sont-ils plaints?  
Où ton frère rencontrera-t-il ses camarades?  
De qui Louis XIV était-il le successeur?*

4. *Pourquoi ton frère n'est-il pas venu?*

### C. Dans les propositions exclamatives.

Construction complexe ou inversion.

1. *Que de dangers ces braves ont courus ou ont courus ces braves!*  
*Que d'efforts ceux-ci ont faits ou ont faits ceux-ci!*  
*Quelle énergie il a fallu, ou plus rarement, a-t-il fallu!*  
*Quelle énergie ils ont déployée ou, plus rarement, ont-ils déployée!*
2. *Que de bien cet homme n'a-t-il pas fait!*  
*Que de bien n'a-t-il pas fait!*
3. *Sont-ils étourdis! — L'a-t-on assez répété!*
4. *Que tardez-vous? — Que n'êtes-vous venus plus tôt?*

### D. Dans l'interrogation indirecte.

*Je lui ai demandé quand le train partira ou quand partira le train.*  
*Dites-moi comment l'accident s'est produit ou comment s'est produit l'accident.*

*Je me demande ce que ceci donnera ou ce que donnera ceci.*  
 (Le sujet est un nom ou un pronom démonstratif).

Mais :

*Dites-moi quand vous partez, — quand on partira, — qui il est, — comment c'est possible.*

*Je veux savoir si vos parents sont d'accord.*

### E. Dans la proposition relative introduite par un pronom relatif complément.

*Les succès que son courage et son énergie lui ont valus ou que lui ont valus son courage et son énergie.*

*Les honneurs auxquels ces ambitieux aspirent... ou auxquels aspirent ces ambitieux.*

*Ne révélez rien de ce que vos amis vous ont confié ou de ce que vous ont confié vos amis.*

*Voici l'endroit où nos amis se rassembleront ou où se rassembleront nos amis.*

(Dans les autres cas, la relative n'admet pas l'inversion).

### F. Dans les subordonnées introduites par une conjonction de temps, de comparaison ou de concession.



der Arzt den Kranken besuchen gekommen? 3. Was sagt der Arzt? 4. Was ist aus unsern Hoffnungen und Illusionen geworden? 5. Was denken deine Eltern von deinem Vorhaben? 6. Was bedeuten diese Zeichen? 7. Welches von diesen beiden Stücken siehst du als das beste an? 8. Welches von diesen beiden Stücken gefällt dir am besten? 9. Wisst ihr, wann die Vorstellung, der die Schüler beiwohnen werden, zu Ende sein wird? 10. Jedes Gerücht, so unwahrscheinlich es auch sein mag, wird geglaubt und verbreitet werden. 11. Am Fusse des Berges dehnten sich fruchtbare Wiesen aus, in denen jeden Tag grosse Kuh- und Schafherden weideten. 12. Ich habe nicht an diese Möglichkeit (*mettre en relief*) gedacht. 13. Diese Meinung (*mettre en relief*) kann ich nicht teilen. 14. Ich habe dieses Buch (*mettre en relief*) lange gesucht, aber ich habe es nirgends gefunden. 15. An deine Zeitung hat er nicht gedacht. 16. Am Eingang des Saales drängte sich eine Menge Neugieriger, die die Erwartung eines aussergewöhnlichen Schauspieles angelockt hatte. 17. Um wieviel Uhr sind eure Gäste fortgegangen? Ich weiss nicht genau, wann die ersten fortgegangen sind, aber ich erinnere mich, dass ich um 12 Uhr zu Bett gegangen bin. 18. Wieviel vergebliche Anstrengungen haben diese naiven Leute gemacht, um endlich die Ziele zu erreichen, die schon ihre Vorgänger verfolgt hatten.

---

## Quatrième Partie.

### QUARANTE-TROISIÈME ÉTAPE.

#### Syntaxe de la Phrase (Composée).

Une phrase peut ne contenir qu'une seule proposition: c'est la **phrase simple**.

Souvent elle en contient plusieurs: c'est la **phrase composée**.

Il y a, dans une phrase, autant de propositions que de verbes à un mode personnel exprimés ou sous-entendus.

Plusieurs verbes peuvent avoir le même sujet:

*Le chien aboie, mais ne mord pas.*

*Je n'ai ni tué, ni volé, ni rien fait de contraire à l'honneur.*  
(Maupassant.)

**Remarque.** — Les infinitifs et les participes qui ont un sujet exprimé ou sous-entendu ont la valeur de verbes à un mode personnel et constituent donc des propositions.

*Nous vîmes l'avion atterrir.* — *Ces réserves faites, j'approuve vos propositions* (sujet exprimé).

*J'ai hâte de partir.* — *Etant fatigué, je me suis retiré.* — *En forgeant, on devient forgeron* (sujet sous-entendu).

#### Nature des Propositions.

Par rapport aux autres, une proposition peut être indépendante, principale ou subordonnée.

1. Une proposition qui exprime à elle seule une idée complète, qui ne dépend d'aucune autre et dont aucune autre ne dépend, est dite **indépendante**.

*Il réussira.* — *Parlez, mais ne criez pas.*

*L'arbre tient bon, le roseau plie.* (La Fontaine.)

*L'homme propose et Dieu dispose.*

2. On appelle proposition **principale** celle qui ne dépend d'aucune autre, mais dont une ou plusieurs autres dépendent.

3. Une proposition est dite **subordonnée** quand elle dépend d'une autre proposition (dite principale).

*Travaillez* pendant que vous êtes jeunes.  
**principale** subordonnée.

*J'espère* qu'il travaille et qu'il réussira.  
**principale** subordonnées.

#### Propositions indépendantes juxtaposées et coordonnées.

1. Deux ou plusieurs propositions sont dites **juxtaposées**, quand elles n'ont entre elles aucun mot de liaison.

*L'arbre tient bon, le roseau plie (La Fontaine).*

*Rien ne sert de courir, il faut partir à point (La Fontaine).*

*Hâtez-vous, le temps fuit.*

2. Les propositions sont dites **coordonnées**, quand elles sont unies par un mot de liaison (conjonction de coordination, adverbe ou locution adverbiale).

*L'homme propose et Dieu dispose. — Tous les hommes aspirent au bonheur, mais bien peu l'atteignent. — Je pense, donc j'existe. — Je n'ai ni tué, ni volé, ni rien fait de contraire à l'honneur. (Maupassant.)*

### Modes de coordination.

1. **L'union** ou la **liaison** (propositions copulatives, liées par **et, ni, en outre, de plus, (voire) même, encore, enfin, ensuite**, etc.).

*L'homme propose et Dieu dispose. — Je ne lis les journaux et n'entends la radio. — Ce remède est inutile, voire même pernicieux. (Ac.)*

2. **La disjonction** ou l'**alternative** (propositions disjonctives, liées par **ou, ou bien, soit (que) ... soit (que), tantôt ... tantôt**, etc.).

*Il payera ou bien il sera poursuivi (Ac.).*

*Ou il payera, ou il sera poursuivi (de deux choses l'une).*

*Le train a tantôt du retard, tantôt de l'avance.*

3. **La coordination adversative** (propositions adversatives, liées par **mais, mais encore, pourtant, néanmoins, cependant, toutefois, du (au) moins**, etc.).

*Tous les hommes aspirent au bonheur, mais bien peu l'atteignent. Il est riche, néanmoins il n'est pas heureux. — Il travaille, pourtant il ne fait guère de progrès.*

4. **La coordination causale** (propositions causales, liées par **car, en effet, effectivement, tant**, etc.)

*Je ne puis sortir, car je suis indisposé.*

*Un loup n'avait que les os et la peau*

*Tant les chiens faisaient bonne garde (La Fontaine).*

5. **La coordination consécutive** (propositions consécutives, liées par **donc, aussi, c'est pourquoi, voilà pourquoi, par conséquent**, etc.).

*Je pense, donc j'existe. — Je n'avais pas pris mon imperméable, aussi suis-je mouillé; c'est pourquoi je suis mouillé.*

### Exercices.

1. Modifier les phrases suivantes.

1. Le sourd-muet ne peut pas entendre et ne peut pas parler.
2. Ces propos sont des calomnies: vous ne devez pas les croire et vous ne devez pas les répéter.
3. Cette attitude ne m'étonne pas et ne m'irrite pas.
4. Elle ne sort pas et ne reçoit pas de visites.
5. Il ne veut pas vous aider. et. sans doute, il ne le peut pas.

2. Compléter les phrases suivantes.

1. Travaillez — vous échouerez. 2. — oubli, — intention, il n'a pas répondu à ma lettre. 3. Que préférez-vous; faire une promenade — aller au théâtre? 4. Ses ressources ont diminué, — il ne veut pas réduire son train de vie. 5. Ce ne sont pas les places qui honorent les hommes, — les hommes qui doivent honorer les places. 6. L'entreprise est périlleuse, — je vais la tenter. 7. Il habite à côté de moi, — je ne le vois jamais. 8. Soyez prudents, — il y a du danger. 9. Tu t'es levé trop tard, — tu as manqué le train. 10. Il était essouffé, — il avait couru. 11. Elle ne pourra vous accompagner, — elle est encore trop faible. 12. Ils se sont couchés de bonne heure, — ils étaient fatigués. 13. Nous ne voulions pas prendre position, — nous nous sommes abstenus. 14. Mon frère est parti en voyage, — il ne peut avoir été au concert. 15. Ces précautions sont importantes, — indispensables. 16. Je ne sortirai pas, — je dois attendre mon père. 17. Cet élève est indisposé; — il le prétend.

## QUARANTE-QUATRIÈME ÉTAPE.

### Les Propositions Subordonnées.

La plupart des phrases sont formées de propositions qui se complètent l'une l'autre. Les propositions qui complètent la principale sont dites **subordonnées**.

Tantôt elles sont rattachées à la principale par un mot de liaison: conjonction de subordination **que, si, quand, lorsque, parce que, quoique, pour que**, etc., pronom ou adjectif interrogatif ou relatif **qui, que, quel, dont, où**, etc., tantôt leur verbe est à un mode impersonnel: **infinitif ou participe**.

Dans l'ordre direct, la principale occupe la première place, la subordonnée, la seconde.

*Le malade s'arrêta brusquement après qu'il eut fait quelques pas.  
Les enfants se dirigèrent vers la forêt après avoir traversé la rivière.*

Si l'on veut mettre la subordonnée en relief, on la met avant la principale.

*Après que le malade eut fait quelques pas, il s'arrêta brusquement.  
Après avoir traversé la rivière, les enfants se dirigèrent vers la forêt.*

Quelquefois on insère la subordonnée entre les membres de la principale. Dans ce cas, elle est dite **incidente**.

*Le malade, après qu'il eut fait quelques pas, s'arrêta brusquement.  
Les enfants, après avoir traversé la rivière, se dirigèrent vers la forêt.*

Les subordonnées remplissent dans la phrase les mêmes fonctions que les mots dans la proposition. En tenant compte de la nature

du mot auquel elles sont assimilables et de leur fonction dans la phrase, on peut les ranger en trois catégories.

A. Les subordonnées nominales ou substantives.

La subordonnée nominale remplace un nom et elle peut avoir dans la phrase les mêmes fonctions que le nom: complément du verbe, sujet, attribut, complément du nom, du pronom, de l'adjectif.

B. Les subordonnées **adjectives** ou **relatives**, remplaçant des adjectifs ou des participes-adjectifs.

C. Les subordonnées **adverbiales** ou **circonstancielle**s, correspondant à des adverbes ou à des locutions adverbiales.

## A. Les Subordonnées Nominales.

I. La subordonnée complément du verbe.

*J'ai peur qu'un orage n'éclate. (J'ai peur de l'orage.)*

*J'ignore quels sont vos projets. (J'ignore vos projets.)*

*Il voudrait avoir plus de loisirs. (Il voudrait plus de loisirs.)*

En se fondant sur la forme, on peut distinguer:

1. Les propositions introduites par la conjonction «**que**» (complétives).

*Je suis convaincu que vous avez tort. — Je veux qu'on soit sincère. — Il s'étonnait qu'on lui résistât. (1)*

La subordonnée complétive peut précéder la principale.

*Que vous ayez raison, j'en suis persuadé.*

2. Celles qui sont introduites par les locutions conjonctives: **de ce que**, **à ce que**, **sur ce que**, etc.

*Il se plaint de ce que personne ne le soutient.*

*Il s'attend à ce qu'on le soutienne.*

*Il insiste beaucoup sur ce qu'on ne l'a pas soutenu.*

3. Celles qui sont introduites par un des relatifs **qui**, **quoi**, employés sans antécédent ou par **quiconque**.

*Parlez à qui vous voudrez. — Expliquez-lui en quoi il se trompe. Et l'on crevait les yeux à quiconque passait. (V. Hugo.)*

4. Les interrogations indirectes, introduites par un pronom, un adjectif ou un adverbe interrogatif (2).

Interrogation directe.

*Qui êtes-vous?*

*Qui avez-vous rencontré?*

*A qui avez-vous parlé?*

Interrogation indirecte.

*Dites-moi qui vous êtes.*

*Je veux savoir qui vous avez rencontré.*

*Dites-moi à qui vous avez parlé.*

(1) Pour l'emploi des modes dans les subordonnées, voir p. 30 et suivantes.

(2) Voir morphologie p. 187, syntaxe p. 160.





*Elle vit s'affaiblir sa maîtresse. — Elle vit sa maîtresse s'affaiblir.*

*Ne laissez entrer personne.*

*Voilà des preuves que je crois (être) irréfutables.*

## II. La Subordonnée Sujet.

Souvent la subordonnée fait office de sujet.

Ainsi :

«*Il est regrettable que vous ayez échoué*» correspond pour le sens à «*Votre échec est regrettable*». On peut donc dire que «*que vous ayez échoué*» est le sujet de «*il est regrettable*».

(La subordonnée sujet est dite sujet logique ou réel, «*il*» n'étant que sujet grammatical ou apparent.)

La subordonnée sujet peut donc être :

1. Une conjonctive employée après une locution ou un verbe impersonnel.

*Il est bon que chacun s'accuse ainsi que moi. (La Fontaine.)*

*Il est étrange que vous ne l'ayez pas rencontré.*

*C'est dommage que vous ne soyez pas venus.*

*C'est une honte de mentir. (Mentir est une honte.)*

*Ce n'est pas assez de voir le bien, il faut le faire.*

La subordonnée sujet peut précéder la principale.

*Qu'il se soit trompé, c'est hors de doute.*

*Qu'il se soit trompé, cela (le fait, la chose) ne m'étonnerait pas.*

2. Une relative introduite par **quiconque** ou par **qui**, sans antécédent.

*Quiconque a beaucoup vu peut avoir beaucoup retenu.*

*Qui veut voyager loin ménage sa monture.*

*Qui veut noyer son chien, l'accuse de rage.*

## III. La subordonnée attribut.

*Mon désir est qu'il réussisse. — Le fait est qu'il a réussi. —*

*L'essentiel est de réussir ou qu'il réussisse.*

IV. La subordonnée complément ou terme complétif du nom ou du pronom.

*Cette décision est la preuve qu'il entend agir selon sa conscience (compl. de: preuve).*

*Le fait qu'il s'est présenté atteste sa bonne foi (compl. de: fait).*

*La mort a ceci de bon qu'elle réconcilie les pierres ennemis (F. Coppée). (compl. de: ceci.)*

*J'ai la conviction que vous réussirez (terme complétif de: conviction).*

## V. La subordonnée complément de l'adjectif.

*Je suis certain qu'il viendra.*

*Je suis bien aise qu'il soit venu.*

*Il n'est pas digne qu'on l'écoute.*

Les subordonnées introduites par «**que**» sont souvent lourdes et disgracieuses. C'est pourquoi on les remplace quelquefois par des noms.

*Je doute qu'il soit sincère.*

*Il est hors de doute que ces réformes sont nécessaires.*

*Il est manifeste qu'il s'est trompé.*

*Je doute de sa sincérité.*

*La nécessité de ces réformes est hors de doute.*

*Son erreur est manifeste.*

**Exercice.** — Remplacer la subordonnée par un nom.

1. Nos parents désirent que nous soyons heureux. 2. Il est manifeste qu'il est de bonne foi. 3. J'ai appris par mes amis que vous étiez partis. 4. Pourvu que tu te surveilles, tu n'auras pas à craindre que tes camarades se moquent de toi. 5. Je ne puis croire que ces mesures soient efficaces. 6. Ces gens ne méritent pas que nous les secourions. 7. Après avoir lu le rapport, je reconnais que tes réclamations sont fondées. 8. Je me réjouis que vous ayez réussi. 9. Je ne crois pas que son repentir soit sincère. 10. Par votre opposition, vous empêcherez que ces mesures ne soient exécutées. 11. Il nous a démontré que ces espoirs sont vains. 12. Il est manifeste que ces documents sont authentiques.

On peut y substituer des propositions infinitives.

*Tu te rappelles que tu as rencontré ces personnes.*

*Il convient qu'un jeune homme écoute les conseils de ses maîtres.*

*Il se plaint qu'on l'ait trompé.*

*Je désire que vous soyez heureux.*

*Tu te rappelles avoir rencontré ces personnes.*

*Il convient à un jeune homme d'écouter les conseils de ses maîtres.*

*Il se plaint d'avoir été trompé.*

*Je désire vous voir heureux.*

**Exercice.** — Remplacer la subordonnée introduite par «**que**».

1. Personne ne pourra empêcher que nous ne poursuivions notre tâche. 2. Je ne permettrai pas que vous profitiez de leur misère. 3. Il importe qu'un chauffeur connaisse le fonctionnement du moteur. 4. Je sens que la patience m'échappe. 5. Il vaut mieux que vous renonciez à vos vacances que de rater votre examen. 6. Prenez garde que vous ne tombiez. 7. Prenez garde qu'on ne vous voie. 8. Ils voient que leur influence diminue. 9. Il arrive que, dans ses critiques, il dépasse la mesure. 10. Ils prétendent qu'ils ont trouvé une solution. 11. Je compte que je partirai demain. 12. Je suis étonné que vous fréquentiez de telles gens. 13. Il arrive souvent que nous prenons nos désirs pour des réalités. 14. Il a promis qu'il nous soutiendrait. 15. Nous craignons que nous ne nous soyons trompés. 16. Ils s'imaginaient qu'ils nous donneraient le change par des arguments fallacieux. 17. Je croyais que je vous avais décidé à abandonner ce projet.

Après certains verbes marquant l'affirmation, la croyance ou la constatation, on supprime la conjonction et le verbe **être** ou **avoir**

et on fait du sujet de la subordonnée le complément du verbe principal.

*Je sais qu'il est dévoué et loyal.*

*Je le sais dévoué et loyal.*

*Il sent qu'il est trop faible.*

*Il se sent trop faible.*

*Je trouve qu'il a bonne mine.*

*Je lui trouve bonne mine.*

### Exercices :

Réduire les phrases suivantes.

1. Le tribunal déclara qu'il était incompétent. 2. Je trouve qu'ils ont beaucoup de qualités. 3. Il a montré qu'il est digne des fonctions qu'il exerce. 4. Cet élève croit qu'il est plus intelligent que ses camarades. 5. Il prétend qu'il est votre cousin. 6. On croit qu'il est riche. 7. Je crois que ce document est authentique. 8. Ces gens croient avoir du talent. 9. Nous estimons que ces remarques sont superflues. 10. Je croyais qu'ils étaient guéris de leur vanité. 11. On ne croyait pas qu'ils fussent si susceptibles. 12. Ils déclarent qu'ils ont payé. 13. Je sens que je n'ai pas la force d'affronter ces difficultés. 14. Il n'a pas avoué qu'il est coupable. 15. Croyez-vous que vous êtes capables de mener cette tâche à bien. 16. La forêt était à une heure de grande beauté, mais on devinait que cette beauté était menacée et fragile.

Transformer les interrogations directes en interrogations indirectes.

De quoi s'agit-il? Je vous demande de quoi il s'agit.

1. Quels sont vos projets? 2. Comment voulez-vous procéder? 3. Qu'est-ce qu'il faut faire? 4. Quel âge avez-vous? 5. Comment sortir d'embarras? 6. Que penser d'une telle conduite? 7. Qu'est-ce qui vous afflige? 8. D'où venez-vous et où allez-vous? 9. A qui dois-je m'adresser? 10. Avec qui avez-vous voyagé? 11. De quoi se plaignent-ils? 12. Assisterez-vous à la cérémonie? 13. Qui avez-vous consulté? 14. Comment franchir ce pas difficile?

Simplifier les phrases suivantes :

Celui qui veut mal faire trouve toujours un prétexte.

(Quiconque veut mal faire trouve toujours un prétexte.)

Celui qui n'est pas pour moi est contre moi.

(Qui n'est pas pour moi est contre moi.)

1. Celui de vous qui désobéira sera puni. 2. Celui qui promet à la hâte se repent à loisir. 3. Celui qui est né envieux et méchant est naturellement triste. 4. Celui qui ne risque rien ne gagne rien. 5. Celui qui agirait ainsi serait bien imprudent. 6. Celui qui est né insensible reste indifférent aux malheurs de ses pareils. 7. Celui qui prendrait garde au vent jamais ne sèmerait.

## QUARANTE-CINQUIÈME ÉTAPE.

**B. Les Subordonnées Adjectives.**

La subordonnée adjectivale peut jouer auprès d'un nom le rôle d'un adjectif. Il s'agit toujours d'une proposition relative, introduite par un pronom relatif ou par l'adverbe relatif **où** (1). Le nom caractérisé par la proposition relative est l'**antécédent** du pronom relatif.

*Nous aimons les oiseaux qui chantent (les oiseaux chanteurs).*

*Je vous apporte des fleurs qui sont fraîchement cueillies (des fleurs fraîchement cueillies).*

*Voici une contrée qui est garnie d'arbres (une contrée garnie d'arbres ou boisée.)*

*Je suis le seul fripier qui ait de la morale (le seul fripier honnête).  
(Le Sage.)*

1. Il est des relatives qui sont indispensables au sens de la phrase. Ce sont les relatives **déterminatives**, qui ajoutent à l'antécédent une précision ou une restriction indispensable. On ne saurait donc les supprimer sans altérer le sens de la phrase.

*La foi qui n'agit point, est-ce une foi sincère? (Racine.)*

*Les élèves qui n'avaient pas écrit leurs devoirs furent blâmés.  
(Ceux des élèves qui...)*

*Les auditeurs qui approuvaient ces propositions applaudissaient.  
(Ceux des auditeurs qui...)*

2. D'autres relatives n'ajoutent à l'antécédent qu'une simple explication ou un détail accessoire. Ce sont les relatives **explicatives**. On pourrait les supprimer sans modifier essentiellement le sens de la phrase.

*Vous ne serez plus embarrassé par cet ami sévère, qui s'oppose à votre bonheur. (Fénelon.)*

*Les élèves, qui n'avaient pas écrit leur devoir, furent blâmés. (qui = parce qu'ils.)*

*Les auditeurs, qui approuvaient ces propositions, applaudissaient. (qui = parce qu'ils.)*

3. Certaines propositions relatives sont dites **attributives**. Elles se rattachent tantôt au sujet, tantôt au complément direct de la principale. Ces propositions se trouvent surtout après les verbes **être, rester, demeurer, se trouver, se tenir, etc.** et après **apercevoir, remarquer, voir, rencontrer, trouver, etc.**

*Il est là-bas qui répare sa bicyclette.*

*Depuis une heure il se tient là qui vous attend.*

*Je les ai vus qui se querrelaient.*

*Je les ai rencontrés qui se promenaient.*

*Les voilà qui arrivent. (2)*

(1) Pour le pronom relatif, voir morphologie p. 178.

(2) Pour l'emploi du mode dans les relatives, voir p. 48.

**Remarque.** — L'emploi inconsidéré du pronom relatif expose à des équivoques et, parfois, à des incorrections. Aussi ne faut-il pas multiplier les propositions relatives.

Suivant le cas, on substitue à la relative :

1. Un nom en apposition.

Condé, } qui avait remporté la victoire de Rocroi,  
 } qui est le vainqueur de Rocroi,  
 prit une part regrettable à la Fronde et s'allia même à l'Espagne.  
 Condé, vainqueur de Rocroi, prit une part regrettable à la Fronde  
 et s'allia même à l'Espagne.  
 Vainqueur de Rocroi, Condé...

Ce journaliste, qui a favorisé les troubles, vient d'être arrêté.  
 Ce journaliste, fauteur de troubles, vient d'être arrêté.  
 Fauteur de troubles, ce journaliste vient d'être arrêté.

Supprimer la relative.

1. Ptolémée, qui fut l'ami et le lieutenant d'Alexandre, fonda la dynastie des Lagides. 2. Servez la justice, qui a la même origine que la pitié. 3. Les armées qui ont libéré notre patrie ont droit à notre reconnaissance. 4. Marius, qui avait sauvé sa patrie, prépara par ses violences la ruine de la République. 5. Oublions cet incident pénible qui causa tant de discordes. 6. Le jeune homme à qui cette maison a été léguée, habite à la campagne. 7. Les Romains, qui ont imité servilement les Grecs, n'ont produit aucune œuvre d'art originale. 8. Ce monsieur, qui lit assidûment votre journal, n'approuve pas votre dernier article. 9. Ce fripon, qui a pris part à plusieurs cambriolages, a été condamné à cinq ans de prison.

2. Un participe ou un adjectif, seul ou suivi d'un complément.

*Les négociations (qui avaient été) engagées entre les deux gouvernements n'ont pas abouti.*

*Les détonations (qui se sont suivies) consécutives nous ont effrayés.*

*Vous avez présenté une excuse (qu'on ne peut admettre) inadmissible.*

*Je dois régler plusieurs affaires (qui ne peuvent être remises) urgentes.*

*La police, (qu'on avait) alertée sur-le-champ, ne tarda pas à arrêter les malfaiteurs.*

*Alertée sur-le-champ, la police ne tarda pas à arrêter les malfaiteurs.*

Supprimer la relative.

1. Vous avez agi avec une légèreté qu'on ne peut comprendre. 2. Les enfants, qui étaient épuisés, s'endormaient aussitôt. 3. Le camarade qui était chargé de parler en votre nom s'est brillamment acquitté de sa tâche. 4. Renoncez à cette entreprise qui doit aboutir à un échec. 5. Les Cimbres et les Teutons, qui avaient été chassés d'Espagne, se dirigèrent vers l'Italie. 6. Je préfère habiter une

chambre qui reçoit beaucoup d'air pur, même si elle n'est pas si confortable. 7. La place, qui n'avait ni vivres ni munitions, fut réduite à capituler. 8. Cet ingénieur, qui est clairvoyant et énergique, est on ne peut plus apte à diriger une telle entreprise. 9. Je combattrai tout projet qui pourrait compromettre les finances de notre association. 10. Ces personnes, qui manquent totalement d'esprit critique, ne sauraient porter un jugement valable sur cette œuvre. 11. Les villes qui se trouvent sur cette rivière sont sujettes aux inondations.

3. Après **le seul, le premier, le dernier**, on remplace souvent la relative par un infinitif précédé de **à**.

*Je suis le seul qui ait protesté. — J'ai été le seul à protester.*

*Il sera le dernier qui vous critique. — Il sera le dernier à vous critiquer.*

Supprimer la relative.

1. Vous êtes les premiers qui jouissent de ces privilèges. 2. Il est le seul qui m'ait offert ses services. 3. Tu as été le premier qui ait reconnu son erreur.

Former des phrases sur le modèle:

*Je les ai vus qui se promenaient. Je les ai vus se promener.*

1. Je n'ai pas vu l'auto, mais je l'ai entendue (démarrer). 2. Je sens mon cœur (batter très fort). 3. Je les ais vus (bêcher leur jardin). 4. Je les ai observés (travailler consciencieusement). 5. Nous avons vu (l'aube se lever). 6. Regardez-les (filer). 7. Vos amis sont là (à vous attendre).

## QUARANTE-SIXIÈME ÉTAPE.

### C. Les Subordonnées Adverbiales ou Circonstanciennes.

Les subordonnées adverbales expriment les circonstances de temps, de lieu, de cause, de but, de conséquence, de condition, d'opposition (de concession), de comparaison, de manière, d'addition et d'exclusion. Elles complètent la proposition principale comme le complément circonstanciel complète le verbe. De là la désignation de **circonstanciennes**.

#### Les Subordonnées de Temps.

Les circonstanciennes de temps sont introduites par des conjonctions ou des locutions conjonctives marquant:

1. **La simultanéité** de l'action de la principale et de l'action de la subordonnée: **lorsque, quand, comme, au moment où, (au moment que), pendant que, tandis que, tant que (aussi longtemps que),**

chaque fois que (toutes les fois que), à mesure que, au fur et à mesure que, etc.

*Comme le soir tombait, l'homme sombre arriva*

*Au bas d'une montagne en une grande plaine. (V. Hugo.)*

*Quand le râtelier est vide, les chevaux se battent.*

*Tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir.*

*Il faut battre le fer pendant (tant) qu'il est chaud.*

*La science est un champ dont les limites reculent (au fur et) à mesure qu'on avance. (Lar.)*

2. L'antériorité de l'action de la subordonnée:

**Quand, lorsque, après que, dès que (sitôt que, aussitôt que), depuis que, une fois que, à peine que, ne ... pas plus tôt ... que, ne ... pas ... que, ne ... pas encore ... que, ne ... même pas ... que,** etc.

*Après que (lorsque, quand) vous aurez fini votre tâche, vous sortirez. (Ac.)*

*Dès que (sitôt que) vous aurez fini, vous me préviendrez.*

*A peine eus-je quitté la maison*

*Je n'eus pas plus tôt quitté la maison. } qu'il me rappela.*

*Il n'avait pas fait vingt pas*

*Il n'avait pas encore fait vingt pas } qu'il s'arrêta.*

*Aussitôt que l'orage avait cessé, on se mit en route.*

3. La postériorité de l'action de la subordonnée:

**avant que, jusqu'à ce que, en attendant que, etc.**

*Ne cueillez pas ces pommes avant qu'elles (ne) soient mûres.*

*Nous insisterons jusqu'à ce qu'il ait cédé.*

*Vous prendrez un cachet toutes les deux heures, jusqu'à ce que la douleur ait cessé.*

*Je travaillerai en attendant que tu reviennes.*

### Remarques:

a) **Que** peut remplacer les autres conjonctions pour en éviter la répétition.

*Partez avant qu'il vienne et qu'il voie ce désordre.*

*Comme il faisait beau et que nous étions libres, nous sommes partis en promenade.*

b) **Que** s'emploie pour **quand, lorsque**, si la principale ou la subordonnée est négative.

*Je n'avais pas fini que l'angélus sonna. — L'angélus sonna que je n'avais pas fini.*

c) **Que... ne** peut remplacer **avant que** après une principale négative ou impérative.

*Je ne partirai pas que tout ne soit réglé. — Je ne commencerai pas qu'il ne m'ait donné les explications nécessaires. — Partez qu'on ne vous voie.*



## Formes réduites de la subordonnée de temps.

La circonstance de temps peut s'exprimer en raccourci :

### 1. par un infinitif.

*Venez me voir avant de partir. — Après avoir franchi le ruisseau, les enfants pénétrèrent dans la forêt.*

### 2. par un gérondif ou un participe :

*On apprend en vieillissant. — En ouvrant la porte, j'entendis à la voûte un certain retentissement. (J. J. Rousseau.)*

*Chemin faisant, il vit le cou du chien pelé. (La Fontaine.)*

*Devenu riche, il dédaigna ses amis d'enfance.*

*Ayant examiné de près cette proposition, je la trouve acceptable. (Après avoir examiné de près...).*

*Examinée de près, cette proposition paraît acceptable.*

### 3. par une proposition participiale (participe absolu) :

*Perrin, fort gravement, ouvre l'huître et la gruge,*

*Nos deux messieurs le regardant.*

*Ce repas fait, il dit d'un ton de président... (La Fontaine.)*

*Cela dit, maître loup s'enfuit... (La Fontaine.)*

*La cérémonie terminée, tous se dispersèrent.*

*Ce travail fini, nous nous reposerons.*

*Ce travail une fois fini...*

*(Une fois fini le travail qui nous a occupés si longtemps...).*

### 4. par une construction nominale :

*(Lorsqu'il apprit cette nouvelle, il pâlit).*

*A cette nouvelle, il pâlit.*

*J'espère vous voir dès mon retour.*

*(... dès que je serai de retour).*

*A la lecture, cette pièce n'intéresse guère.*

*(Lorsqu'on lit cette pièce...).*

*A jeun, c'est l'homme le plus doux du monde; ivre, il ne se connaît plus.*

*(Lorsqu'il est à jeun, ... lorsqu'il est ivre...).*

## Exercices.

1. Former des propositions exprimant deux actions simultanées en employant une des conjonctions : **comme, quand, lorsque, tant que**, etc.

1. Je regagnais mon logis; un inconnu me barra soudain le chemin. 2. Les hirondelles reviennent; le printemps est proche. 3. Le soleil se couchait; nous parvînmes à la crête de la montagne. 4. Ne sortez pas; l'enflure n'a pas entièrement disparu. 5. Il n'avait pas encore dit deux phrases; on l'interrompt. 6. Nous partions; l'orage cessa. 7. Je parcourais la ville; je rencontrais quelques camarades. 8. Garde-toi de boire de l'eau froide; tu es échauffé. 9. J'ai profité

de mon temps; vous avez gaspillé le vôtre. 10. La brume se dissipe: le soleil monte. 11. Il sonnait minuit; tu n'étais toujours pas rentré.

2. Former des propositions qui représentent l'une des deux actions comme succédant immédiatement à l'autre.

1. Quand le dentiste avait extrait la dent, la douleur cessa. 2. Dès qu'il est couché, il s'endort. 3. Lorsque le soleil se fut levé, on se mit en route. 4. Quand le surveillant eut disparu, le tapage recommença de plus belle. 5. Lorsque le voyageur perçut ce cri, il s'arrêta.

3. Employer la conjonction réclamée par le sens.

1. Achevez ce travail ... fasse nuit. 2. Ma montre ne marche plus ... je l'ai laissée tomber. 3. Je ne partirai point d'ici ... aie obtenu satisfaction. 4. Gardez cet argent ... j'en aie besoin. 5. ... on est riche, on ne manque pas d'amis. 6. ... nous approchions du but, notre émotion grandissait. 7. ... il est devenu riche, il ne me connaît plus. 8. Vous m'avertirez ... nos hôtes seront arrivés. 9. Il était resté là ... que vous arriviez. 10. Il faudra rentrer le blé ... l'orage éclate. 11. L'orateur n'avait pas fini ... les applaudissements éclataient. 12. Nous avions dîné ... il n'était pas encore rentré. 13. ... même qu'on l'eût exhortée à la contrition, elle (Jeanne d'Arc) s'était mise à genoux (Michelet). 14. L'heure du souper était venue ... Maria n'avait pas encore fini de répondre aux questions (Hémon). 15. Les Gaulois étaient à peine soumis ... ils s'éprirent de la civilisation romaine.

4. Réduire les subordonnées.

a) 1. Après que j'avais dormi une demi-heure, je me réveillai en sursaut. 2. Ne partez pas que vous n'ayez rangé vos livres. 3. La tempête menace avant qu'elle éclate. 4. Il descendit après qu'il eut pris son bain. 5. Lorsque les gendarmes eurent vérifié les papiers du jeune homme, ils se radoucirent.

b) 1. Lorsque je lis attentivement ces pièces, je me persuade qu'on vous a accusés à tort. 2. Le conducteur, lorsqu'il sautait par terre, chancelait comme un homme qui a bu. 3. Lorsque vous vous écarterez fréquemment de votre sujet, l'attention de vos auditeurs se fatigue. 4. Il s'est blessé pendant qu'il fendait du bois. 5. On ne surmonte le vice que lorsqu'on le fuit. 6. Pendant que vous traverserez la forêt, vous ferez attention de ne pas vous égarer. 7. J'ai rencontré ton frère lorsqu'il allait à la gare. 8. Il s'est foulé le pied pendant qu'il jouait au football. 9. Pendant que les gamins rentraient, ils taquinaient les chiens. 10. Lorsque nous fûmes arrivés à la lisière du bois, nous nous arrêtâmes. 11. A peine était-il rentré, qu'il se mit au travail. 12. Quand elle sera adaptée à nos besoins, cette méthode pourra rendre de grands services. 13. Une fois que vous serez engagés dans cette affaire, vous ne pourrez plus vous retirer. 14. Lorsque cette maison sera restaurée et modernisée, elle sera agréable à habiter. 15. Ces fleurs étaient à peine écloses, qu'elles se sont fanées.

16. Lorsque ces arbres seront soigneusement émondés, ils donneront plus de fruits. 17. Lorsqu'une promesse est une fois faite, elle doit nous être sacrée. 18. Si ces fermiers étaient mieux outillés, ils pourraient doubler leur production.

c) 1. Lorsque la classe est finie, les élèves s'empressent de sortir. 2. Dès que la crise fut passée, il se mit à rire et à plaisanter. 3. Lorsque la toilette du cheval fut finie, on le conduisit à l'abreuvoir. 4. Après que vous aurez payé les impôts, il ne vous restera plus grand-chose. 5. Comme le temps s'était remis au beau, nous partîmes. 6. Lorsque j'eus ouvert la porte, je voulais entrer.

d) 1. Venez me voir avant de partir. 2. Il s'est découragé dès qu'il a rencontré les premiers obstacles. 3. Le coq chante avant que le soleil se lève. 4. Lorsque le médecin fut parti, le malade s'endormit. 5. Quand vous m'appuierez, je réussirai. 6. Dès que le jour se fut levé, il gagnait son atelier. 7. Cette question doit être réglée avant qu'on renouvelle le contrat. 8. Tant qu'il était enfant, il semblait toujours triste; depuis qu'il est jeune homme, il est on ne peut plus gai. 9. Pendant que nous étions absents, des cambrioleurs ont essayé de pénétrer dans notre maison. Dès que nous étions de retour, nous avons prévenu la police. 10. Tant que son père vivait, il ne s'est jamais permis de telles dépenses. 11. Lorsque le ministre parut, l'assemblée se leva.

## QUARANTE-SEPTIÈME ÉTAPE.

### Les Subordonnées de Lieu.

Elles sont introduites par l'adverbe de lieu **où**, précédé ou non de **là**.

*J'irai (là) où l'on m'envoie. — Là où finit le droit, commence la violence. — Où la guêpe a passé, le moucheron demeure. (La Fontaine). — Où que vous alliez, je vous suivrai.*

#### Exercice.

1. Ne vous attardez pas — vous n'avez rien à faire. 2. Il ne se rappelle plus — il est passé. 3. La vertu finit — commence le vice. 4. J'irai — vous voudrez. 5. — chacun veut commander, la dispute est inévitable. 6. — règne la contrainte, il n'y a pas de plaisir. 7. — que tu viennes, sois le bienvenu.

### Les Subordonnées de Cause (causales).

Les subordonnées de cause sont introduites par des conjonctions ou des locutions conjonctives: **comme**, **parce que**, **puisque** (1), **par**

(1) *Puisque* s'emploie lorsque le fait présenté comme cause est supposé connu comme fait.

cela même que, c'est que, ce n'est pas que, vu que, attendu que, étant donné que, du moment que, d'autant (plus) que, sous prétexte que, non que (non pas que), etc.

*Comme il veut réussir, il se donne du mal.*

*Ne m'attendez pas* { *puisque vous êtes pressés.*  
 } *parce que cela vous retarderait.*

*Vu (que) ses résultats (sont) insuffisants, il ne sera pas admis.*

*Attendu que l'accusé avoue, le jugement sera facile. (Ac.)*

*S'il n'est pas venu, c'est qu'il était empêché.*

*Si je vous ai écoutés, ce n'est pas que j'aie approuvé vos propositions.*

*Socrate fut condamné sous prétexte qu'il corrompait la jeunesse.*

*Il n'a rien fait, non qu'il fût malade, mais par négligence. (négation de cause.)*

### Formes réduites de la proposition causale.

La proposition causale n'est pas toujours introduite par une conjonction. Elle peut s'exprimer en raccourci :

#### 1. par un infinitif précédé d'une préposition.

*Il a été réprimandé* { *pour avoir oublié ses cahiers.*  
 } *pour n'avoir pas soigné ses devoirs.*

*Faute de suivre les recommandations du médecin, tu retardes ta guérison. (parce que ne... pas, absence de cause.)*

*A force de tomber, on apprend à marcher (excès de cause).*

*Il s'est rendu malade à force de fumer.*

*A le voir si courageux, je me sens réconforté.*

*De voir cette misère (cela) me fend le cœur.*

*(Rien que de voir...).*

**Faute de et à force de** sont parfois suivis d'un nom.

*Il est mort faute de soins (parce qu'il n'avait pas...).*

*Faute d'attention, on commet force sottises.*

*A force de peines, il a réussi.*

#### 2. par un gérondif, un participe ou une proposition participiale.

*En revoyant ces vallées, ces forêts, je me sens rajouï.*

*Rien qu'en revoyant... } (cause suffisante).*

*Rien que de revoir... }*

*Ne pouvant avilir l'esprit, on se venge en le maltraitant. (Beaumarchais.)*

*Réduits à la famine, les assiégés capitulèrent.*

*Le maître étant absent, ce lui fut chose aisée (La Fontaine).*

*La pluie ayant cessé, nous pourrions partir.*

#### 3. par un adjectif ou un nom.

*Las d'attrister les bêtes malades... je me jette à corps perdu dans le théâtre (Beaumarchais).*

*Et rose, elle a vécu ce que vivent les roses (Malherbe).*

**Exercices.** — 1. Employer la conjonction convenable.

1. Tu es arrivé trop tard à l'école — tu as traîné en route. 2. — vous l'exigez, je partirai. 3. Il ne veut pas travailler — il est malade. 4. Si je combats ces propositions — elles me paraissent insensées. 5. S'il vous a parlé ainsi — il soit fâché. 6. Il n'a pas obtenu ce poste, — il l'a brigué, mais — il le mérite. 7. Le bois flotte — il est léger que l'eau. 8. Je vous ai parlé franchement, — je veuille vous décourager, mais pour vous prévenir.

2. Réduire les subordonnées suivantes.

1. Je le connais bien parce que j'ai longtemps travaillé avec lui. 2. Il est tombé malade parce qu'il a trop bu. 3. Vous avez manqué le train parce que vous êtes partis trop tard. 4. Parce qu'il a gagné quelques courses, il se croit champion. 5. Ils sont tombés dans la misère parce qu'ils ont écouté les conseils de ces faux amis. 6. Parce qu'on a sans cesse critiqué le ministre, on a ruiné son autorité. 7. Il s'est enrôlé parce qu'il a trop crié. 8. Parce qu'ils ne se sont pas compris, ils n'ont pu se mettre d'accord. 9. Parce qu'ils ont partagé les mêmes besognes et les mêmes périls, ils sont devenus amis. 10. Je ne pourrai faire ce voyage parce que je n'ai pas d'argent. 11. Vous avez vaincu les obstacles parce que vous avez été persévérants. 12. Parce qu'il manquait de connaissances, il ne pouvait réussir. 13. Vous m'exécédez parce que vous faites toujours les mêmes fautes. 14. — l'entendre pleurer, cela me fend le cœur. 15. Parce qu'il avait raconté ses malheurs, il se sentait soulagé. 16. Comme j'étais malade, je n'ai pu venir. 17. Parce que la récolte est bonne, le fermier pourra payer ses dettes. 18. Comme les Carthaginois n'avaient pas d'armée nationale, ils enrôlaient des mercenaires. 19. Vous avez tout perdu parce que vous avez voulu trop gagner. 20. Comme les Romains étaient alarmés des intrigues d'Annibal, ils envoyèrent Flamininus réclamer leur éternel ennemi à Prusias. 21. Comme ce journal n'avait plus de lecteurs, il a cessé de paraître. 22. Puisque votre réponse équivaut à un refus, je me retire. 23. Comme la route principale était barrée, nous dûmes faire un détour. 24. Comme ils sont jaloux de vos succès, ils s'efforcent de vous susciter des rivaux. 25. Parce que Tarente était fière de ses richesses et de sa puissance, elle osa braver les Romains. 26. Comme les pirates étaient maîtres de la Méditerranée orientale, ils menaçaient d'affamer Rome. 27. Comme l'Angleterre était une puissance coloniale, elle ne pensait qu'à garantir contre les concurrence sa suprématie maritime. 28. Parce qu'elle avait entendu quinze ans durant sa mère vanter le bonheur idyllique des cultivateurs des vieilles paroisses, Maria en était venue tout naturellement à s'imaginer qu'elle partageait ses goûts. (L. Hémon.)

## QUARANTE-HUITIÈME ÉTAPE.

**Les Subordonnées de But (finales).**

Les subordonnées de but marquent un but, un résultat qu'on veut atteindre ou éviter. Comme ces propositions expriment toujours des «idées» (des faits incertains), elles se mettent au subjonctif (voir p. 44).

1. Elles sont généralement introduites par: **afin que, pour que, de peur que... ne, de crainte que... ne, dans la crainte que... ne, de façon que. (1)**

*Afin qu'il fût plus frais et de meilleur débit*

*On lui lia les pieds, on vous le suspendit. (La Fontaine.)*

*Pour qu'on vous obéisse, obéissez aux lois. (Voltaire.)*

*On le surveillait, de peur qu'il ne se trompât. (Ac.)*

*Travaillez de façon que vos parents soient contents.*

**Remarque:**

a) **Que**, employé seul, peut exprimer le but, surtout après l'impératif.

*Descends que je t'embrasse. (La Fontaine.)*

*Ote-toi de là que je m'y mette.*

b) Pareillement, **que... ne** s'emploie pour marquer le but à éviter.

*Sors vite, que je ne t'assomme. (Molière.)*

*Partez, qu'on ne vous surprenne.*

2. L'idée de but peut encore être exprimée par une proposition relative au subjonctif.

*Je cherche une personne qui connaisse ce quartier.*

*Indiquez-moi un endroit où je puisse être tranquille. (Ac.)*

**Forme réduite de la subordonnée de but.**

Le but peut être exprimé par un **infinitif** précédé d'une préposition.

*Hâtez-vous afin d'arriver à temps. — Il faut s'étudier soi-même pour connaître les autres. — Nous avons marché lentement de peur de nous égarer. — Il a fait une demande en vue d'obtenir un sursis.*

**Exercices.**

1. Compléter les phrases suivantes.

1. Mettez les clés toujours au même endroit, — on p o u v o i r les retrouver facilement. 2. Marchons vite — personne ne nous r a t - trape. 3. Il a brûlé la lettre — qu'on ne la v o i r. 4. Venez, — je vous présente à ces dames. 5. Cache-toi — ne te v o i r. 6. Écoutez, — je vous dise ce qui me préoccupe. 7. Approchez, — vous v o i r

(1) Pour de façon que, voir p. 45.

mieux. 8. Parlez plus bas — ne vous entendre. 9. Lisez un livre qui vous instruire. 10. Indiquez-moi quelqu'un qui pouvoir me renseigner. 11. Il lui faut un travail ou une distraction qui lui faire oublier son chagrin. 12. Il ne travaille pas le soir — ménager ses yeux. 13. Il a arrangé la maison — d'étonner les passants.

2. Réduire les subordonnées suivantes.

1. Soyez francs et serviables pour que vos camarades vous aiment. 2. Mets ton manteau afin que tu n'aies pas froid. 3. Je garderai ce registre dans mon bureau pour que je l'aie toujours sous la main. 4. Il a pris son imperméable de peur qu'il ne fût mouillé. 5. Sitôt parti, il se mit à courir de peur qu'on ne le rattrapât.

## QUARANTE-NEUVIÈME ÉTAPE.

### Les Subordonnées de Conséquence (consécutives).

La notion de conséquence est très voisine de la notion de but. (Le but est en effet une conséquence simplement envisagée dans l'esprit, une «idée».)

La subordonnée de conséquence est introduite par des locutions conjonctives: **de (telle) manière que, de façon que, de sorte que, tant que, si bien que, si... que, au point que (à tel point que), tel que, tellement que, assez pour que, trop pour que, etc.**

#### Le Mode dans les consécutives.

Le verbe de la consécutive se met à l'indicatif quand la conséquence est présentée comme un fait réel, au conditionnel lorsque la conséquence est présentée comme éventuelle.

On y trouve le subjonctif après a) **assez, trop, trop peu... pour que.**

b) **si... que, tant que, tel que, tellement que, au point que**

si la principale est négative ou interrogative.

*Tout alla de façon*

*Qu'il ne vit plus aucun poisson. (La Fontaine.)*

*Vous vous êtes trompés, de sorte qu'il faut tout recommencer.*

*Le coup passa si près que le chapeau tomba et que le cheval fit un écart en arrière. (V. Hugo.)*

*Son obstination est telle qu'on en viendra difficilement à bout.*

*La situation s'aggrava au point quelle alarma les plus courageux.*

*La pierre est si lourde qu'on ne peut la déplacer.*

*Personne ne voulait m'écouter, si bien que je fus contraint de me retirer.*

*Ce travail est si facile que tous pourraient le faire.*  
*Il semble assez sérieux pour qu'on ait confiance en lui. (Ac.)*  
*La pierre est trop lourde pour qu'on puisse la déplacer.*  
*Il n'est pas si riche* } *qu'il puisse se permettre de telles*  
*Il n'est pas riche au point* } *folies.*  
*Il n'est pas tellement sévère* } *qu'on ne puisse le toucher.*  
*Est-il tellement sévère* }

### Formes réduites de la subordonnée de conséquence.

La conséquence peut s'exprimer en raccourci :

1. par un **infinitif** précédé d'une préposition (lorsque la subordonnée a le même sujet que la principale).

*La pierre est trop lourde pour être déplacée.*  
*Il semblait assez sérieux pour mériter notre confiance.*  
*La situation s'aggrava au point d'alarmer les plus courageux.*  
*(jusqu'à alarmer les plus courageux.)*  
*Le maître ne sera pas assez crédule pour admettre cette excuse.*  
*Le maître ne sera pas si crédule que d'admettre cette excuse.*  
*Rodrigue avait trop de fierté pour ne pas préférer la mort au*  
*déshonneur. (Ac.)*  
*Travaillez de manière à satisfaire vos parents.*

2. parfois, par l'infinitif précédé de la préposition «à».

*Il a couru à perdre le souffle. J'ai souffert à crier.*  
*Elle s'habille à ravir. Le vent soufflait à tout rompre.*  
*Il est laid à faire peur, triste à faire pitié. Elle est gentille à croquer.*  
*Il n'est pas homme à vous mentir. Des contes à dormir debout,*  
*un travail à n'en plus sortir, des ennuis à n'en plus finir.*

### Exercices.

1. Employer le mode et le temps convenables.

1. Il pleut de sorte que nous ne pouvoir pas sortir. 2. Il pleuvait trop pour qu'on pouvoir sortir. 3. L'affaire a été réglée de telle manière que tous les intéressés être contents. 4. La nuit vint, de sorte que je être contraint de m'arrêter. 5. Il était si gêné qu'il pouvoir à peine se rendre compte de ce qu'il éprouvait. 6. Cette affaire est trop aléatoire pour qu'on l'entreprendre sur-le-champ. 7. Les soldats étaient fatigués au point qu'ils ne pouvoir plus avancer. 8. Il n'est pas si malade qu'il ne pouvoir se lever. 9. La rivière n'est pas tellement profonde qu'on ne pouvoir la passer à gué. 10. J'ai tant de choses à faire que je ne savoir pas où commencer. (F. Brunot.) 11. Telle est la faiblesse de l'esprit humain que les meilleures causes ne être gagnées d'ordinaire que par de mauvaises raisons. (Renan.)





### Formes réduites de la subordonnée conditionnelle.

La condition peut s'exprimer en raccourci :

1. par un **infinitif** précédé de **à, à moins de, à condition de, quitte à.**

*A les en croire, ils ont tout prévu.*

*A regarder ces propositions de près, elles paraissent avantageuses.*

*Parlez, à condition d'être brefs.*

*A moins de partir tout de suite, vous manquerez le train.*

*Présentez vos propositions, quitte à les modifier plus tard (même si vous deviez les modifier plus tard).*

2. par un **gérondif.**

*En suivant une autre méthode, il aurait réussi.*

3. par un **participe absolu.**

*Dieu aidant, nous en viendrons à bout.*

*Abstraction faite de quelques détails, le travail est très méritoire.*

4. par un **adjectif** ou un **participe** en apposition.

*Plus habile, il se serait tiré d'affaire. — Accusé, il avouerait.*

*Guidé par vos conseils, il n'aurait pas fait cette faute. (Ac.)*

5. par un **nom** précédé de **avec, sans, n'était, n'étaient (n'eût été, n'eussent été), en cas de.**

*Avec votre appui, j'aurais réussi. — Sans votre appui, j'aurais échoué.*

*Sans son désir d'être agréable à ses derniers clients, il aurait fermé son établissement depuis longtemps. (A. Camus.)*

*N'était (n'eût été) sa jeunesse, on l'aurait puni plus sévèrement. En cas d'accident, vous me préviendrez.*

### Exercices.

1. Donner à la subordonnée conditionnelle la forme d'une principale.

1. Si vous ne vous en tenez pas à l'essentiel, votre rapport sera fastidieux. 2. Même si j'étais le seul à partir, je ne resterai pas. 3. Si tu commences de bonne heure, tu auras fini à temps. 4. Si vous êtes studieux, vous réussirez. 5. Si vous n'écrivez pas plus lisiblement, je refuse de corriger vos devoirs. 6. Même s'il voulait, il ne pourrait pas. 7. S'il a besoin d'argent, il vient me trouver. 8. Quand même il serait millionnaire, je ne l'en estimerais pas davantage.

2. Réduire les subordonnées suivantes.

1. Si on les entend, ils ne sont pas coupables. 2. Si vous vous lamentez sans cesse, vous finirez par ennuyer vos amis. 3. Cet arbre prendra racine à condition qu'il soit arrosé journellement. 4. Si l'on en juge par ses allures, il ne saurait se plaire ici. 5. A moins qu'on ne soit naïf, on ne se laisse pas prendre à des ruses si grossières. 6. On risque de perdre si l'on veut trop gagner. 7. Si vous prenez certaines précautions, vous ne courrez aucun risque. 8. Si nous procédons ha-

bilement, nous vaincrons facilement les obstacles. 9. Si vous aviez ménagé leur susceptibilité, vous les auriez gagnés à votre cause. 10. Si vous vous écartez fréquemment de votre sujet, vous fatiguez l'attention de vos auditeurs. 11. Si l'on met à part certaines divergences d'opinion, nous nous sommes toujours très bien entendus. 12. Si cette maison était bien réparée, elle serait encore habitable. 13. S'il avait été plus circonspect, il se serait épargné ces déconvenues. 14. Si le problème est posé en ces termes, il n'admet qu'une solution. 15. Si on le mettait en demeure d'accomplir ses projets, il se déroberait. 16. S'il était coupable, il se serait enfui. 17. Si Marius n'eût été là, les armées romaines se seraient débandées. 18. Si vous l'appuyez, il s'en tirera. 19. Si vous ne m'aviez donné des renseignements, je me serais égaré. 20. Si l'on n'eût tenu compte de sa conduite antérieure, on l'aurait renvoyé. 21. S'il y a un incident, la police interviendra.

## CINQUANTE ET UNIÈME ÉTAPE.

### Les Subordonnées de Concession (concessives).

Sous le nom de concessives, on range des subordonnées qui expriment une opposition, une restriction à l'idée de la principale ou une concession proprement dite.

Elles sont introduites par les conjonctions **quoique, bien que, encore que, quand même, si** (wenn auch), etc. et par les locutions **quoi... que, quelque... que, si... que, pour... que, tant... que, etc.** (1)

*Il est venu, bien qu'il soit malade.*

*Je connais bien la région, encore que je sorte rarement.*

*S'il n'a pas réussi, il a du moins fait son devoir.*

*Quoi que vous disiez, vous ne me convaincrez pas.*

*Si puissant qu'on soit, on a toujours besoin d'autrui.*

*Si peu qu'on ait de besoins, on en a toujours assez pour souffrir.*  
(Lar.)

*Il ne faut pas se laisser duper par des sentiments, si admirables soient-ils.*

#### Formes réduites de la proposition concessive.

La concession peut s'exprimer encore :

1. par **bien que, quoique, encore que**, construits sans verbe.

*Quoique malade, il est venu. — Bien que rétabli, il doit éviter tout effort. — Encore que jeune, il ne manque pas d'expérience.*

(1) *Malgré que* ne s'emploie correctement que dans l'expression *malgré qu'il en ait, malgré que j'en aie, etc.* (*bien qu'il ne le veuille pas*). On a cependant tendance aujourd'hui à employer *malgré que* avec tous les verbes, au sens de *bien que*.

2. par un **infinitif** précédé de **pour** et suivi d'une principale négative ou restrictive.

*Ah! Pour être dévot, je n'en suis pas moins homme. (Molière.)*

*Mais, pour être vaillant, tu n'es pas fils de roi. (Corneille.)*

3. par un **participe** ou un **gérondif**.

*Vous l'avez fait, sachant que c'était défendu.*

*Tout en s'appliquant davantage, il n'a pas mieux réussi. (Ac.)*

4. par un **infinitif** précédé de l'expression **avoir beau**.

*J'eus beau faire et beau dire, il persista dans sa résolution. (Ac.)*

*Vous aurez beau protester, on ne vous écouterà pas.*

5. par **malgré, en dépit de** suivis d'un nom.

*Malgré sa richesse, il se refuse tous les plaisirs.*

*En dépit de ses promesses, je n'ai pas confiance en lui.*

7. par **sans** suivi d'un infinitif (à la place de **bien que, quoique... ne pas**).

*Sans être riche, il se montre bienfaisant.*

*Sans avoir travaillé, il espère réussir.*

### Exercices.

1. Modifier les phrases suivantes.

1. Il est très riche; pourtant il n'est guère estimé. (Si riche qu'il soit, il n'est guère estimé.) 2. Malgré votre intelligence, vous ne réussirez pas sans le travail. 3. Bien qu'il soit très sévère, on ne peut lui reprocher aucune injustice. 4. Il a fait les plus grands efforts, pourtant il n'a pas réussi. 5. Bien qu'il soit très savant, il n'est pas infaillible. 6. Quoiqu'il soit très heureux, il se plaint toujours.

2. Réduire les subordonnées suivantes.

1. Encore qu'il soit incomplet, ce rapport fournit des renseignements précieux. 2. Quoiqu'il soit très riche, il ne s'accorde aucun plaisir. 3. Bien qu'elle fût affaiblie, Carthage demeurait menaçante. 4. Bien qu'il ait été critiqué sans cesse, il n'a rien perdu de son crédit. 5. Loin qu'il se mette au travail, il devient de plus en plus léger. 6. Quoiqu'il soit fêté partout, il n'en est pas plus fier. 7. Bien qu'il ait étudié longtemps, il manque de jugement. 8. Bien qu'il ait bonne mine, il a une faible santé. 9. Il n'est pas venu, quoiqu'il sût très bien que je l'attendais. 10. Quand même vous lui expliquerez votre façon d'agir, il ne comprendra pas. 11. Il est parti, bien que son père le lui eût interdit. 12. Il n'a pas abandonné son projet, bien qu'il ait éprouvé de nombreuses déceptions. 13. Quoique je n'aie pas obtenu vos excuses, je veux bien vous pardonner.

## CINQUANTE-DEUXIÈME ÉTAPE.

## Les Subordonnées de Comparaison (comparatives).

Dans les prases comparatives, la distinction entre principale et subordonnée est purement formelle.

En réalité les deux actions sont sur le même plan.

Les locutions qui servent à introduire la comparaison sont: **comme, de même que... de même, tel que... tel, comme si.**

*L'étude éclaire l'ignorance comme le soleil éclaire les ténèbres.*

*Tel que le soleil éclaire les ténèbres, telle l'étude éclaire l'ignorance.*

*Ainsi que..., (ainsi)...*

*De même que..., (de même)...*

*L'avare entasse des richesses comme si c'était pour l'éternité.*

L'égalité s'exprime par **aussi que, autant que.**

*Pierre est aussi studieux qu' (il est) intelligent.*

*Pierre est studieux autant qu'intelligent.*

*Pierre est également studieux et intelligent.*

*Pierre est aussi studieux que son frère.*

*Pierre est aussi studieux que son frère est étourdi.*

*Pierre est studieux autant que son frère est étourdi.*

*Il a autant travaillé et il a autant de connaissances que vous.*

A la forme négative, **aussi et autant** sont généralement remplacés par **si et tant.**

*Pierre n'est pas si (aussi) studieux que son frère.*

*Il n'a pas tant (autant) travaillé que vous.*

L'inégalité est exprimée par **plus que, moins que, meilleur que, pire que, autre que,** etc.

*Il est plus (moins) studieux qu' (il n'est) intelligent.*

*Il est plus (moins) studieux que son frère.*

*Il est plus studieux que vous ne (le) croyez.*

*Ma santé est meilleure qu'elle n'était.*

*Il n'est pas plus studieux que vous croyez.*

*Il est autre qu'on ne pense. — Il n'est pas autre qu'on pense.*

La proportion s'exprime par: **tel... que, autant... autant, plus... plus (moins), moins... moins (plus), mieux... mieux...**

*Tel père, tel fils. — Autant (il y a) de têtes, autant (il y a) d'avis.*

*Autant vous reculez, autant il avance.*

*Autant il est studieux, autant son frère est négligent.*

*Plus il gagne d'argent, plus il en dépense.*

*Moins il gagne d'argent, moins il en dépense.*

*Plus vous lui dites, moins il vous écoute.*

*Moins il en parle, plus il y pense.*

*Plus vous travaillerez, mieux vous avancerez.*

*Moins vous le presserez, mieux cela vaudra.*

*Plus vous soignerez vos devoirs, meilleurs ils seront.*

**Remarque.** — Comme on l'a vu, les locutions **si — que, tant — que, tellement — que** peuvent également introduire des propositions consécutives.

*Il a tant de besogne qu'il ne peut s'accorder aucun loisir.*

*Il pleut tellement que je ne puis sortir.*

*L'affaire est si importante que je ne puis la remettre.*

*(L'affaire n'est pas si importante que je ne puisse la remettre.)*

### Exercices.

1. Exprimer la comparaison d'une autre manière.

1. Jean est un ami aussi fidèle que dévoué. 2. Bayard était aussi bon que vaillant. 3. L'âne est de son naturel aussi humble et aussi patient que le cheval est fier et impétueux. 4. Le singe est indocile autant qu'extravagant. (Buffon.) 5. Vous avez autant de zèle qu'il a de nonchalance. 6. La discipline est nécessaire autant que la tyrannie est haïssable.

2. Former des phrases comparatives.

1. Le hibou cherche l'obscurité; le méchant cherche les ténèbres. 2. L'esprit a besoin d'instruction; le corps a besoin d'exercice. 3. Un poison subtil se répand dans les veines; les passions s'insinuent dans l'âme. 4. Une époque influe sur un écrivain; un écrivain influe sur une époque.

3. Former des phrases de proportion (de corrélation).

1. — on le presse, — il fait. 2. — vous êtes sérieux, — il est étourdi. 3. — nous perdons, — il gagne. 4. — vous en parlerez, — cela vaudra. 5. — il s'enrichit, — il veut dépenser. 6. — on le contrôle, — il travaille. 7. — vous le flattez, — il vous estime. 8. — on a de besoins, — on est riche. 9. — les Grecs avaient été imaginatifs et spirituels, — les Romains furent positifs et prosaïques. 10. — on sait, — on est sujet à se tromper.

4. Former des propositions consécutives.

1. J'ai — de besogne que je ne saurais la terminer aujourd'hui. 2. Les étoiles sont — nombreuses qu'on ne saurait les compter. 3. Il a couru — vite qu'il est tombé. 4. Il a parlé — bas qu'on l'a entendu à peine. 5. Certains vieillards ont — vécu qu'ils en ont oublié leur âge. 6. Il n'a pas — de besogne qu'il ne pouvoir s'accorder aucun loisir.

## CINQUANTE-TROISIÈME ÉTAPE.

**Autres Subordonnées Circonstanciennes.**I. Les subordonnées de **manière**.

On peut ranger parini les **subordonnées de manière** :

1. Certaines circonstanciennes introduites par **de manière que, de façon que...**

*Tout alla de façon qu'il ne vit plus aucun poisson. (La Fontaine.)*  
*Travaillez de manière que tout le monde soit content.*

2. Des circonstanciennes introduites par **sans, sans que**.

*Il est sorti sans faire de bruit (même sujet).*  
*Il travaille sans qu'on ait besoin de le lui demander, (Ac.)*

Après une principale négative, **sans que** peut être remplacé par **que... ne**.

*Je ne puis faire un pas que je ne me sente surveillé.*

3. Des **gérondifs**.

*Il parle en gesticulant. — Il sortit en grommelant.*

## II. Les subordonnées marquant :

- 1) **l'addition**.

Elles sont introduites par : **outre que, sans compter que, en même temps que...**

*Outre que votre devoir était mal rédigé, vous n'avez guère traité le sujet.*

- 2) **l'exclusion**.

Elles sont introduites par : **sauf que, excepté que, si ce n'est que, hormis que**.

*Il ressemble parfaitement à son frère, excepté (si ce n'est) qu'il est plus petit.*

*C'est un élève sérieux, hormis qu'il est un peu distrait.*

**Exercice.** — Compléter les phrases suivantes.

1. Il a agi habilement, — il s'est attiré l'approbation de tout le monde (autre construction).
2. Il ne parla jamais — faire — fautes.
3. Je ne puis rien dire — il ne me reprenne.
4. — votre intérêt vous commande la fermeté, l'honneur vous y oblige.
5. Ces deux devoirs se ressemblent parfaitement, — l'un est mieux rédigé que l'autre.
6. Il a de grandes qualités, — il est violent.

**Récapitulation de la phrase composée.**

1. La proposition indépendante, la proposition principale, la proposition subordonnée (définitions, exemples).
2. Les propositions juxtaposées, les propositions coordonnées (définitions, exemples).

## 3. Les modes de coordination (exemples).

## 4. Composer sur le modèle suivant deux groupes de trois phrases.

*Le médecin fit de nombreuses recommandations avant de partir.*

*Avant de partir, le médecin fit de nombreuses recommandations.*

*Le médecin, avant de partir, fit de nombreuses recommandations.*

## 5. A. La subordonnée nominale (définition).

## I. La subordonnée complément du verbe (exemples).

## II. La subordonnée sujet (exemples).

## III. La subordonnée attribut (exemples).

## IV. La subordonnée complément du nom ou du pronom (exemples).

## V. La subordonnée complément de l'adjectif (exemples).

Indiquer les moyens de réduire ou d'éviter la subordonnée complément du verbe.

## B. Les subordonnées adjectives ou relatives (exemples).

Indiquer les moyens d'éviter la subordonnée adjectiv.

## C. Les subordonnées adverbiales ou circonstancielles:

Espèces, principaux moyens de les réduire.

## Thème.

1. Ich frage mich noch jetzt (être toujours à...), wie dieses Unglück sich zutragen konnte. 2. Das Glück wird schliesslich dem lächeln, der sich mutig und geduldig zeigt. 3. Unter den zahlreichen Plänen, die ich erhalten habe, sehe ich keinen, der annehmbar ist. 4. Er ist nicht so empfindlich, dass er durch deine Offenheit verletzt wäre. 5. Zweifellos sagt diese Erklärung uns nichts, das wir nicht schon wissen. Sie hat trotzdem das Verdienst, jede Ungewissheit zu zerstreuen. 6. Ich verstehe, dass deine jetzige Aufgabe dir wichtig genug geschienen hat, um dich zu bestimmen, ihr deine ganze Kraft zu widmen. 7. Unter den Sprichwörtern, deren Weisheit man mit Recht bewundert, gibt es keins, das wahrer wäre als dieses: «Die Geduld ist die grösste Kraft.» Wollt ihr, dass ich die Wahrheit dieses Sprichwortes ins Licht rücke? Es gibt nichts, das leichter wäre, so gross ist die Zahl der Beispiele. Man erinnere sich beispielsweise an Pasteur, dessen geduligen Untersuchungen die Welt die Entdeckung des Serums gegen die Tollwut verdankt. Und obgleich niemand das Genie des Christoph Columbus wird anzweifeln können, wagt man kaum zu bestreiten, dass ohne seine zähe Geduld Amerika vielleicht nicht entdeckt worden wäre. Nicht, dass ich leugnen wollte, dass solche Männer von der Natur besonders begünstigt worden sind, aber was die Menschen sich gewöhnt haben Genie zu nennen, hat Pascal oder Buffon geistreich so definiert: «Das Genie ist eine lange Geduld.» Die also, die sich eingebildet haben, Beethoven oder Napoleon seien eine Art wunderbares Naturprodukt, mögen von ihrem grossen Irrtum zurückkommen. Ohne Geduld und Ausdauer hat sich nie ein Mensch zu wahrer Grösse erhoben. (examen de passage.)



## CINQUANTE-QUATRIÈME ÉTAPE.

**Les Signes de Ponctuation.**

Les signes de ponctuation séparent les phrases et, le cas échéant, les éléments de la phrase.

La ponctuation est un élément de clarté qui facilite la lecture et l'intelligence du texte.

Tout en étant nécessaire, la ponctuation n'est pas soumise à des règles fixes. «C'est une affaire de bons sens plutôt qu'une question de règles.» (1)

**Le Point.**

Le point s'emploie à la fin d'une phrase dont le sens est complet.

*Tous les hommes sont mortels. — Pierre est malade.*

Le point sert aussi à indiquer une abréviation.

*M. pour Monsieur; T S. F. pour télégraphie sans fil;  
fr. b. pour francs belges; etc. pour et caetera.*

**Le Point d'Interrogation.**

Le point d'interrogation se met après l'interrogation directe.

*Qu'en pensez-vous? — Que voulez-vous que je fasse?  
Pourquoi cette inquiétude?*

Il ne s'emploie pas après l'interrogation indirecte, à moins que la principale ne soit interrogative.

*Je ne sais pas quand il reviendra. — Vous a-t-il dit quand il  
reviendra?*

**Le Point d'Exclamation.**

Le point d'exclamation s'emploie après une phrase exclamative ou, dans le corps de la phrase, après une simple interjection ou exclamation.

*Me parler avec cette impudence! (Molière.)*

*L'aventure est tout à fait drôle! (Molière.)*

*Comment, pandard! tu as l'audace d'aller sur mes brisées!  
(Molière.)*

*Hélas! mon frère, ne parlons point de ma sagesse. (Molière.)*

**Les Deux Points.**

Les deux points servent à annoncer:

1. Une citation ou un discours direct.

*Pascal dit: «L'homme n'est qu'un roseau, le plus faible de la nature, mais c'est un roseau pensant.»*

(1) Bruneau et Heulluy.

## 2. une énumération.

*Les principaux cours d'eau de la France sont : la Seine, la Loire, le Rhône et la Garonne.*

3. une phrase qui contient l'explication, le développement, la cause ou la conséquence de ce qui précède. (Ils ont alors le sens de : **en effet, car, donc, c'est pourquoi.**)

*L'avare n'amasse que pour amasser : ce n'est pas pour fournir à ses besoins. (Massillon.)*

*Travaillons donc à bien penser : voilà le principe de la morale. (Pascal.)*

*Nous devons faire un détour : la route est barrée.*

*Votre devoir est mal écrit : vous devez le refaire.*

*Le temps fuit : profitons-en.*

### Le Point-Virgule.

Le point-virgule sépare des propositions juxtaposées ou coordonnées d'une certaine longueur et liées par le sens.

*L'ombre de la mort se présente ; on commence à sentir l'approche du gouffre fatal. (Bossuet.)*

*Il faut marcher ; on voudrait retourner en arrière ; plus de moyen : tout est tombé, tout est évanoui, tout est échappé. (Bossuet.)*

*Il avait travaillé consciencieusement ; pourtant il a échoué.*

### La Virgule.

La virgule est le plus faible des signes de ponctuation. Elle marque un repos très court entre les éléments d'une même proposition ou d'une même phrase.

#### I. Dans la phrase simple :

##### 1. La virgule sépare les mots ou groupes de mots de même fonction (sujets, verbes, attributs, compléments).

*Femmes, moine, vieillard, tout était descendu. (La Fontaine.)*

*L'attelage suait, soufflait, était rendu. (La Fontaine.)*

*Car enfin qu'est-ce que l'homme dans la nature ? Un néant à l'égard de l'infini, un tout à l'égard du néant, un milieu entre rien et tout. (Pascal.)*

*Son argent lui est plus précieux que sa santé, que sa vie, que son salut, que lui-même. (Massillon.)*

#### Remarques :

a) On ne met pas de virgule si les éléments semblables sont joints par *et, ou, ni*, à moins que ces conjonctions ne soient répétées.

*Sa perte ou son salut dépend de sa réponse. (Racine.)*

*Ni l'or ni la grandeur ne nous rendent heureux. (La Fontaine.)*

*Ou l'inattention, ou l'ignorance, ou la mauvaise volonté en sont la cause.*

*Ni la faim, ni la soif, ni les fatigues ne purent les abattre.*

b) Quand le verbe est précédé de plusieurs sujets, on met souvent une virgule devant le verbe, si le dernier sujet n'est pas joint aux précédents par *et, ou*.

*La faim, la soif, la souffrance, les fatigues, eurent raison de leur courage.*

On supprime cette virgule si les sujets forment une gradation et s'ils sont résumés par un mot.

*Remords, crainte, périls, rien ne l'a retenu.*

2. La virgule sert à isoler les reprises.

*Moi, je n'ai rien vu.*

*Son grand défaut, c'est l'orgueil.*

*Ils sont passés, les jours de fête.*

*Ton frère, lui n'est pas venu.*

*Je les ai oubliés, vos livres.*

*Vos livres, je les ai oubliés.*

*Je n'y ai pas pensé, à vos livres.*

*Vos livres, je n'y ai pas pensé.*

*Je m'en méfie, de ses propositions.*

*Ses propositions, je m'en méfie.*

3. ... les mots mis en apostrophe et les appositions.

*Je crains Dieu, cher Abner, et n'ai point d'autre crainte. (Racine.)*

*Non, coquin, je ne dis pas cela. (Molière.)*

*Philippe le Bon, duc de Bourgogne, s'empara de la ville de Luxembourg.*

4. ... les éléments purement explicatifs.

*Ces paroles, courageuses et sincères, ranimèrent l'espoir.*

*Les voyageurs, (qui étaient) fatigués et transis de froid, se couchèrent de bonne heure.*

5. ... le complément circonstanciel placé en tête de la phrase.

*L'hiver passé, j'étais souvent enrhumé. — Devant l'église, le cortège s'arrêta. — En 1453, les Turcs s'emparèrent de Constantinople.*

Mais:

*Devant nous se dressaient de hautes collines couronnées de bois sombres (le verbe est placé avant le sujet).*

6. ... le complément circonstanciel (ou un autre élément) placé entre le verbe et l'attribut ou entre le verbe et le complément direct.

*Le seigneur Harpagon est, de tous les humains, l'humain le moins humain. (Molière.)*

*Vous avez froissé, par votre intransigeance, vos partisans les plus résolus.*

II. Dans la phrase composée.

La virgule s'emploie:

1. Entre plusieurs propositions juxtaposées de même nature.

*On va, on vient, on s'empresse.*

2. Entre des propositions coordonnées unies par des conjonctions autres que **et**, **ou**, **ni**.

*Le chien aboie, mais ne mord pas.*

*Je ne puis venir vous voir, car je suis occupé.*

**Remarque.** — Les conjonctions **et**, **ou**, **ni** sont précédées de la virgule quand elles servent à coordonner plus de deux propositions ou quand elles introduisent des propositions qui s'opposent l'une à l'autre.

*Je n'ai ni tué, ni volé, ni rien fait de contraire à l'honneur.*  
(Maupassant.)

*Ou il payera, ou il ira en prison.*

*Ne dites rien, et vous ne blesserez personne.*

3. Entre la subordonnée (qui précède) et la principale.

*Que vous ayez raison, j'en suis persuadé.*

*Quand on a besoin des hommes, il faut bien s'ajuster à eux.*  
(Molière.)

*Après avoir fini mes devoirs,*

*Ayant fini mes devoirs,*

*Après que j'eus fini mes devoirs,*

*Mes devoirs finis,*

} *je suis sorti.*

### Remarques:

a) L'incidente est également mise entre virgules.

*Les enfants, après avoir franchi la rivière, se dirigèrent vers la forêt.*

b) La subordonnée circonstancielle qui suit la principale peut être précédée d'une virgule, surtout si elle a une certaine longueur.

*Je lirai ces livres (,) dès que j'en aurai le temps.*

*Vous vous sentirez plus à votre aise (,) dès que vous aurez réparé votre faute.*

c) La subordonnée relative se met entre virgules si elle est purement explicative.

*Ces arbres, qui ne portent plus de fruits, seront abattus.*

*Les élèves, qui n'avaient pas écrit leurs devoirs, furent blâmés.*

### Mais:

*Les arbres qui ne portent plus de fruits seront abattus.*

*Les élèves qui n'avaient pas écrit leurs devoirs furent blâmés.*

d) On ne met pas de virgule devant la subordonnée sujet ou complément d'objet (contrairement à l'allemand).

*Il faut que je parte. — Je veux qu'il parte. — Il hésite à le faire.*

*Je ne puis vous dire comment il a fait. — Savez-vous si l'exposition est ouverte?*

## 4. Pour isoler la proposition incise.

*«Voilà, dit-il, les résultats de votre négligence.»*

*Est-ce du regret, dites-moi, de n'avoir fait heureux. (Molière).*

## 5. Quelquefois, pour marquer l'ellipse d'un verbe.

*Le cheval s'approchant lui donne un coup de pied;*

*Le loup, un coup de dent; le boeuf, un coup de corne. (La Fontaine.)*

*L'un de ces colis vient de Bruxelles; l'autre, de Luxembourg.*

### Les Guillemets.

Ils se mettent au commencement et à la fin d'un discours direct ou d'une citation.

*Il me demanda: «Que voulez-vous faire?» — Je lui dis: «Ne restez pas ici.» — «Venez me voir, dit-il, dès que vous serez de retour.»*

### Les Parenthèses.

Les parenthèses servent à isoler des mots qui forment un sens distinct.

*A ces mots, l'animal pervers*

*(C'est le serpent que je veux dire*

*Et non l'homme: on pourrait aisément s'y tromper)*

*A ces mots, le serpent se laissant attraper,*

*Est pris, mis en un sac... (La Fontaine.)*

### Le Tiret.

Le tiret indique, dans le dialogue, le changement d'interlocuteur.

*Qu'est-ce là? lui dit-il. — Rien. — Quoi! rien! — Peu de chose..*

(Le tiret est parfois employé pour remplacer la parenthèse.)

### Les Points de Suspension.

Les points de suspension indiquent une suppression ou une interruption.

*Mais aussi n'a-t-elle pas tort tout à fait, et.. Comment!*  
(Molière.)

*Vous avez entendu... Quoi?*

*Je parle... Je parle à mon bonnet. (Molière.)*

### L'Astérisque.

L'astérisque est un petit signe en forme d'étoile qui indique un renvoi. Il peut être remplacé par des chiffres.

### Étudier la ponctuation dans le passage suivant.

Le premier combat fut celui de la lutte. Un Rhodien d'environ trente-cinq ans surmonta tous les autres qui osèrent se présenter à lui. Il était encore dans toute la vigueur de la jeunesse : ses bras étaient nerveux et bien nourris ; au moindre mouvement qu'il faisait, on voyait tous ses muscles ; il était également souple et fort. Je ne lui parus pas digne d'être vaincu, et, regardant avec pitié ma tendre jeunesse, il voulut se retirer ; mais je me présentai à lui. Alors nous nous saisîmes l'un l'autre, nous nous serrâmes à perdre la respiration. Nous étions épaule contre épaule, pied contre pied, tous les nerfs tendus, et les bras entrelacés comme des serpents, chacun s'efforçant d'enlever de terre son ennemi. Tantôt il essayait de me surprendre en me poussant du côté droit ; tantôt il s'efforçait de me pencher du côté gauche. Pendant qu'il me tâtait ainsi, je le poussai avec tant de violence que ses reins plièrent : il tomba sur l'arène et m'entraîna sur lui. En vain, il tâcha de me mettre dessous : je le tins immobile sous moi ; tout le peuple cria : « Victoire au fils d'Ulysse ! » Et j'aidai au Rhodien confus à se relever.

Le combat du ceste fut plus difficile. Le fils d'un riche citoyen de Samos avait acquis une haute réputation dans ce genre de combats. Tous les autres lui cédèrent ; il n'y eut que moi qui espérai la victoire. D'abord il me donna dans la tête, et puis dans l'estomac, des coups qui me firent vomir le sang et qui répandirent sur mes yeux un épais nuage. Je chancelai ; il me pressait, et je ne pouvais plus respirer ; mais je fus ranimé par la voix de Mentor, qui me criait : « O fils d'Ulysse, seriez-vous vaincu ? » La colère me donna de nouvelles forces ; j'évitai plusieurs coups dont j'aurais été accablé. Aussitôt que le Samien m'avait porté un faux coup et que son bras s'allongeait en vain, je le surprénais dans cette posture penchée. Déjà il reculait, quand je haussai mon ceste pour tomber sur lui avec plus de force : il voulut esquiver, et, perdant l'équilibre, il me donna le moyen de le renverser. A peine fut-il étendu par terre, que je lui tendis la main pour le relever. Il se redressa lui-même, couvert de poussière et de sang ; sa honte fut extrême, mais il n'osa renouveler le combat.

Fénelon.

# Index Alphabétique.

---

Les chiffres renvoient aux pages.

Lorsque plusieurs pages consécutives sont relatives à la même matière, on n'indique que la première page.

<b>A</b>			
A (préposition) . . . . .	128	cause (circonstancielle de)	177
accord: du nom . . . . .	3	ci-inclus, ci-joint . . . . .	21
de l'adjectif . . . . .	4	circonstancielle	
du verbe . . . . .	5	(subordonnées) . . . . .	173
du participe passé . . . . .	18	comparaison	
de l'adjectif verbal . . . . .	15	(circonstancielle de) . . . . .	187
adjectif: place . . . . .	118	compléments: d'objet . . . . .	110, 147
complément de l' . . . . .	120	circonstanciels . . . . .	149
adverbe . . . . .	121	du nom . . . . .	142
agent (complément d') . . . . .	150	de l'adjectif . . . . .	120, 142
aide (construction) . . . . .	113	du pronom . . . . .	142
apostrophe (mots en) . . . . .	142	de l'adverbe . . . . .	142
apposition . . . . .	142	concession	
astérisque . . . . .	195	(circonstancielle de) . . . . .	185
attendu que . . . . .	178	concordance des temps . . . . .	101
à travers, au travers de . . . . .	135	condition	
attribut . . . . .	141, 151	(circonstancielle de) . . . . .	183
attribution (complément d') . . . . .	150	conditionnel: mode . . . . .	51
auprès de . . . . .	133	temps . . . . .	53
autant . . . . .	187	conjonctions . . . . .	124, 164, 165
auxiliaires, emploi . . . . .	106	coordonnées (propositions) . . . . .	163
auxiliaires de mode . . . . .	109	conséquence	
auxiliaires de temps . . . . .	108	(circonstancielle de) . . . . .	181
avant (préposition) . . . . .	133	construction:	
avant que . . . . .	44, 174	de la proposition . . . . .	144, 158
avec . . . . .	133	de la phrase . . . . .	165
avoir l'air . . . . .	5	construction complexe . . . . .	154
ayants droit . . . . .	15		
<b>B</b>		<b>D</b>	
beaucoup, beaucoup de . . . . .	10	dans (préposition) . . . . .	129
but (circonstancielle de) . . . . .	180	de (préposition) . . . . .	130
<b>C</b>		deux points . . . . .	191
car . . . . .	164	devant . . . . .	133
		durant . . . . .	136

**E**

-en (préposition) . . . . .	129
-entre (préposition) . . . . .	135
-épithète (adjectif) . . . . .	118
-est-ce que . . . . .	154
-et . . . . .	125
exclamation (point d') . . . . .	191
-exclamative (proposition) . . . . .	157
-explétif: ne . . . . .	123
que . . . . .	127

**F, G, H**

faillir . . . . .	109
futur: simple . . . . .	80
antérieur . . . . .	82
gérondif . . . . .	16, 73, 175
hormis que . . . . .	189

**I**

imparfait . . . . .	83
impératif . . . . .	56
impersonnels (verbes) 12, 20, 144	
incidente . . . . .	165, 194
indépendantes (propositions) 163	
indicatif . . . . .	29, 31
indirect (style) . . . . .	54, 87
infinitif . . . . .	57, 169, 173, 175
infinitive (proposition) . . . . .	66
infinitives (circonstanciennes) 68	
interrogatives . . . . .	154, 159
intransitifs (verbes) . . . . .	106
inversion . . . . .	144, 154, 157, 158

**J**

jamais . . . . .	122, 153
jusque (préposition) . . . . .	135
juxtaposées (propositions) . . . . .	163

**L, M**

laisser (aux. de mode) . . . . .	109
lieu (circonstanciennes de) . . . . .	177
mais . . . . .	164
manière (circonstanciennes de) 189	
modes (du verbe) . . . . .	29

**N**

narration: présent de . . . . .	80
infinitif de . . . . .	65
ne . . . . .	122, 152
négation (adverbes de) . . . . .	121
négatives (propositions) . . . . .	152
ni . . . . .	125
nominales (subordonnées) . . . . .	166
non . . . . .	121
non plus . . . . .	122
non que . . . . .	44, 178
non compris . . . . .	21

**O**

objet (complément d') 110, 147	
opposition	
(circonstanciennes d') . . . . .	185
ordre: des mots 144, 148, 150, 158	
des propositions . . . . .	165
ou, ou bien . . . . .	164
outre que . . . . .	189

**P**

par (préposition) . . . . .	132
parmi (préposition) . . . . .	135
participe: accord . . . . .	14
valeur syntaxique 71	
présent . . . . .	71
passé . . . . .	76
participe absolu . . . . .	72, 76
passé antérieur . . . . .	93
passé composé . . . . .	91
passé simple . . . . .	83
peine (à) . . . . .	93, 94, 145
phrase simple (proposition) 140	
phrase composée . . . . .	163
place: de l'adjectif épithète 118	
du sujet . . . . .	144
de l'attribut . . . . .	152
du compl. d'objet . . . . .	148
du compl. const. . . . .	150
plus-que-parfait . . . . .	93
punctuation (signes de) . . . . .	191
pour que . . . . .	44



préposition . . . . .	128
près de (préposition) . . . . .	133
prêt à . . . . .	120
pronominaux (verbes) . . . . .	23, 111
proposition (phrase simple) . . . . .	140
proposition: affirmative . . . . .	143
négative . . . . .	152
interrogative . . . . .	154
exclamative . . . . .	157
propositions: indépendantes . . . . .	163
juxtaposées . . . . .	163
coordonnées . . . . .	164
propositions principales . . . . .	163
propositions subordonnées . . . . .	165
nominales . . . . .	166
adjectives . . . . .	171
circonstanciellles . . . . .	173

**Q**

quand . . . . .	155, 156, 173
que . . . . .	32, 45, 127, 166, 174
qu'est-ce que . . . . .	154
qu'est-ce qui . . . . .	167
quoique . . . . .	44, 185
quoi que . . . . .	44, 185

**R**

récioproques (verbes) . . . . .	23
réfléchis . . . . .	23
relatives (subordonnées) . . . . .	165
répétition (de la préposition) . . . . .	136
reprise: du sujet . . . . .	144
du complément . . . . .	148

**S**

sache (je ne — pas que) . . . . .	34, 36
sans que . . . . .	44
semi-auxiliaires . . . . .	108
si . . . . .	54, 167, 183
si ... que . . . . .	44, 185
signes de ponctuation . . . . .	191
sous . . . . .	135
style indirect . . . . .	54, 87
subjonctif (emploi) . . . . .	29, 33
subjonctif: présent . . . . .	97
passé . . . . .	97
imparfait . . . . .	98
plus-que-parfait . . . . .	98
subordonnées (propositions) . . . . .	165
sujet . . . . .	143
sur . . . . .	134

**T**

tant que . . . . .	44, 187
tellement que . . . . .	44, 181, 188
temps (concordance des) . . . . .	101
temps (emploi des) . . . . .	79
temps (circonstanciellles de) . . . . .	173
transitifs (verbes) . . . . .	110, 112
travers (à, au — de) . . . . .	135

**V**

venir de, — à . . . . .	109
verbes: transitifs . . . . .	110, 112
intransitifs . . . . .	106
pronominaux . . . . .	23, 111
impersonnels . . . . .	12, 20, 144
verbes (compl. du) . . . . .	110, 147, 149

## Table des Matières.

---

Introduction . . . . .	3
Syntaxe d'Accord . . . . .	3
Accord du nom . . . . .	3
Accord de l'adjectif qualificatif . . . . .	4
Accord du verbe . . . . .	6
Accord du participe . . . . .	14
Participe présent . . . . .	14
Participe passé . . . . .	18
Les Modes du Verbe . . . . .	29
L'indicatif dans les subordonnées . . . . .	31
Le subjonctif dans les principales . . . . .	33
Le subjonctif dans les subordonnées . . . . .	34
Le conditionnel . . . . .	51
L'impératif . . . . .	56
L'infinitif . . . . .	57
Le participe présent . . . . .	71
Le participe passé . . . . .	76
Les Temps du Verbe . . . . .	79
Temps de l'indicatif . . . . .	79
Temps du subjonctif . . . . .	97
La Concordance des Temps . . . . .	101
Emploi des Auxiliaires . . . . .	106
Les Semi-Auxiliaires . . . . .	108
Le Complément du verbe . . . . .	110
Place de l'Adjectif Epithète . . . . .	118
Complément de l'Adjectif . . . . .	120
Remarques sur l'Emploi de Quelques Adverbes . . . . .	121
Emploi de la conjonction . . . . .	124
La préposition . . . . .	128
La Proposition ou Phrase simple . . . . .	140
Les éléments de la proposition (affirmative) . . . . .	140
Le sujet . . . . .	143
Le verbe et les compléments du verbe . . . . .	146
L'attribut . . . . .	151
La proposition négative . . . . .	152
La proposition interrogative . . . . .	154

La proposition exclamative . . . . .	157
L'ordre des mots (synthèse) . . . . .	158
La Phrase composée . . . . .	163
Propositions Indépendantes . . . . .	163
Propositions Subordonnées . . . . .	165
Subordonnées nominales . . . . .	166
Subordonnées adjectives ou relatives . . . . .	171
Subordonnées circonstancielles ou adverbiales . . . . .	173
de temps . . . . .	173
de lieu . . . . .	177
de cause . . . . .	177
de but . . . . .	180
de conséquence . . . . .	181
de condition . . . . .	183
de concession . . . . .	185
de comparaison . . . . .	187
de manière . . . . .	189
d'addition et d'exclusion . . . . .	189
Les Signes de Ponctuation . . . . .	191
Index Alphabétique . . . . .	197

